5.5.36

5-6-36 B-I

L'ART

D'APPRENDRE PARFAITEMENT

LA

LANGUE ITALIENNE.

DE'DIE'

A MADEMOISELLE

MADEMOISELLE LA COMTESSE

JOSEPHE DE WILZEK

Par

*L'*ABBÉ BENCIRECHI *Toſcan.*

A VIENNE EN AUTRICHE.
CHEZ GEORGE LOUIS SCHULZ IMPRIMEUR DE L'UNIVERSITÉ.

MDCCLXIV.

MADEMOISELLE,

L'*honneur, que j' ai de Vous apprendre les Principes de la langue Italienne, les progrès, que Vous y faites joints à la ſatisfaction, que j' en reſſens, la protection & les bontés, dont m' honore Votre illuſtre Maiſon,*

Votre mérite même tout ſemble m' autoriſer, & m' enhardit en effet à Vous préſenter mon Ouvrage. Si vous daignez lui faire, MADEMOISELLE, *un accueil favorable, & le recevoir avec cette bonté naïve plus propre de votre Caractère encore que de votre âge, j' oſe me flatter qu' il aura tout le ſuccès, que j' en attens, & qu' à l' abri de Votre Nom il*

ſau-

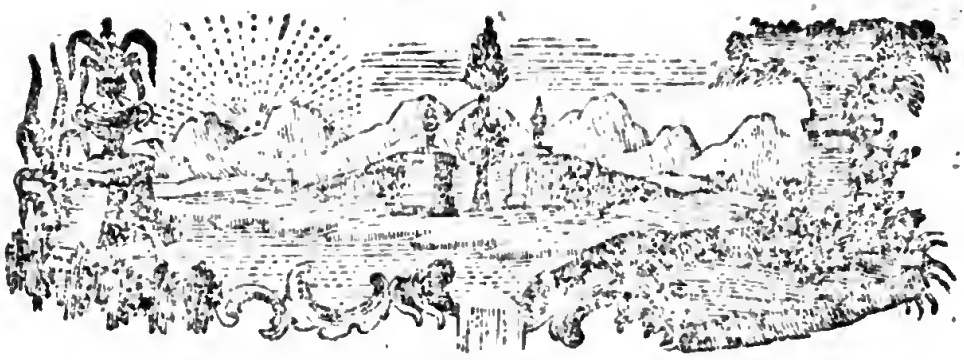
ſaura lui même ſe frayer le chemin à ſa plus haute réputation.

Je devrois ici, MADEMOISELLE, *entreprendre vos Eloges en detail, etaler ici les mérites eclatans de Votre illuſtre Famille, mais Vous ſavez les loix, que Votre modeſtie m' a impoſées; il faut, que je les reſpecte aux dépens même de la verité, et que je*

paſſe tout ſous ſilence, content ſeulement de rendre publics les ſentimens de reſpect, & d' admiration, dont je ſuis pénétré, & d' avoir l' honneur d' être

MADEMOISELLE

Votre très-humble, & très-obéiſſant Serviteur
L'ABBÉ BENCIRECHI *Toſcan.*



PREFACE.

Quoiqu'il ait paru juſqu'ici pluſieurs Editions de la Grammaire Italienne de Mr. Veneroni, j'ai cependant remarqué, qu'aucune de ces Editions n'a ſuffiſamment rempli ſon objet, outre que l'on y trouve bien des choſes, qui méritent d'être corrigées tant en matière de Langue, que d'Orthographe. En vue donc de rendre plus complette, & plus exacte la methode d'apprendre la langue Italienne j'ai profité de l'experience, que j'ai acquiſe auprès des perſonnes, que j'ai été dans le cas d'en inſtruire, & j'ai compoſé la préſente Grammaire que je donne au Public.

Si l'on veut bien y jetter un coup d'oeil, on ſe convaincra facilement ſoi-même, que celle-ci remplira réellement ſon objet, & que ſon Titre n'eſt pas une vaine annonce.

Elle a mérité entierement l'approbation de pluſieurs Connoiſſeurs qui l'ont auparavant vue, & examinée, & ils ont témoigné, que les Italiens

liens mêmes trouveront dedans pluſieurs choſes, qui pourront leur être fort utiles.

Je me flatte, que le Public voudra bien y joindre ſon approbation à toutes celles, que cet Ouvrage a déjà obtenues, & que les Amateurs de cette Langue me ſauront quelque gré de mon empreſſement à les ſervir ſur tout lorſqu'il eſt queſtion d'une Langue, qui a toujours fait, & qui fait encore à préſent les charmes des plus illuſtres Societés.

J'en ai formé le plan ſur le modèle de la langue Françoiſe, comme ayant beaucoup de rapport avec l'Italienne de ſorte que les Amateurs ſoit qu'ils ſoient nés françois, ſoit qu'ils ayent ſeulement appris le françois, en auront plus de facilité pour apprendre l'Italien.

TAB-

V

TABLE
DES
MATIÉRES
CONTENUES DANS CE VOLUME.

Explication abrégée de termes de Grammaire pour ſervir d' Introduction à la langue Italienne pour ceux, qui ne ſavent pas le latin. pag. 1.

PARTIE I.

De la Prononciation Italienne. pag. 9.

PARTIE II.

Des Parties du Diſcours. pag. 12.

CHAPITRE I.

De l'Article. pag. 13.

CHAPITRE II.

Du Nom. pag. 16.

§. I. Des noms Subſtantifs & Adjectifs. pag. 17.

§. II.

§. *II. Des noms Adjectifs en particulier.* *pag.* 21.

CHAPITRE III.

Du Pronom. pag. 23.

§. *I. Pronoms Perſonnels.* ibid.
§. *II.* - - - *Poſſeſſifs. pag.* 32.
§. *III.* - - - *Demonſtratifs. pag.* 34.
§. *IV.* - - - *Interrogatifs. pag.* 36.
§. *V.* - - - *Rélatifs.* ibid.
§. *VI.* - - - *Impropres. pag.* 38.

CHAPITRE IV.

Du Verbe. pag. 40.

§. *I. Verbes Auxiliaires.* ibid.
§. *II.* - - - *Réguliers. pag.* 51.
§. *III.* - - - *Irréguliers. pag.* 67.
§. *IV.* - - - *Neutres, & Reciproques. pag.* 103.
§. *V.* - - - *Imperſonnels. pag.* 104.

CHAPITRE V.

Du Participe, & du Gerondif. pag. 107.

CHAPITRE VI.

De l'Adverbe. 109.

CHA-

CHAPITRE VII.

De la Prépoſition. pag. 111.

RECUEIL

Par ordre Alphabetique. pag. 112.

CHAPITRE VIII.

Des Conjonctions. pag. 115.

CHAPITRE IX.

Des Interjections. pag. 116.

REMARQUES

Sur quelques Verbes, qui ont differentes ſignifications. pag. 117.

PARTIE III.

De l'Orthographe Italienne. pag. 124.

§. *I. De l'Accent. pag.* 125.

§. *II. De l'Apoſtrophe. pag.* 128.

§. *III. Des mots, que l'on abrége le plus ſouvent. pag.* 130.

§. *IV. Des mots, que l'on doit augmenter. pag.* 131.

§. *V. Des mots, que l'on peut compoſer. pag.* 132.

§. *VI.*

§. *VI.*, & *VII. Remarques particuliéres ſur les deux Voyelles E, & O. pag.* 132.

§. *VIII. Remarques ſur la Prononciation breve, & longue des mots. pag.* 142.

§. *IX. Remarques importantes ſur les Lettres* h, j *long*, ſ *longue*, & z. *pag.* 155.

§. *X. De la Ponctuation.* 162.

PARTIE IV.

Recueil de Noms, & de Verbes Italiens. pag. 163.

PARTIE V.

CHAPITRE I.

Recueil de manières de parler Italiennes, qui ſont la delicateſſe de la Langue pag. 214.

CHAPITRE II.

Dialogues familiers. pag. 223.

CHAPITRE III.

Recueil de Proverbes Italiens. pag. 270.

RAC-

RACCOLTA.

DI SINONIMI ITALIANI,

Loro differenti significazioni, e la scelta, che farsene debbe per parlare con aggiustatezza &c. pag. 280.

TRATTATO.

Sopra la Lettere Famigliari. pag. 319.

Titolare, e Cirimoniale della Lettera, e Avvertimenti. pag. 325.

Abbreviature solite farsi dagl' Italiani a' Titoli, e Sottoscrizzioni delle Lettere. pag. 338.

Maniere eleganti di finir le Lettere sopra differenti soggetti. pag. 340.

Lettere tratte da diversi migliori Autori tanto antichi, che moderni per dar' al novello Sigr. Amadore un saggio dello stile Pistolare. pag. 346.

RACCOLTA.

Di Licenze Poetiche, o sia di parole usate da' Poeti per avvertirlo a non usarle in Prosa &c. pag. 358.

CE-

CELEBRI ACCADEMIE D' ITALIA. *pag.* 367.

UNIVERSITA D' ITALIA. *pag.* 368.

CATALOGO

D' Autori tanto antichi, che moderni, che hanno ſcritto meglio in Proſa, ed in Poesìa colle migliori Edizioni de' loro tempi, affinchè il detto Sigr' Amadore dopo aver imparato la lingua Italiana ſappia che libri leggere nell' uno, e nell' altro genere. pag. 369.

OMISSA.

Pag.	10.	Lig. 19. che, & chi	Liſez tche, & tchi
ibid.	21.	*il faut la bouche*	*il faut l'entendre*
12.	13.	*du Maitre*	*de la bouche du Maitre*
11.	26.	§. X.	§. IX.
49.	1.	*ſois toi*	*ſois*
ibid.	3.	*ſoyonſ nous*	*ſoyons*
ibid.	4.	*ſoyez vous*	*ſoyez*
162.	20.	*cette longue*	*cette ſlongue.*
340.	1.	Elegalanti	Eleganti

Carpere vel noli noſtra, vel ede tua.

MARTIAL. LIB. I.

EXPLICATION
SUCCINTE
DE
TERMES DE GRAMMAIRE

pour ſervir d'Introduction à la Langue Italienne pour ceux, qui ne ſavent pas le Latin.

LA Grammaire eſt un Art, qui nous enſeigne à parler, & à écrire correctement, ce, qui ſe fait par des lettres, dont les differentes combinaiſons forment les Syllabes, qui compoſent les mots.

SYLLABE.

La Syllabe eſt indiviſible: mais le mot ſe diviſe en autant de parties, qu'il y a de Syllabes, comme Be-a-ti-tu-di-ne, *Béatitude, mot compoſé de ſix Syllabes.*

MONOSYLLABE.

C'eſt ainſi, que l'on appelle les mots d'une ſeule ſyllabe, comme Re, tre, *Roi, trois.*

VOYELLES, & CONSONNES.

Tout le monde ſait, que les mots ſont compoſés de deux ſortes de lettres, c'eſt à dire de Voyelles, & de Conſonnes. Les Voyelles, qui ſont a, e, i, o, u, *expriment chacune un ſon ſimple, qui peut ſe prolonger long tems ſans varier le mouvement de la bouche: C'eſt ce, qui les diſtingue des Conſonnes* b, c, d, f, g, h, l, m, n, p, q, r, s, t, v, z, *qui demandent*

divers mouvemens, que l'on appelle Articulations. Il faut auſſi remarquer, que l'on ne ſauroit point articuler les Conſonnes ſans le ſecours des Voyelles.

DIPHTONGUE.

On donne le nom de Diphtongue au concours de pluſieurs voyelles jointes enſemble pour former une méme ſyllabe, comme aurora, aimè, Europa, miei, *aurore, belas, Europe, mes.*

DIFFERENCE DES MOTS.

Il faut ſavoir, que les lettres par leurs différentes combinaiſons forment les parties du Diſcours pour ſervir à l'expreſſion de nos penſées, je veux dire les mots, dont on diſtingue neuf diverſes eſpéces, ſavoir, l'Article, le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Prépoſition, la Conjonction, & l'Interjection. Il n'eſt aucun mot dans toutes les Langues, qui par ſon eſſence, & ſa proprieté ne doit étre mis dans l'une de ces neuf parties du Diſcours. Mais avantque d'en parler il eſt à propos de donner une idée générale de ce, que l'on appelle Genre, Nombre, & Cas.

GENRE.

Il y a deux ſortes de Genres, Maſculin, & Feminin. Le Maſculin ſe diſtingue par l'Article il, *ou* lo, *comme* il Maeſtro, lo Scolare, *le Maitre, l'Ecolier. Le Feminin, par l'Article* la, *comme* la caſa, *la maiſon.*

NOM.

NOMBRE.

Le Nombre marque l'unité, ou la pluralité d'une choſe. Le Singulier indique l'unité, comme il cavallo, *le cheval. Le Pluriel, la pluralité, comme* i cavalli, *les chevaux.*

CAS.

Le Cas exprime les divers rapports des choſes, les unes aux autres. Il ſe forme par le ſecours des Articles, qui ſe joignent aux noms, quel'on veut decliner. Il y a ſix Cas, le Nominatif, le Génetif, le Datif, l'Accuſatif, le Vocatif, & l'Ablatif tant au Singulier, qu'au Pluriel.

L'ARTICLE.

L'Article eſt deſtiné à faire connoître le Genre, le Nombre, & les Cas du nom, au quel il ſe joint, comme il a été dit ci-deſſus en parlant du Genre.

Le NOM.

Le Nom eſt un mot, qui exprime le ſujet, dont on parle, ou l'objet d'une idée. Il eſt de deux ſortes Subſtantif, & Adjectif. Le Subſtantif exprime un objet determiné ſans égard à ſes qualités, ou ſi l'on veut, une choſe, qui ſubſiſte par elle même, comme Dama, Cavaliere. *L'Adjectif eſt un Nom vague, qui exprime ſimplement une qualité, comme* Dama gentile, Cavaliere generoſo. *C'eſt pourquoi l'Adjectif ne peut ſubſiſter par ſoi-meme, & ſuppoſe toujours un Subſtantif, à qui il communique ſa qualité.*

LE

LE PRONOM.

Le Pronom eſtainſi dit, parce qu'il tient la place du Nom, qu'il répréſente, & dont il épargne la répétition. Il eſt de ſept ſortes, ſavoir, Perſonnel, Conjonctif, Poſſéſſif, Demonſtratif, Rélatif, Interrogatif, & Impropre, ou Indéfini.

Les Perſonnels ſont io, tu, egli, *ou* ella, noi, voi, eglino, *ou* elleno, *je, tu, il &c.*

Les Conjonctifs ſont mi, ti, gli, noi, *ou* ci, voi, *ou* vi, loro, *On les appelle Conjonctifs, parcequ'on les joint toujours à quelque verbe, dont ils ſont le régime, c'eſt à dire, dont ils reçoivent l'action.*

Les Poſſéſſifs marquent la poſſéſſion, que l'on a d'une choſe. comme mio, tuo, ſuo, noſtro, voſtro loro, *mon, ton &c.*

Les Demonſtratifs montrent un objet, comme queſto, quello, *celui-ci, celui-là.*

Les Rélatifs ont rélation avec une choſe, qui précéde, comme il quale, la quale, *ou* che, *le quel, la quelle, ou qui.*

Les Interrogatifs n'ont rien, qui les précéde, & ils n'ont rapport, qu'à un objet vágue, comme chi? di chi? da chi? *qui? de qui? de qui? Ils ſervent pour interroger.*

Les Impropres, ou Indéfinis expriment l'objet d'une maniére généra!e, & indeterminée, comme chiunque, ognuno, ciaſcheduno, tutti &c. *quiconque, tout le monde, chacun, tous &c.*

LE VERBE.

Le Verbe eſt un mot, dont l'uſage eſt d'exprimer, ou l'affirmation d'une choſe, ou une operation de l'Ame, ou une action du corps, comme fare, intendere, camminare, *faire, entendre, marcher. Conjuguer un Verbe c'eſt le réciter avec toutes les différentes modifications, dont il eſt ſuſceptible, les quelles conſiſtent en Nombres, Perſonnes, Tems, & Modes. Quant aux Nombres,* io amo, *j'aime, eſt du Singulier,* noi amiamo, *nous aimons, du Pluriel. Les Perſonnes ſont trois, celle, qui parle, comme* io amo, *celle, à qui je parle, comme* tu ami, *& celle, de qui je parle, comme* egli ama, *ou toute autre choſe, qui fait le ſujet de notre diſcours; Souvent auſſi la terminaiſon ſuffit pour faire cette diſtinction. Les Verbes ont trois Tems, le Préſent, le Paſſé, & le Futur. Le Préſent marque une action, qui ſe fait dans le même tems, quel'on parle, comme* io canto, *je chante. Le Paſſé marque une action, qui n'eſt plus préſente, comme* io cantava, cantai, ho, *ou* aveva cantato, *je chantois &c. Ces quatre exemples font aſſez connoitre, qu'une action peut étre paſſée en quatres manieres; De là vient, qu'il y a quatre Tems différens, qui marquent le Paſſé & ſont I. le Paſſé imparfait,* io cantava, *II. le Paſſé parfait defini,* io cantai. *III. le Paſſé parfait indéfini,* ho cantato. *IV. le Paſſé plusque parfait,* io aveva cantato. *Le Futur enfin marque une action, ou une choſe à faire, comme* canterò, *ou* avrò cantato, *qui s'appelle le Futur compoſé.*

Les Modes du Verbe, c'eſt à dire, les manières d'affirmer, ou d'exprimer une action, ſont quatre, l'Indicatif, l'Impératif, le Subjonctif, ou l'Optatif, & l'Infinitif. L'Indicatif ainſi dit, par ce qu'il indique une affirmation ſimple de ce, qui eſt ſignifié par le Verbe, comme io amo, amai, amerò. *L'Impératif ſert à commander, prier, ou exhorter, comme* amate Dio di cuore, *aimez Dieu de tout votre coeur,* ſiate aſſiduo a'voſtri doveri, *ſoyez aſſidu à vos devoirs,* veſtitevi con modeſtia, *habillez-vous avec modéſtie. Le Subjonctif, ou l'Optatif marque une action dépendente de quelque circonſtance: Il ſe trouve ordinairement après la Conjonction* che, *que, comme* voglio, che cantiate, *je veux, que vous chantiez, ou après la particule* ſe, *ſi, comme* s'io cantaſſi, *ſi je chantois, & ſemblables. L'Infinitif eſt une manière générale de ſignifier une action ſans marquer ni nombre, ni perſonne, comme* piangere, *pleurer. Les Grammairiens ſe ſervent de l'Infinitif pour deſigner les Verbes, dont ils parlent, en diverſes Claſſes, ou Conjugaiſons, ſous chacune des quelles ils ſe conjuguent, ou modifient; Par exemple nos Verbes Italiens ſe terminent à l'Infinitif en trois manières ſavoir en* are, *en* ere, *& en* ire, *comme* amare, credere, ſentire, *aimer, croire, ſentir, les quels nous appellons de la première, de la ſeconde, & de la troiſième Conjugaiſon; Donc l'Infinitif en* are, *diſons-nous, deſigne le Verbe de la première Conjugaiſon, en* ere, *de la ſeconde, en* ire, *de la troiſième.*

* *Le Paſſé parfait défini & le Paſſé parfait indéfini meritent une obſervation à part pour faire connoitre*

noitre la différence entre eux, ayant remarqué, que pluſieurs fois mes Dames, lorsqu'elles parloient avec moi, ſe ſervoient du Paſſé défini à la place du Paſſé indéfini, & au contraire; Que pour les eclaircir, & pour les tirer hors de cette faute Grammaticale j'ai dû leur faire remarquer, I. que le Paſſé défini marque, ou définit une action parfaitement paſſée dans un tems, où l'on n'eſt plus, comme andai la Settimana ſcorſa alla caccia: Scriſſi jeri l'altro a mio Fratello; Fui jeriſera all' Opera, *j'allai la Semaine paſſée à la chaſſe: j'écrivis avant hier a mon Frere: je fus hier au ſoir à l'Opera. On ſe ſert ordinairement du Paſſé dèfini pour faire le récit d'une Hiſtoire. II. que le Paſſè indéfini exprime une action paſſée dans un tems, qui exiſte encore, comme* ho ſcritto queſto meſe due volte a' miei amici: ſono ſtato queſta ſettimana al Giardino, *j'ai écrit ce mois-ci deux fois à mes amis: j'ai été cette ſemaine-ci au Jardin, & non pas* ſcriſſi, & fui, *parceque* queſto meſe, & queſta ſettimana *ſont des tems. qui durent encore; Et ſi l'on peut dire,* ſcriſſi a' 3. di queſto meſe, *ou* andai jeril'altro *&c.*, (*quoique* a' 3. di queſto meſe, & jeril'altro *ſoient parties d'un mois, & d'une ſemaine, qui dure encore,*) *c'eſt parceque ce ſont des circonſtances de tems, qui priſes en elles-mêmes ne ſont plus. Enfin ſi dans le tems, où l'action a été faite, il y a le pronom Demonſtratif* queſto, *il faut uſer le Paſſé indéfini.*

LE PARTICIPE.

Le Participe eſt ainſi appellé, parcequ'il participe de la nature, & qualité du nom Adjectif, comme

amato, adorato, *aimé, adoré, par exemple ſi l'on dit* ho amato, ho adorato, *ce ſont des Verbes, ſi l'on dit ſeulement*, un figlio amato, Iddio adorato, *ce ſont des Adjectifs, & par conſequent des Participes, parcequ'ils participent des noms Adjectifs, & des Verbes.*

L'ADVERBE.

L'Adverbe eſt un mot, qui aide à mieux exprimer ce, que le Verbe ſignifie, & qui lui donne plus, ou moins de force, & de ſignification, comme bene, male, fedelmente, chiaramente. *L'Adverbe eſt indéclinable de même que la Prépoſition, la Conjonction, & l'Interjection, comme l'on verra ci-aprés.*

L'Adverbe eſt ainſi appellé, parcequ'il ſe joint ordinairement au Verbe, dont il modifie, ou augmente la ſignification.

LA PREPOSITION.

La Prépoſition eſt un mot ainſi appellé, parcequ'il précéde un autre nom, qu'il regit, comme in Italia, avanti la meſſa, con me, *& ſemblables, ces mots* in, avanti, *&* con *ſont tous des Prépoſitions.*

LA CONJONCTION.

La Conjonction ainſi nommée, parcequ'elle ſert à joindre, & lier enſemble les parties du Diſcours, eſt e *&*, affinchè, *ou* acciocchè *à finque*, ma *mais*, ovvero, *ou* oppure *ou*, purchè *pourvuque &c.*

L'INTERJECTION.

L'Interjection ſert à exprimer la violence de quelque paſſion, ou les divers mouvemens de l'Ame, comme

pour

pour la crainte ah, *ah! pour la douleur*, aimè, *helas! pour l'admiration* oh, *oh!*

Les juremens, & les emportemens ſont auſſi des Interjections.

Aprés que les nouveaux Amateurs de la Langue Italienne, qui ne ſavent pas le Latin, auront bien conçu ces Termes Grammaticals, ils n'auront plus, qu'à s'y familiariſer par l'uſage, & par l'application, que le Maitre doit leur en faire faire dans les rencontres, qui ſe préſenteront. C'eſt en cela, que conſiſte tout l'effort du jugement dans l'étude des Langues: La mémoire doit faire le reſte, ſi elle eſt aidée de beaucoup d'exercice, & de lecture, l'Ecolier après avoir franchi les difficultés les plus épineuſes, ſera bientôt dedommagé des peines, que ces principes ſecs, & ennuyeux lui auront cauſées, par la ſatisfaction de ne plus rencontrer, que des fleurs.

PARTIE I.

DE LA

PRONONCIATION ITALIENNE.

La Langue Italienne a cela de facile ſur toutes les autres Langues, que l'on prononce les mots de la méme manière, qu'on les écrit; & cette Prononciation ne conſiſte, qu'en quelques Syllabes, que nous autres Italiens prononçons autrement, que les François.

Elle a vingt-& une lettre dans ſon Alphabet, que l'on prononce de la ſorte

tchi dgi acca cou
A, B, C, D, E, F, G, H, I, *ou* J, L, M, N, O, P, Q,
ou tſi
R, S, T, U, V, Z.

Les Voyelles A, E, I, O, U, *ſe prononcent, comme en Franç., excepté* U, *que l'on prononce, comme ou.*

Natura		natoura
Pittura	*Liſez*	Pittoura
Scultura		Scoultoura
tumulto		toumoulto

Les Diphtongues, qui ſe forment par l'union de deux, ou trois Voyelles, ſe prononcent chez nous diſtinctement, comme

aimè	*belas*
aurora	*aurore*
Europa	*Europe*
miei	*mes*
tuoi	*tes*

Les Conſonnes, qui s'eloignent de la Prononciation Françoiſe, ſont

Ce, & Ci, *qui ſe prononcent, comme* che, chi, *par exemple* cecità, *aveuglement*, Cicerone, *Ciceron, prononcez* tchetchità, Tchitcherone. *Il faut la bouche du Maitre, qui ſuppléera auſſi dans le reſte, qui ſuit.*

Che, & Chi, *comme que, & qui Franç. ou* ke, & ki, *Allemand, comme*

chec-

checcheneſia	*quoi qu'il en ſoit*	quecqueneſia
Cherubino	*Cherubin*	Querubino
Chieſa	*Egliſe. Liſez*	Quieſa
inchioſtro	*encre*	inquioſtro

Ghe, & Ghi, *comme gue, & gui Franç., par ex.*

Gheldria	*Gueldres*	Gueldria
Ghetto	*demeure des Juifs*	Guetto
ghirlanda	*guirlande Liſez*	guirlanda
luoghi	*lieux*	luogui

Gue, & Gui, *comme goue, & goui, par ex.*

guercio	*borgne*	gouercio
guerra	*guerre Liſez*	gouerra
guida	*guide*	gouida
guiſa	*façon*	gouiſa

Gli, *comme la derniére ſyllabe de bouilli dans les mots* figlio, *fils*, giglio, *lis*, Luglio, *Juillet*, pigliare, *prendre.* Gli *dans le mot* negligenza, *comme negligence en Franç.*

Gna, Gne, Gni, Gno, Gnu, *comme* gnia, gnie, gni, gnio, gniu *dans une ſyllabe, comme en Franç. magnanimité, Allemagne, oignons.*

L'H *eſt une lettre, dont nous autres Italiens ne nous en ſervons plus dans notre écriture au commencement des mots, excepté en* ho, hai, ha, & hanno, *j'ai, tu as &c. & elle ne s'aspire pas, comme dans le mot haut. Voyez la Partie III. au §. X.*

L'J *long on le prononce, comme* l'i *court, en* aiuto *aide*, gioja *joie*, abbajare *abboïer*, & *non pas*

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

Il y a deux ſortes d'Articles; l'un Défini, & l'autre Indéfini. Le Défini ainſi appellé, parcequ'il définit, & marque le genre, le nombre, & le cas des noms, qu'il précéde, c'eſt il, *ou* lo, *le, pour le maſculin, &* la, *la pour le feminin.*

Il *ſe met devant les noms, qui commencent par une conſonne, & fait au pluriel* i, *mieux que* li. Lo, *devant ceux, qui commencent par* s *impure, c'eſt à dire accompagnée d'autre conſonne, & il fait au plur.* gli.

DECLINAISONS DES ARTICLES.

il, lo, & la.

ſinguiier.

Nom. le	il, lo . .	*la*	la
Gen. du	del, dello	*de la*	della
Dat. au	al, allo	*à la*	alla
Acc. le	il, lo	*la*	la
Abl. du	dal, dallo	*de la*	dalla

Pluriel.

Nom. les	i,	gli	*les*	le
Gen. des	dei, *ou* de',	degli	*des*	delle
Dat. aux	ai, *ou* a',	agli	*aux*	alle
Acc. les	i,	gli	*les*	le
Abl. des	dai, *ou* da',	dagli	*des*	dalle

EX-

EXEMPLES.

Le Livre	il libro	*Le miroir*	lo ſpecchio
	del libro		dello ſpecchio
	al libro		allo ſpecchio
	il libro		lo ſpecchio
	dal libro		dallo ſpecchio
	i libri		gli ſpecchi
	dei, *ou* de' libri		degli ſpecchi
	ai, *ou* a' libri		agli ſpecchi
	i libri		gli ſpecchi
	dai, *ou* da' libri		dagli ſpecchi

La maiſon	la caſa	le caſe
	della caſa	delle caſe
	alla caſa	alle caſe
	la caſa	le caſe
	dalla caſa	dalle caſe

Si le nom commence par une voyelle, on prendra alors l'Article lo, *& on l'apoſtrophera de méme que l'Article* la.

EXEMPLES.

Le talent	l'ingegno	*L'ame*	l'anima
	dell' ingegno		dell' anima
	all' ingegno		all' anima
	l' ingegno		l'anima
	dall' ingegno		dall'anima
	(1) gl'ingegni		(2) l'anime
	degl'ingegni		dell' anime
	agl' ingegni		all' anime
	gl' ingegni		l'anime
	dagl ingegni		dall' anime

(1) gli,

(*1.*) gli, *& ſes compoſés* degli *&c. on ne les apoſtrophera pas, ſi le nom commence d'une autre voyelle ; ainſi on écrira* gli amori, degli amori *&c. les amours*, gli onori, gli uccelli, *les honneurs, les oiſeaux, & cela pour éviter la rude prononciation, ſi l'on écrivoit* gl'amori, gl'onori, gl'uccelli, *qu'il faueroit prononcer le premier, comme* gla *de* glandula, *le ſecond, comme* glo *de* gloria, *& le troiſième, comme* glu *de* glutinoſo.

(*2.*) le *avec ſes compoſés* delle *&c. reſtera ſans apoſtrophe, ſi le nom eſt accentué dans la finale, comme* le avverſità, delle avverſità *&c. les adverſités*, le autorità, *les autorités*, le età, *les âges*, le infedeltà, *les infidelités, & cela pour éviter l'equivoque d'avec le ſingul., & ſi le nom ſe termine au plur. en* a, *quoique non accentuée, comme* le anella, *les bagues*, le uova, *les œufs*, le oſſa, *les os. E ſi à pluſieurs a plû, & plait encore à préſent d'écrire* le anime, *les ames*, le inſidie, *les embuches*, le offeſe, *les offenſes, &c. ſans apoſtrophe, ils ont multiplié, & multiplient des Etres ſans neceſſité. Je les condamnerois abſolument, s'ils écrivoient* le erudizioni, le eſpreſſioni, *& ſemblables à cauſe du concours des deux voyelles compagnes, ſi ce n'eſt* le effigie, *les effigies pour le diſtinguer du Singulier.*

L'Indéfini n'a, que trois cas, & il ſert tant au ſingul. qu'au plur. aux genres maſculin, & feminin, c'eſt

Gen. de	di
Dat. à	a, *ou* ad
Abl. de, ou par	da

EXEM.

EXEMPLES.

de Rome	di Roma	*d' Urbin*	d'Urbino
	a Roma		ad Urbino
	da Roma		* da Urbino
de tous	di tutti	*d' autres*	d' altri
	a tutti		ad altri
	da tutti		* da altri

** da *Abl. jamais ſans eliſion pour le diſtinguer d'avec le Gen., qui auſſi quelquefois ne la merite pas dans certains noms, & Verbes, où la delicateſſe de l'oreille en eſt bleſſée, par ex. en diſant* d'addobbi, d'Andrea, d'Udine, d'andare, d'odiare *au lieu* di addobbi, di Andrea, *ce qui vaut mieux.*

Cet Article ſert pour tous les noms, qui n'ont point d'Article au Nom. comme ſont les noms d'Anges, d'hommes, de Villes, de mois: pour les pronoms Perſonnels, Demonſtratifs, Interrogatifs, & Rélatifs, comme l'on verra à ſa place: pour les Infinitifs, & enfin pour toute ſorte de phraſes, qu'en François.

CHAPITRE II.

DU NOM.

Le Nom eſt de deux ſortes, Subſtantif, c'eſt à dire, qui ſubſiſte par ſoi-meme, & ſans l'appui d'un autre Nom, comme Dio, Cielo, Angiolo, *& Adjectif, qui joint au Subſtantif en deſigne la qualité, comme* clemente, ſtellato, bello.

Les Noms Subſtantifs, & Adjectifs Italiens ne finiſſent, qu'en cinq manières, ſavoir, par les cinq Voyelles A, E, I, O, U, §. I.

§. I.

DES NOMS SUBSTANTIFS, ET ADJECTIFS

en A.

Ils ſont tous généralement feminins, & font leur pluriel en E. comme la Chieſa, *l'Egliſe*, le Chieſe, la ſtella, le ſtelle, *l'etoile*, Santa, Sante, *Sainte*, propizia, propizie, *propice; Pour les Subſtant. il y en a pluſieurs du genre maſculin, & ils font alors le pluriel en I, comme* il Papa, i Papi, *le Pape*, il Profeta, i Profeti, *le Prophete*, il Poeta, i Poeti, *le Poëte*, l'Arciduca, gli Arciduchi, *l'Archiduc &c. Ceux finis en* tà *accentué ne changent pas de terminaiſon au plur. comme* la Maeſtà, le Maeſtà, *la Majeſté*, la Santità, le Santità, *la Sainteté*, la purità, le purità, *la purité*, la Città, le Città, *la Ville &c.*

Remarquez, que ſi ces noms finiſſent en ca, *& en* ga, *prennent une* h *au plur. entre* c, g, *&* e, *comme* manica, maniche, *manche*, antica, antiche, *ancienne*, piaga, piaghe, *playe*, prodiga, prodighe, *prodigue &c.*

en E.

Ils ſont maſculins, & feminins, & font leur pluriel en I, comme il Padre, i Padri, *le Pere*, la Madre, le Madri, *la Mere*, prudente, prudenti, *prudent*, illuſtre, illuſtri, *illuſtre. L'on excepte*

cepte Re, *Roi*, ſpecie, *eſpéce*, ſuperficie, *ſuperficie*, effigie, *effigie*, eſſequie, *obſeques*, *qui conſervent au plur. la méme terminaiſon.*

en I.

La Langue Italienne a fort peu de noms, (qui ſont tous Subſtantifs,) terminés en I. tant au ſingul. qu'au plur. On les diſtingue par l' Article. Ce ſont

Il dì	i dì	*le jour*
il Lunedì	i Lunedì	*le Lundi*
il Martedì	i Martedì	*le Mardi*
il Mercoledì	i Mercoledì	*le Mercredi*
il Giovedì	i Giovedì	*le Jeudi*
il Venerdì	i Venerdì	*le Vendredi*
la Dioceſi	le Dioceſi	*le Diocéſe*
l'Eccliſſi	le Eccliſſi	*l' Eclipſe*
l'eſtaſi	le eſtaſi	*l'extaſe*
il barbagianni	i barbagianni	*le hibou*
la parafraſi	le parafraſi	*la paraphraſe*
l'enfaſi	le enfaſi	*l'emphaſe*
la criſi	le criſi	*la criſe*
la Teſi	le Teſi	*la Theſe*
la metamorfoſi	le metamorfoſi	*la metamorphoſe*
la Geneſi	le Geneſi	*la Genéſe*
la ſindereſi	le ſindereſi	*la ſyndéréſe*
la Metropoli	le Metropoli	*la Metropole.*
un voſtro pari.	i, *ou* le voſtre pari	*un pareil.*

Il y a auſſi quelque noms propre en I, comme Giovanni, *Jean*, Napoli, *Naples*, Parigi, *Paris*, Coſtan-

Coſtantinopoli, *Conſtantinoples*: *pluſieurs noms numeraux*, *comme* dieci, undici, dodici, tredici, quattordici, quindici, ſedici, venti, *dix, onze &c.*: *Et les noms presque tous des familles Italiennes comme* Migazzi, Borromei, Ricci, Piccolomini &c.

en O.

Ils ſont tous généralement maſculins, excepté la mano, *la main, & font leur pluriel en I, comme* Fratello, Fratelli, *Frere*, dotto, dotti, *ſavant.*

Il y en a pluſieurs, qui au plur. ſe terminent plus élégemment en A, *qu'en* I, *& alors ils deviennent feminins. Ce ſont*

Il biſogno	le biſogna	*les beſoins*
il braccio	le braccia	*les bras*
il calcagno	le calcagna	*les talone*
il cerchio	le cerchia	*les cercl;s*
il ciglio	le ciglia	*les ſourc ls*
il corno	le corna	*les cornes*
il dito	le dita	*les doigts*
il filo	le fila	*les fils*
il frutto	le frutta (*pour manger*)	*les fruits*
il ginocchio	le ginocchia	*les genoux*
il labbro	le labbra	*les levres*
il grido	le grida	*les cris*
il lenzuolo	le lenzuola	*les draps*
il legno	le legna (*pour brûler*)	*les bois*
il membro	le membra	*les membres*
il migliajo	le migliaja	*les milliers*
il miglio	le miglia,	*les miles*

il muro	le mura	*les murailles*
l'oſſo	le oſſa	*les os*
lo ſtajo	le ſtaja	*les hoiſſeaux*
il riſo	le riſa	*les ris*
l'uovo	le uova	*les oeufs*
il veſtigio.	le veſtigia	*les veſtiges.*

Remarquez, que ceux, qui finiſſent en co, *& en* go; *prennent une* h *au plur. entre* c, g, *&* i, *comme on a vu ci-deſſus en parlant des noms en* ca, *& en* ga. *Ce ſont*

Antico	antichi	*ancien*
fuoco	fuochi	*feu*
Tedeſco	Tedeſchi	*Allemand*
dialogo	dialoghi	*dialogue*
Fiammingo	Fiamminghi	*Flamand*
luogo &c.	luoghi	*lieu &c.*

En ſont exceptés

Amico	amici	*ami*
Auſtriaco	Auſtriaci	*Autrichien*
Canonico	Canonici	*Chanoin*
Cattolico	Cattolici	*Catholique*
dimeſtico	dimeſtici	*familier*
Greco	Greci	*Grec*
Medico	Medici	*Medecin*
Monaco	Monaci	*Moine*
Aſtrologo	Aſtrologi	*Aſtrologue*
Teologo	Teologi	*Theologien*
Unico &c.	Unici,	*Unique &c.*

en U.

La Langue Italienne n'a que cinq noms en U, *& ils ſont accentués, ainſi ils reſtent de même au pluriel, comme ceux en* tà *ci-deſſus marqués. Ce ſont*

la ſervitù,	le ſervitù,	*la ſervitude*
la gioventù	le gioventù	*la jeuneſſe*
la ſchiavitù	le ſchiavitù	*l'eſclavage*
la Tribù	le Tribù	*la Tribu*
la virtù.	le virtù	*la vertu.*

§. II.

DES NOMS ADJECTIFS EN PARTICULIER.

Les noms Adjectifs s'accordent avec les ſubſtantifs, dont ils deſignent la qualité, dans le nombre, le genre, & le cas. Ils ſont de deux ſortes, les uns terminés en O, *les autres en* E. *Les premiers ſervent pour le maſculin, & font au pluriel en I, comme* bello, belli, *beau,* ſanto, ſanti, *ſaint, que pour les rendre du genre feminin il faut changer* O *en* A, *&* I *en* E, *comme* bella, belle, ſanta, ſante. *Les ſeconds ſont du genre commun ſans rien changer de terminaiſon, & ils font au plur. en I tant pour le maſculin, que pour le feminin, comme* Cavaliere illuſtre, Dama illuſtre, Cavalieri illuſtri, Dame illuſtri.

Des Adjectifs on en forme les Comparatifs, & les Superlatifs.

COMPARATIFS.

Les Comparatifs Italiens ſe forment de méme, que ceux des François, par les particules plus, moins, mieux, più, meno, meglio, *comme*

plus docte	più dotto
moins ſage	meno ſavio
mieux habillé.	meglio veſtito.

On les appelle Comparatifs, parcequ'ils ſervent pour comparer une choſe avec l'autre, comme il Sole è più grande della Luna.

Nous avons encore, comme eux, des Comparatifs terminés en ore, *comme*

maggiore	*majeur*
minore	*mineur*
migliore	*meilleur*
peggiore	*pire*
ſuperiore	*ſuperieur*
inferiore.	*inferieur.*

Il faut remarquer, que les François dans leurs Comparatifs ſe ſervent de la particule que, & nous autres Italiens de l'Article, comme

plus clair, que le ſoleil	più chiaro del ſole
moins malheureux, que moi	meno infelice di me
mieux habillé, qu'un Courtiſan.	meglio veſtito d' un Cortigiano.

Mais ſi aprés le que il y a un autre Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe, le que s'exprimera par che, *comme*

plus

plus docte, que prudent più dotto, che prudente
c'eſt moins difficile d'imiter, que d'inventer è meno difficile imitare, che inventare
il vaut mieux tard, que jamais. è meglio tardi, che mai.

Voulant donner plus, ou moins de force à la Comparaiſon on dit molto più, *ou* aſſai più, *beaucoup plus, comme auſſi* molto meno, *ou* aſſai meno, *beaucoup moins.*

On a en François une Comparaiſon marquée de ſi, ou auſſi à la place de plus, qui en Italien s'exprime par sì, *ou* così, *ou* tanto *& la particule que par* quanto, *comme*

Le Prince n'eſt pas ſi puiſſant, que le Roi
il Principe non è sì, *ou* così, *ou* tanto potente, quanto il Re.
Mon ami eſt auſſi fidel, que le votre
il mio amico è fedele, quanto il voſtro.

Remarquez, quel'on peut laiſſer très-bien ces particules sì, così, tanto.

Cette phraſe de Comparaiſon, (qui ſervira de modéle pour toutes les autres ſemblables) le vice eſt autant mepriſé, que la vertu eſt eſtimée, s'exprime en Italien de la ſorte, quanto ſtimata è la virtù, altrettanto diſprezzato è il vizio.

SUPERLATIFS.

Les François pour réléver en Superlatif un Adjectif, lui font précéder la particule très, & les Ita-

liens changent la derniére voyelle en iſſimo, *comme*

dotto	dottiſſimo	*très-docte*
prudente	prudentiſſimo	*très-prudent*
umile.	umiliſſimo	*très-humble.*

Celebre, integro, ſalubre *font* celeberrimo, integerrimo, ſaluberrimo, *tres-célébre &c.*

En changeant la dernière voyelle du Superlatif en amente *on en forme l' Adverbe Superlatif, comme* dottiſſimo, dottiſſimamente, *très-doctement &c.*

Nous avons auſſi une autre éſpéce de Superlatif en redoublant l' Adjectif, comme pour dire un libro piccoliſſimo, *très-petit, nons diſons* un libro piccolo piccolo, un ragazzo vivo vivo *pour* viviſſimo, *très-vif*, una caſa grande grande *pour* grandiſſima, *très-grande*, una donna vecchia vecchia *pour* vecchiſſima, *tres-vieille, & ſemblables; Mais on evitera ces ſortes de Superlatifs dans le ſtyle ſoutenu.*

Nous diſons encore quelque fois arcipiccolo *pour* piccoliſſimo, arcivecchio *pour* vecchiſſimo, arcifino *pour* finiſſimo &c. *mais cela parmi le peuple le plus frequemment.*

Outre les noms Subſtantifs, & Adjectifs il y en a d'autres, qui s'appelle Numeraux, comme uno, due, tre &c. *un, deux, trois &c. & Ordinaux comme* primo, ſecondo, terzo &c. *premier, ſecond, troiſieme &c. mais voyez-les dans le Recueil des Noms Partie IV.*

Nous autres Italiens avons cela de particulier dans notre langage, que nous pouvons augmenter, & diminuer

minuer la ſignification de certains noms Subſtantifs, & Adjectifs en y ajoutant à la fin quelque ſyllabe, ce que nous appellons noms Augmentatifs, & Diminutifs.

AUGMENTATIFS.

Ils ſont de deux ſortes. 1. Les uns plus ordinairement terminés en one *pour dire quelque choſe de grand, & de gros, comme au lieu de dire*

gran cappello	*gran chapeau*	cappellone
groſſo libro	*gros livre on dit*	librone
gran ſala	*grande ſalle*	ſalone
gran porta.	*grande porte*	portone.

Remarquez dans ces deux derniers, que les feminins augmentés en one *deviennent maſculins.*

On dit encore librotto, leprotto, vecchiotto, giovinotto, ragazzotto.

2. *Et les autres en* accio, *ou* accia *pour ſignifier quelque choſe de mauvais, & de mepriſable, comme au lieu de dire*

cattivo cappello	*vilain chapeau*	cappellaccio
cattivo libro	*mauvais livre on dit*	libraccio
cattiva Sala	*vilaine Salle*	Salaccia
cattiva caſa.	*vilaine maiſon*	caſaccia.

Les noms prigione, *priſon*, baſtone, *bâton*, laccio, *lacet*, faccia, *face &c. ne ſont pas des noms Augmentatifs.*

DIMINUTIFS.

Les Diminutifs ont diverſes terminaiſons, ſavoir en ino, etto, ello, *ou* ina, etta, ellā, *pour marquer compaſſion, & tendreſſe, & encore en* uccio, uzzo, icciuolo, *ou* uccia, uzza, icciuola, *comme*

poverino, poveretto, poverello	*pauvre petit homme*
poverina, poveretta, poverella	*pauvre petite femme*
uomuccio, uomuzzo, uomicciuolo	*petit homme*
donnuccia, donnuzza, donnicciuola	*petite femme*

On dit encore vecchino, vecchietto, vecchiettino, vecchiarello, vecchiarellino, vecchiuzzo, *pauvre petit vieillard:* caſina, caſetta, caſuzza, caſuccia, caſucciuola, caſupola, *petite maiſon.*

D'autres terminés auſſi en ino, *ou* ina *ſervent pour marquer quelque choſe de careſſe, de flatterie, & de joli, comme*

Principino	*petit Prince*
Principeſſina	*petite Princeſſe*
Contino	*petit Comte*
Conteſſina	*petite Comteſſe*
bambino	*petit enfant*
fanciullino *ou* ragazzino	*petit garçon*
uccellino	*petit oiſeau*
cagnolino.	*petit chien.*

Pour

Pour les Adjectifs ſont, bellino, grazioſino, garbatino, vezzoſino &c.

Pluſieurs de ces noms en ino *on peut les faire terminer auſſi en* etto, *comme* fanciulletto, uccelletto, grazioſetto, vezzoſetto.

Parmi nous Italiens les noms encore de Baptéme tant d' hommes, que de femmes y ſont compris, comme Franceschino, Giovannino, Luigino &c. Annina, Suſannina, Tereſina &c.

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

LEs Pronoms ainſi appellés, parcequ'ils tiennent ordinairement la place du Nom, & dont ils épargnent la répétition ſont les mémes, qu'en François, ſavoir, Perſonnels, Poſſéſſifs, Demonſtratifs, Interrogatifs, Rélatifs, & Impropres, ou Indéfinis.

Ce, que ces Pronoms ſignifient, on l' a vu dans l' Explication ſuccinte des Termes de Grammaire.

§. I.

PRONOMS PERSONNELS.

Ce ſont je, tu, il, ou elle, nous, vous, ils, ou elles: io, tu, egli, *ou* ella *femin.* noi, voi, eglino, *ou* elleno.

DECLI-

DECLINAISONS.

io

je	io
de moi	di me
à moi, ou me	a me, *ou* mi
moi, ou me	me, *ou* mi
de moi, ou par moi	da me
nous	noi
de nous	di noi
à nous, ou nous	a noi, *ou* ci
nous	noi, *ou* ci
de nous, ou par nous.	da noi.

tu

tu	tu
de toi	di te
à toi, ou te	a te, *ou* ti
toi, ou te	te, *ou* ti
de toi, ou par toi	da te
vous	voi
de vous	di voi
à vous, ou vous	a voi, *ou* vi
vous	voi, *ou* vi
de vous, ou par vous.	da voi.

egli

il	egli
de lui	di lui
à lui, ou lui	a lui, *ou* gli
le	lo
de lui, ou par lui	da lui

ils

ils	eglino
d' eux	di loro
à eux	a loro, *ou* loro
les, ou eux	li.
d' eux, ou par eux.	da loro.

ella

elle	ella
d' elle	di lei
à elle, ou lui	a lei, *ou* le
la	la
d' elle, ou par elle	da lei
elles	elleno
d' elles	di loro
à elles	a loro, *ou* loro
les	le
d' elles, ou par elles.	da loro.

Eſſo, eſſa, eſſi, eſſe *au lieu de* egli, ella, eglino, elleno *eſt très-bien uſé.*

Il y a un autre pronom Perſon., qui ſert indifféremment pour les deux genres, & les deux nombres, & qui manque du Nominat., c'eſt de ſoi, à ſoi, ſoi, ou ſe, de ſoi, ou par ſoi, di ſe, a ſe, ſe, *ou* ſi, da ſe, *& on l'accompagne ſouvent du pronom* ſteſſo, *ou* medeſimo, *méme, comme* da ſe ſteſſo, *par ſoi méme, & alors il a plus de grace. En François il manque du pluriel, parcequ'on dit, par eux mémes, & non pas par ſoi mémes.*

Aux pronoms Perſon. ont beaucoup de rapport ceux, qui s'appellent Conjonctifs. Ce ſont

mi,

mi, ti, ſi, gli, *ou* le: ci, vi, loro
me, te, ſe, lui: nous, vous, leur.

EXEMPLES.

Cela me plait	ciò mi piace
Dieu te voit	Iddio ti vede
le ſoleil ſe léve	il ſole ſi leva
je lui parlerai	io gli, *ou* le parlerò
la Reine nous aime	la Regina ci ama
le Maitre vous loüe	il Maeſtro vi loda
je leur promets.	prometto * loro.

* Loro *ſert pour les deux genres, & il faut le mettre toujours après le verbe.*

REMARQUES.

1. Les François mettent ces pronoms Conjonct. devant les Infinitifs, & les Gerondifs des Verbes, & devant voila, & nous autres Italiens après, & cela pour régle indiſpenſable, comme

Pour me voir	per vedermi
pour nous conſoler	per conſolarci
vous flattant	luſingandovi
les voila.	eccoli.

2. Si ces Conjonct. ſont devant les Rélatifs (dont nous parlerons au §. IV) lo, la, li, le, *&* ne, *le, la, les, & en, alors ils changent* i, *en* e, *comme* melo diſſe, *il me le dit*, celi promiſe, *il nous les promit*, vene prego, *je vous en prie.* Gli *en eſt excepté, qui au contraire prend davantage un* e *après* i, *comme* glielo, gliela, gliene. *Chez nous*

on

on les tranſpoſe ſouvent après le Verbe, comme diſſemelo, *&c. remarquant, que ſi cette transpoſition ſe fait après des Verbes accentués, on redouble la conſonne du pronom, & on ôte l'accent, comme* mandommelo, *il me l'envoya; L'on excepte* gli, *que l'on ne redouble pas.*

3. Si me, te, lui, nous, vous *ſont après la particule on marque du Verbe paſſif, qu'en Italien s'exprime par* ſi, *comme on me dit, on vous promet, il faut les mettre avant, & dire,* mi ſi dice, vi ſi promette.

Touchant ce §. c'eſt trop neceſſaire aux Amateurs de ſavoir, que nous autres Italiens parlons toujours en troiſième perſonne au lieu de la ſeconde, lorsque nous parlons à une perſonne, à qui l'on doit dire Signore, *ou* Signora, *ce qui nous rend là-deſſus plus civils que Meſ. les François, comme pour dire, vous avez raiſon, nous diſons* Voſſignoria, *ou* Ella, *ou* Eſſa ha ragione: *de vous, à vous, vous, par vous,* di Lei, a Lei, La, da Lei. *Pour le Plur.,* le Signorie loro, *ou* Lorſignori *tout un mot,* di Lorſignori *&c. ou* Elleno, *ou* Eſſe; *Et il faut prendre garde de ne pas dire,* Lei ha ragione, & Loro hanno ragione, *comme la plûpart diſent, parceque rigoureuſement c'eſt une faute Grammaticale.*

§. II.

§. II.

PRONOMS POSSESSIFS.

Il y a ſix Pron. Poſſéſſifs, ſavoir

	Sing.
Mon, & ma	Il mio, e la mia
ton, & ta	il tuo, e la tua
ſon, & ſa	il ſuo, e la ſua
notre	il noſtro, e la noſtra
votre	il voſtro, e la voſtra
leur	il, e la loro
	Plur.
mes	i miei, e le mie
tes	i tuoi, e le tue
ſes	i ſuoi, e le ſue
nos	i noſtri, e le noſtre
vos	i voſtri, e le voſtre
leurs.	i, e le loro.

DECLINAISON

Mon maitre	Il mio maeſtro
de mon maitre	del mio maeſtro
à mon maitre	al mio maeſtro
mon maitre	il mio maeſtro
de, ou par mon maitre	dal mio maeſtro
mes maitres	i miei maeſtri
de mes maitres	dei, *ou* de' miei maeſtri
à mes maitres	ai, *ou* a' miei maeſtri
mes maitres	i miei maeſtri
de, ou par mes maitres.	dai, *ou* da' miei maeſtri.

Ma

Ma leçon	La mia lezzione
de ma leçon	della mia lezzione
à ma leçon	alla mia lezzione
ma leçon	la mia lezzione
de, ou par ma leçon	dalla mia lezzione
mes leçons	le mie lezzioni
de mes leçons	delle mie lezzioni
à mes leçons	alle mie lezzioni
mes leçons	le mie lezzioni
de, ou par mes leçons.	dalle mie lezzioni.

Cette declinaiſon ſervira de modèle pour les autres Poſſéſſifs en remarquant, que les François ſe ſervent de l'article Indéfini, & nous autres Italiens du Défini; excepté lorſque l'on parle de Noms de qualité, ou de parenté, où l'on prend mieux l' Indéfini, comme eux, par ex.

Voſtra Maeſtá, Beatitudine, Eminenza, di Voſtra Maeſtá &c. *Votre Majeſté. &c.*

Mio padre, fratello, cugino, di mio padre &c. *mon pere &c.*

On prend alors le Défini, ſi l'on poſtpoſe le Pron. (ce que ſouffre la langue Italienne), & ſi le nom eſt au Plur. comme la Maeſtá Voſtra *&c.* le Maeſtá Voſtre, *ou* le Voſtre Maeſtá *&c.* il padre mio, i miei fratelli, *ou* i Fratelli miei &c.

Les ſuivantes façons de parler en François

Ce livre eſt à moi	Queſto libro	è mio
á toi		è tuo
á lui	*s' expriment en Ital.*	è ſuo

á nous	è noſtro
á vous	è voſtro
á eux.	è di loro.

On dit auſſi di me, di te *&c. Lorſque cette phraſe c' eſt á moi, c' eſt á toi &c. précéde un Infinitif, comme c' eſt á moi á faire, c' eſt à toi á parler, on dit*, tocca a me a fare, tocca a te a parlare.

§. III.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Ce ſont

Ce, ou cet, cette	Queſto, e queſta, *ou* quello, e quella
ces	queſti, e queſte, *ou* quelli, e quelle
celui, & celle	colui, e colei
ceux, & celles	coloro, *m. & f.*
celui-ci, & celle-ci	coſtui, e coſtei
ceux-ci, & celles-ci	coſtoro *m, & f.*
cela.	ciò, queſto, *ou* queſta coſa.

DECLINAISON.

Ce miroir	Queſto, *ou* quello ſpecchio
de ce miroir	di queſto, *ou* quello ſpecchio
à ce miroir &c.	a queſto, *ou* quello ſpecchio &c

Si le nom commence par une ſimple conſonne, on dira quel, *& non pas* quello, *comme* quel Padrone,

ne, quel ſervidore, & *au plur.* quei Padroni, quei ſervidori *mieux que* quelli. *On dira pourtant* quegli ſpecchi, quegli amici.

Declinez de méme les feminins, comme queſta, *ou* quella Camera &c. *cette Chambre; Et remarquez, que ſi la Chambre eſt la méme, où vous étes, vous direz* queſta, *ſi elle eſt eloignée de vous,* quella, & *ainſi des autres.*

On veut aujourd'hui par ceux, qui parlent le plus rigoureuſement, que colui, colei, & coloro: coſtui, coſtei, & coſtoro *au cas Nominat. n'eſt pas bien dit. Pour moi je ne ſais, que décider là-deſſus pendant que je trouve ce Nominat. dans des Auteurs Anciens, & dans le diſcours familier preſque d'un chacun.*

Quegli, & queſti *au ſingul. on dit très-elégemment, lorſque l'on parle d'un homme, comme* quegli fu felice, e queſti ſfortunato, *celui-là fut heureux, & celui-ci malheureux. Nous diſons encore très-bien* queſt'uomo quì, queſta donna quì, quel ragazzo là, *comme en François, cet homme-ci, cet enfant-là. Cela, de cela, à cela, de, ou par cela on dit* ciò, di ciò, a ciò, da ciò. *Il manque du Plur.*

Ce, qui s'exprime par il che *quand il eſt rélatif à une phraſe précedente, comme mon pere eſt mort, ce qui m'oblige de partir,* moi padre é morto, il che m'obbliga a partire: *au commencement d'une phraſe on dira* ciò, che, *ou* quel, che, *comme ce qui me*

plait, je ne l'ai pas, ciò, che, *ou* quel che mi piace, non l'ho.

§. IV.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Ce ſont qui? quel, ou quelle? que? quoi? chi? quale, *ou* che? che, *ou* che coſa? che? *Exemples*

Qui vous a dit cela?	Chi v' ha detto ciò?
quel livre eſt-ce?	qual, *ou* che libro e'?
que faites vous?	che, *ou* che coſa fate?
de quoi vous plaignez-vous?	di che vi lagnate?

On ſe ſert plus ſouvent de che, *que de* quale *& alors la phraſe a plus de grace*, *comme* che uomo è? *quel homme eſt-ce?* che affari avete? *quelles affaires avez vous?*

V.

PRONOMS RELATIFS.

Ce ſont

Le quel, & la quelle, ou qui Il, e la quale, *ou* che
les quels, & les quelles, ou qui i, e le quali, *ou* che

DECLINAISON.

Le quel, ou qui	Il quale, *ou* che
du quel, ou de qui	del quale, *ou* di cui

au

au quel, ou à qui	al quale, *ou* a cui
le quel, ou que	il quale, *ou* che
au, ou par lequel, ou de qui	dal quale, *ou* da cui
les quels, ou qui	i quali, *ou* che
des quels, ou de qui	dei quali, *ou* di cui
aux quels, ou à qui	ai quali, *ou* a cui
les quels, ou que	i quali, *ou* che
des, ou par les quels, ou de qui.	dai quali, *ou* da cui.

La quelle, ou qui	La quale, *ou* che
de la quelle, ou de qui &c.	della quale, *ou* di cui &c.
à la quelle	alla quale
la quelle	la quale
de, ou par la quelle	dalle quale
les quelles, ou qui	le quali, *ou* che
des quelles, ou de qui &c.	delle quali, *ou* di cui &c.
aux quelles	alle quali
les quelles	le quali
des, ou par les quelles.	dalle quali.

Remarquez, que che, di cui &c. *ſert pour les deux genres, & pour les deux nombres, comme en François, qui, de qui &c.*

Qui, lorſqu' il eſt Interrogatif, s' exprime par chi, *comme qui? de qui? á qui? de qui?* chi? di chi? a chi? da chi?

Dont Gen. & Ablat. s'exprime par di cui, & da cui. *Pour le Gen.* di cui, *on peut parmi nous*

le poſtpoſer à l'article Défini, *comme* la di cui bellezza, *dont la beauté*, della di cui bellezza &c.

Que, *toujours* che *après le Verbe*, *comme je crois que nous avrons la paix*, credo, che avremo la pace.

Lo, la, li, *ou* * gli, le, *le*, *la*, *les ſont auſſi des Pron. Rélatifs*, *quand ils ſont devant les Verbes*, *comme*

je le vois	lo vedo
je la connois	la conoſco
je les mepriſe.	li, *ou* le diſprezzo.

* gli *on dira devant un Verbe*, *qui commence par une voyelle*, *ou par* s *impure*, *comme* gli amo, gli ſtrapazzo.

Remarquez, *que ces Rélatifs* lo, la, li, le, *on doit indiſpenſablement les tranſpoſer après les Infinitifs*, *les Gérondifs*, *& après l' adv.* ecco *voila*, *comme les Conjonctifs.*

§. VI.

PRONOMS IMPROPRES.

Ce ſont

Tout, *& toute*	Tutto, e tutta
tous, *& toutes*	tutti, e tutte
autre	altro, e altra
autres m. & f.	altri, e altre
quelque	qualche *m. & f.*
quelques m. & f.	alcuni, e alcune

quel-

quelqu'un, & -une	qualcuno, e-una, *ou* qualcheduno, e-duna
quelques uns, & -unes	alcuni, e alcune, *ou* qualcuni, e qualcune
chacun, & -une	ciaſcuno, e-cuna, *ou* ciaſcheduuo, e -duna
aucun, & -une	alcuno, e-una *accompagnéde la negat.* non, *ou* veruno, e-una, *ou* niuno, e -una, *ou* niſſuno, e -una
le méme, & la méme	il medeſimo, e la medeſima' *ou* lo ſteſſo, e la ſteſſa,
les mémes m. & f.	i medeſimi, e le medeſime *ou* gli ſteſſi, e le ſteſſe
le tel, & la telle	il tale, e la tale
les tels, & les telles	i tali, e le tali
pluſieurs m. & f.	molti, e molte, *ou* parecchi, e parecchie
quiconque, & quelconque.	chiunque, & qualunque.

Tout ſans article après lui s'exprime en Italien par ogni, *& alors il ſert pour le maſcul. & pour*

le femin. comme tout homme qui &c. ogni uomo, che *&c. toute femme, qui &c.* ogni donna, che *&c. Tout neutre on dit* tutto, *ou* ogni coſa: *Tout autre choſe*, ognaltro, *ou* ognaltra coſa.

Autrui &c. altrui, d'altrui, ad altrui, da altrui. Altri, *au ſingul. & au cas Nom. eſt très-elégent, comme* altri piange, altri ride, *l'un pleure, l'autre rit.*

Altro *neutre ſignifie autre choſe, comme* parlatemi d'altro, *parlez-moi d'autre choſe.*

Ces phraſes, par ex. quel livre que ce ſoit, quelle qu'elle ſoit, s'expriment en Ital. par qualunque, *ou* qualſivoglia libro, qualunqu' ella ſia, *ou* ſiaſi, *au plur.* qualunqu' elleno, *ou* eſſe ſieno.

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

LEs Verbes ſe diviſent en toute ſorte de Langues en Auxiliaires, Réguliers, Irréguliers, Neutres, Reciproques, & Impersonnels.

§. I.

VERBES AUXILIAIRES.

Les Verbes Auxiliaires ſont Avere, *&* Eſſere, *avoir, & être. On les appelle Auxil. parcequ'ils aident la Conjugaiſon de tous les Verbes.*

CON-

CONJUGAISON

Du Verbe Avere, *avoir.*

INDICATIF.

Préſent.

J'ai	Io ho
tu as	tu hai
il a	egli ha
nous avons	noi abbiamo
vous avez	voi avete
ils ont.	eglino hanno.

Paſſé Imparfait.

J'avois	Io aveva (r.)
tu avois	tu avevi
il avoit	egli aveva
nous avions	noi avevamo
vous aviez	voi avevate
ils avoient.	eglino avevano.

Paſſé Parfait Défini.

J'eus	Io ebbi
tu eus	tu aveſti
il eut	egli ebbe
nous eûmes	noi avemmo
vous eûtes	voi aveſte
ils eurent.	eglino ebbero.

Paſſé Parfait Indéfini.

J'ai eu	Io ho avuto
tu as eu	tu hai avuto

il a eu	egli ha avuto
nous avons eu	noi abbiamo avuto
vous avez eu	voi avete avuto
ils ont eu.	eglino hanno avuto.

Paſſé pluſque Parfait.

J'avois eu	Io aveva avuto
tu avois eu	tu avevi avuto
il avoit eu	egli aveva avuto
nous avions eu	noi avevamo avuto
vous aviez eu	voi avevate avuto
ils avoient eu.	eglino avevano avuto.

Futur.

J'aurai	Io avrò
tu auras	tu avrai
il aura	egli avrà
nous aurons	noi avremo
vous aurez	voi avrete
ils auront.	eglino avranno.

Imperatif.

Aie	Abbi tu
qu' il ait	abbia egli
ayons	abbiamo noi
ayez	abbiate voi
qu' ils aient.	abbiano eglino.

L' Im-

L' Impératif manque de la première perſonne, parceque l' on ne peut commander à ſoi-même.

SUBJONCTIF, ou OPTATIF.

Préſent.

Que j' aie	Ch' io abbia
tu aies	tu abbia
il ait	egli abbia
nous ayons	noi abbiamo
vous ayez	voi abbiate
ils aient.	eglino abbiano.

Paſſé Imparfait I.

Que j' euſſe	Ch' io aveſſi
tu euſſes	tu aveſſi
il eût	egli aveſſe
nous euſſions	noi aveſſimo
vous euſſiez	voi aveſte
ils euſſent.	eglino aveſſero.

Imparfait II, ou Tems incertain.

J'aurois	Io avrei
tu aurois	tu avreſti
il auroit	egli avrebbe
nous aurions	noi avremmo
vous auriez	voi avreſte
ils auroient	eglino avrebbero.

Paſſé Parfait.

Que j' aie eu	Ch' io abbia avuto
tu aies eu	tu abbia avuto

il

Remarquez, que le Paſſé Parfait eſt toujours compoſé du Préſent, & du Participe: le pluſque Parfait, du Paſſé Imparfait, & du Participe: le Futur du Subjonct., du Futur de l' Indicat. & du Participe, & cela dans tous les Verbes.

Infinitif.

Préſent. avoir	avere
Paſſé. avoir eu	aver' avuto
Participe. eu, euë, eus, euës	avuto, avuta, avuti, avute
Gerondif. ayant, en ayant, ayant eu.	avendo, in avere, nell' avere, coll' avere, avendo avuto.

(*1*) Aveva, *auſſi bien que la premiére perſonne de ce tems de tous nos Verbes eſt mieux terminée en* a *qu'en* o, *comme* avevo, *ce que pluſieurs pretendent pour ôter l' equivoque d' avec la troiſiéme perſonne, & parceque ſi l' on en trouve des Exemples dans les bons Auteurs, on doit plutôt, diſent-ils, les mettre ſur le compte des Imprimeurs; mais pour moi je trouve quatre raiſons, qui me determinent à ſoutenir là-deſſus mon ſentiment, 1. parceque tous ceux, qui parlent, & écrivent modernement l' Italien, terminent en* a *la premiére perſonne de cet Imparfait. 2. parceque l' on trouve cette terminaiſon dans pluſieurs Actes anciens, & modernes de notre Accademie de la Cruſca. 3. parcequ' outre les* Petrarca, & Dante *deux de nos meilleurs Poëtes des ſiécles éculés, dont je ne citerai pas ici les paſſages, à cauſe, que l' on pourroit me dire, que la rime les y a obligés, je trouve le* Boccaccio *premier*

mier Reſtaurateur de la langue Italienne, qui l'a uſé trés-ſouvent dans ſes Nouvelles, cemme par ex. dans la Nouvelle VI. mio Padre, diſſe Giannotto, potrò io omai manifeſtare; poi nel pericolo mi vedo, il quale io *temeva* ſcoprendolo. *Nouvel. VII.* io mi *credeva* ſtamane trovarla in letto, dove jeriſera mel' *era* paruta vedere andare, ma io non la trovai - *Nouvel. VIII.* Egliè vero, che Sofronia è mia ſpoſa, e ch'io l' *amava* molto, e con gran feſta le ſue nozze *aſpettava.* 4. *cette derniére raiſon eſt tirée de la ſyncope de la let.* v. *comme* avea, temea, credea *&c. ce, que ſouffrent, & accordent ceux, qui ſont pour la voyelle* o, *puiſque ſi nous diſions* io avevo, temevo, credevo, *il faudroit dire,* io aveo, temeo, credeo, *ce que perſonne n'a pas dit juſqu'à preſent, ni dira jamais ni en Proſe, ni en vers.*

Avec tout cela non obſtant je ne prétens pas de proſcrire tout à fait la terminaiſon en o.

(2.) *Cette particule ſi, en Ital.* ſe, *gouverne chez les François l'Imparfait de l'Indicat., & chez nous l'Imparfait du Subjonct., mais cela non pas dans toutes les phraſes, puiſque ſi l'on parle d'un tems paſſé, la particule* ſe *gouverne l'Imparf. de l'Indicat., comme ſi j'avois des biens, j'en étois encore le maitre,* s'io aveva de' beni, n'era ancora il padrone: *ſi d'un tems à venir, l'Imparf. du Subjonct., comme ſi j'avois des biens, j'en donnerois aux pauvres,* ſe avelſi de' beni, ne darei a' poveri. *Remar-*

Remarquez auſſi, que les François en parlant d'une action future diſent, demain ſi j'ai le tems, je viendrai, & nous autres Italiens diſons, dimani ſe avrò tempo, verrò, *en prenant le Futur.*

CONJUGAISON

Du Verbe Eſſere, *être.*

INDICATIF.

Préſent.

Je ſuis	Io ſono
tu es	tu ſei
il eſt	egli è
nous ſommes	noi ſiamo
vous êtes	voi ſiete
ils ſont.	eglino ſono.

Paſſé Imparfait.

J'étois	Io era
tu étois	tu eri
il étoit	egli era
nous étions	noi eravamo
vous étiez	voi eravate
ils étoient.	eglino erano.

Paſſé Parfait Defini.

Je fus	Io fui
tu fus	tu foſti, *ou* fuſti
il fut	egli fu

nous

nous fûmes	noi fummo
vous fûtes	voi foſte, *ou* fuſte
ils furent.	eglino furono.

Paſſé Parfait Indéfini.

J'ai été	Io ſono ſtato
tu as été	tu ſei ſtato
il a été	egli è ſtato
nous avons été	noi ſiamo ſtati
vous avez été	voi ſiete ſtati
ils ont été.	eglino ſono ſtati.

Pour le Femin. on dit ſtata, e ſtate.

Paſſé pluſque Parfait.

J'avois été	Io era ſtato
tu avois été	tu eri ſtato
il avoit été	egli era ſtato
nous avions été	noi eravamo ſtati
vous aviez été	voi eravate ſtati
ils avoient été.	eglino erano ſtati.

Futur.

Je ſerai	Io ſarò
tu ſeras	tu ſarai
il ſera	egli ſarà
nous ſerons	noi ſaremo
vous ſerez	voi ſarete
ils ſeront.	eglino ſaranno.

Impe-

Impératif.

Sois toi	Sii tu
qu'il ſoit	ſia egli
ſoyons nous	ſiamo noi
ſoyez vous	ſiate voi
qu'ils ſoient.	ſieno, *ou* ſiano eglino.

Subjonctif, ou Optatif.

Que je ſois	Ch'io ſia
tu ſois	tu ſia
il ſoit	egli ſia
nous ſoyons	noi ſiamo
vous ſoyez	voi ſiate
ils ſoient.	eglino ſieno.

Paſſe Imparfait I.

Que je fuſſe	Ch'io foſſi
tu fuſſes	tu foſſi
il fût	egli foſſimo
nous fuſſions	noi foſſimo
vous fuſſiez	voi foſte
ils fuſſent.	eglino foſſero.

On dit encore Io fuſſi, tu fuſſi &c. *mais* foſſi *eſt plus doux, outrequ'il s'éloigne plus du latin, ſi cela ne ſeroit dans un ſtyle ſoutenu.*

Imparfait II. ou Tems incertain.

Je ſerois	Io ſarei
tu ſerois	tu ſareſti
il ſeroit	egli ſarebbe

nous ſerions	noi ſaremmo
vous ſeriez	voi ſareſte
ils ſeroient.	eglino ſarebbero.

Paſſé Parfait.

Que j' aie été	Ch' io ſia ſtato
tu aies été	tu ſia ſtato
il ait été	egli ſia ſtato
nous ayons été	noi ſiamo ſtati
vous ayez été	voi ſiate ſtati
ils aient été.	eglino ſieno ſtati.

Paſſé pluſque Parfait I.

Si j' avois été	S'io foſſi ſtato
tu avois été	tu foſſi ſtato
il avoit été	egli foſſe ſtato
nous avions été	noi foſſimo ſtati
vous aviez été	voi foſte ſtati
ils avoient été.	eglino foſſero ſtati.

Pluſque Parfait II.

J' aurois été	Io ſarei ſtato
tu aurois été	tu ſareſti ſtato
il auroit été	egli ſarebbe ſtato
nous aurions été	noi ſaremmo ſtati
vous auriez été	voi ſareſte ſtati
ils auroient été.	eglino ſarebbero ſtati.

Futur.

Quand j' aurai été	Quando io ſarò ſtato
tu auras été	tu ſarai ſtato

il

il aura été	egli ſarà ſtato
nous aurons été	noi ſaremo ſtati
vous aurez été	voi ſarete ſtati
ils auront été	eglino ſaranno ſtaſti.

Infinitif.

Préſent. Etre	Eſſere
Paſſé. avoir été	eſſere ſtato
Participe. été	ſtato, ſtata, ſtati, ſtate
Gerondif. étant, en étant	eſſendo, in eſſere, nell' eſſere, coll'
ayant été.	eſſere, eſſendo ſtato.

§. II.

VERBES REGULIERS.

Tous les Verbes Italiens, ou Réguliers, ou Irréguliers, ou Neutres, ou Reciproques, ou Imperſonnels ne ſe terminent à l' Infinitif, qu' en trois manières, ſavoir

en are, *comme* Amare, *aimer*
* *en* ere, *comme* Credere, *croire*
en ire, *comme* Sentire, *ſentir*

Les premiers s' appellent de la premiére Conjugaiſon.
Les ſeconds de la ſeconde.
Les troiſiémes de la troiſiéme.

* *Parmi les Verbes en ere il y en a de ceux qui ſe terminent avec la penultiéme breve, comme le ſuſdit Verbe* Credere, *& de ceux avec la penultiéme lougue, comme* Temere, *craindre &c.*

Si l'on en trouve de ceux, qui ne ſouffrent point de changement dans leurs tems, s'appellent Réguliers; ſi le ſouffrent, Irréguliers. Les premiers on les verra dans ce §., & les ſeconds dans le ſuivant.

CONJUGAISON I. en ARE

Dans le Verbe Amare, *aimer.*

Je ne mettrai plus les Pronoms perſon. io, tu, egli &c. *parceque chez nous il n'eſt pas toujours neceſſaire de les exprimer.*

INDICATIF.

Préſent.

J'aime	Amo
tu aimes	ami
il aime	ama
nous aimons	amiamo
vous aimez	amate
ils aiment.	amano.

P. Imparfait.

J'aimois	Amava
tu aimois	amavi
il aimoit	amava

nous

nous aimions	amavamo
vous aimiez	amavate
ils aimoient.	amavano.

P. P. Déffini.

J'aimai	Amai
tu aimas	amaſti
il aima	amò
nous aimâmes	amammo
vous aimâtes	amaſte
ils aimerent.	amarono.

P. P. Indéfini.

J'ai aimé &c. Ho amato &c.

P. pluſque Parfait.

J'avois aimé &c. Aveva amato &c.

Futur.

J'aimerai	Amerò
tu aimeras	amerai
il aimera	amerà
nous aimerons	ameremo
vous aimerez	ameremo
ils aimeront.	ameranno.

Imperatif.

Aime	* Ama tu
qu'il aime	ami egli
aimons nous	amiamo noi
aimez vous	amate voi
qu'ils aiment.	amino eglino

Subjonctif.

Préſent.

Que j' aime	Ch' io ami
tu aimes	tu ami
il aime	egli ami
nous aimions	amiamo
vous aimiez	amiate
ils aiment.	amino.

P. Imparfait I.

Que j'aimaſſe	Ch' io amaſſi
tu aimaſſes	tu amaſſi
il aimât	egli amaſſe
nous aimaſſions	amaſſimo
vous aimaſſiez	amaſte
ils aimaſſent.	amaſſero.

Imparfait II. ou Tems incertain.

J'aimerois	Amerei.
tu aimerois	amereſti
il aimeroit	amerebbe
nous aimerions	ameremmo
vous aimeriez	amereſte
ils aimeroient.	amerebbero.

P. Parfait.

Que j'aie aimé &c. Ch' io abbia amato &c.

P. pluſque Parfait I.

Si j'avois aimé &c. S' io aveſſi amato &c.

Pluſ-

Pluſque Parfait II.

J'aurois aimé &c. Avrei amato &c.

Futur.

Quand j'aurai aimé &c. Quando avrò amato &c.

Infinitif.

Prés. Aimer	Amare
Pas. avoir aimé	aver'amato
Partic. aimé, ée, aimés, ées.	amato, ta, amati, te
Gerond. Aimant, ou en aimant	Amando, *ou* nell'amare, in amare, in amando, coll'amare,
ayant aimé.	avendo amato.

* *Quand on defend quelque choſe à une perſonne, que l'on tutoie, il faut ſe ſervir de l'Infinitif, & non pas de l'Impératif, comme n'aime pas ce coquin,* non amare quel furfante, *& ainſi de tous les Verbes, comme ne fais pas cela,* non far ciò, *ne dis rien,* non dir nulla, *ne t'arréte pas,* non ti fermare.

Conjuguez de méme tous les Verbes terminés en are, *excepté quatre, qui s'éloignent en quelques-uns de leurs Tems de la ſuſdite Conjugaiſon, & qui ſont.*

Andare, Dare, Fare, Stare,
aller, donner, faire, demeurer.

Voyez leur Conjugaiſon au §. ſuivant.

Il faut remarquer, que les terminés en care, *&* gare *prennent une* h. *dans les Tems, où les* c, *&* g *ſe rencontrent devant* i, *&* e, *ſavoir au Préſent de l' Indicat., au Futur, à l' Impérat., au Préſent du Subjonct., & au Tems incertain.*

Peccare, *pécher*, & Pagare, *payer ſerviront d' exemples.*

Préſent de l' Indicat.

Pecco, pecchi, pecca, pecchiamo, peccate, peccano. *je péche.*

Pago, paghi, paga, paghiamo, pagate, pagano. *je paye.*

Futur.

Peccherò, peccherai, peccherà, peccheremo, peccherete, peccheranno. *je pécherai.*

Pagherò, pagherai, pagherà, pagheremo, pagherete, pagheranno. *je payerai.*

Impératif.

Pecca, pecchi, pecchiamo, peccate, pecchino. *péche.*

Paga, paghi, paghiamo, pagate, paghino. *paye.*

Préſent du Subjonct.

Ch' io pecchi, tu pecchi, egli pecchi, pec-

Ch' io paghi, tu paghi, egli paghi, chiamo

chiamo pecchiate, pecchino. *que je péche.*

paghiamo, paghiate, paghino. *je paye.*

Tems incertain.

Peccherei, Pecchereſti, peccherebbe, peccheremmo, pecchereſte, peccherebbero. *je pécherois.*

Pagherei, pagherefti, pagherebbe, pagheremmo, pagherefte, pagherebbero. *je payerois.*

Avant que de paſſer à la ſeconde Conjugaiſon il faut ſavoir ce, que c'eſt le Verbe Paſſif. Le Verbe Paſſif n'eſt autre choſe, que le Participe du Verbe Eſſere, *comme* ſono amato, ſei amato &c. *je ſuis aimé, tu es aimé &c. La prépoſition par des François marque du Paſſif s'exprime en Ital. par* da, *ou* dal, *& la particule on par* ſi.

Nous autres Italiens avons cela de particulier pour la formation du Paſſif, que nous nous ſervons très-ſouvent des verbes venire, *&* reſtare, *ou* rimanere *à la place du Verbe* eſſere, *comme*

On dit vien detto, *pour* ſi dice.

Il en fut beaucoup bláme, ne venne biaſimato molto, *pour* ne fu.

J'en fus ſurpris, ne reſtai, *ou* ne rimaſi ſorpreſo, *pour* ne fui.

L'ennemi a été battu, è reſtato, *ou* rimaſo battuto il nimico, *pour* è ſtato.

L'affaire fut decidée, l'affare venne, *ou* reſtò, *ou* rimaſe deciſo, *pour* fu.

REMARQUES IMPORTANTES SUR L'USAGE DE LA PARTICULE *ON*, SI.

Les Etrangers ſe trouvent ſouvent fort embaraſſés, lorſqu'ils doivent exprimer en Italien on nous en, on vous en, on lui en, on m'en, ont'en, on n'en. Cependant il n'ya rien de plus facile, ſi l'on tourne la phraſe par les Tems du Verbe Eſſere, *comme pour exprimer on nous en parlera, il faut tourner la phraſe, & dire, il nous en ſera parlé*, cene ſarà parlato: *on vous en écrira bientôt*, vene ſarà ſcritto quanto prima: *on m'en envoya* deux, mene furono mandati due: *on lui en a promis quatre*, gliene ſono ſtati promeſſi quatro, *on n'en parle pas*, non ſene parla.

Ces autres phraſes on me demande, on l'envoya &c. s'expriment, ſono richieſto, egli fu mandato &c. *Si on a dit cela*, ſe ſi è detto queſto, *ou* s'è ſtato detto queſto: *ſi l'on avoit lu la Gazette*, ſe ſi foſſe letta, *ou* ſe foſſe ſtata letta la Gazzeta.

Remarquez, qu'en Ital. on prend trés-frequemment le pluriel en tournant la phraſe en verbe Actif, comme on dit, dicono: *ſi on m'auroit envoyé*, ſe m'aveſſero mandato: *on écrit de tous cotés*, ſcrivono da tutte le parti &c. *mais il faut, que la phraſe ſoit ſans Ablat.*

Ce,

Ce, que l'on a eu de la peine juſqu' á préſent á ſavoir, a été, comment il faut exprimer en Ital. on dans les Verbes Reciproques. Par ex. on ſe ſert des Creatures pour offenſer Dieu; on ſe repent, mais pluſieurs fois trop tard d'avoir péché. Si l'on devoit exprimer cette particule on par ſi, *il faudroit dire dans le premier exemple:* ſe ſi ſerve delle Creature per offender' Iddio, *& dans le ſecond*, ſi ſi pente, ma talvolta troppo tardi d'aver peccato, *ce que perſonne ne comprendroit pas. On doit donc l'exprimer par* uno, *& dire* uno ſi *ſerve* delle Creature &c. uno ſi pente, ma talvolta &c. *on peut dire encore*, l'uomo ſi ſerve, l'uomo ſi pente.

CONJUGAISON EN ERE

Dans le Verbe Credere, *croire.*

Indicatif.

Préſent.

Je crois	Credo
tu crois	credi
il croit	crede
nous croyons	crediamo
vous croyez	credete
ils croient.	credono.

P. Imparfait.

Je croyois	Credeva
tu croyois	credevi
il croyoit	credeva
nous croyions	credevamo

vous

vous croyiez	credevate
ils croyoient.	credevano.

P. P. Défini.

Je crus	* Credei
tu crus	credeſti
il crut	credé
nous crûmes	credemmo
vous crûtes	credeſte
ils crurent.	crederono.

P. P. Indéfini.

J'ai cru &c.	Ho creduto &c.

P. pluſque Parfait.

J'avois cru &c.	Aveva creduto &c.

Futur.

Je croirai	Crederò
tu croiras	crederai
il croira	crederà
nous croirons	crederemo
vous croirez	crederete
ils croiront.	crederanno.

Impératif.

Crois	Credi
qu' il croit	creda egli
croyons nous	crediamo noi
croyez vous	credete voi
qu' ils croyent.	credano eglino.

Sub-

Subjonctif.

Préſent.

Que je croye	Ch'io creda
tu croyes	tu creda
il croyet	egli creda
nous croyons	crediamo
vous croyez	crediate
ils croyent.	credano.

P. Imparfait I.

Que je cruſſe	Ch'io credeſſi
tu cruſſes	tu credeſſi
il crût	egli credeſſe
nous cruſſions	credeſſimo
vous cruſſiez	credeſte
ils cruſſent.	credeſſero.

Imparfait II. ou Tems incertain.

Je croirois	Crederei
tu croirois	credereſti
il croiroit	crederebbe
nous croirions	crederemmo
vous croiriez	credereſte
ils croiroient.	crederebbero.

P. Parfait.

Que j'aie cru &c. Ch'io abbia creduto &c.

P. pluſque Parfait I.

Si j'avois cru &c. S'io aveſſi creduto &c.

Pluſque Parfait II.

J'aurois cru &c. Avrei creduto &c.

Fu-

Futur.

Quand j'aurai cru &c. Quando avrò creduto &c.

Infinitif.

Prés.	*Croire*	Credere
Pas.	*avoir cru*	aver creduto
Partic.	*cru, cruë, crus, cruës.*	creduto, ta, creduti, te.
Gerond.	*Croyant, ou en croyant*	Credendo, *ou* nel credere, in credere, in credendo, col credere.
	ayant cru.	avendo creduto.

* Credetti, credette, credettero, *comme pluſieurs diſent, n'eſt plus en uſage pour le gout moderne; Evitez donc de méme cette terminais.* en etti *dans tous les P. Définis des Verbes ſuivans, les quels il faut conjuguer, comme* credere.

Aſſolvere	*Abſoudre*
battere	*frapper*
*bere	*boire*
cedere	*ceder*
fendere	*fendre*
fremere	*fremir*
gemere	*gemir*
godere	*jouir*
mietere	*moiſſonner*
paſcere	*paître*

pen-

pendere	*pencher*
premere	*preſſer*
precedere	*précéder*
rendere	*rendre*
ricevere	*recevoir*
riſolvere	*reſoudre*
riſplendere	*reſplendir*
ſedere	*s' aſſeoir*
temere	*craindre*
vendere	*vendre*

* *Voyez ſa Conjug. entiére parmi les Irrégul. en* ere *long*

CONJUGAISON III. EN IRE

Dans le Verbe Sentire, *ſentir*

Indicatif.

Préſent.

Je ſens	Sento
tu ſens	ſenti
il ſent	ſente
nous ſentons	ſentiamo
vous ſentez	ſentite
ils ſentent.	ſentono.

P. Imparfait.

Je ſentois	Sentiva
tu ſentois	ſentivi
il ſentoit	ſentiva
nous ſentions	ſentivamo
vous ſentiez	ſentivate
ils ſentoient.	ſentivano.

P. P. De

P. P. Défini.

Je ſentis	Sentii
tu ſentis	ſentiſti
il ſentit	ſentì
nous ſentimes	ſentimmo
vous ſentites	ſentiſte
ils ſentirent.	ſentirono.

P. P. Indéfini.

J' ai ſenti &c.	Ho ſentito &c.

P. pluſque Parfait.

J' avois ſenti &c.	Aveva ſentito &c.

Futur.

Je ſentirai	Sentirò
tu ſentiras	ſentirai
il ſentira	ſentirà
nous ſentirons	ſentiremo
vous ſentirez	ſentirete
ils ſentiront.	ſentiranno.

Impératif.

Séns	Senti
qu' il ſente	ſenta egli
ſentons nous	ſentiamo noi
ſentez vous	ſentite voi
qu' ils ſentent.	ſentano eglino.

Subjonctif.
Préſent.

Que je ſente	Ch' io ſenta
tu ſentes	tu ſenta

il ſente	egli ſenta
nous ſentions	ſentiamo
vous ſentiez	ſentiate
ils ſentent.	ſentano.

P. Imparfait I.

Que je ſentiſſe	Ch'io ſentiſſi
tu ſentiſſes	tu ſentiſſi
il ſentît	egli ſentiſſe
nous ſentiſſions	ſentiſſimo
vous ſentiſſiez	ſentiſte
ils ſentiſſent.	ſentiſſero.

Imparfait II, ou Tems incertain.

Je ſentirois	Sentirei
tu ſentirois	ſentireſti
il ſentiroit	ſentirebbe
nous ſentirions	ſentiremmo
vous ſentiriez	ſentireſte
ils ſentiroient.	ſentirebbero.

P. Parfait.

Que j'aie ſenti &c. Ch'io abbia ſentito &c.

P. pluſque Parfait I.

Si j'avois ſenti &c. S'io aveſſi ſentito &c.

Pluſque Parfait II.

J'aurois ſenti &c. Avrei ſentito &c.

Futur.

Quand j'aurai ſenti &c. Quando avrò ſentito &c

Infinitif.

Préſ. Sentir	Sentire
Paſ. avoir ſenti	aver ſentito
Partic. ſenti, tie, ſentis, ties.	ſentito, ta, ſentiti, te.
Gerond. Sentant, ou en ſentant	Sentendo, *ou* nel ſentire, in ſentire, in ſentendo, col ſentire,
ayant ſenti.	avendo ſentito.

Conjuguez de méme les ſuivans

Acconſentire	*Conſentir*
• aprire	*ouvrir*
avvertire	*avertir*
bollire	*bouillir*
convertire	*convertir*
• cuoprire	*couvrir*
cucire	*coudre*
dormire	*dormir*
fuggire	*fuir*
• offrire, & ſoffrire	*offrir, & ſouffrir*
partire	*partir*
pentirſi	*ſe repentir*
pervertire	*pervertir*
ſalire	*monter*
ſeguire	*ſuivre*
ſervire	*ſervir*
veſtire.	*habiller*

Ceux,

*Ceux, qui ſont marqués de *, ſont Irrégul. uniquement au Participe, qui fait* aperto, coperto, offerto & ſofferto, *& non pas* aperito &c.

§. III.

VERBES IRREGULIERS.

Il y a dans chaque Conjugaiſon des Verbes, qui ſouffrent dans leurs Tems quelque changement, ce qui les fait appeller Irrégul. Dans la premiére Conjug. en are *nous avons Irrégul., comme l'on a dit au §. II., les ſuivans*

Andare	*Aller*
Dare	*donner*
Fare	*faire*
Stare.	*demeurer.*

Remarquez auparavant pour regle générale, 1. que l'Irrégularité tombe dans les trois Préſens, ſavoir de l'Indicatif, de l'Impératif, & du Subjonctif, dans le Paſſé Défini, & dans le Participe. 2. que la ſeconde perſonne du Singul., la premiére, & la ſeconde du Pluriel du P. Défini ſont toujours Régulieres.

Andare, *aller.*

Indicatif.

Je vais	Vo
tu vas	vai

il va	va
nous allons	andiamo
vous allez	andate
ils vont.	vanno.

J' allois, io andava &c. *J' allai*, andai &c.
Je ſuis allé, *ée*, ſono andato, ta &c.

J' irai	Andrò
tu iras	andrai
il ira	andrà
nous irons	andremo
vous irez	andrete
ils iront.	andranno.

Impératif.

Vas	Va
qu' il aille	vada
allons	andiamo
allez	andate
qu' ils aillent.	vadano.

Subjonctif.

Que j' aille	Ch' io vada
tu ailles	tu vada
il aille	egli vada
nous aillions	andiamo
vous ailliez	andiate
ils aillent.	vadano.
Que j' allaſſe	Ch' io andaſſi &c.
J' irois	Andrei
tu irois	andreſti

il iroit	andrebbe
nous irions	andremmo
vous iriez	andreſte
ils iroient.	andrebbero.

Que je ſois allé, ch' io ſia andato &c. *Si j'étois allé*, s' io foſſi andato &c. *Je ſerois allé*, ſarei andato &c. *Quand je ſerai allé*, quando ſarò andato &c.

Gerond. Allant, ou en allant.	Andando, *ou* nell' andare, coll' andare, in andando.

Remarquez, qu'il faut toujours mettre en Italien à difference des François la prépoſition a, *ou* ad *après le Verbe* Andare, *& après tous les autres de mouvement, lorſqu'ils précédent un Infinitif, comme*

Allons voir	Andiamo a vedere
envoyons avertir	mandiamo ad avviſare.

Dare, *donner.*

Indicatif.

Je donne	Do
tu donnes	dai
il donne	dà
nous donnons	diamo
vous donnez	date
ils donnent.	danno.

Je donnois, dava &c.

Je donnai	Diedi
tu donnas	deſti
il donna	diede
nous donnâmes	demmo
vous donnâtes	deſte
ils donnerent.	diedero.

J'ai donné, ho dato &c. *J'avois donné*, aveva dato. &c.

Je donnerai &c. darò, darai, darà, daremo, darete, daranno.

Impératif.

Donne	Dà
qu'il donne	dia
donnons	diamo
donnez	date
qu'ils donnent.	diano, *ou* dieno.

Subjonctif.

Que je donne	Ch'io dia
tu donnes	tu dia
il donne	egli dia
nous donnions	diamo
vous donniez	diate
ils donnent.	diano, *ou* dieno.

Que je donnaſſe &c. ch'io deſſi, tu deſſi, egli deſſe, deſſimo, deſte, deſſero *mieux que* daſſi &c.

Je donnerois &c. darei, dareſti, darebbe, daremmo, dareſte, darebbero.

Ge-

Gerond. Donnant. Dando.

Fare, *faire.*

Indicatif.

Je fais	Fo
tu fais	fai
il fait	fa
nous faiſons	facciamo
vous faites	fate
ils font.	fanno.

Je faiſois, faceva &c.

Je fis	Feci
tu fis	faceſti
il fit	fece
nous fîmes	facemmo
vous fîtes	faceſte
ils firent.	fecero.

J'ai fait, ho fatto &c. *J' avois fait*, aveva fatto &c.

Je ferai &c. farò, farai, ſarà, faremo, farete, faranno.

Impératif.

Fais	Fa
qu' il faſſe	faccia
faiſons	facciamo
faites	fate
qu' ils faſſent.	facciano.

Subjonctif.

Que je faſſe	Ch'io faccia
tu faſſes	tu faccia
il faſſe	egli faccia
nous faſſions	facciamo
vous faſſiez	facciate
ils faſſent.	facciano.

Que je fiſſe &c. ch'io faceſſi, tu faceſſi, egli faceſſe, faceſſimo, faceſte, faceſſero.

Je ferois &c. farei, fareſti, farebbe, faremmo, fareſte, farebbero.

Gerond. Faiſant. Facendo.

Stare, *demeurer.*

Indicatif.

Je demeure	Sto
tu demeures	ſtai
il demeure	ſta
nous demeurons	ſtiamo
vous demeurez	ſtate
ils demeurent.	ſtanno.

Je demeurois, ſtava &c.

Je demeurai	Stiedi, *ou* ſtetti
tu demeuras	ſteſti
il demeura	ſtiede, *ou* ſtette
nous demeurâmes	ſtemmo
vous demeurâtes	ſteſte
ils demeurerent.	ſtiedero, *ou* ſtettero.

J'ai

J'ai demeuré, ſono ſtato &c. *J'avois demeuré*, era ſtato &c. *Je demeurerai*, ſtarò &c.

Impératif.

Demeure	Sta
qu'il demeure	ſtia
demeurons	ſtiamo
demeurez	ſtate
qu'ils demeurent.	ſtiano.

Subjonctif.

Que je demeure	Ch'io ſtia
tu demeures	tu ſtia
il demeure	egli ſtia
nous demeurions	ſtiamo
vous demeuriez	ſtiate
ils demeurent.	ſtiano.

Que je demeuraſſe &c. ch'io ſteſſi, tu ſteſſi, egli ſteſſe, ſteſſimo, ſteſte, ſteſſero *mieux que* ſtaſſi &c.

Je demeurerois, ſtarei, ſtareſti, ſtarebbe &c.

Gerond. Demeurant. Stando.

Remarquez, que Dare, *&* Stare *deviennent Régul. lorſqu'ils ſont compoſés, comme* Secondare, comandare, circondare, accoſtare, devaſtare, ſovraſtare, *qui ſe conjuguent tous comme* Amare. *Il n'y a, que* Fare *qui quoique compoſé, comme* Disfare, *defaire* & Liquefare, *fondre, reſte Irrégulier.*

Dans la ſeconde Conjugaiſon en ere *nous avons Irrégul. les ſuivans, & comme on a déjá averti, que cette Conjugaiſon a des Verbes, qui ſe terminent en* ere *long, & en* ere *bref, on verra à préſent ceux en* ere *long, qui ſont*

Sapere, *ſavoir.*

Indicatif.

Je ſais, tu ſais, il ſait, nous ſavons, vous ſavez, ils ſavent.

So, ſai, ſa, ſappiamo, ſapete, ſanno.

Je ſavois, ſapeva &c.

Je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

Seppi, ſapeſti, ſeppe, ſapemmo, ſapeſte, ſeppero.

J'ai fu, ho ſaputo *&c. J'avois fu,* aveva ſaputo &c.

Je ſaurai &c. ſaprò, ſaprai, ſaprà, ſapremo, ſaprete, ſapranno.

Impératif.

Sache &c. ſappi, ſappia, ſappiamo, ſappiate, ſappiano.

Subjonctif.

Que je ſache &c. ch'io ſappia, tu ſappia, egli ſappia, ſappiamo, ſappiate, ſappiano.

Que je fuſſe, ch'io ſapeſſi &c.

Je

Je ſaurois &c. ſaprei, ſapreſti, ſaprebbe, ſapremmo, ſapreſte, ſaprebbero.

Gerond. Sachant. Sapendo.

Potere, *pouvoir.*

Indicatif.

Je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

Poſſo, puoi, può, * poſſiamo, potete, poſſono.

Je pouvois, poteva &c.

Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent.

Potei, poteſti, potè, potemmo, potcſte, poterono.

J'ai pu, ho potuto &c. *J'avois pu*, aveva potuto &c.

Je pourrai &c. potrò, potrai, potrà, potremo, potrete, potranno.

Il manque d'Impératif.

Subjonctif.

Que je puiſſe &c. ch' io poſſa, tu poſſa, egli poſſa, poſſiamo, poſſiate, poſſano

Que je, puſſe, ch'io poteſſi &c.

Je pourrois &c. potrei, potreſti, potrebbe, potremmo, potreſte, potrebbero.

Ge-

Gerond. Pouvant. Potendo.

* Potiamo, *comme pluſieurs diſent, n'eſt pas bien dit, parceque c'eſt du Verbe* potare *par. ex.* le viti, *tailler les vignes.*

Volere, *vouloir.*

Indicatif.

Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.

Voglio, vuoi, vuole, vogliamo, volete, vogliono.

Je voulois voleva &c,

Je voulus, tu voulus, il voulut, nous voulúmes, vous voulútes, ils voulurent.

Volli, voleſti, volle, volemmo, voleſte, vollero.

J'ai voulu, ho voluto &c. *J'avois voulu,* aveva voluto &c.

J'voudrai &c. vorrò, vorrai, vorrà, vorremo, vorrete, vorranno.

Il manque d'Impératif.

Subjonctif.

Que je veuille &c. ch'io voglia, tu voglia, ogli voglia, vogliamo, vogliate, vogliano.

Que je vouluſſe, ch'io voleſſi &c.

Je

Je voudrois &c. vorrei, vorreſti, vorrebbe, vorremmo, vorreſte, vorrebbero.

Gerond. Voulant. Volendo.

Dovere, *devoir.*

Indicatif.

Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent.

Debbo, debbi, debbe, *ou* dee, dobbiamo, dovete, debbono.

Je devois, doveva &c,

Je dus, tu dus, il dut, nous dûmes, vous dûtes, ils durent.

Dovei, doveſti, dovè, dovemmo, doveſte, doverono.

J'ai dû, ho dovuto, &c. *J'avois dû*, aveva dovuto &c.

Je devrai &c. dovrò, dovrai, dovrà, dovremo, dovrate, dovranno.

Impératif.

Dois	Debbi
qu' il doive	debba
devons	dobbiamo
devez	dovete
qu' ils doivent.	debbano.

Sub-

Subjonctif.

Que je doive &c. ch' io debba, tu debba, egli debba, dobbiamo, dobbiate, debbano.

Que je duſſe, ch' io doveſſi &c.

Jo devrois &c. dovrei, dovreſti, dovrebbe, dovremmo, dovreſte, dovrebbero.

Gerond. Devant. Dovendo.

* Devo, devi, deve, doviamo, dovete, devono *eſt auſſi en uſage, mais on préfere mieux aujourd' hui* Debbo &c.

Vedere, *voir.*

Indicatif.

Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.

* Vedo, vedi, vede, vediamo, vedete, vedono.

Je voyois, vedeva &c.

Je vis, tu vis, il vit, nous vîmes, vous vîtes, ils virent.

Vidi, vedeſti, vide, vedemmo, vedeſte, videro.

J' ai vu, ho veduto &c. *J' avois vu*, aveva veduto &c.

Je verrai &c. vedrò, vedrai, vedrà, vedremo, vedrete, vedranno.

Im-

Impératif.

Vois &c. vedi, veda, vediamo, vedete, vedano.

Subjonctif.

Que je voye &c. ch'io veda, tu veda, egli veda, vediamo, vediate, vedano.

Que je viſſe, ch' io vedeſſi &c.

Je verrois &c. vedrei, vedreſti, vedrebbe, vedremmo, vedreſte, vedrebbero.

Gerond. Voyant. Vedendo.

Conjuguez de même ſes compoſés, Avvederſi, *s' apercevoir*, prevedere; & provedere.

* Veggo, *ou* veggìo, veggiamo, veggono, *ou* veggendo, viſto, *comme pluſieurs diſent, ſemble convenir mieux à la Poëſie.*

Bere, *boire.*

Indicatif.

Je bois, tu bois, il boit &c. beo, bei, bee, bejamo, beete, beono.

Je boiois, &c. beeva, beevi, beeva, beevamo, beevate, beevano.

Je bus, tu bus, il but, nous bûmes, vous bûtes, ils burent.

Beei, beeſti, beè, beemmo, beeſte, beerono.

J' ai bu, ho beuto &c. *J'avois bu*, aveva beuto &c.

Je boirai &c. berò, berai, berà, beremo, berete, beranno.

Impératif.

Bois &c. bei, bea, bejamo, beete, beano.

Subjonctif.

Que je boive &c. ch' io bea, tu bea, egli bea, bejamo, bejate, beano.

Que je buſſe &c. Ch' io beeſſi, tu beeſſi, egli beeſſe &c.

Je boirois &c. berei, bereſti, berebbe, beremmo, bereſte, berebbero.

Gerond. Boyant. Beendo.

Voila comme on le conjugue modernement, & ceux, qui diſent au Préſ. bevo, bevi, beve, beviamo, bevete, bevono, *& au P. défini.* bevvi, beveſti, bevve, bevemmo, beveſte, bevvero &c. *qu' ils tirent de l' Infinit.* bevere, *imitent plûtot le peuple commun.*

CA-

Cadere, *tomber.*

Indicatif.

Je tombe &c. * cado cadi, cade, cadiamo, cadete, cadono.

Je tombois, cadeva &c.

Je tombai, tu tombas, il tomba, nous tombâmes, vous tombâtes, ils tomberent.

Caddi, cadeſti, cadde, cademmo, cadeſte, caddero.

Je ſuis tombé, ſono caduto *&c.*

Je tomberai &c. cadrò, cadrai, cadrà, cadremo, cadrete, cadranno.

Subjonctif.

Que je tombe &c. ch'io cada, tu cada, egli cada, cadiamo, cadiate, cadano.

Que je tombaſſe, ch'io cadeſſi &c.

Je tomberois &c. cadrei, cadreſti, cadrebbe, cadremmo, cadreſte, cadrebbero.

Gerond. Tombant. Cadendo.

Conjuguez deméme Accadere, *arriver.*

* Caggio, caggiamo, caggiono, caggendo, *comme pluſieurs diſent, convient mieux à la Poëſie.*

Parere, *paroître.*

Indicatif.

Je parois, tu parois, il paroît, nous paroiſſons, vous paroiſſez, ils paroiſſent.

Pajo, pari, pare, pajamo, parete, pajono.

Je paroiſſois, pareva &c.

Je parus, tu parus, il parut, nous parûmes, vous parûtes, ils parurent.

Parvi, pareſti, parvę, paremmo, pareſte, parvero.

J'ai paru, ho paruto, *ou* parſo &c.

Je paroîtrai &c. parró, parrai, parrà, parremo, parrete, parranno.

Impératif.

Parois &c. pari, paja, pajamo, parete, pajano.

Subjonctif.

Que je paroiſſe &c. ch'io paja, tu paja, egli paja, pajamo, pajate, pajano.

Que je paruſſe, ch'io pareſſi &c.

Je paroîtrois &c. parrei, parreſti, parrebbe, parremmo, parreſte, parrebbero.

Gerond. Paroiſſant. Parendo.

Pia-

Piacere, *plaire.*

Je plais, tu plais, il plaît, nous plaiſons, vous plaiſez, ils plaiſent.

Piaccio, piaci, piace, piacciamo, piacete, piacciono.

Je plaiſois, piaceva &c.

Je plus, tu plus, il plut, nous plûmes, vous plûtes, ils plurent.

Piacqui, piaceſti, piacque, piacemmo, piaceſte, piacquero.

J'ai plu, ho piaciuto &c.

Je plairai &c. piacerò, piacerai, piacerà &c.

Impératif.

Plais &c. piaci, piaccia, piacciamo, piacete, piacciano.

Subjonctif.

Que je plaiſe &c. ch'io piaccia, tu piaccia, egli piaccia, piacciamo, piacciate, piacciano.

Que je pluſſe, ch'io piaceſſi &c.

Je plairois &c. piacerei, piacereſti, piacerebbe &c.

Gerond. Plaiſant. Piacendo.

Conjuguez de méme Compiacere, & Diſpiacere, *complaire, deplaire.*

Tacere, *ſe taire.*

Indicatif.

Je me tais, tu te tais, il ſe tait &c. taccio, taci, tace, tacciamo, tacete, tacciono.

Je me taiſois, taceva &c.

Je me tus, tu te tus, il ſe tut, nous nous tûmes, vous vous tûtes, ils ſe tairent.

Tacqui, taceſti, tacque, tacemmo, taceſte, tacquero.

Le reſte, comme Piacere, *de même que le ſuivant.*

Giacere, *être couché*

Indicatif.

Je ſuis couché &c. giaccio, giaci, giace, giacciamo, giacete, giacciono.

J'étois couché, giaceva &c.
Je fus couché, giacqui, giaceſti, giacque &c.

De même Soggiacere, *s'aſſujettir.*

Valere, *valoir.*

Indicatif.

Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.

Vaglio, vali, vale, vagliamo, valete, vagliono.

Je valois, valeva &c. *Je*

Je valus, tu valus, il valut &c. valſi, valeſti, valſe, valemmo, valeſte, valſero.

J'ai valu, ho valuto &c.

Je vaudrai &c. varrò, varrai, varrà, varremo, varrete, varranno.

Impératif.

Vaille &c. vali, vaglia, vagliamo, valete, vagliano.

Subjonctif.

Que je vaille &c. ch'io vaglia, tu vaglia, egli vaglia, vagliamo, vagliate, vagliano.

Que je valuſſe, ch'io valeſſi &c.

Je vaudrois &c. varrei, varreſti, varrebbe, varremmo, varreſte, varrebbero.

Gerond. Valant. Valendo.

De même Prevalere, *prévaloir.*
Cette Conjug. n'eſt gueres en uſage.

Tenere, *tenir.*

Indicatif.

Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Tengo, tieni, tiene, teniamo, tenete, tengono.

Je tenois, teneva &c.

Je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent.

Tenni, teneſti, tenne, tenemmo, teneſte, tennero

J' ai tenu, ho tenuto &c.

Je tiendrai &c. terrò, terrai, terrà, terremo, terrete, terranno.

Impératif.

Tiens &c. tieni, tenga, teniamo, tenete, tengano.

Subjonctif.

Que je tienne &c. ch' io tenga, tu tenga, egli tenga, teniamo, teniate, tengano.

Que je tinſe, ch' io teneſſi &c.

Je tiendrois &c. terrei, terreſti, terrebbe, terremmo, terreſte, terrebbero.

Gerond. Tenant. Tenendo.

De méme, Appartenere *appartenir*, s' aſtenere *s' abſtenir*, contenere *contenir*, mantenere *maintenir*, ottenere *obtenir*, trattenere *entretenir, ou arréter.*

Dolerſi, *ſe plaindre.*

Indicatif.

Je me plains, tu te plains, il ſe plaint, nous nous plaignons, vous vous plaignez, ils ſe plaignent.

Mi dolgo, ti duoli, ſi duole, ci dogliamo, vi dolete, ſi dolgono.

Je

Je me plaignois, mi doleva &c.

Je me plaignis, *tute plaignis*, *il ſe plaignit &c.* mi dolſi, ti doleſti, ſi dolſe, ci dolemmo, vi doleſte, ſi dolſero.

Je me ſuis plaint, mi ſono doluto &c.

Je me plaindrai &c. mi dorrò, ti dorrai, ſi dorrà, ci dorremo, vi dorrete, ſi dorranno.

Impératif.

Plains-toi &c. duolititu, dolgaſi egli, dogliamoci, doletevi, dolganſi.

Subjonctif.

Que je me plaigne &c. ch'io mi dolga, tu ti dolga, egli ſi dolga, ci dogliamo, vi dogliate, ſi dolgano.

Que je me plaigniſſe, mi doleſſi &c.

Je me plaindrois &c. mi dorrei, ti dorreſti, ſi dorrebbe, ci dorremmo, vi dorreſte, ſi dorrebbero.

Gerond. Se plaignant. Dolendoſi.

Ce Verbe ſignifie auſſi avoir mal, ou doleur v. g. de téte, & alors il devient Imperſonnel, c'eſt à dire on le conjugue ſeulement dans la troiſiéme perſonne de chaque Tems, *comme* mi duole la teſta, mi doleva la teſta, mi dolſe la teſta &c. *j'ai mal de téte &c.*

Rimanere, *reſter.*

Indicatif.

Je reſte, tu reſtes, il reſte &c. rimango, rimani, rimane, rimaniamo, rimanete, rimangono.

Je reſtois, rimaneva &c.

Je reſtai &c. rimaſi, rimaneſti, rimaſe, rimanemmo, rimaneſte, rimaſero.

Je ſuis reſté, ſono rimaſo &c.

Je reſterai &c. rimarrò, rimarrai, rimarrà, rimarremo, rimarrete, rimarranno.

Impératif.

Reſte &c. rimani, rimanga, rimaniamo, rimanete, rimangano.

Subjonctif.

Que je reſte &c. ch'io rimanga, tu rimanga, egli rimanga, rimaniamo, rimaniate, rimangano.

Que je reſtaſſe, ch'io rimaneſſi &c.

Je reſterois &c. rimarrei, rimarreſti, rimarebbe, rimarremmo, rimarreſte, rimarrebbero.

Gerond. Reſtant. Rimanendo.

Se-

Sedere, *s'aſſeoir.*

Je m' aſſieds. &c. Siedo, ſiedi, ſiede, ſediamo, ſedete, ſedono.

Je m' aſſis, ſedei. Ho ſeduto. Sederò.

De même Preſedere, *préſider*, *&* Riſedere, *réſider*

Solere, *être accoûtumé.*

Indicatif.

Je ſuis accoûtumé &c. ſoglio, ſuoli, ſuole, ſogliamo, ſolete, ſogliono.

J'étois accoûtumé &c. ſoleva, ſolevi, ſoleva &c.

Je fus accoûtumé, &c. Comme ce Verbe manque du P. Défini, du Futur, & du Tems incertain, il faut prendre le Verbe Eſſere, *& le Participe* ſolito, & *dire*, fui ſolito, ſarò ſolito, ſarei ſolito.

Il manque d' Impératif.

Subjonctif.

Que je ſois accoûtumé &c. ch'io ſoglia, tu ſoglia, egli ſoglia, ſogliamo, ſogliate, ſogliano.

Que je fuſſe accoûtumé, ch'io ſoleſſi &c. *Gerond. étant accoûtumé*, ſolendo, *ayant été accoûtumé*, eſſendo ſtato ſolito.

Voyons à préſent les Irréguliers terminés en ere *bref, qui méritent plus d' attention à cauſe, qu' ils ſont un peu plus difficiles, & embarraſſans.*

L'Irrégularité de ces Verbes tombe pareillement dans les mémes Tems que l'on a indiqué, des Verbes en ere *long; Ce qu'il faut remarquer de plus dans ceux-ci, c'eſt que dans le P. Défini on les termine preſque toujours en* ſi, *& dans le Partic. ou en* ſo, *ou en* to.

Leur terminaiſon à l'Infinitif ſe réduit à XIV. maniéres, ſavoir.

I. *en* cere
II. *en* dere
III. *en* gere
IV. *en* gliere
V. *en* arre
VI. *en* ellere
VII. *en* ndere
VIII. *en* mere
IX. *en* orre
X. *en* pere
XI. *en* rere
XII. *en* tere
XIII. *en* urre
XIV. *en* vere.

Exemples.

*L'étoile * marquée ſur pluſieurs de ces Verbes ſert pour avertir, que leur Participe fait en* ſo.

I. *en* cere.

Cuocere, *cuire.* cuoco, ci &c. coſſi, cuoceſti, coſſe, cuocemmo, cuoceſte, coſſero. cotto.

Conoſcere, *connoître.* conoſco, ſci &c. conobbi. conoſciuto.

Creſcere, *croître.* creſco. crebbi. creſciuto.

Naſcere, *naître.* naſco. nacqui. nato.

Nuocere, *nuire.* nuoco. nocqui. nociuto.

Tor-

Torcere, *tordre.* torco. torſi. torto.
Vincere, *gagner.* vinco. vinſi. vinto.

II. *en* dere *.

Ardere, *brûler.* ardo. arſi. arſo.
Chiedere, *demander.* chiedo. chieſi. chieſto.
Chiudere, *fermer.* chiudo. chiuſi. chiuſo.
Concedere, *accorder.* concedo. conceſſi. conceſſo, *ou* ceduto.
Decidere, *decider.* decido. deciſi. deciſo.
Deludere, *tromper.* deludo. deluſi. deluſo.
Ridere, *rire.* rido. riſi. riſo, *ou* riduto.
Rodere, *ronger.* rodo. roſi. roſo, *ou* roduto.
Stridere, *crier.* ſtrido. ſtriſi. ſtriſo,
Succedere, *ſuccéder.* ſuccedo. ſucceſſi. ſucceſſo, *ou* ſucceduto.
Uccidere, *tuer.* uccido. ucciſi. ucciſo.
Incidere, *graver.* incido. inciſi. inciſo.

III. *en* gere.

Accorgerſi, *s'appercevoir.* m'accorgo. m'accorſi, accortoſi.
Affliggere, *affliger.* affliggo. affliſſi. afflitto.
Aggiungere, *ajouter.* aggiungo. aggiunſi. aggiunto.
Congiungere, *joindre.* congiungo. congiunſi. congiunto.
Cingere, *ceindre.* cingo. cinſi. cinto.

Cor-

Correggere, *corriger.* correggo. correſſi. corretto.

Coſtringere, *contraindre.* coſtringo. coſtrinſi coſtretto.

Dipingere, *peindre.* dipingo. dipinſi. dipinto.

Diſtinguere, *diſtinguer.* diſtinguo. diſtinſi. diſtinto.

Diſtruggere, *detruire.* diſtruggo. diſtruſſi. diſtrutto.

Ereggere, *eriger.* ereggo. ereſſi. eretto.

Eſtinguere, *éteindre.* eſtinguo. eſtinſi. eſtinto.

Fingere, *feindre.* fingo. finſi. finto.

Friggere, *frire.* friggo. friſſi. fritto.

Giungere, *arriver.* giungo. giunſi. giunto.

* Immergere, *plonger.* immergo. immerſi. immerſo.

Intingere, *tremper.* intingo. intinſi. intinto.

Leggere, *lire.* leggo. leſſi. letto.

Piangere, *pleurer.* piango. pianſi. pianto.

Porgere, *préſenter.* porgo. porſi. porto.

Pungere, *piquer.* pungo. punſi. punto.

Reggere, *régir.* reggo. reſſi. retto.

Sconfiggere, *defaire.* ſconfiggo. ſconfiſſi. ſconfitto.

* Spargere, *répandre.* ſpargo. ſparſi. ſparſo.

Spengere, *éteindre.* ſpengo. ſpenſi. ſpento.

Spingere, *pouſſer.* ſpingo. ſpinſi ſpinto.

Stringere, *preſſer.* ſtringo. ſtrinſi. ſtretto.

Tingere, *teindre.* tingo. tinſi. tinto.

Trafiggere, *percer.* trafiggo. trafiſſi. trafitto.

Un-

Ungere, *oindre.* ungo. unſi. unto.
Volgere, *tourner.* volgo. volſi. volto.

IV. *en* gliere.

Cogliere, *cueillir.* colgo, *ou* coglio. colſi. colto.

Raccogliere, *recueillir.* raccolgo, *ou* raccoglio. raccolſi. raccolto.

Scegliere, *choiſir.* ſcelgo, *ou* ſceglio. ſcelſi. ſcelto.

Sciogliere, *délier.* ſciolgo, *ou* ſcioglio. ſciolſi. ſciolto.

Togliere, *ôter.* tolgo, *ou* toglio. tolſi. tolto.

Diſtogliere, *detourner.* diſtolgo. diſtolſi. diſtolto,

Remarquez, que ces Verbes en gliere *ſouffrent quelque fois une contraction à l'Infinitif, au Futur, & au Tems incertain, comme* corre, corrò, correi: ſcerre, ſcerrò, ſcerrei: ſciorre, ſciorrò, ſciorrei: torre, torrò, torrei, *au lieu de* cogliere, coglierò, coglierei, &c. *mais cette contraction ſemble convenir mieux à la Poëſie, quoique l'on en trouve auſſi des exemples dans la Proſe.*

V. *en* arre,

Trarre, *abrégé*, de traere, *attirer.* traggo, trai, trae, trajamo, traete, traggono. Traeva &c.

J'attir-

J'attirai, traſſi, traeſti, traſſe, traemmo, traeſte, traſſero.

Ho tratto &c. Trarrò, trarrai &c. Ch'io tragga, tu tragga, egli tragga, trajamo, trajate, traggano. Traeſſi &c. Trarrei, trarreſti &c. Traendo.

Conjuguez de méme ſes Compoſés Contrarre *contracter*, Diſtrarre *diſtraire*.

VI. *en* ellere.

Svellere, *arracher*. ſvello. ſvelſi. ſveſto.

VII. *en* ndere •

Attendere, *s'appliquer*. attendo. atteſi. atteſo.

Confondere, *confondre*. confondo. confuſi. confuſo.

Difendere, *defendre*. difendo. difeſi. difeſo.

Naſcondere, *cacher*. naſcondo. naſcoſi. naſcoſo.

Offendere, *offenſer*. offendo. offeſi. offeſo.

Prendere, *prendere*. prendo. preſi. preſo.

De méme ſes Compoſés Comprendere, riprendere, ſorprendere, *comprendre*, *reprocher*, *ſurprendre*.

Riſpondere, *répondre*. riſpondo. riſpoſi. riſpoſto.

Scendere, *deſcendre*. ſcendo. ſceſi. ſceſo.

Soſpen-

Soſpendere, *ſuſpendre.* ſoſpendo. ſoſpeſi. ſoſpeſo.

Spendere, *depenſer.* ſpendo. ſpeſi. ſpeſo.

VIII. *en* mere *.

Eſprimere, *exprimer.* eſprimo. eſpreſſi. eſpreſſo.

Imprimere, *imprimer.* imprimo. impreſſi. impreſſo.

Opprimere, *opprimer.* opprimo. oppreſſi. oppreſſo.

Sopprimere, *ſupprimer.* ſopprimo. ſoppreſſi. ſoppreſſo.

IX. *en* orre.

Porre, *abrégé de* ponere, *poſer.* pongo. poni, pone, poniamo, ponete, pongono. Poneva. Poſi. Porrò. Porrei. Ponendo. Poſto.

De méme ſes Compoſés Anteporre *préférer*, comporre *compoſer*, diſporre *diſpoſer*, eſporre *expoſer*, proporre *propoſer*, poſporre *poſtpoſer*, ſupporre *ſuppoſer.*

X. *en* pere.

Rompere, *rompere.* rompo. ruppi. rotto.

De méme ſes Compoſés Corrompere *corrompre*, Interrompere *interrompre.*

XI. *en* rere *.

Correre, *courir.* corro. corſi. corſo.

De

De même ſes Compoſés Accorrere *accourir*, concorrere *concourir*, diſcorrere *parler*, ricorrere *avoir recours*, ſoccorrere *ſecourir*.

XII. *en* tere *.

Mettere, *mettre*. metto. miſi. meſſo.

De même ſes Compoſés Ammettere, commettere, dimettere, promettere, ſcommettere, *gager*.

Percuotere, *frapper*. percuoto. percoſſi. percoſſo.

Riſcuotere, *exiger*. riſcuoto. riſcoſſi. riſcoſſo.

Scuotere, *ebranler*. ſcuoto. ſcoſſi. ſcoſſo.

Ces quatre Verbes Inſiſtere, conſiſtere, deſiſtere, reſiſtere *ne ſont Irrégul. qu'au Participe, qui fait en* ito, *comme* inſiſtito &c. *quoiqu' ils ſoient des Verbes de la ſeconde Conjugais. reguliere, comme* Credere.

XIII. *en* urre.

Addurre, *abrégé de* adducere. adduco. addu ſſi. addotto, *alleguer*, *Fut.* addurrò, addurrai, addurrà &c. *Gerond.* adducendo.

De même Condurre, indurre, introdurre, produrre, ſedurre, tradurre, *conduire, perſuader &c.*

XIV. *en* vere.

* Mouvere, *mouvoir*. muovo. moſſi. moſſo. *ainſi* Commuovere, promuovere, rimuovere.

Scri-

Scrivere, *écrire.* ſcrivo. ſcriſſi. ſcritto.
Vivere, *vivre.* vivo. viſſi. vivuto.

Dans la troiſiéme Conjugaiſon en ire *nous avons les ſuivans Irréguliers.*

Dire, *dire.*

Dico, dici, dice, diciamo, dite, dicono. diceva &c. diſſi, diceſti, diſſe, dicemmo, diceſte, diſſero. ho detto. dirò, dirai &c. *Impérat.* dì, dica, diciamo, dite, dicano. *Subjonct.* ch'io dica &c. diceſſi. direi. dicendo.

Deméme Benedire *bénir*, contradire *contrarier*, maledire *maudire.*

Morire, *mourir.*

Muojo, muori, muore, muojamo, morite, muojono. moriva &c. morii, moriſti, morì &c. ſono morto. morrò, morrai &c. *Subjonct.* ch'io muoja, tu muoja, egli muoja, muojamo, muojate, muojano. moriſſi &c. morrei, morreſti, morrebbe &c. morendo.

Salire, *monter.*

Salgo, *ou* ſaglio, ſali, ſale, ſagliamo, ſalite, ſalgono, *ou* ſagliono. ſalii, ſaliſti, ſalì &c. ſono ſalito. ſalirò. *Impérat.* ſali, ſalga, ſagliamo, ſagliate, ſalgano, *ou* ſagliano. *Subjonct.* ch'io ſalga, *ou* ſaglia &c. ſaliſſi. ſalirei. ſalendo. *De méme* Aſſalire, *aſſaillir.*

Udire, *entendre.*

Odo, odi, ode, udiamo, udite, odono. udiva. udii. ho udito. udirò. *Impérat.* odi, oda, udiamo, udite, odano. Ch'io oda, tu oda, egli oda, udiamo, udiate, odano. udiſſi. udirei. udendo.

Remarquez dans les trois Préſens le changement de u *en* o *dans la I. II. & III. perſonne du ſingul., & dans la III. du Plur.*

Venire, *venir.*

Vengo, vieni, viene, veniamo, venite, vengono. veniva. venni, veniſti, venne &c. ſono venuto. verrò, verrai, verrà &c. *Impérat.* vieni, venga, veniamo, venite, vengano. Ch'io venga, tu venga, egli venga, veniamo, veniate, vengano. veniſſi. verrei, verreſti, verrebbe &c. venendo. *De méme* Avvenire *arriver Imperſon.* convenire, prevenire, ſovvenire, ſvenire, *s'evanouir.*

Uſcire, *ſortir.*

Eſco, eſci, eſce, uſciamo, uſcite, eſcono. uſciva. uſcii. ſon' uſcito. uſcirò. *Impérat.* eſci, eſca, uſciamo, uſcite, eſcano. Ch'io eſca, tu eſca, egli eſca, uſciamo, uſciate, eſcano. uſciſſi. uſcirei. uſcendo. *de méme* Riuſcire, *réuſſir.*

Remarquez auſſi dans les trois Préſens le changement de u *en* e *dans les mêmes perſonnes, que dans le verbe* Udire.

Il eſt ici fort à propos de ſavoir, que ces deux derniers Verbes Venire, *&* Uſcire *auſſi bien que* Partire, *&* Ritornare *régiſſent le Génit. & l' Ablat., Le Génit., lorſqu' en François l' endroit, d' où par ex. l' on vient, l' on ſort &c. eſt accompagné de l' article Indéfini, comme je viens, je ſors, je pars, je retourne de Vienne, de Paris, de France, d' Italie,* vengo, eſco, parto, ritorno di Vienna, di Parigi, di Francia, d'Italia. *L'Ablat., lorſque l'article eſt Défini, comme je viens, je ſors &c. du jardin, de l' Egliſe,* vengo, eſco dal giardino, dalla Chieſa.

Il y a dans cette claſſe une autre eſpéce de Verbes en ire *ſeulement Irreguliers aux trois Préſens, qui finiſſent en* iſco, *comme* finiſco, *je finis. Dans le reſte ils ſuivent en tout la Conjugaiſon du Verbe* Sentire. *Prés.* finiſco, finiſci, finiſce, finiamo, finite, finiſcono. *Impérat.* finiſci, finiſca finiamo, finite, finiſcano. *Prés. du Sub.* ch' io finiſca, tu finiſca, egli finiſca, finiamo, finiate, finiſcano.

Il ſervira de modéle pour les ſuivans.

		Prés.	*P. Déf.*	*Partic.*
Abbellire	*Embellir.*	iſco.	ii.	ito.
Abbonire,	*appaiſer.*	iſco.	-	-
Abborrire	*abhorrer*	iſco.	-	-
Abbruſtolire	*griller*	iſco.	-	-
Abolire	*abolir*	iſco.	-	-
Abortire	*avorter*	iſco.	-	-
Accudire	*conſentir*	iſco.	-	-

		Préſ.	P.	Def.	Partic.
Addolcire	*addoucir*	iſco.	ii.	ito.	
Alleggerire	*ſoulager*	iſco.	-	-	
Ammonire	*admoneſter*	iſco.	-	-	
(1) Apparire & Comparire	*paroître*	iſco.	-	-	
Appetire	*ſouhaiter*	iſco.	-	-	
Applaudire	*applaudir*	iſco.	-	-	
Ardire	*oſer*	iſco.	-	-	
Arricchire	*enrichir*	iſco.	-	-	
Arroſſire	*rougir*	iſco.	-	-	
Arroſtire	*rôtir*	iſco.	-	-	
Aſſerire	*affirmer*	iſco.	-	-	
Atterrire	*epouvanter*	iſco.	-	-	
Attribuire, *de méme* Contribuire, Diſtribuire	*attribuer &c.*	iſco.	-	-	
Avvilire	*avilir*	iſco.	-	-	
Bandire	*bannir*	iſco.	-	-	
Brunire	*brunir*	iſco.	-	-	
Candire	*confire*	iſco.	-	-	
Capire	*comprendre*	iſco.	-	-	
Colorire	*colorer*	iſco.	-	-	
Colpire	*frapper*	iſco.	-	-	
Compire	*accomplir*	iſco.	-	-	
Compatire	*compatir*	iſco.	-	-	
Conferire, *de méme* Differire, profe-rire, preferire, riferire.	*conferer*	iſco.	-	-	

Con-

		Prés.	P. Déf.	Partic.
Concepire	*concevoir*	iſco.	ii.	ito.
Condire	*aſſaiſonner*	iſco.	-	-
Conſeguire	*obtenir*	iſco.	-	-
Cuſtodire	*garder*	iſco.	-	-
Definire	*définir*	iſco.	-	-
Digerire	*digerer*	iſco.	-	-
Diminuire	*diminuer*	iſco.	-	-
Eſaudire	*exaucer*	iſco.	-	-
Eſibire	*exhiber*	iſco.	-	-
Eſeguire	*executer*	iſco,	-	-
Fallire	*faillir*	iſco.	-	-
Favorire	*favoriſer*	iſco.	-	-
Ferire	*bleſſer*	iſco.	-	-
Fiorire	*fleurir*	iſco.	-	-
Gradire	*agréer*	iſco.	-	-
Guarire	*guerir*	iſco.	-	-
Imbandire	*appréter*	iſco.	-	-
Impazzire	*devenir fou*	iſco.	-	-
Impedire	*empécher*	iſco.	-	-
Imbruttire	*enlaidir*	iſco.	-	-
Impadronirſi	*s' emparer*	iſco.	-	-
Impallidire	*devenir pâle*	iſco.	-	-
Impietoſire	*flechir*	iſco.	-	-
Incenerire	*reduire en cendre*	iſco.	-	-
Incoraggire	*encourager*	iſco.	-	-
Indebolire	*affoiblir*	iſco.	-	-
Indurire	*endurcir*	iſco.	-	-
Infaſtidire	*ennuier*	iſco.	-	-
Influire	*influer*	iſco.	-	-

		Préſ.	*P. Déf.*	*Partic.*
Ingerirſi	*s' ingerer*	iſco.	ii.	ito.
Inghiottire	*avaler*	iſco.	-	-
Ingrandire	*aggrandir*	iſco.	-	-
Ingeloſire	*devenir jaloux*	iſco.	-	-
Innaſprire	*aigrir*	iſco.	-	-
Inſeguire	*pourſuivre*	iſco.	-	-
Inſuperbire	*devenir ſuperbe*	iſco.	-	-
Iſtituire, & Coſtituire	*Inſtituer & conſtituer*	iſco.	-	-
Intenerire	*attendrir*	iſco.	-	-
Invaghire	*charmer*	iſco.	-	-
Languire	*languir*	iſco.	-	-
Mentire	*mentir*	iſco.	-	-
Nodrire	*nourrir*	iſco.	-	-
Ordire	*ourdir*	iſco.	-	-
Partire	*partager*	iſco.	-	-
Partorire	*accoucher*	iſco.	-	-
Patire	*ſouffrir*	iſco.	-	-
Preſagire	*préſager*	iſco.	-	-
Proibire	*deſendre*	iſco.	-	-
Proſtituire	*proſtituer*	iſco.	-	-
Pulire	*notoïer*	iſco.	-	-
Rapire	*ravir*	iſco.	-	-
Reſtituire	*reſtituer*	iſco.	-	-
Riſarcire	*reparer*	iſco.	-	-
Sbigottire	*étonner*	iſco.	-	-
Schernire	*moquer*	iſco.	-	-
Seppellire	*enſevelir*	iſco.	-	-
Smagrire	*maigrir*	iſco.	-	-
Soſtituire	*ſubſtituer*	iſco.	-	-

Spe-

		Préſ.	*P. Def.*	*Parlic.*
Spedire	*depécher*	iſco.	ii.	ito.
Stabilire	*établir*	iſco.	-	-
Suggerire	*ſuggerer*	iſco.	-	-
Stordire	*etourdir*	iſco.	-	-
Stupire	*s'étonner*	iſco.	-	-
Supplire	*ſuppléer*	iſco.	-	-
Tradire	*trahir*	iſco.	-	-
Traſgredire	*tranſgreſſer*	iſco.	-	-
Ubbidire	*obeïr*	iſco.	-	-
Unire	*unir*	iſco.	-	-

(1) Apparire, & Comparire *ſont auſſi irrégul. au P. Défini, & au Participe, car ils ſont* apparſi, & comparſi, apparſo, & comparſo, *ou* apparii, & comparii, apparito, & comparito: *ou* apparvi, & comparvi, apparuto, & comparuto.

(2) Ardire, *mérite quelque obſervation ſur les Préſens, & c'eſt de ne par dire* ardiamo, *oſons*, ardiate, *oſiez*, ardendo, *oſant*, *mais* abbiamo ardire, abbiate ardire, avendo ardire, *parcequ' en diſant* ardiamo &c. *on diroit* brûlons.

§. IV.

VERBES NEUTRES, ET RECIPROQUES.

Verbes Neutres ſont ceux, qui ſont un ſens parfait d'eux mémes, & qui ne régiſſent pas aprés eux aucun cas, comme Ceno, pranzo, dormo,

entro, corro &c. *je ſoupe, je dine, je dors, j'entre, je cours &c.*

Verbes Réciproques ſont ceux, qui ſont accompagnés dans tous leurs Tems, & perſonnes des Pronoms Conjonctifs, comme mi ricordo, ti ricordi, ſi ricorda, ci ricordiamo, vi ricordate, ſi ricordano, *je me reſouviens &c.* Mi lamento, *je me plains.* Mi pento, *je me Repens, & ſemblables.*

§. V.

VERBES IMPERSONNELS.

On les appelle Imperſon. parcequ'ils n'ont que la troiſiéme perſonne dans chaque Tems, comme

Accade, accadeva, accadde &c. *arriver*
Baſta, baſtava, baſtò &c. *ſuffire*
Biſogna, biſognava, biſognò &c. *falloir*
Diſpiace, diſpiaceva, diſpiacque &c. *deplaire.*
Grandina, grandinava, grandinò &c. *gréler*
Nevica, nevicava, nevicò &c. *neiger*
Pare, pareva, parve, &c. *ſembler*
Piove, pioveva, piovè &c. *pleuvoir*
Tuona, tonava, tonò &c. *tonner*

Sont auſſi quelque fois Imperſon. pluſieurs Verbes actifs accompagnés de la particule ſi *on, comme* ſi dice, ſi canta, ſi ſcrive, *on dit, on chante, on écrit.*

Con-

CONJUGAISON.

Du Verbe Eſſere *Impersonnel.*

J'ai remarqué pluſieurs fois, que mes Ecolieres avoient bien de la peine à exprimer en Italien il y en a, il n'yen a point, & ſemblables, que je tâche d'expliquer dans la préſente Conjugaiſon. Mais il faut auparavant ſavoir, que la particule y *s'exprime en Italien par* ci, *& par* vi. *Par* ci, *lorſque l'on parle d'un endroit, où l'on eſt, comme* giacché ſon quì, ci reſterò, *puiſque je ſuis ici, j'y reſterai. Par* vi, *lorſque l'on n'y eſt pas, comme j'ai été en Saxe, je n'y retournerai plus,* ſono ſtato in Saſſonia, non vi ritornerò più.

On ne l'exprime point en Ital., lorſque cette particule eſt un adverbe de tems, comme il y a un an, è un'Anno, *ou* un'Anno fa : *il ya deux mois,* ſono due Meſi, *ou* due Meſi fa.

On l'exprime pourtant dans les ſuivantes manières, comme combien des mois y a-t-il? y en a dix au moins, quanti Meſi ci, *ou* vi ſono? cene, *ou* vene ſono dieci almeno.

Tout cela préſuppoſé venons à la Conjugaiſon.

Il y à c'è, *ou* v'è, ci ſono, *ou* vi ſono
Il n'y en a point non ce n'è, non cene ſono
Y en a-t-il? cen'è? cene ſono?
N'y en a-t-il point? non cen'è? non cene ſono?
Il y avoit c'era, c'erano
Il y en avoit ce n'era, ce n'erano
Yen avoit-il? ce n'era? ce n'erano?

N'y en avoit-il point? non cen' era?
Il y eut ci fu, ci furono.
Il y en eut cene fu, ce ne furono
Il n'y en eut pas non cene fu, non ce ne furono
Y en eut-il? cene fu? ce ne furono?
N'yen eut-il pas? non ce ne fu? non cene furono?
Il y a eu c'è ſtato, ci ſono ſtati
Il y en a eu ce n'è ſtato, ce ne ſono ſtati
Il n'y en a eu pas non ce n'è ſtato, non ce ne ſono ſtati?
Yen a-t-il eu? ce n'è ſtato? cene ſono ſtati.
N'y en a t-il eu pas? non ce n'è ſtato? non ce ne ſono ſtati?
Il y aura ci ſarà, ci ſaranno
Il y en aura ce ne ſarà, ce ne ſaranno
Il n'y en aura pas non ce ne ſarà, non ce ne ſaranno
Y en aura-t-il? ce ne ſarà? ce ne ſaranno?
N'y en aura-t-il pas? non cene ſarà? non ce ne ſaranno?
Qu'il y ait che ci ſia, ci ſieno
Il y en ait ce ne ſia, ce ne ſieno
Il n'y en ait pas non ce ne ſia, non ce ne ſieno.
Qu'il y eût che ci foſſe, ci foſſero
Il y en eût ce ne foſſe, ce ne foſſero
Il y en eût pas non ce ne foſſe, non ce ne foſſero.
Il y auroit ci ſarebbe, ci ſarebbero

Il y en auroit ce ne ſarebbe, ce ne ſarebbero

Il n'y en auroit pas non ce ne ſarebbe, non ce ne ſarebbero

Y en auroit-il? ce ne ſarebbe? cene ſarebbero

S'il y en eût eu ſe ce ne foſſe ſtato, ſe cene &c.

S'il n'y en eût pas eu, non ce ne foſſe ſtato

Y en auroit-il eu, ce ne ſarebbe ſtato? &c.

N'y en auroit-il pas eu? non ce ne ſarebbe ſtato?

Il y aura eu, ci ſarà ſtato, ci ſaranno ſtati

Il y en aura eu, ce ne ſarà ſtato, ce ne ſaranno ſtati

Il n'y en aura pas eu, non ce ne ſarà ſtato, non ce ne ſaranno ſtati

n'y en aura-t-il pas eu? non ce ne ſarà ſtato?

Y avoir eu eſſerci ſtato

Y ayant eu eſſendoci ſtato

N'y en ayant pas eu non eſſendocene ſtato.

CHAPITRE V.

DU PARTICIPE, ET DU GERONDIF.

Sur cet Article l'on manque fréquemment, & d'autant plus ſur le Participe. En primier lieu il faut l'accorder avec la choſe, dont on a parlé, lorſque le Verbe actif eſt précéde d'un Pronom Rélatif, ou Conjonctif, qui eſt ſon Accuſat., comme la lettera, che ho ricevuta, *la lettre, que j'ai reçue;* I libri, che ho compoſti, *les livres, que j'ai compoſés:*

ſés: *Il nous a connus*, ci ha conoſciuti, *& ſemblables. Mais ſi l'Accuſat. eſt après le Participe, on ne l'accordera pas avec lui, ainſi on ne dira pas* ho ricevuta una lettera, ho compoſte due Opere, *comme pluſieurs diſent, mais* ho ricevuto una lettera, ho compoſto due Opere.

Pour les Gerondifs avendo, & eſſendo, *lorſqu' ils ſont devant le Participe, parmi nous on peut les ſupprimer, comme*

Ayant dit cela	detto queſto
Le Sermon étant fini.	finita la Predica.

Et ſi la phraſe a quelque Pronom Rélatif, ou Conjonctif, on le fait ſuivre au Participe, comme l'ayant vu, vedutolo, *s'étant flatté*, luſingatoſi; *Mais on laiſſera le Gérond. lorſqu'il ya un Accuſat. après le Verbe, comme nos ſoldats ayant vu l'ennemi*, i noſtri ſoldati avendo veduto il nimico, *parceque ſi l'on diſoit* veduti i noſtri ſoldati il nimico, *le ſens ſeroit équivoque, que pour l'ôter on ſe ſa la conſtruction paſſive, comme* veduto dai noſtri Soldati il nimico, *& alors on peut ſupprimer le Gérondif.*

Parmi nous on ſouffre mieux le Gérondif avant le nominat à difference des François, comme

Lé Roi étant allé à la chaſſe Eſſendo il Re andato alla caccia.

Les Soldats combattant valeureuſement, combatendo valoroſamente i ſoldati.

CHA-

CHAPITRE VI.

De l' Adverbe.

L' Adverbe eſt ce, qui donne plus, ou moins de force au Verbe. Il eſt de trois ſortes de Tems, de Lieu, de Quantité. de Tems

Al preſente, ora, adeſſo	*A préſent*
or'ora	*toute à l'heure*
ecco	*voila*
preſto	*vîte*
tardi	*tard*
jeri	*hier*
allora	*alors*
primieramente	*premiérement*
ſecondariamente	*ſecondement*
oggi, inoggi, oggidì	*aujourd' hui*
dimani	*demain*
diman l' altro	*après demain*
jeri l' altro	*avant - hier*
mai, giammai	*jamais*
ſempre	*toujours*
per ſempre, in eterno	*á jamais*
omai, oramai, & *jamais* ormai	*deſormais*
frattanto, intanto	*cependant*
quando	*quand*
dopo, indi, poſcia	*aprés*
mentre	*pendant que*
quantoprima.	*au plutôt.*

de

De Lieu.

Dove, *ou* ove	*où*
di dove, *ou* donde	*d' où*
quí, quivi	*ici*
là	*là*
ci, *ou* vi	*y*
lungi, lontano	*loin*
da parte	*à côté*
laſſù	*là haut*
laggiù.	*là bas.*

De Quantité.

Molto *v. g.* ricco	*fort riche*
bene	*bien*
tanto	*tant*
quanto	*combien*
poco	*peu*
troppo	*trop*
più	*plus*
molto, aſſai.	*beaucoup, aſſez.*

Remarquez, que pluſieurs de ces Adverbes de quantité, qui en Franç. ſont accompagnés de l' Article, en Ital. s' accordent avec le nom ſubſtantif, qui les ſuit, comme autant d' Adjectif.

Exemples

Tant de patience	Tanta pazienza
combien de ſoldats	quanti ſoldati
en peu de tems	in poco tempo
trop de bonté	troppa bontà

bien

bien de gens	molta gente
beaucoup de plaiſir	molto, *ou* gran piacere
avec plus d'empreſſement.	con più premura.

Il ya une autre eſpéce d' Adverbes, qui ſe forment des noms Adjectifs en les augmentant de mente, *come* prudente prudentemente, dotto dottamente, *en changeant la voyelle* o *en* a. *ſi le nom finit en* le, *on ôte la voyelle, comme* umile umimente, facile facilmente, *humblement, facilement.*

Il y a auſſi d'autres Adverbes, qui s' appellent Negatifs, & Affirmatifs, comme.

Non *ou* nò	*Non*
nemmeno	*non plus*
nè lui, nè io	*ni lui, ni moi*
oibò	*non pas*
sì	*ouï*
dadovero	*tout de bon*
ebbene, *ou* orbene	*eh bien*
affè	*ma foi*
certo.	*aſſurément.*

CHAPITRE VII.

DE LA PREPOSITION.

La Prépoſition ne différe point de l' Adverbe, qu' en ce, qu' elle demande après elle quelque cas, ce que l' Adverbe ne demande pas, comme davanti il Giudice, *devant le Juge,* dopo mezzodì, *après midi.*

Re-

RECUEIL.

Par ordre Alphabetique

A Parigi (vo)	*Je vais à Paris*
accanto, accoſto, allato alla Chieſa	*á côtè de l'Egliſe*
a doſſo a me	*ſur moi*
appreſſo, *ou* vicino alla Corte	*auprès de la Cour*
appreſſo di me	*auprès de moi*
appreſſo i dotti	*auprès des ſavans*
attorno alle mura	*autour des Remparts*
circa l'affare	*touchant l'affaire*
circà l'anno &c.	*environ l'an &c.*
con me, *ou* meco	*avec moi*
col maeſtro	*avec le maître*
contra di me	*contre moi*
contro al Nimico, *ou* contra il Nimico,	*contre l'ennemi*
da mio Padre, cioè in caſa di mio &c.	*chez mon Pere*
dal maeſtro	*chez le maître*
davanti la porta	*devant la porte*
dentro la Città	*dedans la ville*
dietro il letto	*derriere le lit*
dietro di me, *ou* a me	*derriere moi*
di là dal fiume	*au delà de la rivière*
di quà dal ponte	*au deça du pont*
di naſcoſto al Padre	*en cachette du Pere*
d'intorno à baſtioni	*á l'entour des baſtions*

dirimpetto alla Chiesa, *ou* in faccia	*vis-a-vis l'Egliſe*
dopo di me	*après moi*
dopo mezza notte	*après minuit*
fino, *ou* ſino, infino, *ou* inſino alla Caſa	*juſqu' á la maiſon*
fra, *ou* tra gli amici	*entre les Amis*
fra, *ou* tra di noi	*parmi nous*
fuori della Città	*hors de la ville*
giuſta i SS. Padri	*ſelon les ſaints Peres*
in poco tempo	*en peu de tems*
innanzi al tempo, *ou* prima del tempo	*avant le tems*
intorno al letto	*autour du lit*
intorno all' affare	*ſur l'affaire*
lontano, *ou* lungi di quì	*loin d'ici*
lontano, *ou* lungi dalla Cittá	*loin de la ville*
lungo il fiume	*le long de la rivière*
in mezzo alla, *ou* della piazza	*au milieu de la Place*
nel libro	*dans le livre*
nella camera	*dans la chambre*
oltre queſto, *ou* a queſto	*outre cela*
(2) per me	*pour moi*
per negligenza	*par negligence*
riſpetto a me	*pour moi*
riſpetto all' affare	*touchant l'affaire*

ſenza di me	*Sans moi*
ſenza l'ajuto divino	*ſans le ſecours divin*
ſecondo il mio parere	*ſelon mon avis*
ſotto la tavola	*ſous la table*
ſopra il tetto	*ſur le toit*
ſopra di noi	*ſur nous*
verſo di me	*vers moi*
verſo il nimico	*vers l'ennemi*
vicino alla Città	*proche de la Ville*
vicino a me.	*prés de moi.*

(1) Da, *cette prépoſition a différentes ſignifications outre la précédente*

da *ſignifie foi*, *come* da Galantuomo, *foi d'honnête homme*

da *ſignifie à*, *ou pour mettre com. una* ſcatola da tabacco, *une boëte à tabac*

da *ſignifie depuis*, *com.* da Roma a Parigi, *depuis Rome jusqu'à Paris*

da *ſignifie environ*, *com.* il Re ha da un Milione di rendita, *le Roi a environ un milion de rente.*

da *ſignifie propre com. un* Palazzo da Principe, *un Palais propre à un Prince*

da ragazzo feci ciò, *étant enfant je fis cela*

da meno di me voi ſiete, *vous étes moins à eſtimer, que moi*

da non dire, *qui n'eſt pas à dire*

da ſolo a ſolo *téte a téte*

da più di voi io ſono, *je ſuis plus à eſtimer, que vous*

da marito, *cioè* nubile, *á marier.*

da bene (uomo), *honnéte homme*

(2) Per

(2) Per *auſſi outre la précédente ſignification a les ſuivantes, comme*

per un anno *pendant un an*

per *ſignifie chercher, ou prendre, com.* andate per un Medico, *allez chercher un Medecin*: andate per il vino, *allez prendre du vin*

per *ſignifie quelque, com.* per buono che ſia, *quelque bon, qu'il ſoit*

per *ſignifie chaque, com.* un permano, *un à chaque main*

per *ſignifie ſur le point, ou prét com.* ſta per partire, *il eſt ſur le point de partir, ou il eſt prét à partir*

per *ſignifie chacun, com.* un per uno, *chacun un*

per *ſignifie á com.* per quelche vedo, *á ce que je vois*

per *ſignifie quant, com.* io per me, *quant à moi*

per anche *ſignifie encore, com.* non l'hoper anche veduto, *je ni l'ai pas encore vu.*

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS

La Conjonction ſert pour joindre la Phraſe du diſcours; ce ſont

E, *ou* ed	*Et*
non dimeno, *ou* nulladimeno	*néanmoins*
non oſtante	*nonobſtant*

nè	*ni*
o, oppure, ovvero	*ou*
ma	*mais*
dunque, adunque	*donc*
perchè	*parceque*
imperocchè, *ou* imperciocchè	*car*
poichè	*puiſque*
benchè	*bienque*
inoltre	*en outre*
affinchè, *ou* acciocchè	*à finque*
pertanto, però, perciò	*pourtant*
la onde, *ou* perciò	*c'eſt pour quoi*
ſebbene, benchè, contuttochè, quantunque, avvengachè	*quoique*
ancora, anche, eziandio, altresì	*encore, auſſi*
quando	*quand*
quand'anche	*quand-même*
purchè	*pourvuque*
finalmente, inſomma, infine, alfine	*enfin*
concioſiache, *ou* concioſiacoſache.	*comm'ainſi ſoit-que.*

CHAPITRE IX.

DES INTERJECTIONS.

L'Interjection eſt une expreſſion d'affection, ou de paſſion, que l'on introduit dans le diſcours pour faire connoître certains nos ſentimens, comme

Aju-

Ajuto ajuto	*à l'aide - à l'aide*
bravo bravo	*à merveille*
al fuoco	*au feu*
all' armi	*aux armes*
buono buono	*bon - bon*
animo, coraggio, *ou* via via	*courage*
oh, uh, puh	*fi*
a voi avoi	*gare - gare*
oime! ah!	*helas!*
zitto zitto	*paix paix, silence*
oibò.	*non pas.*

REMARQUES

Sur quelques verbes, qui ont différentes ſignifications.

ANDARE.

On peut ſe ſervir de ce verbe pour exprimer toutes les actions des verbes de mouvement en les mettant au Gerondif, comme

Il court	Va correndo
ils ſe promenent	vanno paſſeggiando
nous dirons par tout	andremo dicendo per tutto.

Il a auſſi les phraſes ſuivantes.

Andar dietro ad uno,	*Suivre une perſonne*
andar' a male	*perir*
andar via	*s' en aller, partir*
andar in collera	*ſe fâcher*

andar cercando rogna	*chercher malheur*
andar' in eſtaſi	*être ravi en extaſe*
andar' a galla	*flotter*
andar' in buon' ora	*aller en paix*
andar in malora	*perir, ou ſe ruiner*
andar' avanti	*marcher au devant*
andar per le peſte	*être battu*
andar' alla lunga	*aller à la longue*
andar del corpo	*chier*
andar' attorno	*aller de coté & d'autre*
andar' altiero	*faire le ſuperbe*
andar dietro ad una coſa	*s'amuſer à quelque choſe, ou chercher*
andar' alla peggio	*avoir du pire*
andar di mal in peggio	*empirer*
andar mal' in arneſe	*être mal habillé*
andar' a gambe levate	*tomber en arrière*
a lungo andare	*à la longue*
ci va la vita.	*il s'agit de la vie.*

DARE

Dar d' occhio	*regarder*
dar' addoſſo ad uno	*ſe jetter ſur quelqu'un*
dar' a gambe	*s'en fuir*
dar' alle gambe	*trahir*
dar nella rete	*tomber dans les filets*
dar fede	*ajouter foi*
dar' ad intendere	*faire accroire*
dar del tu	*tutoyer*
dar in nulla	*ne point réuſſir*
dar in luce	*mettre au jour*

dar-

darſi a ſcrivere	*ſe mettre à écrire*
dar nel roſſo	*tirer ſur le rouge*
darſi penſiere	*ſe ſoucier*
dar del Signore	*traiter de Monſieur*
dar del furfante	*traiter de fripon*
dar parola	*promettre*
dar ne' ladri	*tomber entre les mains des voleurs*
dar la burla ad uno	*moquer une perſonne*
dar' in preſtito	*préter*
dar fuoco	*brûler, ou mettre le feu*
dar ſicurtà	*faire caution*
dar' in iſtravaganze	*dire, ou faire des choſes contre le bon ſens*
dar la caccia	*mettre en fuite*
dar principio, *ou* fine	*commencer, ou finir*
dar conto	*rendre compte*
darſi allo ſtudio	*s' appliquer á l' etude*
dar pugni all' aria	*battre l' air*
dar di naſo per tutto	*fourrer le nez par tout*
dar dà dire, da ridere	*faire parler, rire*
darſi la zappa ſu' piedi	*ſe faire tort ſoi méme*
darſi bel tempo	*ſe divertir*
non mi dà l' animo.	*je n' ai pas le courage.*

FARE.

Farſi animo	*Prendre courage*
far' animo	*donner, ou faire courage*
far gente, *ou* ſoldati	*lever des ſoldats*
far capolino	*obſerver en ſe cachant*
far' a propoſito	*étre á propos*

far da bravo	*faire le hardi*
fare ſcelta	*faire choix*
far pompa	*ſe vanter, ſe glorifier*
far' il grugno	*ne regarder pas de bon oeil*
far brindiſi	*boire à la ſanté*
farſi innanzi	*s' avancer*
far la ſpia	*faire l' eſpion*
far' il callo	*être accoûtumé*
far pace	*faire quitte*
farſi indietro	*reculer*
far di meſtieri	*falloir*
far guadagno	*gagner*
il far della luna	*la nouvelle lune*
al far del giorno	*au point du jour*
ſul far della notte.	*ſur la brune.*

STARE.

On ſe ſert de ce Verbe pour marquer une action de repos en mettant le verbe à l' Infinitif, ou au Gerondif, comme

Il étudie	Sta a ſtudiare, *ou* ſtudiando
ils écrivent	ſtanno a ſcrivere, *ou* ſcrivendo
ſtar' in piedi	*ſe tenir de bout*
ſtar bene, *ou* male	*ſe porter bien, ou mal*
ſtar' a ſentire	*ecouter*
ſtar' a ſedere	*être aſſis*
ſtar per uſcire	*être ſur le point de ſortir*

ſtar bene a cavallo	*ſe tenir bien à cheval*
ſtar' in caſa	*demeurer au logis*
ſtar ſaldo	*ſe tenir ferme*
ſtar ſu	*ſe lever*
ſtar per morire	*être moribond*
ſtar' in dubbio	*être en doute*
ſtar' a vedere	*attendre l' iſſuë, la fin*
ſtar colle mani alla cintola	*reſter ſans rien faire*
ſtar ſulle ſue	*faire le grave, le ſerieux*
ſtar' in pace	*être en paix*
queſto vi ſta bene	*vous meritez cela*
queſt'abito vi ſta bene	*cet habit vous ſied bien*
non mi ſtate a dire	*ne me dites pas*
come ſtate di ſalute?	*comment vous portez-vous?*
ſtate leſto	*portez-vous bien*
dove ſtate di caſa?	*où logez?*

AVERE.

Aver caro, *ou* a caro	*être bien aiſe*
aver per male, *ou* a male	*trouver mal*
aver del miracolo	*tenir du miracle*
aver' a cuore	*tenir à coeur*
aver' il capo altrove	*penſer à d'autres choſes*
aver da fare	*avoir à faire, être occupé, affairé*
aver' in pregio, in ſtima	*eſtimer*
aver' in odio	*haïr*

aver' a ſchifo	*abhorrer*
aver per coſtume	*être accoûtumé*
aver'il vizio nell'oſſa	*être fort vicieux*
l'ho per ignorante	*je le crois ignorant*
l'ho perçoſa ſicura	*je le crois sûr*
abbiatelo per fatto.	*tenez-le pour fait.*

ESSERE.

Eſſer per fare	*être ſur le point de faire*
eſſer da qualche coſa	*être bon à quelque choſe*
eſſer da poco	*avoir peu de geni*
eſſer da niente	*ne ſervir à rien*
eſſer'a cavallo	*être hors d'embarras*
eſſer di buona naſcita	*être de bonne famille*
eſſer per la mala via	*ſe ruiner*
eſſer d'accordo	*être d'accord*
non eſſer da tanto	*n'être pas capable*
eſſer di giovamento.	*être utile, faire du bien.*

SABERE.

Saper a mente	*Savoir par cœur*
ſaper male, come queſto mi ſa male	*cela me deplaît*
ſaper di buono	*ſentit bon*
ſaper di cattivo	*ſentir mauvais*
ſaper di muffa	*ſentir le moiſi*
ſaper trovar il pelo nell'uovo	*être fin, rusé*
ti ſo dire.	*je puis te dire.*

TENERE.

Tener da uno	*être du parti de quelqu'un*

tener'

tener' a bada	*amuſer*
tener' in contrario	*être du ſentiment contraire*
tener' uno per galantuomo	*croire honnête homme*
tener le lagrime	*retenir ſes larmes*
tener conto d'una coſa	*garder une choſe*
tener' a mente	*ſe reſouvenir*
tener' a Batteſimo	*tenir ſur les fonts*
tener mano al furto	*être complice du vol*
tener carrozza	*avoir carroſſe*
tener dietro ad uno	*pourſuivre quelqu' un*
tieni queſto?	*prends cela?*
tenete la candela?	*tenez la chandelle?*
tenetela per voi?	*gardez-la pour vous?*

VOLERE.

Voler bene ad uno	*Aimer une perſonne*
voler male	*haïr*
vogliono alcuni	*quelques-uns prétendent*
voglio piuttoſto	*j' aime mieux*
ci vuol pazienza.	*il faut avoir patience.*

VENIRE.

Venir manco, ou meno	*Tomber en défaillence*
veir' alle ſtrette	*être preſſé*
venir' alle mani	*venir aux mains*
venir per la mente	*paſſer par l' eſprit*
non mi vien bene	*il ne me réuſſit pas*

mi vien voglia	*j'ai envie*
mi vien' in mente	*je me reſouviens*
mi vengono le lagrime agli occhi	*les larmes me viennent aux yeux*
non mi verrà fatto	*je n'en viendrai pas à bout*
mi vien tanto.	*il me faut tant.*

PARTIE III.

DE L'ORTHOGRAPHE ITALIENNE.

L'Orthographe eſt l'art d'écrire correctement, ce-que n'ont pas fait nos Auteurs anciens, qui avoient une Orthographe un peu mauvaiſe, c'eſt pour quoi ils ne ſont guéres à imiter là deſſus, & on n'en peut pas auſſi tirer d'eux une régle univerſelle. Si l'on en peut donner quelqu'une en général, c'eſt 1. d'écrire, comme l'on prononce de ſorte, que ſi on prononce bien, on écrira auſſi de méme, par ex. ſi vous prononcez bien le mot coſtituzione, *& non pas* conſtituzzione, *avec* nſt, *& double* zz, *vous l'écirez auſſi bien: 2. de n'écrire point ce, que l'on ne prononce pas, comme dans le dit exemp.: 3. de s'éloigner le plus, qu'il eſt poſſible de l'Orthographe Latine comme de celle, de qui dérive l'Italienne, per ex. de ne pas écrire* Abbate, *Abbas avec deux* bb, commune, *communis avec deux* mm, *au lieu de* Abate, comune, *& ainſi d'une quantité de mots, dont on trouvera un Recueil à la fin de cette Partie au §. IX.*

Quoi-

Quoique l'Orthogr. Italienne ſoit aujourd'hui notablement corrigée, on trouve, non obſtant dans les Livres nouvellement imprimés, & d'autant plus dans les Lettres familieres bien des fautes à corriger & cela à cauſe, que la plûpart de ceux, qui écrivent, ſoit faute des régles, que l'on n'a pas encore bien fixées, ſoit par ignorance, réglent l'Orthographe à leur fantaiſie. Je tâcherai donc le mieux, qui me ſera poſſible, d'en fixer quelques-unes tirées de la raiſon, & des obſervations, que j'ai faites en liſant les Actes modernes de l'Accademie de la Cruſca, & les ouvrages journaliers des meilleurs Ecrivains. Je me flatte, que cette Partie III. ſera très-utile non ſeulement aux nouveaux Amateurs de la Langue Italienne, mais auſſi aux Italiens mêmes, qui ne ſont pas tout à fait inſtruits ſur l'Orthographe moderne. Je commence donc par l'Accent.

§. I.

DE L'ACCENT.

L'Accent, qui eſt l'ame des mots, eſt un ſon de la voix, qui fait prononcer les ſyllabes plus longues, ou plus trainées. Il eſt de deux ſortes, grave, & aigú. Le grave eſt figuré par une marque faite en forme, de virgule tirée de la main gauche à la droite ainſi (`). L'aigú eſt figuré d'une maniére contraire (´). Le premier eſt encore en uſage. Le ſecond eſt préſentement tout-à-fait banni de l'Ecriture Italienne à cauſe, qu'étant accoutumé dans les tems paſſés de le mettre ordinairement ſur la penultième,

ou

ou antepenultieme ſyllabe des mots, que l'on vouloit prononcer plus longs, que les autres, comme tenére *tenir, &* tenere, *tendre,* ancóra *encore, &* ancora, *ancre de navire,* amábile, *aimable &c. on a vu, que cela outre qu'il étoit impoſſible à l'Imprimeur quoique très-exact, de l'imprimer ſur toutes les Lettres, où il falloit, embarraiſſoit, & chargeoit de telle manière les caractéres, qu'on ne pouvoit preſque les lire; Pour ôter donc cet embarras causé par le fréquente répétition de l'accent grave, & aigú, celui-ci a été banni, mais l'autre conſervé.*

1. On marquera donc avec l'accent grave les noms finis en tà, *& en tù, comme* purità, ſantità, Maeſtà, ſchiavitù, ſervitù, virtù, *purité &c.*

2. La troiſième perſonne du P. Défini des Verbes réguliers au ſingul. comme amò, credè, ſentì, *& la première, & troiſième auſſi de tous les Futurs, comme* amerò, *&* amerà, farò, *&* farà, *en remarquant là deſſus, que ſi ces Verbes accentués ſont précédés d'un pronom Conjonctif, ou Rélatif, que l'on voudra tranſpoſer, on ôtera alors l'accent en redoublant la lettre du méme pronom, & en faiſant un mot entier, comme*

mi moſtrò	moſtrommi
lo ſentì	ſentillo

NB. Avant que de faire cette tranſpoſition, qui quelque fois dans notre langue eſt tres-agréable, il faut conſulter l'oreille, parcequ'il y a quelque cas, où elle ne l'eſt pas, comme en tranſpoſant ti, *&* ci *par ex.* Leggerotti, biaſimocci, *dont on ſent d'abord,*

bord, que la prononciation n'eſt pas des plus douces.

3. Les Conjonctions benchè, giacchè, & *ſemblables, où pluſieurs, je ne ſais par quelle raiſon, le laiſſent.*

4. Tous les noms terminés en ia, & *en* io, *dont* i *ſe prononce long, comme* Armonìa, arpìa, ironìa, magìa &c. mormorìo, natìo, reſtìo &c. *Voyez la pag. 147.*

Cet accent eſt univerſellement negligé par ceux, qui ſavent le latin, mais l'Orthographe Moderne Italienne faite à l'uſage du Seminaire de Padoue veut qu'on le mette dans tous les ſuſdits mots pour ceux, qui ou ne ſavent pas le latin, ou ne ſont pas bien inſtruits dans notre Langue.

On ne marquera jamais comme pluſieurs font, les monoſyllabes do, fo, & fa, ho, & ha, Re, fu, tre, che, fra, tra, ſto, ſu: &c. *parceque le monoſillabe conſerve toujours la méme quantité, & le méme ſon, ſoit que l'on y mette l'accent, ſoit qu'on ne l'y mette pas.*

On accentuera pourtant les ſuivans.

Sì *oui, ou ſi*		ſi *on*
dì *jour*		di *art.*
dà *il donne*		da *art.*
nè *ni*	*pour les diſtin-*	ne *en*
lì, & *là adverb. de lieu*	*guer de*	li, & la *art.*
ò, *ó vocatif*		o *ou*
è *eſt.*		e &

Ciò,

Ciò, già, giù, più, può, quì, quà, nò, *pour* non, piè *pour* piede, & fè *pour* fede & vò *pour* voglio *ſeront bien accentués.*

§. II.

DE L'APOSTROPHE.

L'Apoſtrophe, qui eſt une marque en forme de virgule, ſe mettra

1. *Dans les Articles accompagnés des Noms commençans par une voyelle, comme* l'Uomo, l'Amore, *ce qui eſt de méme en François, l'homme, l'amour, mais non pas au pluriel, où il faut écrire* gli Uomini, gli amori *avec ſes compoſés* degli, agli, & dagli, *puiſque ſi l'on écrivoit* gl'uomini, gl'amori *avec l'apoſtrophe, comme pluſieurs font, il faudroit prononcer le premier, comme glu de gluer* inviſchiare, & *le ſecond, comme gla de gland,* ghianda, *ce qui rendroit la prononciation dure. Si le nom commence par la méme voyelle* i, *comme* gl'ingegni, gl'intrighi &c. *c'eſt un autre diſcours.*

2. *Dans tous les pronoms Conjonctifs, & Rélatifs joints aux Verbes, qui commencent par une voyelle quelconque, comme* m'iſtruiſce, t'onora, s'affligge, v'avverte, c'interrogò, l'accarezza, &c. gl'inſidia, *touchant ce dernier on excepte* gli odia, gli accarezza *pour la raiſon aſſignée au Nomb.* 1. & ci ubbidiſce, ci aſcolta, *qu'en l'apoſtrophant, comme pluſieurs font, il faudroit prononcer le prémier, comme cu de cube,* cubo, & *le ſecond, comme ca*

de

de caſque, elmo. *Pluſieurs non obſtant écrivent* mi ama, ti onora, vi ubbidiſce, ci esaudiſce, *mais ils multiplient les Etres ſans néceſſité.*

3. *Dans pluſieurs noms Adjectifs, comme* bell' equipaggio, grand' ingegno, gentil' aſpetto, buon' amico, queſt' onore, un' altro, quant' ammirazione, *mais non pas au pluriel, où on écrira* begli equipaggi, grandi Eſerciti, gentili aſpetti, buoni uccelli &c. *excepté, lorſque le ſubſtantif commence par la méme voyelle, comme* bell' eſperienze, grand' ingegni, gentil' immagini buon' eſortazioni, queſt' inconvenienti, quant' Eresie

4. *Dans tous les noms Subſtantifs finis en* re, *comme* fior' aperto, cuor' acceſo, Signor' illuſtre, Cavalier' onorato, *& méme dans les Infinitifs, comme* andar' a ſpaſſo, ſtar' in caſa &c.

5. *Dans les ſuivans, comme* de', a', da', *pour* dei, ai, dai *Art.*, co' *pour* coi, ne' *pour* nei, su' *pour* ſui, *par ex.* co' miei amici, ne' giardini, ſu' libri.

On trouve ſouvent dans des Livres anciens lo' mpero *pour* l' impero, le' nſidie *pour* l' inſidie, tutto l' mondo, *& ſemblables, qu' il faut abſolument éviter.*

6. *Dans les particules* che, *que*, *&* ſe, *ſi, comme* ch' egli, s' egli, ch' io, s' io, *mais on écrira* che amaſſe, ſe odiaſſe; ſi *on jamais ſans apoſtrophe, comme* ſi aſpetta, ſi informa, *ou* informaſi, *ni méme les Conjonctions* benchè, giacchè &c.

indiquées au §. I. n. 3. ni le pron. Rélatif le, *quand il ſignifie* a lei, *comme* le ho detto.

§. III.

DES MOTS, QVE L'ON ABREGE LE PLVS SOUVENT.

Ce ſont ſix dans toute la langue Italienne ſavoir uno, bello, buono, grande, quello, ſanto, *ainſi on dit* un giorno, bel cane, buon pane, gran libro, quel ſervidore, ſan Pietro, *excepté, lorſqu' ils ſont accompagnés des noms, qui commencent par* s *impure, comme* uno ſcudo, bello ſguardo, buono ſpecchio, grande ſtrepito, quello ſpirito, ſanto Stefano, *ou par une voyelle, comme* bell' occhio &c. *L' Adject.* grande *eſt le plus privilégié parce qu' il s' abrége au Singul. & au Plur. devant le maſcul, & le femin, comme* gran popolo, gran ſoldati, gran famiglia, gran ricchezze, *excepté toujours devant* s *impure, quoique l' ondit encore* uomo di gran ſpirito. Frate, & Suora *noms de Religeux on les abrége auſſi, comme* Fra Pietro, Fra Giovanni, Suor maria, Suor Benedetta.

Les ſuivans nol ſo, ſel crede, vel prometto *pour* non lo ſo, ſelo crede, velo prometto *je les permetterois plus volontiers en parlant, qu' en écrivant, ſi ce n' étoit en Vers.*

On peut réduire á ce §. le retranchement, qui eſt permis de faire de la finale voyelle de pluſieurs mots qui après le retranchement finiſſent en l, m, n, r, *comme* difficil progetto, ſiam venuti, buon cuore,

cuore, Signor generoſo, *mais ceux, qui finiſſent en* n, *&* r *ſont plus fréquemment ſujets au retranchement, car on dit toujours* buon libro, buon pane &c. onor particolare, Cavalier prudente &c. *les Infinitifs auſſi y ſont compris, car on dit* andar leggendo, ſtar penſieroſo, voler bene &c. *Ce retranchement ceſſe devant le feminin, dans le Plur. & devant l'*s *impure, ainſi il faut dire* una ſola volta, buona carne, onori grandi, andare ſcrivendo. *Il ceſſe auſſi dans le mot, qui finit la phraſe, ou qui eſt devant une virgule.*

§. IV.

DES MOTS, QUE L'ON DOIT AUGMENTER.

*On trouve dans notre langue bien des mots, & des Verbes, qui commençant par l'*s *impure, & étant précédés de mots, qui ſe terminent par une conſonne, on les augmente d'un* i *devant la lettre initiale, comme* con iſpregio, in iſcuola, in iſtato, per iſcherzo, non iſpero, per iſtudiare &c. *& cela pour éviter la dureté de la prononc. ſi l'on diſoit* con ſpregio, in ſcuola &c.

On augmente auſſi ſouvent de d *la Conjonct.* e *& ſuivie d'une voyelle, comme* amore, ed odio, ſtudiare, ed imparare, *& jamais de* t, *qui eſt Latin. Avant que de faire cette adjonction, il faut conſulter l'oreille, parcequ'il y a quelque fois des cas, où elle rend la prononciation trop trainée, ou au moins*

trop affectée. Devant la voyelle e, *le pronom* io *ou autre ſyllabe pareille, toujours* ed.

Les pronoms Conjonct. & Rélat. tranſpoſés au Verbe s' augmenteront indiſpenſablement dans leur Conſonne. Voyez §. I. n. 2. Il n' y a que le pron. gli, *lui, qui quoique tranſpoſé ne s' augmente jamais, parceque la let.* g. *a de ſa nature le ſon d' une double conſonne, ainſi on ecrira* farogli, *& non pas* farogli, *comme on diroit* farolle, *je lui ferai.*

§. V.

DES MOTS, QUE L'ON PEUT COMPOSER.

La langue Italienne ſouffre volontiers, que l' on uniſſe enſemble deux termes dans un ſeul, comme galantuomo, gentiluomo, ognaltro, ognuno, ventotto, Ogniſſanti, ſopracciò, chicchesia, acciocchè, giammai, affinchè, oltracciò, ovvero, ſoprattutto. *Certains noms de Baptême auſſi, comme* Antonmaria, Giovanbattiſta, Pierfranceſco, Marianna &c.

§. VI. & VII.

REMARQUES PARTICULIERES.

Sur les deux voyelles E, *&* O.

Ces deux voyelles demandent une Diſſertation particulière á cauſe de leur ſon ouvert, & fermé, qui fait

fait changer de ſignification les noms, où elles ſont renfermées.

E

Ouverte		*Fermée*	
è	*eſt*	e	*&*
legge	*il lit*	legge	*loix*
mele	*miel*	mele	*pommes*
mezzo	*moyen*	mezzo	*mûr*
peſca	*péche fr.*	peſca	*péche des pois*
peſte	*contage*	peſte	*pilées*
Remo	*Rhemus*	remo	*rame*
venti.	*vents*	venti.	*vingt*

O.

Botte	*coups*	Botte	*tonneau*
ora	*il prie*	ora	*heure*
Poſta	*Poſte*	poſta	*placée*
Rocca	*fortereſſe*	rocca	*quenouil*
Rodi	*Isle Rhodes*	rodi	*tu ronges*
roſa	*roſe*	roſa	*rongée*
torre	*ôter*	torre	*tour*
volgo	*je tourne*	volgo	*populace*
vuoto.	*vuide*	voto.	*voeu*

Comme l'on entend ſouvent parmi les Italiens mêmes, qui en prononçant ouvertes ces deux voyelles E, *&* O *dans des mots, où elles devroient être prononcées fermées, & fermées, où elles devroient être prononcées ouvertes, choquent les oreilles de ceux, qui les prononcent comme il faut, j'en ferai ici un Recueil, qui ſera tres-utile pour en avoir une juſte prononciation.*

I.

E *à la fin des mots, & devant* a

E *à la fin des mots on la prononcera fermée, comme* Padre, madre, fonte, ponte, perché: *ouverte en* Dorè, deh, aimè. *Devant* a *ouverte, com.* Aſſemblea, Aſtrea, Bartolommea, Enea, rea *coupable: fermée en* facea, ſapea, *& ſemblables au lieu de* faceva, ſapeva.

E *devant* b

Fermée, com. debito, debole, lebbra, nebbia: *ouverte en* amerebbe, febbre, Febo, giudebbe, Tebro.

E *devant* c

Ouverte, com. bieco, decimo, cieco, Greco, preci *prières*: *fermée en* fece *il fit*, meco, pece, ſollecito; *Mais s'il y a deux* cc, *fermée, com.* becco, freccia, pecchia, ſtecca, *& ouverte en* feccia, Mecca, pecco *je peche*, ſpecchio, vecchio.

E *devant* d

Ouverte, com. cedere, concedere, edera, erede, piede, ſiede, ſedia: *fermée en* ſede, freddo, vedo *je vois*, vedova.

E *devaut* f

Fermée, com. Artefice, Orefice, Pontefice, refe: *ouverte en* beffe, ceffo, *muſeau.*

E

E *devant* g

Fermée, com. ingegno, lega, legge *loix*, legno, ſegno, ſoſtegno, veglia: *ouverte en* collega, legge *il lit*, meglio, pregio, regio, ſeggiola, tregua. *Fermés*, Reggio *Ville en Lombardie*, Lampeggio *Chateau de Campagne, qui appartient au Grand-Duc de Toſcane*, & campeggio, *eſpèce de couleur: Ouvert*, reggere *régir*.

E *devant* i

Ouverte, com. Caldei, rei, Ebrei, Giudei, Pimmei, trofei, & *tous les Tems incertains des Verbes, comme* potrei, farei *&c.*

E *devant* l

Fermée, com. candela, capello, fedele, mele *pommes*, pelo, quello, ſtella, tela: *ouverte en* cautela, Cappello, crudele, Cielo, Daniello, fiele, gelo, mele *miel*, ſnello; *mais ſi la conſonne ſera accompagnée d'autre Conſonne quelconque, on la prononcera fermée, com.* ſelce *rocher*, feltro, belva *bête*, ſelva, ſcegliere: *ouverte en* Anſelmo, Gulielmo, ſvellere.

E *devant* m

Ouverte, com. Bembo, grembo, tema *ſujet du diſcours*, Remo *Rhemus*, ſempre, ſupremo: *fermée en* empio, eſempio, femmina, maremma, nembo *orage*, remo *rame*, ſcempio, tema *crainte*, vendemmia, & *tous les Tems de ces*

ces Verbes diremo, faremo, leggemmo, ſentiremmo.

E *devaut* n

Fermée, *com.* balena, cena, lena *balaine*, Maddalena, pena, ſeno, ſenno, ſereno, reni: *ouverte en* bene, ameno, Atene, Reno *fl.*, pieno, Sileno, ſolenne, Venere, *mais fermée* Antenna, & Ravenna, *& tous les noms finis en* ento, *com* pavimento, ſtrumento, tormento &c. *excepté* ſpavento, vento, Convento, *que l'on prononce ouverts. On l' ouvrira auſſi devant* nz, *com.* eſſenza, Faenza, Firenze, Piacenza, Pienza, Scienza, ſenza.

E *devant* o, *&* p

Ouverte devant o, *com.* Alfeo, Ebreo, Giudeo, reo, Orfeo, trofeo.

Fermée devant p, *com.* ceppo, diſcepolo, pepe, zeppo *rempli*, *& ouverte en* Aleppo, Giuſeppe, lepre, tiepido, lepido.

E *devant* r

Ouverte, *com.* albergo, erba, era *il etoit*, Inferno, nerbo, ſervo, ſpero, terra: *fermée en* cera, cerchio, cicerchia, fermo, infermo, ſera, verde, vergine, vero, *mais ouverts* Primavera, & ſincero.

E *devant* s

Fermée, *com.* Conteſſa, conteſa, meſe, meſſa offeſa, Paeſe, Ingleſe, Olandeſe *&c: ouverte*

en

en Creſo, illeſo, eſco *je ſors*, peſca *péche fruit*, meſto, peſte *contage*, feſta, teſta, arreſto, *mais fermés* beſtia, Breſcia, capeſtro, maeſtro, Peſcia *Vil.*, peſto *pilé*, maneſco, Franceſco, peſce, freſco, *quoique ouverts* Aleſſio, adeſſo, anneſſo, appreſſo, cipreſſo, meſſe *moiſſon*. *Fermés les gliſſans* deſino, leſina, Quareſima, Veſcovo, *mais ouverts* Creſima, eſito *l'iſſuë*, eſſere, eſtaſi, neſpola, peſſimo.

E *devant* t

Fermée, com. abeto *ſapin*, canneto, creta, ſeta, ſete, rete, ſpinetta: *ouverte en* atleta, Areta, Creta *Isle de Candie*, mietere, Orvieto, Prete, Profeta, Poeta. *Ouverte auſſi, quoique le* t *ſoit double, ou accompagné d'autre conſonne, com.* affetto, diletto, Pietro, pietra, ſcettro, Setta, ricetta, *mais fermée en* Architetto, goletta, Maometto, ſaetta, Sonetto, vetro. *Pour les gliſſans je ne trouve ouverts que* bietola, *poirée*, bisbetico, frenetico, *& fermés* ſetola *crin*, ſolletico.

E *devant* u, v, *&* z

E *devant* u, *ouverte, com.* Europa, Euro *vent*, Eufraſia, Euridice.

Ouverte auſſi devant v *en* allievo, ſollievo, *mais fermée en* bevè *il but*, baſtevole, faceva *il faiſoit*, *& ſemblabl.* neve, Tevere.

Devant z, *fermée, com.* Arezzo *Ville en Toſcane*, avvezzo, *accoûtumé*, mezzo *mûr*, ribrezzo:

ouverte en bezzi *deniers*, mezzo *moyen*, pezzo, prezzo. *Parmi les gliſſans*, *fermés*, bezzicare *picoter*, capezzolo *bout du tetton*, corbezzolo *arboiſier*.

I I.

O *devant* a, & b, *& à la fin des mots*

E *devant* a *je ne le trouve ouvert*, *qu'en* Goa *Ville en Aſie*.

Ouvert auſſi devant b, *com.* addobbi *meubles*, gobbo, obbligo, ſobrio, *excepté* Ottobre, *que l'on prononce fermé*. *A la fin des mots toujours fermé*, *com.* Cielo, libro, pero *poirier*, *mais les mots accentués toujours ouverts*, *com.* farò, dirò, leggerò, perciò, però.

O *devant* c

Ouvert, *com.* fuoco, giuoco, occhio, poco: *fermé en* bocca, conocchia, doccia, rocca *quenouille*, *mais ouverts* Rocca *fortereſſe*, ginocchio, Parrocchia, Rocco. *Tous les mots en* oce, *fermés*, *com.* atroce, feroce, veloce *&c*. *Des gliſſans je trouve ouverts* broccoli *broques de choux*, & zoccoli *patins*, & *fermé ſeulement* moccoli, *petites chandelles*.

O *devant* d, & e

Devant d, *ouvert*, *com.* brodo *bouillon*, chiodo, Erode, frode, lode, modo, nodo, odio, Rodi *Isle du Peloponnois*, *mais fermés* rodi *tu ronges*, & coda. *De-*

Devant e, *je ne trouve ouverts*, *qu'* aloe *eſpéce d'herbe medicinale*, Eroe, *&* Noè.

O *devant* f, *&* g

Devant f, *ouvert*, *com.* goffo, ſcrofa, ſoffro *je ſouffre*, ſtrofa, *&* *fermés* ſoffio *ſouffle*, *&* ſoffice *maniable.*

Devant g, *fermé*, *com.* germoglio, moglie, orgoglio, sfogo, vergogna, *&* *ouvert en* Broglio (*le Duc de*), convoglio *convoi*, cordoglio, luogo, poggio.

O *devant* i *&* l

Devant i, *ouvert*, *com.* cuojo *cuir*, gioja, muojo *je meurs*, noja *ennui*, Troja, *&* *fermé en* Avvoltojo *vautur*, *&* raſojo.

Devant l, *fermé*, *com.* gola, ſole, volo, *ouverts* duolo, figliuolo, mole, olio, popolo prole, ſuole *il eſt accoûtumé*, ſuolo *cuir*, *mais ſi l'* l *ſera double*, *fermé*, *com.* Bolla, folla, midolla, rampollo, ſatollo, ampolla, *on excepte ouverts* colla, collo, folle *fou*, vedrollo *je le verrai*: *Ouvert de même*, *quoique* l *ſoit accompagnée d'autre conſonne*, *com.* Aſtolfo, Ridolfo, ſoldo, volta, ſciolgo *je delie*, volgo *je tourne*, *on excepte fermés* colpa, dolce, ſolfo, volgo *populace*, volto *viſage*; *fermés auſſi les gliſſans* coltrice *lit de plume*, folgore, polvere, *mais ouvert* riſolvere *reſoudre.*

O *devant* m

Ouvert, *com.* chioma *chevelure*, Como *Ville en Lombardie*, Duomo, idioma, ſoma, tomo, Uomo: *fermé en* nome, ombra, Roma, ſomma; *Fermés auſſi les gliſſans* cocomero, compito, *ouvrage journalier*, gomito, pomice *pierre ponce*

O *devant* n

Ouvert, *com.* buono, donna, nono *neuvième*, Nonno *grand-pere*, ſuono, ſonno, tuono, Trono, zona: *fermé en* ſono *je ſuis*, fonte, ponte; *fermés auſſi les gliſſans* fondaco *magaſin*, gondola, rondine.

O *devant* p

Ouvert, *com.* Europa, galoppo, intoppo *obſtacle*, troppo, topo, zoppo: *fermé en* dopo *après*, ſcopa, poppa, ſtoppa.

O *devant* r

Fermé, *com.* ancora *encore*, aurora, colore, dolore, fiore, miglioré, Priore &c: *ouvert en* cuore, dimora, Flora, foro *Tribunal*, Leonora, Artemidoro, Teodoro. *Ouvert pareillement*, *quoiqu' accompagné d' autre conſonne*, *com.* corda, corno, corvo, sforzo, morſo, ritorta *lien*, orzo, accorto; morto, torre *ôter*, *mais fermés* torre *tour*, corto, giorno, orlo, *bord*, orma, tordo, torta *tourte*, *mais ouvert* torta *torduë*. *Ouverts les gliſſans* Corſica, gorgia *jargon*, florido, memoria, morbido, porfido, ſtoria, *mais fermés* ordine, torbido.

O

O *devant* s

Fermé; *com.* conoſco *je connois*, foſco, moſca, moſtra, moſto, poſto, oppoſto, roſo *rongé*: *ouvert en* coſa, Poſta *Poſte des Let.* ripoſo, ſpoſo, foſſa, moſſo *emû*, roſa *roſe*, angoſcia, poſcia *après*. *Ouverts les glis.* depoſito, ſpropoſito, toſſico *poiſon*.

O *devant* t

Ouvert, *com.* mota *fange*, trota, vuoto: *fermé en* loto *bouë*, nipote, voto *voeu*. *Fermé auſſi quoique* t *ſoit double*, *com.* botte, *tonneau*, condotta, ghiotto, *mais ouvert en* botta *coup*, Flotta, Lotto, motto, rimbrotto.

O *devant* v, & z

O *devant* v, *fermé*, *com.* altrove, covo, dove, vedovo, Veſcovo: *ouvert en* Giove, giovine, piove *il pleut*, nuovo.

O *devant* z, *ouvert*, *com.* carrozza, nozze, tozzo *morceau*, Strozzi *Famille nob. en Florence*, *mais fermé en* gozzo *goatre*, pozzo, rozzo.

On me dira peut-être ici, que tout ce que je viens de remarquer, & de fixer touchant la prononciation ouverte, & fermée de tous les mots ci-deſſus indiqués n'eſt pas une régle ſûre, & générale à cauſe que par ex. à Rome, à Naples, à Milan, à Veniſe, & ailleurs on en peut prononcer une quantité differemment, & cela eſt vrai, & j'en conviens; mais comme c'eſt en Toſcane, que la Prononciation eſt la meilleure ſelon la juſtice, qu'on lui rend univerſellement,

ment, ainſi je la trouve par conſequent préférable, & les nouveaux Amateurs pourront la ſuivre aveuglément.

§. VIII.

REMARQUES
SVR LA PRONONCIATION BREVE, ET LONGUE DES MOTS.

Après avoir vu, quels ſont les mots, qu'il faut prononcer ouverts, & fermés, on verra à préſent les quels faut prononcer brefs, & longs.

Cette prononciation breve, & longue conſiſte dans la penultième ſyllabe des noms, com. pour la prononc. breve Euridice, Accademia, Arcadia, Dialogo, facile, Saſſone, *& pour la longue*, Arpia, Berenice, preſago, civile, ſcorpione: *Ainſi comme les Dames, a qui j'enſeignois habituées par la Langue Françoiſe, me prononçoient toujours longs les ſusdits noms* Euridice *&c. qu'elles devoient prononcer brefs, m'obligerent à la ſuite à ſonger, comment je devois leur faire ſentir aiſément la juſteſſe de cette prononciation, ce qui enfin m'a réüſſi en leur faiſant obſerver la penultième lettre de la parole, qu'elles vouloient prononcer, & après leur faire chercher dans un petit manuſcrit, que j'avois fait exprès, la méme lettre placée pareillement ci-deſſous par Ordre Alphabetique: Par ex. pour ſavoir, comment elles devoient prononcer* Euridice, *ſi long, on bref, voyez, leur diſois-je, la let. penultiéme, & vu, que c'eſt la*

lettre

lettre c, *regardez dans l'Alphabet, & vous trouverez la régle, qui dit* = *Ceux* (*c'eſt à dire les noms*) *qui ont*, c *pour penultiéme, ſe prononcent brefs* = *ainſi vous y trouverez le nom* Euridice, *donc vous le prononcerez bref.*

I. *Ceux, qui ſavent le Latin, n'auront pas beſoin de ces régles, puisque la plúpart des mots, que l'on prononce en Latin brefs, on les prononce auſſi de meme en Italien.*

II. *Les noms propres, que l'on trouvera dans tout ce §. marqués d'Etoile, ſont tirés des Opera de* Mr. Metaſtaſio.

A.

Les Noms, qui ont a *pour penultiéme, (qui ſont fort peu dans la Langue Ital.) ſe prononcent longs, comme* Archelao, Ladislao, Menelao, Stanislao; *on excepte* Danao *Roi d'Argos, &* Paſifae *fille du Soleil.*

B.

Ceux, qui ont b, *breſs, com.* Arabo, Barnaba, celibe, Ecuba, Erebo, pronuba, ſillaba, *& les liquides* br, *com.* Algebra, celebre, tenebre; *on excepte long* Antibo.

C.

C.

Ceux, qui ont c, *brefs, com.* * Arpalice, Artefice, Auſtriaco, colica, Ciriaco, Corſica, Critico, Danzica, Eretico, * Euridice, Giudice, Itaca, * Liſimaco, medico, Meſſico, monaco, rammarico, Siſmaco, Seneca, Portico, Predica, Telemaco, Zodiaco, *& les liquides* cl, *com.* Patroclo, Sofocle, Temiſtocle, Empedocle.

Exceptés.

Alice	fatica	ortica
amico	felice	panico *panis*
appendice	feroce	pendice
* Arbace	fenice	pudico
Arciduca	lombrico	radice
atroce	Laodice	rubrica
Beatrice	Lodovico	ſambuco
beccafico	lumaca	ubriaco
Berenice	manteca	Ulderico
caduco	mendico	Ulrico.
cervice	mollica	veloce
* Cleonice	narici	vernice
cloaca	nimico	veſſica
cornice	opaco	

Généralement tous les noms en ace, *en* oce, *& en* ice, *ſont longs.*

D.

D.

Ceux, qui ont d, *longs, com.*

*Alcide	Cupido *Cupidon*	palude
Archimede	cuſtode	Palamede
arredi *meubles*	erede	parentado
*Ariſtide	Erode	parricida
*Cleofide	Ganimede	ruggiada
Diomede	Goffredo	Tancredi
disfida	ignudo	Toledo
congedo	lampreda	treppiede
contrada	mercede	Tucidide.
Corrado	Nicomede	
corredo	Omicida	

Sont longs auſſi les ſuivans augmentés de de, *com.* Cittade, Maeſtade, povertade, ſchiavitude, ſervitude, virtude &c. *qui ſont en uſage plus en vers, qu'en proſe.*

Exceptés

* Adonide, Alcibiade, Amadriadi *nymphes*, Amido, Andromeda, Antipodi, Arcade, avido, Brigida, Eneide, Eumenidi *Furies*, Eſperidi, Euripide, iride, * Licida, lucido, metodo, Milziade, * Olimpiade, Pallade, Paride, Piramide, Periodo, ruvido, ſinodo, * Temide, *Tetide, timido, umido.

E.

Ceux, qui ont e, *brefs, com.* aculeo, Borea Ceſarea, ceruleo, etereo, laurea, linea, Mediter-

diterraneo, nauſea, Peleo, Perſeo, purpureo Teſeo, Timoteo. *Sont auſſi brefs tous les Adject. Dérivatifs, com.* aureo, ferreo, igneo, argenteo, marmoreo &c.

Exceptés.

Alfeo, Amaltea, * Ariſtea, Aſſemblea, Aſtrea, *Enea, *Euriſteo, Galatea, * Orfeo, Pompeo, trofeo, Pimmeo, Idomeneo, Mauſoleo.

F.

Ceux, qui ont f, *brefs, com.* Cleofe, Epigrafe, Filoſofo, Geografo, paragrafo, Siſifo, Storiografo, *excepté* tartufo, *truffle.*

G.

Longs ceux, qui ont g, *com.*

Areopago	lettiga
bottega	Luigi
collega	Parigi
Dionigi	preſago
Gonzaga	ſinagoga
impiego	Zurigo.

Exceptés.

Arcipelago, Aſtrologo, Catalogo, Decalogo, Dialogo, prologo, prodigo, ſagrilego, ſparagi, Teologo.

I.

I.

Ceux, qui ont i, *(c'eſt à dire ceux dont l'*i *n'eſt pas accentué) brefs, comme.*

Adria	*Demetrio	*Matuſio
*Amalia	*Emilia	memoria
*Annio	*Ennio	miſeria
*Aquilio	*Fenicio	modeſtia
Arabia	feria	*Onorio
Aria	fradicio	Oſtia
Arteria	*Fulvia	Patria
Balia *nour.*	gloria	*Pubblio
Baronio *Card.*	induſtria	roſolio
Beliſario	Italia	Stiria
Calabria	Lavinia	*Şervilia
*Clelia	luſſuria	*Vitellia
Curia	martirio	Vittoria
Doria *(le Prin.)*	materia	*Zenobia.

Accentués

Agonìa	Aſtrologìa	cortesìa
albagìa	Badìa	Cronologìa
Albanìa	balìa *pouv.*	Democrazìa
analogìa	Baronìa	Elìa
Ananìa	Baſtìa	Elegìa
Anarchìa	Bigamìa	energìa
Apologìa	bugìa	Eresìa
antipatìa	calpeſtìo	Etimología
Ariſtocrazìa	careſtìa	Eucariſtìa
Armonìa	Chirurgìa	fantasìa
Arpìa	codardìa	fellonìa
Aſtronomìa	compagnìa	Filoſofìa

fiſonomìa	malattìa	Piccardìa
frenesìa	malìa	Poesìa
gelosìa	malvagìa	pulizìa
Genealogìa	malinconìa	prigionìa
Gerarchìa	Marìa	Proſodìa
Geremìa	Mattìa	reſtìo
Golìa	melodìa	Roſalìa
Idolatrìa	Meſsìa	roſolìa
Ifigenìa	monarchìa	Simonìa
Idromanzìa	Mormorìo	Sinfonìa
ironìa	Natìo	Sofìa
idropisìa	Negromanzìa	Teologìa
Lettanìe	Normandìa	Tipografìa
Liturgìa	Notomìa	Tobìa
Lombardìa	Oſterìa	Turchìa
Lucìa	Ortografìa	Ungherìa
Magìa	Pavìa	Vallachìa
Malachìa	pazzìa	Zaccarìa.

L.

Ceux, qui ont l, *longs, com.*

Aſilo	crudele	parentela
baccile	cuculo	querela
Camelo	Daniele	Raffaele
candela	fedele	Vangelo
capriola	Idromele	viola
Carmelo	loquela	vitriolo
cautela	Michele	vignajolo.

Excep-

Exceptés

Angiolo, angolo, Ariſtotile, Ariſtobulo, Bartolo, broccoli, Ercole, Eurialo, giuggiolo, idolo, indole, * Iſſipile, moccolo, Napoli, Coſtantinopoli, Onfale *Reine de Lydie*, popolo, Romolo, ſecolo, Tantalo, trappola, zoccoli.

Généralement tous les noms en ale *ſont longs*, *com.* beſtiale, canale, funerale, guanciale, Teatrale &c. *On excepte* Annibale *&* Asdrubale. *auſſi Longs ceux en* ile, *com.* Cortile, covile, gentile, vedovile &c.

Exceptés

Abile	gracile
agile	nobile
Acquatile	portatile
difficile	ſtabile
docile	ſterile
facile	umile
fertile	utile
fragile	volatile.

M.

Longs ceux, qui ont m. *com.*

Abramo	Poema
Adamo	Problema
Cinnamomo	ricamo
Diadema	ſublime
Idioma	ſupremo.

Exceptés

Animo, balſamo, biaſimo, Economo, Eremo, Eurinome, Giacomo, Griſoſtomo, Girolamo, infimo, intimo, * Maſſimo, Sodoma, ſpaſimo, ultimo, vittima.

Généralement les finis en ame, *& en* ume *ſont longs*, *com.* leſtiame, legname, coſtume, barlume, ſelvaggiume &c.

N.

Brefs ceux, qui ont n. *com.*

Acino, *pepin*	fulmine
Agamennone	garofano
Amazzone	giovine
antifona	Iſſione
Antiſtene	lampana
argano	Libano
aſino	Licaone
Canone	limoſina
Carmine (la Verg. del)	macina
Criſtofano	machina
Demoſtene	Melpomene
Diacono	Mennone
diafano	Modena
Diogene	Oceano
ebano	Orfano
Elena	Organo
Ermione	pagina
Fauno	Palemone
femmina	pettine
fenomeno	* Poliſſena

Por-

*Porſena	termine
Proſerpina	timpano
Rimini	Uomini
Saſſone	Zingano
Stefano	Zenofane.

Généralement ceux en gine *ſont auſſi brefs, com.* Argine, balordaggine, fuliggine *ſuie*, melenſaggine, origine, Vergine, *& ceux en* dine, *com.* Amaritudine, cardine, ordine, rondine, tendine.

Sont auſſi brefs ces trois noms de Villes, Lepanto, Otranto, Taranto.

Exceptés.

* Albina, * Barſene, * Cliſtene, * Emirena, * Fileno, * Mandane, * Mitrane, * Pliſtene, * Sabina, * Selene, Balduino, Maddalena, veleno.

O.

Dans la Langue Italienne il y a fort peu des noms, qui étant proprement Italiens aient o *pour penultième, ou pour mieux dire, il n'y en a aucun, & s'il y en a, ſont des noms Poëtiques, ou purement Latins, & ils ſont brefs, com.* Aloe, Alcitoe, * Coſroa * Osdroa, * Siloe, * Siroe; *On excepte* Eroe, & Bagoe *Nymphe, qui enſeigna aux Toſcans l'art de déviner par les foudres.*

P.

Longs ceux, qui ont p, *com.* Antipapa, Ciclopi, Eſopo, Europa, *on excepte* Archetipo,

Edipo, Etiope, Merope, miſantropo, Partenope, polipo, * Pelope, * Penelope, Oroſcopo, Rodope, Satrapo, Sincope.

R.

Brefs ceux, qui ont r, *com.*

Ancora *ancre*	martire
Augure	martora
barbaro	maſchera
Bavaro	Mentore
Bulgaro	nettare
canfora	Neſtore
canchero	Niceforo
capperi	Pindaro
Ceſare	pecora
Dioſcoro	porpora
Eſpero	Poſteri
Ettore	Satiro
folgore	Svizzero
gamberi	Tartaro
Gaſpero	Terſicore *muſe*
Icaro	Unghero
letttera	Vipera
Lazzero	Zeffiro
Lucifero	Zucchero.

Exceptés

1. *Ceux en* era, *com.* auſtera, Chimera, galera, Pantera, Primavera, ſtadera, ſincera.

2. *& ceux en* ere, *& en* ero, *com.* luſinghiere, menzognere, meſtiere, Ingegnere, paniere;

re: Altiero, Emisfero, Impero, magistero, Monastero, Severo, Sincero; *on excepte brefs* Cerere, cadavere, carattere, collera, Ginevera, numero, povero, Venere, viscere, *& les ci-dessus indiqués.*

Brefs aussi les mots chiacchiera *l'action de jaser*, *&* Chicchera *tasse pour le chocol.*

Longs Casimiro, Diomira, * Emira, * Semira, * Tamiri.

S.

Ceux, qui ont s, *brefs, com.* Brindisi, causa, Diocesi, Efeso, enfasi, Estasi, Genesi, Metamorfosi, parafrasi, Sinderesi, Tunisi. *Exceptéz* * Cambise, Chinese, * Megabise, Agnese, Inglese &c.

T.

Brefs aussi ceux, qui ont t, *com.*

Abito	attonito	Esercito
Accolito	cognito	Ecate
adito	compito *tâche*	Erostrato
Agata	computo	esito
Agapito	credito	fegato
alito	cubito	fomite
anelito	debito	fremito
antidoto	decrepito	gemito
Apostata	Democrito	impeto
Argonauti	deposito	inclito
ariete	disputa	Ippocrate
aromato	epitteto	Ippolito

lecito	rendita	Tacito
lievito	Sabato	Teocrito
limite	Socrate	tremito
merito	Seguito *ſuite*	vendita
naſcita	Soſtrate	vincita
Oſpite	Spirito	viſita
perdita	Stipite	vomito
pulpito	ſtrepito	Zenocrate.

Brefs auſſi les ſuivans, quoique le t *ſoit accompagné de l'*r, *com.* Anatra, Antipatro, Barometro, eſametro, Geometra, Interpetre, pentametro, Scheletro, Termometro. *Exceptés* Convito, marito, *& tous les Participes des Verbes.*

U.

Ceux, qui ont u, *brefs, com.* arduo, Capua, continuo, aſſiduo, individuo, perpetuo, reſiduo, ſtatua, *mais longs* altrui, amendue, colui, coſtui, ventidue &c.

V.

Longs ceux, qui ont v, *com.* biſavo, diciannove, incavo, invettiva, motivo, ulivo, *mais brefs* concavo, Cordova, Genova, Mantova, Padova, Veſcovo.

Z.

Je ne trouve brefs, que polliza *billet*, degli Albizi, Corbizi, Erizo *noms de Familles Italiennes.*

Les nouveaux Amateurs n' auront qu'à lire très-ſouvent tous les ſusdits Noms pour y accoûtumer l'oreille,

reille, & en méme tems la langue pour les bien prononcer.

I. Remarquez, que les Verbes méritent auſſi ces mémes Obſervations touchant la prononciation breve, & longue dans la penultiéme de l' Infinitif, & dans celle de pluſieurs de leurs Tems, comme l' on a déja vu en parlant de Verbes à la pag. 90.

II. Tous les pron. Conjonctifs, & Rélatifs mi, ti, ſi, gli, *ou* le, ci, vi, *&* lo, la, li, *&* le, *lorsqu' on les met après l' Infinitif, le Gérondif, & après les autres Tems, rendent breve leur derniére ſyllabe, à la quelle ils ſont joints, comme l'on a vu à la pag. 30. & 38.*

§. IX.

REMARQUES IMPORTANTES

Sur les lettres h, j *long*, ſ *longue, &* z.

h.

Cette lettre a ſi fiérement agité nos Accadémies d' Italie à cauſe des différens Partis, qui déciderent pour, & contre, qu' en fin, quoiqu' elle eût en ſa faveur l' autorité des Livres les plus anciens, & les plus accrédités, on a décidé modernement, que cette lettre ne ſe conſerve dorénavant que dans les mots, où elle eſt renfermée, ou par nature, comme dans piaghe, luoghi *&c., ou par aſpiration, com. dans* ah, oh, ih, ah, deh, *ou par diſtinction, com. dans* ho, hai, ha, *&* hanno, *j'ai &c. pour les diſtinguer de* o, ai, a, *&* anno, *quoique l'on commence aujourd' hui à mettre deſſus l'accent*

Grave

ſ longue.

Cette lettre, qui eſt univerſellement négligée même des meilleurs Ecrivains, à cauſe, qu'ils n'en connoiſſent pas la force, & la néceſſité, on l'écrira longue dans les mots, où elle a le ſon d'un demi z *com. dans* Chieſa, muſa, roſa, ſpoſa, Paeſe (*il faut ici la vive voix du Maître*), *& courte dans* Arneſe, Caſa, glorioſo, ſangue, Ingleſe, *& l'on en verra d'abord la différence. Cette obſervation ſemblera peut-être un peu trop ſubtile, il eſt vrai, mais non obſtant elle ne laiſſe pas d'être juſte, d'autant plus, que je trouve les* Triſſino, *&* Gigli *dans ſon Livre intitulé —* Lezzioni di lingua Toſcana *– Chap. I. §. VI., qui en ont parlé avant moi. Et pour ſe convaincre de l'utilité de cette obſervation & de l'uſage indiſpenſable, qu'il faut faire de l'ſ longue, remarquez, que ſi vous écrivez* roſa *fleur, &* roſa *rongée avec l'* s *courte, vous ne diſtinguerez pas le premier du ſecond; ainſi pour avoir cette diſtinction, vous écrirez* roſa *fleur avec l'ſ longue, &* roſa *rongée avec l'* scourte.

Il ſeroit à ſouhaiter que cette longue fût auſſi introduite dans les Livres que l'on imprime.

z.

La lettre z *ſe prononce en Ital. en deux manières, ſavoir, comme* ds *dans les mots* zona, zero, zeffiro, zodiaco, gazzetta, Lazzero, mezzo *moyen*, rozzo *&c. & comme* ts *dans les mots* zucchero, zio, zoppo, fazzoletto, nozze, gentilezza, orazione, mezzo *mûr*, pozzo *&c. Il faut pourtant l'entendre de la bouche du Maître.*

Cette

Cette lettre, qui n'a pas moins agité nos Accadémies, on doit l'écrire ſimple ſelon la moderne Déciſion dans tous les mots, qui, étant dérivés du Latin ti *ſont ſentir le ſon de* z, *ainſi on écrira* ambizione, nazione, obbligazione, orazione, *ambitio, natio, obligatio, oratio. Je dis, qui étant dérivés du Latin ſont ſentir le ſon de* z, *parcequ'il y a des mots, com.* nativus, primitivus, utilis *&c. dont le* ti *n'a pas le ſon de* z, *& qui reſtent en Italien avec le méme* ti *comme* nativo *&c. On mettra alors double* zz *dans ceux, qui ont en Latin* eti, *&* pti, *lors qu'il a le ſon de* z. *com.* Azzione, Benedizzione, Dizzionario, Concezzione, corruzzione, percezzione *&c. Actio, Benedictio, Dictionarium, Conceptio, corruptio, perceptio &c.*

Amicitia, eſercitio, oratione, *avec le* t *c'eſt l'ancienne Orthographe.*

Pluſieurs écrivent beneficio, giudicio, ſagrificio, uficio *à la place de* benefizio *&c. mais ſi l'on conſulte l'oreille, on ſera plútot déterminé à ſe ſervir de* z, *que de* c, *d'autant plus, que le* c *eſt latin.*

Pour donner la dernière main à tout ce, qui concerne une bonne, & exacte Orthographe il faut, que j'avertiſſe avec les meilleurs Grammairiens de notre ſiécle les nouveaux Amateurs, de s'éloigner en écrivant en Italien le plus qu'il eſt poſſible, de l'Orthographe Latine; ainſi ils écriront Abate, & abbondare, *le premier avec un* b, *& le ſecond avec deux* bb, *parcequ'en Latin on écrit* Abbas *avec deux* bb, *&* abundare *avec un* b.

On

On écrira donc ſur ce méme principe les noms ſuivans, qui ſont ceux, où l'on manque le plus ſouvent.

Abate	Abbas
abbondare	abundare
Abbuſarſi	abuti
Accademia	Academia
Angiolo, & non pas Angelo	Angelus
Avverſione	averſio
Cirimonie	ceremonię
Commedia	Comędia
Comodo, comune, comerzio	commodum, communis, commercium
Coſtanza, coſtituzione, iſtanza, iſtruzzione,	conſtantia, conſtitutio, inſtructio
Dimeſtico	domeſticus
Divoto, divozione	devotus, devotio
Fabbricare	fabricari
Famigliare	familiaris
Femmina	fęmina
Gaſpero	Gaſpar
Gramatica	Grammatica
Giuſeppe	Joſeph
Immagine	imago
Lagrimé	Lacrimę
Lazzero	Lazarus
Limoſina	helemoſina
Migliore	melior
(1) *Miſtero, Impero, monaſtero &c.*	myſterium, Imperium, monaſterium
moltiplicare	multiplicare

muo-

Muovere, & ſes compoſés promuovere, rimuovere &c.	movere
Nodrire, ou nudrire	nutrire
Obbligato	obligatus
Pubblico	publicus
Rifezzione, Riſurezzione	refectio, Reſurrectio
(2) *Ripudiare*, *riverire &c.*	repudiare, revereri
Rovinare, *rovina*	ruinare, ruina
Sagramento, Sagrifizio ſagro, & ſegreto	Sacramentum, Sacrificium, ſacer, & ſecretum
Seppellire	ſepelire
State, *Storia*, *Spedale* *Sperimento*, *Strumento*	aeſtas, hiſtoria, hospitale, experimentum, inſtrumentum
Tereſa	Thereſia
Traslazione, *trasferire*	translatio, transferre
Ubbidiente	obediens
Uguale	equalis
Ufizio	officium
Vangelo, & Piſtola	Evangelium, & Epiſtola
Vincenzo, Innocenzo.	Vincentius, Innocentius.

(1) *On excepte* deſiderio, *deſiderium*, refrigerio, *refrigerium.*

(2) *Les noms qui commencent en Latin par re, ne demandent pas tous ce changement en* ri, *par ex.* reſpi-

reſpiratio, *reſiſtentia*, *reprimere*, *requiſitum* &c. *on les écrira en Ital. avec de méme* re, *car avec* ri, *ſi l'on conſulte l'oreille, on y trouve un peu de dureté, ou au moins de l'affectation. On ſouffre non obſtant volontiers* rivincere, *revincere*, riſpingere, *repellere*, ritirarſi, *recedere*, riſtituire, *reſtituere.*

On laiſſe la liberté d'écrire amadore, Imperadore, Servidore, Ambaſciadore, *ou* amatore &c. *avec* t.

Mais il faut avertir, que le Principe ci-deſſus avancé de s'éloigner &c. n'eſt pas un Principe général, comme pluſieurs Ecrivains s'imaginent fauſſement, parcequ'il y a quantité de mots, qui, quoique dérivés entiérement du Latin, reſtent toujours de méme en Italien, par ex. difficile, *difficilis*, diſſonanza, *diſſonantia*, diſſimulare, *diſſimulare*, illuſtre, *illuſtris*, immortale, *immortalis*, remigare, *remigari*, *& ſemblables.*

On évitera dans l'Ecriture la rencontre des mémes Syllabes entre la fin d'un mot, & le commencement de l'autre pour ne pas tomber dans le défaut, que les Grammairiens appellent Cacofonia, *comme* ſpirito torbido, Roma madre della Chieſa Cat., bianco colore, veloce cervo, fatiche, che m'opprimono. *On évitera auſſi de mettre la voyel.* i *entre* c *&* e, *parceque la Syllabe* ce *a le méme ſon, que* cie, *ainſi vous écrirez* ſcegliere, ſcelta, querce, once, minacce, coſce &c *On excepte* Cielo *pour le diſtinguer du* celo, *je céle, &* cieco, *cæcus.*

§. X.

DE LA PONCTUATION.

Puisqu'il ſe fait entre la main, & les organes de la prononciation un commerce reciproque pour la manifeſtation de la penſée, l'une peignant ce que l'oreille entend, & les autres faiſant entendre ce que l'œil voit il faut, une exactitude entiére dans ce commerce, ſinque la parole écrite réponde parfaitement aux modifications, & à toutes les circonſtances de la parole prononcée, dont elle eſt l'image. Or comme la prononciation exige des repos pour faire des nouvelles proviſions d'air à meſure, qu'elle en dépenſe, cela eſt cauſe, que la voix ne marche pas de ſuite, mais par intervalles meſurés ſur le ſens, & ſur la nature de la phraſe. Ainſi l'écriture doit préſenter aux yeux ces repos, & ces intervalles auſſi bien que les ſens, & les Articulations. Elle s'en acquite par le moyen de ſix caractéres établis à cet uſage, ſavoir la Virgule, le Point, le Point avec la virgule, les deux Points, le Point interrogatif, & le Point admiratif.

Tout ceci ſervira pour ſe convaincre de la néceſſité & utilité de la Ponctuation à fin de ne la pas negliger; Que pour l'uſage, qu'il faut faire des ſusdis Caracteres je n'en dirai pas le mot, car Ms. les François, ou ceux qui ont appris le François, (pour les quels ce Livre a été principalement compoſé) conviennent là-deſſus avec nous autres Italiens.

Touchant les Lettres Capitales, ou Majuſcules, dont on doit ſe ſervir en Ecrivant, il faut les mettre

dans

dans les noms de Batême d' hommes, & de femmes; dans les noms d' Anges, Heros, & Divinités; des Arts, Sciences, Profeſſions, & Métiers; de Provinces, Villes, & Nations; d'Emplois, Titres, & Dignités; au commencement de la Periode, & après chaque point; et enfin dans les Pronoms Ella, di Lei, a Lei, *ou* Le, da Lei, Loro &c. *lorſqu' ils ſignifient* Voſſignoria, *vous Monſieur, ou Madame.*

PARTIE IV.

RECUEIL

De Noms, & de Verbes Italiens.

Je n' ai mis, que les plus néceſſaires, & les plus familiers, car les Dictionnaires en peuvent fournir d' avantage.

NOMS.

Le Ciel, & ſes météores.	Il Cielo, e ſue meteori.
Dieu	Dio, o Iddio
le Saint Eſprit	lo Spirito Santo
la Vierge, ou Notre-Dame	la Vergine, o la Madonna
les Anges	gli Angioli
les Arcanges	gli Arcangioli
les Saints	i Santi
les Bienheureux	i Beati
le Paradis	il Paradiſo
le Purgatoire	il Purgatorio
l' Enfer	l' Inferno

le Diable	il Diavolo
l'air	l' aria
le ſoleil	il ſole
la lune	la luna
les rayons	i raggi
les étoiles	le ſtelle
la lumiére	la luce
les nuës	le nuvole
le vent	il vento
la pluie	la pioggia
l' éclair	il baleno, o il lampo
l' arc-en ciel	l'arco baleno, o l'Iride
le tonnére	il tuono
la foudre	il fulmine, o la ſaetta
une tempéte	una tempeſta, o un temporale
un orage	una buraſca
un tourbillon	un turbine
la grêle	la grandine, o la gragnuola
la glace	il ghiaccio
la gelée	il gelo
le verglas	la brina
la roſeé	la ruggiada
la neige	la neve
le brouillard	la nebbia
le froid	il freddo
le chaud	il caldo.

Le Tems, & les Saiſons. Il Tempo, e le Stagioni.

Un ſiécle	Un ſecolo
un an	un' anno
un mois	un meſe
une ſemaine	una ſettimana
un jour	un giorno, o un dì
le midi	il mezzo giorno, o il mezzodì
le minuit	la mezza notte
le matin	la mattina
le ſoir	la ſera
une heure	un' ora
un quart d' heure	un quarto d'ora
aujourd'hui	oggi
hier	jeri
avant-hier	jeri l'altro
demain	dimani
après-demain	dimallaltro
le lendemain	il giorno dopo
d' aujourd' hui en huit	oggi a otto
après dîner	dopo pranzo
après ſouper	dopo cena
le point du jour	il fare, o lo ſpuntar del giorno
le coucher du ſoleil	il tramontar del ſole
le Printems	la Primavera
l' Eté	la State
l' Automne	l' Autunno
l' Hiver.	l' Inverno.

Les jours de la Semaine.	I giorni della Settimana.
Lundi	Lunedì
Mardi	Martedì
Mercredi	Mercoledì
Jeudi	Giovedì
Vendredi	Venerdì
Samedi	Sabato
Dimanche.	Domenica.

Les Mois de l'année.	I Mesi dell'anno.
Janvier	Gennajo
Février	Febbrajo
Mars	Marzo
Avril	Aprile
Mai	Maggio
Juin	Giugno
Juillet	Luglio
Août	Agosto
Septembre	Settembre
Octobre	Ottobre
Novembre	Novembre
Decembre.	Dicembre.

Nombres communs, ou Sarracins.	*Chiffres*	Numeri comuni, o Saracini.
Un	*1.*	Uno
deux	*2.*	due
trois	*3.*	tre
quatre	*4.*	quattro
cinq	*5.*	cinque

ſix	*6.*	ſei
ſept	*7.*	ſette
huit	*8.*	otto
neuf	*9.*	nove
dix	*10.*	dieci
onze	*11.*	undici
douze	*12.*	dodici
treize	*13.*	tredici
quatorze	*14.*	quattordici
quinze	*15.*	quindici
ſeize	*16.*	ſedici
dix ſept	*17.*	diciaſette
dix huit	*18.*	diciotto
dix-neuf	*19.*	diciannove
vingt	*20.*	venti
vingt-un	*21.*	ventuno
vingt-deux &c.	*22.*	ventidue &c.
trente	*30.*	trenta
quarante	*40.*	quaranta
cinquante	*50.*	cinquanta
ſoixante	*60.*	ſeſſanta
ſeptante	*70.*	ſettanta
quatre-vingt	*80.*	ottanta
quatre-vingt & dix	*90.*	novanta
cent	*100.*	cento
deux-cens	*200.*	dugento
trois-cens &c.	*300.*	trecento &c.
mille	*1000.*	mille
deux-mille &c.	*2000.*	duemila &c.
un milion.	*1000000.*	un milione.

Nombres Romains.	*Chiffres*	Numeri Romani.
Premier	*I.*	Primo
ſecond	*II.*	ſecondo
troiſième	*III.*	terzo
quatrième	*IV.*	quarto
cinquième	*V.*	quinto
ſixième	*VI.*	ſeſto
ſeptième	*VII.*	ſettimo
huitième	*VIII.*	ottavo
neuvième	*IX.*	nono
dixième	*X.*	decimo
onzième	*XI.*	undecimo
douzième	*XII.*	duodecimo
treizième	*XIII.*	decimoterzo
quatorzième	*XIV.*	decimoquarto
quinzième	*XV.*	decimoquinto
ſeizième &c.	*XVI.*	decimoſeſto &c.
vingtième	*XX.*	venteſimo
trentième	*XXX.*	trenteſimo
quarantième	*XL.*	quaranteſimo
cinquantième	*L.*	cinquanteſimo
ſoixantième	*LX.*	ſeſſanteſimo
ſeptantième	*LXX.*	ſettanteſimo
quatre-vingtième	*LXXX.*	ottanteſimo
nonantième	*LXL.*	novanteſimo
centième	*C.*	centeſimo
millième.	*M.*	milleſimo.

Les parties du corps humain.	Le parti del corpo umano.
La téte	La teſta, o il capo
le cerveau	il cervello
le viſage	il volto, o il viſo
le front	la fronte
les temples	le tempia
les yeux	gli occhi
les paupiéres	le palpebre
les ſurcils	le ciglia
les oreilles	l'orecchie
les jouës	le guance
la bouche	la bocca
le nez	il naſo
le menton	il mento
les dents	i denti
la langue	la lingua
le palais	il palato
les lévres	le labbra
les mouſtaches	le baſette, o i baffi
le cou	il collo
la gorge	la gola
la poitrine	il petto
l'éſtomac	lo ſtomaco
les epaules	le ſpalle
les bras	le braccia
le coude	il gomito
la main	la mano
la paume de la main	la palma della mano
les doigts	le dita
les ongles	l'unghie

les côtes	le coſte, o le coſtole
les cuiſſes	le coſce
les feſſes	le chiappe
les genoux	le ginocchia
la jambe	la gamba
le gras de la jambe	la polpa della gamba
le pied	il piede
le talon	il calcagno
les os	le oſſa
le cœur	il cuore
le ſang	il ſangue
les muſcles	i muſcoli
la peau	la pelle
le foie	il fegato
le poumon	il polmone
la rate	la milza
les boyaux	le budella
les entrailles	le interiora
le ventre.	il ventre, o la pancia

Ce qui faut pour l'habillement des Femmes.	Ciòche biſogna per la veſtitura delle Donne.
La coëffe	La cuffia, o la creſta
la jupe	la goñella, o la ſottana
le jupon	il ſottanino
le corps	il buſto
le busque	la ſtecca del buſto
le tablier	il grembiale, o lo zinale
le panier	il guardinfante
une robe	un'abito
le peignoir	l'accappatojo

un collier de perles	un vezzo di perle
les pendans d' oreille	gli orecchini
les braſelets	gli ſmanigli
les mitaines	i braccialetti
le ſac à ouvrage	la borſa dal lavoro
les epingles	gli ſpilli
les rubans	i naſtri
les dentelles	le trine
les gants	i guanti
des pierreries	delle gioje
un bijou	un giojello
une aigrette de diamans	una pioggia di diamanti
une emeraude	uno ſmeraldo
un étui d'or	un'aſtuccio d'oro
le fard	il liſcio, o il belletto
les mouches	i nei
eaux de ſenteur	acque odoroſe
la poudre de Chypre	la polver di Cipro
la houppe à poudrer	la nappa
la pomade	la pomata, o manteca
la boëte à poudre	la ſcatola dalla polvere
l' eventail	il ventaglio
les vergettes	la ſpazzola, o la ſcopetta
les ciſeaux	le ceſoje, o le forbici
le miroir	lo ſpecchio
les heures, & le chapelet.	l'ufiziuolo, o libro d' orazioni, e la corona.

Pour

Pour les Hommes.	Per gli Uomini.
Un habit	Un' abito, o veſtito
la veſte	la ſottoveſte
les culottes	i calzoni
les caleçons	le mutande
les bas	le calze
les chauſſettes	le ſottocalze
les jarettieres	le legacce
les ſouliers	le ſcarpe
les chauſſons	gli ſcarpini
les boucles	le fibbie
les pantouſles	le pianelle
le chapeau	il cappello
la perruque	la parrucca
le col	la goletta
le menteau	il ferrajolo, o mantello
la pelliſſe	la pelliccia
la camiſolle	la camiciuola
la robe de chambre	la veſte da camera
les manchettes	i manichini
le mouchoir	il fazzoletto
le manchon	il manicotto
la montre	l' oriolo, o orologio
la tabatbiére.	la ſcatola dal tabacco, o tabacchiera.

Les parties de la Maiſon.	Le parti della Caſa.
La porte	La porta, o l' uſcio
la chambre	la camera
la ſalle	la ſala
le cabinet	il gabinetto

la cuiſine	la cucina
l' écurie	la ſtalla
la cave	la cantina
la cour	il cortile
la remiſe	la rimeſſa
la glaciére	la ghiacciaja
le puits	il pozzo
un appartement-à raiz-de chauſſée	un' appartamento a pianterreno
l' éſcalier	la ſcala
un eſcalier derobé, à excargots	una ſcala ſegreta, a chiocciola
les degrés	gli ſcalini
la terraſſe	il terrazzo
le grénier	il granajo
le colombier	il colombajo
le poulaillier	il pollajo
le balcon	il terrazzino
la chemineé.	il camino.

Les meubles de la Maiſon. I mobili della Caſa.

Le lit avec	Il letto con
les draps	le lenzuola
le matelas	il materazzo
la paillaſſe	il pagliaccio, il faccone
le chevet	il capezzale
l' oreiller	il guanciale
la couverture	la coperta
les rideaux	le cortine, o il cortinaggio

le baſſinoir	lo ſcaldaletto
le pot de chambre	l'orinale
le prie-Dieu	l'inginocchiatojo
les chaiſes	le ſedie, o ſeggiole
un fauteil	una ſedia d'appoggio
le miroir	lo ſpecchio
un luſtre	una lumiera
les plaques	le ventole
les tableaux	i quadri
la table	la tavola
le tapis	il tappeto
un armoire	un' armario
une commode	un caſſettone
un buffet	uno ſcrigno, o ſtipo
une malle	un baule
une caiſſe	una caſſa
des tapiſſeries	tappezzerìe, o arazzi
une cage	una gabbia
un parapluie	un ombrello
un portrait	un ritratto
des guéridons	de' torcieri
l'écrain.	il para fuoco.

L' apprêt de la Table.	L'apparecchio della Tavola.
La nappe	La tovaglia
la ſerviette	la ſalvietta, o il tovagliolino
le couteau	il coltello
la fourchette	la forchetta
la cuiller	il cucchiajo

une

une aſſiette	un tondino
un plat	un piatto
la ſaliére	la ſaliera
un baſſin	un baccile
une aiguierre	un meſciroba
un verre	un bicchiere
un gobelet	un gotto
une ſoúcupe	una ſottocoppa
une ſauciere	uno ſcodellino da ſalza
un couvert	una poſata
une bouteille	una bottiglia, o boccia
un flacon	un fiaſco
un pot-à l'eau.	un boccale d' acqua.

Ce que l'on trouve dans la Cuiſine.	Ciò che ſi trova in Cucina.
La vaiſſelle	La piatterìa
la broche	lo ſpiede
le tourne-broche	il girarroſto
le chaudron	il pajuolo
la chaudiére	la caldaja
la poële	la padella
le trépied, & la pelle	il treppiede, e la paletta
le gril, & les pincettes	la graticola, e le molle
la rape	la grattugia
la tourtiére	il tegame, o la tegghia
la terrine	il catino, o la catinella

le

le rechaud	lo ſcaldavivande
l' ecumoire	la meſtola da ſchiumare
le mortier avec le pilon	il mortajo col peſtello
le balai	la ſcopa
l'eſſuiemain	lo ſciugamani, o lo ſciugatojo
des torchons	degli ſtracci, o ſtroſinacci
des tiſons	de' tizzoni
du charbon, & de la braiſe	del carbone, e della brage
de la cendre	della cenere
la méche, & des allumettes	l'eſca, e de' ſolfanelli
des fagots de bois.	delle faſcine.

Dans le Cabinet d'étude. Nel Gabinetto di ſtudio.

La table	Il tavolino
des Livres d' hiſtoire	Libri di ſtoria
un recueil de medailles antiques	una raccolta di medaglie antiche
du papier	della carta
des plumes	delle penne
de l' encre	dell' inchioſtro
de la poudre, du ſable	della polvere, dell' arena
l'écritoire	il calamajo
le poudrier	il polverino
le canif	il temperino
un caïer	un quinterno

la cire d'Eſpagne	la ceralacca
le cachet	il ſigillo
le plioir	la ſtecca da ſtriſciar le lettere
le crayon	il toccalapis, o la matite
du parchemain	della cartapecora
un chandelier avec les mouchettes	un candelliere collo ſmoccolatojo
des Lettres, & des Billets.	Lettere, e Viglietti.
Dans la Cave.	In Cantina.
Des cuves	De' tini
des tonneaux	delle botti
l'étonnoir	l'imbottitojo
le bondon	il turaccio, o turacciolo
le foiret	il ſucchiello
des douves	delle doghe
des cerceaux	dei cerchi
du vin-aigre	dell' aceto
du vin tourné	del vino guaſto
du vin frelaté	del vino fatturato
des vins étrangers	de' vini foreſtieri
des liqueurs.	de'liquori.
Dans l' Ecurie & Remiſe.	Nella Stalla, e Rimeſſa.
Du foin	Del fieno
de la paille	della paglia
de l'avoine	della biada
du ſon	della ſemola, o crûſca

le ratelier	la raſtregliera
l' auge	la mangiatoja
l' étrille	la ſtriglia
le crible	il vaglio, o crivello
la ſelle	la ſella
la bride, & les renes	la briglia, e le redini
le poitrail	il pettorale
les ſangles	le cigne, o cinghie
l'arçon	il baſto
le caroſſe	la carrozza
un caroſſe à ſix chevaux	un tiro a ſei
un chariot	un carro, o carretto
une chaiſe à porteur	una portantina
une caleche.	un caleſſe.

Ce, que l'on mange dans les jours gras.	Ciò, che ſi mangia ne' giorni graſſi.
De la viande	Della carne
du bouilli	dell' aleſſo, o leſſo
du rôti	dell' arroſto
une étuvée	uno ſtufato
une fricaſſée	una fricaſſea
du bœuf	del manzo, o del bue
du mouton	del caſtrato
du veau	della vitella
de l' agneau	dell' agnello
du chevreau	del capretto
une poule	una gallina
un chapon farci	un cappone ripieno
des poulets	de' pollaſtri
des pigeons	de' piccioni

des bettaſſes	delle beccacce
des perdrix	delle pernici
des grives	de' tordi
des alouëttes	delle lodole
des faiſans	de' fagiani
une oïe	un' oca
un canard	un' anatra
un liévre	una lepre
du porc, ou cochon	del porco, o majale
du ſanglier	del porco cignale
du cerf	del cervo
du gibier	del ſelvaggiume
des andouillettes	delle polpette
une tourte	una torta
un pâté	un paſticcio
des petits pâtés	de' paſticcini, o paſticcetti
du jambon	del proſciutto
des ſauciſſes, & du ſauciſſon	delle ſalſicce, e del ſalſicciotto
du boudin	del ſanguinaccio
des ris de veau	dell' animelle di vitella
une longe de veau	un lombo di vitella
des aloiaux	delle bragiuole
du foïe à la poële	del fegato fritto
de la cervelle de veau.	del cervello di vitella.
Pour l' aſſaiſonnement.	Per il condimento.
Du ſel	Del ſale
du poivre	del pepe
de l' huile	dell' olio

du beurre	del butirro, o burro
du fromage	del formaggio, o caſcio
de la moutarde	della moſtarda
du vin-aigre	dell'aceto
des clous de girofle	de' garofani
de la cannelle	della cannella
des capres	de' capperi
des champignons	de' funghi
des truffes	de' tartufoli, o tartufi
des oignons	delle cipolle
de l'ail	dell'aglio
du lard	del lardo
de la graiſſe	dello ſtrutto, o dell'unto
du perſil	del prezzemolo
de la ſauge	della ſalvia
des ciboulles	delle cipollette
du baſilic	del baſilico
des pignons	de' pinocchi
des épicéries	delle ſpezierie, o aromati
du ſucre	dello zucchero
de la noix muſcade.	della noce moſcada.

Ce que l'on mange dans les jours maigres.	Ciòche ſi mangia ne' giorni magri.
Une ſoupe au ris, aux haricots, aux lentilles	Una mineſtra di riſo, di fagiuoli, di lenti
des œufs à la coque	dell' uova da bere
des œufs pochés	dell' uova affogate

une

une omelette	una frittata
du poiſſon de mer	del peſce di mare
des écreviſſes	de' gamberi
un brochet	un luccio
une truite	una trota
une carpe	una regina
une ſole	una ſogliola
une tanche	una tinca
un eſturgeon	uno ſtorione
des anguilles	dell'anguille
des huitres	dell' oſtriche
des anchois	dell' acciughe
de la moruë	del baccalà, o merluzzo
des pois-verds	de' piſelli freſchi
des artichaux	de' carcioffi
des épinars	delle ſpinaci
des choux	de' cavoli
des broques de choux	de' broccoli
des choux-fleurs	de' cavoli fiori
des cardes	de' cardi, o de' gobbi
des betteraves	delle bietole
du ſelleri	del ſedano
de la laituë	della lattuga
de la chicorée.	dell'indivia.

Ce qui faut pour le Deſſert.	Ciò che biſogna per le frutta.
Des pommes	Delle mele
des poires	delle pere
des péches	delle peſche

des abricots	dell' albicocche
des ceriſes	delle ciliege
des prunes	delle ſuſine
des figues	de' fichi
du raiſin	dell'uva
des fraiſes	delle fragole
des noix	delle noci
des noiſettes	delle nocciuole
des marons, & chataignes	de'marroni,e caſtagne
des amandes	delle mandrole
des neſles	delle neſpole
des coins	delle mele cotogne
des pommes d'apis	delle mele appie, o appiolé
des olives	dell' ulive
des melons	de' poponi
des melons-d'eau	de' cocomeri
des oranges	dell' arance, o melangole
du biſcuit	del biſcotto
des dragées.	de' zuccherini.

Degrés de Parenté.	Gradi di Parentela.
Les Ancêtres	Gli Antenati
le Grand père, & la Grand-mère	il Nonno, e la Nonna
le père du Grand-père & la mère de la Grand-mere	il Biſnonno, e la Biſnonna
les parens	i genitori, o parenti

le fils, & la fille	il figliuolo, e la figliuola, o il figlio, e la figlia
le frere, & la ſoeur	il fratello, e la ſorella
l'ainé, & le cadet	il maggiore, ed il minore, o il primogenito, e il ſecondogenito
l'oncle, & la tante	il zio, e la zia
le neveu, & la niéce	il nipote, e la nipote
le petit-neveu, & la petite-niéce	il pronipote, e la pronipote
le couſin, & la couſine	il cugino, la cugina
le beau-frére, & la belle-ſoeur	il cognato, e la cognata
le beau-pére, la belle mére, & la marâtre	il ſuocero, la ſuocera, e la madrigna
le beau-fils, & la belle-fille	il figliaſtro, e la figliaſtra
le gendre, & la bru	il genero, e la nuora
l'époux, & l'épouſe	lo ſpoſo, e la ſpoſa
le mari, & la femme	il marito, e la moglie, o il conſorte, e la conſorte
le compére, & la commére	il compare, e la comare
le filleul, & la filleule.	il figlioccio, e la figlioccia, o figlio, e figlia di Batteſimo.

L'état de l'homme, & de la femme.	Lo ſtato dell'uomo, e della donna.
Un homme agé	Un' uomo attempato
un vieillard, & une vieille	un vecchio, ed una vecchia
un jeune-homme	un giovine, o giovinotto
une jeune-femme	una giovine, o giovinotta
un garçon	un ragazzo
un enfant	un bambino
une petite-fille	una bambina
une pucelle, demoiſelle	una fanciulla, ragazza, o zitella
le galant, & la maîtreſſe	il damo, e la dama
le Bourgeois	il Borgheſe, o Cittadino
le païſan	il contadino, o villano
un étranger	un foreſtiere
un artiſan	un' artiſta, artigiano, artefice
le pauvre, & le riche	il povero, e il ricco
un orphelin.	un' orfano, o orfanello.

Beautez d'une Dame.	Bellezze d'una Dama.
Une Dame belle, comme le jour	Una Dama bella come il ſole
qui eſt faite à peindre	ch'è da dipingerſi
qui a l'air d'une Reine	che pare una Maeſtà
qui a bonne grace	che ha bella grazia

qui

qui a un ſourire gracieux	che ha un ſorriſo grazioſo
qui a un beau teint	che ha belle carni, o bella carnagione
qui a une demarche noble	che ha un portamento nobile
qui eſt d'une taille libre, & dégagée	che ha una vita ſnella e diſinvolta
qui a des beaux cheveux, & les levres couleur de corail	che ha bei capelli, e le labbra di corallo
qui a des yeux charmans, & frippons	che ha occhi, che innamorano, e furbi
qui a un beau ratélier	che ha una bella dentatura
qui a une gorge d'albâtre	che ha un ſeno, un petto d'alabaſtro
qui a des belles mains, blanches, delicates, & potelées	che ha belle mani, bianche, morbide, e pienotte
qui a des attraits charmans	ch'è di belle, o vaghe fattezze
qui a la bouche petite, & vermeille	che ha la bocca piccola, e vermiglia
qui marche agréablement	che cammina con bella maniera, con bel garbo
qui a beaucoup d'eſprit	che ha molto, o grande ſpirito

qui eſt la plus belle brune, & la plus belle blonde, que l'on puiſſe voir.	ch' è la più bella brunetta, la più bella bionda, che ſi poſſa vedere.
Defauts, & imperfections en général.	Difetti, ed imperfezzioni in generale.
Un homme mal fait, mal bâti	Un' uomo malfatto, goffo
richement laid	brutto al maggior ſegno
petit, & contrefait	piccolo, e contrafatto
tout gravé de la petite verole	tutto ſegnato di vajolo
maigre, décharné, fluet	magro, ſcarno, gracile
qui a les yeux enfoncés, & le nez écaché	che ha gli occhi infoſſati, o incavati, e il naſo ſchiacciato
borgne, & aveugle	orbo, o guercio, e cieco
ſourd, & muet	ſordo, e muto
boſſu, & boiteux	gobbo, e zoppo
gaucher, & eſtropié	mancino, e ſtroppiato
chauve, & nain	calvo, e nano
manchot, & begue	monco, e ſcilinguato
ſorcier, & yvrogne	ſtregone, e ubriacone
malin, méchant, groſſier, malaviſé, & trompeur.	maligno, cattivo, o malvaggio, rozzo, malaccorto, e gabbatore.

Dignités Séculiéres.	Dignità Secolari.
L' Empereur, & l' Impératrice	L' Imperadore, e l'Imperadrice
le Roi & la Reine	il Re, e la Regina
l' Archiduc, & l' Archiducheſſe	l'Arciduca, e l' Arciducheſſa
le Dauphin, & la Dauphine	il Delfino, e la Delfina
le Prince, & la Princeſſe	il Principe, e la Principeſſa
le Marquis, & la Marquiſe	il Marcheſe, e la Marcheſa
le Comte, & la Comteſſe	il Conte, e la Conteſſa
le Baron, & la Baronne	il Barone, e la Baroneſſa
Patrice	Patrizio
Ambaſſadeur	Imbaſciadore
Envoyé	Inviato
Gouverneur	Governatore
Commendeur.	Commendatore.

Dignités Eccleſiaſtiques.	Dignità Eccleſiaſtiche.
Pape, ou Pontife	Papa, o Pontefice
Cardinal	Cardinale
Patriarche	Patriarca
Nonce.	Nunzio
Archevéque	Arciveſcovo
Evéque	Veſcovo
Prélat	Prelato
Grand-Vicaire	Vicario Generale

Archi-

Archidiacre	Arcidiacono
Prévôt	Propoſto
Archiprêtre	Arciprete
Doïen	Decano
Chanoine	Canonico
Provincial	Provinciale
Prieur	Priore
Recteur	Rettore
Gardien	Guardiano.
Chapelain	Cappellano
Curé	Curato, o Paroco
Diacre	Diacono
Sous-diacre	Suddiacono
Aumonier	Limoſiniere
Sacriſtain	Sagreſtano
Clerc.	Chierico.
Noms de Religeux.	Nomi di Religioſi.
Capucin	Capuccino
Récolet, ou Franciſcain	Zoccolante, o Franceſcano
Auguſtin	Agoſtiniano
Dominicain, ou Jacobin	Domenicano
Carme	Carmelitano
Bénédictin	Benedettino
Jéſuite	Geſuita
Chartreux	Certoſino
Hermite	Romito, o Eremita
Carmelites	Carmelitane
Thereſiennes	Tereſiane
Urſulines	Orſoline
Femmes pénitentes.	Convertite.

Officiers

Officiers de la Maiſon.	Ufiziali di Caſa.
Le Gentilhomme	Il Gentiluomo
le Maître-d'Hotel	il Maeſtro di Caſa
le Page	il Paggio
le Secretaire	il Segretario
le Caiſſier	il Caſſiere
le Valet de chambre	il Cameriere
l Ecuier	lo Scudiere, o Cavallerizzo
le Credencier	il Credenziere
l' Echanſon	il Coppiere
le Valet de pied	lo Staffiere
le Domeſtique, & la Servante	il Servidore, e la Serva
le Sommelier	il Cantiniere
le Cuiſinier	il Cuoco
le Pourvoyeur	lo Spenditore
le Marmiton	lo Sguattero
le Portier	il Portiere, o Portinajo
le Jardinier	il Giardiniere, o Ortolano
le Cocher.	il Cocchiere.

Noms de Gens de profeſſion, & de métier.	Nomi di Profeſſori, e d'Artefici.
Docteur en Droit	Dottor di Legge
Médecin	Medico
Chirurgien	Cerufico
Apothicaire	Speziale

Pein-

Peintre	Pittore
Graveur en taille-douce	Intagliatore, o Inciſore in rame
Architecte	Architetto
Imprimeur	Stampatore
Libraire	Librajo
Horloger	Oriolajo, o Orologiajo
Orfévre	Orefice
Brodeur	Ricamatore
Tapiſſier	Tappezziere
Tailleur	Sarto
Danſeur	Ballerino
Gantier	Guantajo
Tiſſerand	Teſſitore
Teinturier	Tintore
Maçon	Muratore
Menuiſier	Legnajolo, o Falegname
Serrurier	Magnano, o Chiavàjo
Chapelier	Cappellajo
Cordonier	Calzolajo
Mercier	Merciajo
Fourbiſſeur	Spadajo
Emouleur	Arrotino
Boulanger	Fornajo
Boucher	Macellajo
Meunier	Mugnajo
Cabaretier	Oſte
Ramoneur	Spazzacammino

Bar-

Barbouilleur	Imbiancatore
Maréchal	Maneſcalco
la Couturiere en robes	la Sarta
la Blanchiſſeuſe	la Lavandaja
la Coëffeuſe	la Cuffiaja, o Creſtaja
la Faiſeuſe de paniers	la Guardinfantaja
la Ravaudeuſe	la Calzettaja
la Sage-femme	la Levatrice, o Raccoglitrice
la Nourrice.	la Balia.

Inſtrumens de Gens de métier	Strumenti d'Artefici.
La lancette	La lancetta
la ſonde	la tenta
le raſoir	il raſojo
le pinceau	il pennello
le burin	il bulino
le compas	il compaſſo
le creuſet	il crocciuolo
l'endume	l'incudine
le marteau	il martello
le ſoufflet	il mantice
l'étau	la morſa
le rabot	la pialla
la ſcie	la ſega
le tour	il torno
les tenailles	le tenaglie
le métier	il telajo
la navette	la ſpola
la romaine	la ſtadera

la balance	la bilancia
la calandre	il mangano
l' aléne	la leſina
l'equerre	la ſquadra
la preſſe.	il torchio.

Ce, que l'on voit dans l' Egliſe.	Ciò, che ſi vede in Chieſa.
Le bénitier	La pila dell' acqua ſanta
l' Orcheſtre	l' Orcheſtra
l' Orgue	l' Organo
le lutrin	il leggio
le grand-Autel	l' Altar maggiore
le Choeur	il Coro
la Chaire	la Cattedra, o il Pulpito
le dôme	la cupola
le Dais	il Baldacchino
le Ciboire	il Ciborio
le calice	il calice
les burettes	l' ampolle
l' encenſoir	il turribolo
la navette	la navicella
des lampes	delle lampane
le cercueil	il cataletto, o la bara
le tronc	la caſſetta della Limoſina
des chaſubles	delle pianete
des aubes	de' camici
des étoles	delle ſtole

des dalmatiques	delle tonicelle
des ſurplis.	delle cotte.
Les Fêtes de l'Année.	Le Feſte dell'Anno.
Le jour des Rois	L'Epifania
la Chandeleur	la Candellaja
le Carême	la Quareſima
les Quatre-tems	le Quattrotempora
la Semaine Sainte	la Settimana Santa
le Dimanche des rameaux	la Domenica delle Palme
le jour de Pâques	il giorno di Pasqua
l'Aſcenſion	l'Aſcenſione
la Pentecôte	la Pentecoſte
la Sainte Trinité	la Sma Trinità
la Fête-Dieu	la Feſta del Corpus Domini
la Saint-Jéan	la Feſta di San Giovanni
la Saint-Michel	la Feſta di San Michele
la Touſſaints	la Feſta di tutti i Santi, o d'Ogniſſanti
le jour des Ames	il giorno de' morti
l'Avent	l'Avvento
Noël	Natale
la Conception, l'Annonciation, & l'Aſſomption de la Vierge.	la Concezzione, la Nunziata, l'Aſſunta.
Du Tems.	Del Tempo.
Il fait beau tems!	E' bel tempo, o fa il

il fait mauvais tems	è cattivo tempo, o fa
le Ciel s'obſcurcit	il Cielo s'oſcura
il va pleuvoir	vuol piovere
le tems eſt couvert	il tempo è rannuvolato
nous aurons un orage	avremo un temporale, o una tempeſta
il fait des éclairs	balena, o lampeggia
il tonne, il gréle	tuona, grandina
il pleut à verſe	diluvia
le tems s'éclaircit	il tempo ſi raſſerena
le vent eſt changé	il vento è cambiato, o cangiato
il fait beaúcoup de vent	fa, o tira un gran vento
il fait un brouillard fort épais	è una nebbia denſiſſima
au déclin de la lune	a luna ſcema
quand la lune eſt dans ſon croiſſant, dans ſon plein	a luna creſcente, a luna piena
à la nouvelle lune	a luna nuova
au ſoleil levant	al levare, o naſcer del ſole
au ſoleil couchant.	al tramontar del ſole.

Maladies du corps. Malattìe del corpo.

Fiévre tiérce, quarte, & chaude	Febbre terzana, quartana, e maligna
goute	gotta, o podagra
	colique

colique	colica, o dolori colici
rhume de cerveau	raffreddor di teſta
rougeole	roſolìa
petite-verole	vajolo
ériſipelle	riſipola
la gravelle	i calcoli, o la renella
la galle	la rogna
une dartre	una volatica
apoplexie	apopleſsìa, o accidente apopletico
friſſons	brividi, o tremiti
un transport au cerveau	un delirio, o vaneggiamento
une defaillance, un évanouiſſement	una mancanza, uno ſvenimento
mal de gorge.	male, o dolor di gola.

Ce qui regarde une Armée, & ſes Officiers.	Ciò, che riguarda un Armata, o Eſercito, e ſuoi Uſiziali.
Le corps de bataille	Il corpo di battaglia
l' Avant-garde	la Vanguardia
l'Arriére-garde	la Retroguardia
un Eſcadron	uno Squadrone
un Bataillon	un Battaglione
le premier rang	la prima fila
les bagages	i bagagli
les tentes	le tende
les pavillons	i padiglioni

la

la garniſon	la guarnigione, o preſidio
le ſiége	l' aſſedio
un aſſaut	un' aſſalto
la tranchée	la trinciera
la Fortereſſe	la Fortezza
le Marechal	il Mareſciallo
le Général	il Generale
le Colonel	il Colonnello
le Major	il Maggiore
l' Aide-major	l' Ajutante maggiore
le Capitaine	il Capitano
l' Enſeigne	l' Alfiere
le Maréchal de Logis	il Forier maggiore
la patrouille	la pattuglia
le pionnier	il guaſtatore
le mineur.	il minatore.

Oiſeaux.	Uccelli.
Un aigle	Un' aquila
un paon	un pavone
un perroquet	un pappagallo
un faucon	un falco
un martinet	un rondone
une corneille	una cornacchia
une chouëtte	una civetta
un corbeau	un corvo
une tourterelle	una tortora, o tortorella
un ſerin de Canarie	un canarino
un chardonneret	un cardellino

une linotte	un fanello
un tarin	un lucherino
un roſſignol	un roſignolo
un pinçon	un fringuello
un merle	un merlo
un geai	una ghiandaja
une hirondelle	una rondine
un moineau.	una paſſera, o paſſerotto.

Ceux, que l'on mange, ſont à la pag. 179.

Animaux reptiles, & inſectes.	Animali rettili, ed inſetti.
Un crapaud	Un roſpo
un ſerpent, & une vipere	un ſerpe, ed una vipera
un limaçon	una lumaca
un eſcargot	una chiocciola
une tortue	una tartaruga
une grenouille	una ranocchia
une araignée	un ragno, o ragnatelo
un papillon	una farfalla
un grillon	un grillo
une mouche	una moſca
un couſin	una zanzara
une abeille	un'ape, o pecchia
une guépe	una veſpa
un ver-de ſoie	un baco da ſeta
un ver-luiſant	una lucciola
un chauve-ſouris	un pipiſtrello

une puce	una pulce
une punaiſe.	una cimice.

Animaux à quatre pieds. Animali quadrupedi.

Un chameau	Un camelo
un éléphant	un' elefante
un lion	un leone
un tigre	una tigre
un cheval	un cavallo
un taureau	un toro
un cerf	un cervo
un loup	un lupo
une chevre	una capra
un chien, & une chienne	un cane, ed una cagna
un chat	un gatto
un ſinge	una ſcimmia
un renard	una volpe
une brebis	una pecora
une ſouris.	un topo, o ſorcio.

Voyez ceux, qui ſont à la pag. 178. & 79.

Fleurs, & arbres fruitiers. Fiori, ed alberi da frutto.

Une roſe	Una roſa
un jaſmin	un gelſomino
des lis	de' gigli
des giroflées	delle viole
des violettes	delle viole mammole
des jonquilles	delle gionchiglie
un tulipe	un tulipano

des

des oeillets	de' garofani
des muguets	de' mughetti
un poirier	un pero
un pommier	un melo
un cerisier	un ciliegio
un prunier	un susino
un abricotier	un' albicocco
un jujubier	un giuggiolo
un pin	un pino
un pêcher	un pesco
un amandier	un mandrolo
un figuier	un fico
un olivier	un' ulivo
un chataigner	un castagno
un murier	un moro
un oranger	un' arancio
un laurier	un' alloro, o lauro
un rosier	un rosajo
un buis.	un bossolo.

Métaux.	Metalli.
Or	Oro
argent	argento
laiton	ottone
acier	acciajo
cuivre	rame
étain	stagno
bronze	bronzo
fer	ferro
fer-blanc	latta
plomb	piombo

verd-gris	verderame
aimant.	calamita.
Couleurs.	Colori.
Blanc	Bianco
noir	nero
rouge	roſſo
verd	verde
jaune	giallo
bleu	turchino, o celeſte
gris	bigio
violet	pavonazzo
couleur de paille, d' olive	pagliato, ulivaſtro
ponceau.	color di fuoco, di porpora.
Ce, que l'on voit à la Campagne	Ciò che ſi vede in Campagna.
Des plaines	Delle pianure
des vallées	delle valli
des montagnes	delle montagne, o de' monti
des bois	de' boſchi
des forêts	delle ſelve
des jardins	de' giardini, o orti
des allées	de' viali, o ſtradoni
des prés, & des prairies	de' prati, e delle prateríe
des lacs, & des étangs	de' laghi, e degli ſtagni
des marais	delle paludi, o de' pantani

des

des rivières	de' fiumi
des ruiſſeaux	de' ruſcelli, o rii
des fontaines	delle fontane, o fonti
des maiſons de Camp.	delle ville
des villages	delle Terre, o de' Villaggi
des vignes	delle vigne, o viti
des fleurs, & des arbres.	de' fiori, e degli alberi.

Noms de Nations.	Nomi di Nazioni.
Italien	Italiano
François	Franceſe
Allemand	Tedeſco
Autricbien	Auſtriaco
Eſpagnol	Spagnuolo
Anglois	Ingleſe
Polonois	Pollacco
Hongrois	Unghereſe, o Unghero
Saxon	Saſſone
Flamand	Fiammingo
Bobeme	Boemo
Ruſſien	Ruſſo
Portugais	Portogheſe
Ecoſſois	Scozzeſe
Hollandois	Olandeſe
Suedois	Svezzeſe, o Svedeſe
Suiſſe	Svizzero
Genévois	Gineverino
Genois	Genoveſe

Lorrain	Loreneſe
Pariſien	Parigino
Venitien	Veneziano, o Veneto
Florentin.	Fiorentino.

Noms de Baptême d'hommes, & de femmes.	Nomi di Batteſimo d'uomini, e di donne.
Adrien	Adriano
Agathe	Agata
Agnes	Agneſe
Albert	Alberto
Alexandre	Aleſſandro
Alexis	Aleſſio
Ambroiſe	Ambrogio
André	Andrea
Antoine	Antonio
Anne	Anna
Antonin	Antonino
Apollinaire	Appollinare
Arnaud	Arnaldo
Athanaſe	Atanaſio
Auguſtin	Agoſtino
Balthazar	Baldaſſarre
Barnabé	Barnaba
Barbe	Barbara
Barthélemi	Bartolommeo
Baſile	Baſilio
Benoit	Benedetto
Bernard	Bernardo
Brigitte	Brigida
Blaiſe	Biagio

Boniface	Bonifazio
Bruno	Brunone
Charles	Carlo
Chriſtophe	Criſtofano
Cyriaque	Ciriaco
Cyr	Ciro
Claude	Claudio
Claire	Chiara
Clement	Clemente
Conrad	Corrado
Côme	Coſimo
Damaſe	Damaſo
Damien	Damiano
Denys	Dioniſio, o Dionigio
Dominique	Domenico
Edouard	Eduardo
Eliſabeth	Iſabella, o Liſabetta
Emanuel	Emanuello
Etienne	Stefano
Eugéne	Eugenio
Euſtache	Euſtachio
Fabien	Fabbiano
Fabrice	Fabbrizio
Felix	Felice
Felicite	Felicita
François, - oiſe	Franceſco, - ceſca
Fréderic	Federigo
Fulgence	Fulgenzio
Gal	Gallo
Gaſpar	Gaſpero
Gelaiſe	Gelaſio

Géorge	Giorgio
Gerard	Gherardo
Germain	Germano
Gervais	Gervaſio
Gilles	Egidio
Godefroi	Goffredo
Henri	Errigo, o Arrigo
Heléne	Elena
Hyacinthe	Giacinto
Hilaire	Ilario
Hyppolithe	Ippolito
Hugues	Ugo, o Ugone
Jacques	Jacopo, o Giacomo
Jean, - anne	Giovanni, -vanna
Jeróme	Girolamo
Ignace	Ignazio
Innocent	Innocenzo
Joachim	Giovacchino
Joſeph	Giuſeppe
Jules	Giulio
Juſtin	Giuſtino
Ladislas	Ladislao
Laurent	Lorenzo
Lazare	Lazzero
Leon	Leone
Leopold	Leopoldo
Liboire	Liborio
Louis	Luigi, o Lodovico
Luc	Luca
Luce	Lucìa
Lucréce	Lucrezia

Ma-

Macaire	Maccario
Maixant	Maſſenzio
Madelaine	Maddalena
Marc	Marco.
Marcel	Marcello
Marie	Marìa
Marguerite	Marghirita
Martin	Martino
Mathias	Mattìa
Mathieu	Matteo, o Mattìo
Maur	Mauro
Maurice	Maurizio
Maximilien	Maſſimiliano
Michel	Michele
Nicephore	Niceforo
Nicolas	Nicola, o Niccolò
Octavien	Ottaviano
Othon	Ottone
Paſcal	Paſquale
Paul	Paolo
Paulin	Paolino
Pelage	Pelagio
Pélegrin	Pellegrino
Philippe	Filippo
Pie	Pio
Piérre	Pietro
Placide	Placidò
Proſper	Proſpero
Prudence	Prudenzio
Quintilien	Quintiliano
Radulphe	Ridolfo

Remy	Remigio
Renaud	Rinaldo
Richard	Riccardo
Roger	Ruggieri
Roland	Orlando
Romain	Romano
Roſe	Roſa
Samuel	Samuello
Sebaſtien	Sebaſtiano
Serges	Sergio
Silveſtre	Silveſtro
Simplice	Simplicio
Sixte	Siſto
Stanislas	Stanislao
Suſanne	Suſanna
Thadée	Taddeo
Thereſe	Tereſa
Theodoſe	Teodoſio
Thibaud	Tibaldo
Tiburce	Tiburzio
Thimothée	Timoteo
Thomas	Tommaſo
Valentin	Valentino
Venceslas	Vinceslao
Venence	Venanzio
Vincent	Vincenzo
Vitalien	Vitaliano
Urſule	Orſola
Xavier	Zaverio
Zachée	Zaccheo
Zenobe.	Zanobio.

Verbes.

Pour l'étude.	Per lo ſtudio.
Etudier	Studiare
apprendre par coeur	imparare a mente
écrire	ſcrivere
ſigner	ſottoſcrivere
plier	piegare
cacheter	ſigillare
mettre le deſſus	fare la ſopraſcritta
corriger	correggere
effacer	ſcancellare, o caſſare
traduire	tradurre
réciter	recitare
enſeigner, ou apprendre	inſegnare
prononcer.	pronunziare.

Pour parler.	Per parlare.
Cauſer	Ciarlare, o cicalare
jaſer	chiacchierare
crier	gridare, o ſtrillare
appeller	chiamare
répondre	riſpondere
ſe taire.	tacere, ſtare zitto, o quieto.

Pour manger, & boire.	Per mangiare, e bere.
Mâcher	Maſticare
avaler	inghiottire
couper	trinciare, o tagliare
gouter	aſſaggiare

rincer

rincer	riſciacquare
jeûner	digiunare
dejeûner	far colizione
diner	pranzare, o deſinare
gouter	merendare
ſouper	cenare
s'enivrer	ubriacarſi
ſe ſouler	mangiare, e bere a crepa pelle, o ubriacarſi
ſe raſſaſier	ſatollarſi, o ſaziarſi
ſe déſaltérer	diſſetarſi, o cavarſi la ſete
avoir faim, & ſoif.	aver fame, e ſete.
Pour dormir.	Per dormire.
Se deshabiller	Spogliarſi
ſe dechauſſer	cavarſi le ſcarpe, e le calze
ſe coucher	coricarſi, o metterſi in letto
éteindre la chandelle	ſpenger il lume, o la candela
s'endormir	addormentarſi
ſonger, réver	ſognare
ronfler	ruſſare
veiller	vegliare, o ſtar deſto
s'eveiller	ſvegliarſi, o deſtarſi
ſe lever.	levarſi, o alzarſi.

Pour s'habiller.	Per veſtirſi.
Se chauſſer	Metterſi le calze, e le ſcarpe
ſe peigner	pettinarſi
ſe laver	lavarſi
ſe coëffer	accomodarſi la teſta
ſe friſer	farſi i ricci, o arricciarſi
ſe poudrer	impolverarſi
ſe farder	liſciarſi, o imbelletarſi
ſe lacer	affibbiarſi
ſe boutonner.	abbottonarſi.

Actions ordinaires à l'homme.	Azzioni proprie dell'uomo.
Rire	Ridere
pleurer	piangere
ſoupirer	ſoſpirare
éternuer	ſtarnutare
bailler	sbadigliare
ecouter	aſcoltare, ſentire
fleurer	odorare
cracher	ſputare, o ſpurgare
ſe moucher	ſoffiarſi il naſo
ſuer	ſudare
trembler	tremare
touſſer	toſſire
grater	grattare
chatouiller.	ſolleticare, o far ſolletico.

Exercices du corps.	Eſercizj del corpo.
Dánſer	Ballare
jouër des inſtrumens	ſuonare ſtrumenti
faire des armes	tirar di ſcherma, o di ſpada
jouër à la paume, aux cartes	giuocar' alla palla, alle carte
ſauter, & joûter	ſaltare, e gioſtrare
ſe divertir	divertirſi
courir	correre
ſe promener	paſſeggiare
fuir	fuggire
ſe pencher	chinarſi, o abbaſſarſi
s'arrêter	fermarſi, o trattenerſi
ſe mettre à genoux.	inginocchiarſi.
Pour les maladies.	Per le malattìe.
Panſer	Medicare, o curare
guerir	guarire, o riſanare
ſe porter mieux	Star meglio
empirer	peggiorare
ſe faire ſaigner	ſarſi cavar ſangue
prendre un lavement	prendere un lavativo, o ſerviziale
purger	purgare
prendre les bains	prender'i bagni
faire une inciſion	far'un taglio
bander	faſciare
ſonder	eſaminar colla tenta
être enrhumé	eſſer' infreddato, o raffreddato

il faigne du nez	gli eſce il ſangue dal naſo
boiter	zoppicare
s'amaigrir	ſmagrire.
Pour acheter.	Per comprare.
Demander le prix combien vaut, coute	Dimandar' il prezzo quanto vale, coſta
marchander	prezzolare, o far' il prezzo
meſurer	miſurare
payer	pagare
terminer le vieux compte	ſaldar' il conto vecchio
ſurfaire	far'una chieſta eſorbitante
vendre cher, à bon marché	vender caro, a buon mercato, o prezzo
eſtimer	ſtimare, o prezzare
tromper.	ingannare, o gabbare.
Pour l' Egliſe.	Per la Chieſa.
Aller entendre la Meſſe, le Sermon	Andar' a ſentire, o aſcoltar la Meſſa, la Predica
prier	pregare, o far' orazione
entendre la grande Meſſe	ſentir la Meſſa cantata
communier	comunicarſi
prêcher	predicare
dire vépre, le chapelet	dir veſpro, la corona
baptiſer	battezzare

confirmer	cresimare
ensevelir, enterrer	seppellire, sotterrare
donner la bénédiction.	dar la benedizzione.

Pour les arts, & métiers. Per le arti, e mestieri.

Peindre	Dipingere
graver	intagliare, o incidere
dessiner	disegnare
ebaucher	sbozzare
tracer	delineare
broder	ricamare
emailler	smaltare
dorer	indorare
argenter	inargentare
enchasser	incassare, o incastrare
imprimer	stampare
blanchir	imbiancare
maçonner	murare
teindre	tingere
tisser	tessere
coudre, & tricoter.	cucire, e far la calza.

Actions de mémoire, & d' imagination. Azzioni di memoria, e d' immaginazione.

Se souvenir	Ricordarsi, o rammentarsi, o tener'a mente, a memoria
oublier	dimenticare
penser	pensare
juger	giudicare

s'ima-

s' imaginer	immaginarſi, o idearſi
croire	credere
ſoupçonner	ſoſpettare
connoître	conoſcere
réver	ſognare, o vaneggiare
reſoudre	riſolvere
s' entéter	inteſtarſi, o incocciarſi
s' emporter	infuriarſi, o andar' in furia
ſavoir ſur le bout du doigt	ſaper' a manadito
devenir fou.	impazzire.
Pour l' Armée	Per l' Armata.
Faire des recruës	Reclutare, o far reclute
marcher	marciare
camper	accampare
cantonner	accantonare
prendre quartier	acquartierarſi, o prender quartiere
loger	alloggiare
livrer bataille	dar battaglia
gagner la bataille	vincere, o guadagnar la battaglia
ſaccager, piller	ſaccheggiare, o dar' il ſacco
aſſiéger	aſſediare
donner un aſſaut	dar' un' aſſalto
faire jouër la mine	far ſaltare, o andar' in aria la mina

capituler	capitolare, o venir'a patti
ouvrir la tranchée	aprir la trinciera
bloquer	bloccare
ſommer une Place de ſe rendre	intimar la reſa, o d'arrenderſi ad una Piazza
hacher l'ennemi	tagliar'a pezzi il nimico
fourrager	foraggiare, o andar'a foraggio
defaire l'ennemi	disfare, o metter'in rotta il nimico
le pourſuivre, le repouſſer.	inſeguirlo, o dargli dietro, riſpingerlo.

PARTIE V.

CHAPITRE I.

Recueil de manières de parler Italiennes, qui ſont la delicateſſe de la Langue.

Comme la Langue Italienne ſurpaſſe les autres par la delicateſſe de ſes expreſſions, j'ai cru, que ce ſeroit rendre ſervice à mes Ecoliers de leur en donner un petit Recueil diviſé ſelon la diverſité des ſujets, dont on parle.

Pour marquer amitié, & pour prier.	Per eſprimer'affetto, e per pregare.
Mon cher Monſieur, ma chere Madame	Caro mio Signore, cara la mia Signora, o cara Lei

mon

mon amour, mon cœur	amor mio, ben mio, anima mia, cuor mio
faites-moi ce plaiſir	fatemi queſto piacere, o favore
je vous conjure	vi ſcongiuro
je vous prie en grace, inſtemment	vi prego per cortesìa, o di grazia, quanto ſo, e poſſo
faites-moi la grace de..	favoritemi, o fatemi grazia di....

Pour faire civilité. Per far complimento.

Votre ſerviteur, Monſieur	Servo, o ſervidor ſuo, Padron mio
je ſuis le vôtre	ſon ſervo ſuo, o di Lei
je vous remercie	La ringrazio, o grazie
faites fond ſur moi	faccia capital di me
voyez, ſi je ſuis capable de vous ſervir	veda VS., ſe ſon capace, o ſe vaglio a ſervirla
commandez-moi	mi comandi pure
diſpoſez de votre ſerviteur	diſponga d' un ſuo ſervidore, o ſervo
j'attens vos commandemens. puiſque vous le voulez ainſi	aſpetto i ſuoi comandi giacchè Ella comanda così
vous êtes le Maitre, la Maitreſſe	Padrone, Padrona

à votre ſervice	al comando ſuo, o per ſervirla
je vous ſuis infiniment obligé	Le ſono, o reſto infinitamente obbligato, o obbligato tanto, *tout court*
je m' acquitterai de la commiſſion	reſterà ſervita
c' eſt à moi à vous ſervir	tocca a me il, o a ſervirla
vous êtes trop poli, obligeant	VS., o Ella è troppo compita, corteſe
je ne ſais, comment me revancher de tant d' obligations	non ſo, come contracambiar tante mie obbligazioni
je vous remercie de votre bonté	Grazie alla bontà ſua
je ſuis confus de tant de politeſſes	reſto confuſo di tante finezze, o tante finezze mi confondono
je vous prie de faire mes complimens chez vous	La prego de' miei riſpetti a caſa ſua
faites ceque vous avez à faire	attenda pure
c' eſt ce que j' attens de cette bonté, qui vous eſt ſi naturelle	tanto ſpero dall' innata ſua bontà
une telle grace n'eſt point de refus	queſto non è favor da ricuſarſi

je vous remercie de votre politeſſe	grazie alla gentilezza ſua
je vous enfelicite de tout mon coeur	mene rallegro, o mi congratulo con Lei di tutto cuore
je ſuis venu pour vous rendre mes devoirs ; pardonnez moi , ſi je viens vous importuner	ſon venuto per riverirla; pardoni, ſe vengo ad incomodarla
au contraire , c'eſt une grace,que vous me faites	anzi mi fa grazia
je m' acquitte de mon devoir	fo il mio dovere
mon cher ami, voyez en quoi puis-je vous être utile,ou rendre ſervice	caro amico, vedete in che vi poſſo giovare, o ſervire
Adieu portez vous bien, jusqu' à revoir.	Addio, ſtate ſano, a rivederci.

Pour ſe plaindre, deſeſpérer, & conſoler.	Per lamentarſi, diſperare, e conſolare.
Que je ſuis malheureuſe, ſi cela eſt !	Guaj a me, ſe queſto è !
pauvre miſerable que je ſuis !	poveretta me, o meſchina me !
que je ſuis malheureuſe?	quanto ſono ſventurata, infelice, disgraziata ?

ah méchante fortune !	ah ſorte avverſa, triſta !
où ſommes nous reduits ?	a che ſiamo ridotti ?
c' eſt fait de nous, nous ſommes perdus	per noi non c'è più rimedio, o ſcampo, ſiamo ſpediti, andati, perduti
il n'y manquoit plus que cela	ci mancava queſto
nous y voici enfin	ci ſiamo pur giunti
voila ce qui acheve de nous perdre	ecco l' ultima noſtra rovina
c'eſt mal fait en verité	è peccato aſſolutamente
oh le pauvre enfant !	povero ragazzo, o figliuolo !
je ſuis la plus malheureuſe des femmes	ſono in verità la regina delle disgrazie
cela me touche jusqu' au coeur	mi diſpiace fino all' anima, o mi trafigge, mi paſſa il cuore, l' anima
que faut-il faire ?	che ſi ha da fare ?
il faut ſe conformer à la volonté de Dieu	biſogna raſſegnarſi al voler divino
voila tout ce, que l' on peut faire	non ſi può far'altro
il faut mourir tôt, ou tard	preſto, o tardi biſogna morire

il faut avaler cela, comme du miel	bisogna, o conviene, che cela bejamo, o inghiottiamo
Patience : Dieu nous assistera	Pazienza : Dio ci ajuterà
Dieu nous envoyera du bonheur.	Iddio ci darà la sua santa benedizzione.

Pour affirmer, consentir, croire, & refuser.	Per affermare, acconsentire, credere, e ricusare.
Il est pourtant vrai	E pur vero,
il n'est que trop vrai	purtroppo è vero
pour vous dire, la verité	a dirvi il vero
en effet il est ainsi	in fatti è, o sta così
il n'y a point de doute	non v'è dubbio
je crois, qu'oui, que non	credo di sì, di nò
pour ne pas mentir	per non dir bugìa
personne ne voudroit dire une telle extravagance	niuno direbbe mai uno sproposito, come questo
c'étoit pour rire, que je le disois	l'ho detto per ridere, o per ischerzo, per burla
vous vous moquez	VS. burla, o scherza
je dis tout de bon	parlo da senno, o da dovero
quoiqu'il en soit	sia, come si voglia
vous serez content	Ella resterà servita

tout

tout beau	adagio adagio, o pian piano
ni cela non plus	nè manco queſto
je n'y donnerois pas un zét	non ci darei ſopra un frullo
c'eſt aſſez: ne me rompez pas la téte	baſta: non mi rompete più la teſta
ne m'etourdiſſez pas	non mi ſtordite
je ne m'en veux pas méler.	non mene voglio intrigare, o impacciare.

Pour jurer.	Per giurare.
Par ma foi	In fede mia, in coſcienza mia
je vous jure foi d'honnête homme	vi giuro da galantuomo, da uomo onorato, o d'onore
que je puiſſe mourir, ſi cela n'eſt pas	poſſa io morire, ſe ciò non è
par Bacchus.	affé di Bacco, corpo di Bacco, coſpetto di Bacco.

Pour ménacer, & inſulter.	Per minacciare, ed inſultare.
Tu t'attireras cinquante coups de báton	Mi caverai dalle mani cinquanta baſtonate

je te jure, que tu t'en repentiras	ti giuro, che tene farò pentire
tu me la payeras	me la pagherai, o mene pagherai il fio
ſi tu me mets en colére, malheur à toi	ſe mi fai entrar' in collera, guaj a te
oh que tu es ennuiant!	oh quanto ſei nojoſo, o faſtidioſo, quanto la fai lunga!
Tai-toi, ne parle plus, ou je vais te flanquer un ſoufflet	taci, o zitto, non più parole, o ti darò uno ſchiaffo
c'eſt fait de toi	guarda bene, tu ſei morto
ôte-toi de devant moi	levamiti davanti
tu le mérites	ben ti ſta
à ton chien de dépit	a tuo marcio diſpetto
tu es un coquin, un fripon.	ſei un barone, un furfante, o briccone.

Pour reprocher.	Per riprendere.
C'eſt ainſi, que l'on traite avec les honnêtes gens?	Così ſi tratta co' galantuomini, eh?
ne devrois-tu pas avoir honte?	non ti dovreſti tu vergognare?
me faire un affront pareil	far' a me un ſimile affronto
à moi, n'eſt-ce pas?	a me, eh?

cela ſe fait comme cela ?	a queſto modo ſi tratta?
eh, c'eſt, comme cela?	a queſto modo, o così, eh?
quelle belle maniére d'agir !	che bel modo di procedere!
oh cela eſt beau!	bel modo certo!
te ſemble-t-il, que cela ſoit bon ?	ti pare, che ſtia bene?
apprens bête, que tu es.	impara pezzo d'aſino.
voyez un peu ce coquin.	guardate un poco queſto furfante.
Comment? tu es encore obſtiné?	come? ancor' oſtinato?
oh que tu es incivil!	che bella creanza!
mélez-vous à cette heure avec ces ſortes de gens.	andate ora ad impacciarvi con ſimil gente, o con queſta razza di gente.

Pour interroger.	Per interrogare.
Que dit-on de nouveau?	Che novità abbiamo?
que c'eſt-ce qu'il y a?	che c'è?
où allez vous?	dove ſi va, o dove va Ella?
à quoi bon, à quel propos?	a che fine, a che propoſito?
pourquoi faire tant de façons?	perchè far tante ſtorie, cirimonie, ſmorfie?

qui

qui eſt-ce qu'il a eu tant de hardieſſe?	chi ha avuto cotanto ardire?
comment ſe porte Mlle votre ſœur?	come ſta la ſua Signora ſorella?

Pour marquer de la joie.	Per moſtrar allegrezza.
Quel plaiſir! quelle joie!	Che guſto, o che piacere! che allegrezza!
que je ſuis contente!	che gran contentezza è la mia?
que je ſuis heureuſe!	me felice!
quel bonheur!	che fortuna!
oh que vous êtes heureux!	beato voi, o beata Lei!
je ne me poſſéde pas de joie à cauſe de cette bonne nouvelle.	non capiſco in me ſteſſo a cagione di queſta buona nuova.

CHAPITRE II.

DIALOGUES FAMILIERS.

L'avantage, que l'on tire des Dialogues, ſe recommende certainement par ſoi-même, puis que l'on y apprend à mettre en uſage les Principes de la Prononciation, & de la Lecture, la Declinaiſon des Noms,

la

la Conjugaiſon des Verbes, la Syntaxe & le geni de la Langue ; enfin on y apprend à combiner enſemble les neufs Parties du Diſcours pour commencer à former le ſtyle, & à parler.

DIALOGUE I.

Pour parler Italien.

Comment va l'Italien Mlle.? êtes vous bien avancée?

Pas trop : je ne ſais presque rien.

On m'a dit pourtant, que vous parlez fort bien.

Plût à Dieu, qu'il fût vrai, je ſaurois ce que je ne ſais pas.

Je vous aſſure qu'on me l'a dit.

Je puis dire quelque mot, que j'ai appris par cœur.

C'eſt ce, qu'il faut pour commencer à parler.

Combien y a-t-il, que vous apprenez?

Il n'eſt pas long tems.

Il faut continuer, & parler toujours Italien

DIALOGO I.

Per parlar' Italiano.

Come va l'Italiano Sigra? è Ella molto (un pezzo) avanti?

Non troppo: non ſo quaſi nulla (niente)

Eppur m'hanno detto, ch'ella parla aſſai bene.

Voleſſe Dio, che foſſe vero, ſaprei quel che non ſo.

L'aſſicuro, che m'è ſtato detto.

Poſſo dir qualche parola imparata a mente.

Tanto baſta per cominciar' a parlare.

Quanto tempo è, che impara?

Non è molto.

Biſogna continuare, e parlar ſempre Italiano.

J'ap-

J'apprehende de faire des fautes.

Temo di far'errori.

N'apprehendez pas: la Langue Italienne n'eſt pas difficile.

Non tema: la Lingua Italiana non è difficile.

Je le ſais, & je ſais qu'elle a beaucoup d'agrémens.

Lo ſo, e ſo, che ha molte grazie (dilicatezze).

Cela eſt vrai, & particulièrement dans la bouche des Dames.

E vero, e particolarmente in bocca delle Dame.

Que je ſerois charmée, ſi je la ſavois!

Che gran piacere avrei, ſe la ſapeſſi!

Il faut étudier pour l'apprendre.

Biſogna ſtudiare per impararla.

Sans doute.

Senza dubbio.

Qui eſt votre Maitre?

Chi è il ſuo Maeſtro?

C'eſt l'Abbé N.

E l'Abate N.

De quel Pays d'Italie eſt-il?

Di che Paeſe d'Italia è egli?

Il eſt de Toſcane.

E di Toſcana.

Ne vous dit-il pas, qu'il faut toujours parler Italien?

Non Le dic' egli, che biſogna parlar ſempre Italiano?

Oui, il me le dit ſouvent.

Sì (certo), melo dice ſpeſſo.

Pourquoi donc ne parlez vous pas?

Perchè dunque non parla?

Avec qui voulez vous, que je parle?

Con chi vuol'Ella, ch'io parli?

Avec ceux, qui vous parleront.

Con quei, che parleranno con Lei (seco).

Je voudrois bien parler, mais je n'ose.

Vorrei bensì parlare, ma non ardisco.

Il ne faut pas craindre, il faut être hardie.

Non bisogna temere, bisogna esser' ardita (farsi animo).

Je comprens presque tout, mais je n'ai pas la facilité de parler.

Intendo quasi tutto, ma non ho la facilità di parlare.

Cette facilité viendra avec le tems.

Questa facilità verrà col tempo.

Je suis trop impatiente.

Son troppo impaziente.

Tant pis : la patience est trop nécessaire pour apprendre les Langues.

Tanto peggio: la pazienza è troppo necessaria per imparar le Lingue.

Cela est vrai.

Questo è vero.

Quand vous commencerez a y prendre du goût, tout vous sera facile, & vous y ferez des progrès sans vous en appercevoir.

Quando Ella comincerà a prendervi gusto (genio), tutto Le sarà facile, e vi farà progressi senz' accorgersene.

DIALOGUE II.

DIALOGO II.

La Dame à la Toilette.

La Dama alla Toalette.

Donnez-moi le peignoir.

Datemi l' accappatojo.

Le

Le voila, Madame.

Eccolo, Luſtriſſima (*au lieu de* Illuſtriſſima *en Allem.* Ihro Gnadē)

Il me ſemble, que je ſuis un peu pâle ce matin.

Mi par d'eſſer queſta mattina un poco pallida (ſmorta).

Au contraire vous avez bonne mine.

Anzi ha buon colore (cera).

Il peut ſe faire, que le miroir me trompe.

Può darſi (eſſere), che m'inganni lo ſpecchio.

Cela ſe peut.

Può eſſere.

Allons, friſez-moi: mes cheveux ſont tout-à fait plats.

Animo, arricciatemi (fatemi i ricci): i miei capelli ſono diſteſi affatto.

Me voila, Madame: je vais mettre auparavant le fer-à friſer au feu.

Eccomi, Luſtriſſima: vo prima a metter' al fuoco (a ſcaldare) il ferro da capelli.

Tâchez de me coëffer, comme il faut.

Procurate d'accomodarmi (d'aſſettarmi, d'aggiuſtarmi) la teſta, come ſi dee.

J'eſpére de faire les choſes à votre gré.

Spero di ſervirla a ſuo genio.

Fi donc, eſt ce-que vous ne voyez pas?

Oibò, non ci vedete?

Eſt-ce qu'il y a quelque choſe, qui va mal?

C'è qualche coſa, che non torna bene (non iſta bene)?

Je ne veux pas, qu' une boucle paſſe l' autre.

Non voglio, che un riccio paſſi l' altro.

J' ai compris.

Ho inteſo.

Prenez bien garde à ce que vous faites.

Badate bene a quel che fate.

Eſt ce-que cela va bien à cette heure?

Adeſſo torna bene?

Oui, mais eſt-ce que vous ne voyez pas, que vous me mettez ce ruban de travers?

Sì, ma non vedete, che m'appuntate torto queſto naſtro?

Mon Dieu, quelle patience!

Dio mio, chè pazienza!

Il faudroit ici quelque choſe au milieu: mettez-y une fleur.

Coſtì in mezzo ci vorrebbe qualche coſa: metteteci un fiore.

Vous voila maintenant tout au mieux.

Ella ora ſta d' incanto.

Mais les noeuds de ce ruban ne ſont pas égaux.

Ma i cappi di queſto naſtro non ſono uguali.

Oui, Madame, vous avez raiſon: je n' y avois pas pris garde.

Sì, Luſtriſſima, ha ragione: non ci aveva badato.

Mais les Cavaliers y prennent bien garde; & cette mouche, que je me ſuis miſe ici près des lévres, va-t-elle bien?

Ma ci badano bene i Cavalieri; e queſto neo, che mi ſono quì meſſo vicino alle labbra, torna bene?

A merveille.

A meraviglia (d' incanto).

Lacez-moi le corps.

Affibbiatemi il buſto.

Quelle

Quelle robe ſouhaitez vous pour aujourd'hui?
Che abito (adrienne) comanda per oggi?

Celle de tafetas changeant.
Quello di taffettà cangiante.

Donnez-moi mes gans, l'eventail, & mes heures.
Datemi i guanti, il ventaglio, e l'Ufiziolo.

Voila tout.
Ecco quì tutto.

Dites au Domeſtique, qu'il faſſe atteler.
Dite al Servidore, che faccia attaccare.

DIALOGUE III.

Pour jouer.

Jouons une partie au Piquet.
Giuochiamo una partita a Picchetto.

Combien voulez vous jouer?
Di quanto vuol' Ella giuocare?

Jouons un ducat pour paſſer le tems.
Giuochiamo un ducato per paſſatempo.

Donnez-nous les cartes.
Dateci le carte.

Voyons, qui fera.
Vediamo a chi toccherà a fare.

C'eſt à moi, c'eſt à vous.
Tocca a me, tocca a Lei.

Ayez la bonté de méler les cartes: toutes les figures ſont enſemble.
Favoriſca di meſcolar le carte: tutte le figure ſono inſieme.

Elles ſont aſſez mélées: coupez.
Sono meſcolate a baſtanza: alzi.

Avez vous vos cartes?
Ha Ella le ſue carte?

Je les ai, & j'ai un mauvais jeu. A refaire.
Le ho, ed ho un cattivo giuoco. A monte.

DIALOGO III.

Per giuocare.

Non pas, pour cette fois.
Avez vous écarté?
Non, Monsr.: mon jeu m'embarraſſe.

Vous devez pourtant avoir un bon jeu, parceque je n'ai rien.
Comptez votre point.
Cinquante, ſoixante.
Ils ne valent pas.

Quinte majeure, quinte au Roi, quatrième de Dame, tièrce de valet.
J'en ai autant: quatorze des Rois, trois As, trois Dames.
Jouez.
Coeurs, piques, trefles, carreaux, l'As, le Roi, la Dame, le valet, le dix, le neuf, le huit, le ſept.
J'ai perdu: vous avez fait un pic, & repic.

Vous avez gagné: je vous dois un ducat.
Eh bien faiſons une autre partie pour être quitte.

Nò, per queſta volta.
Ha Ella ſcartato?
Nò, Signore: il mio giuoco m' imbarazza (m'imbroglia).

Eppur' Ella debbe aver' un buon giuoco, perchè io non ho nulla.
Conti il ſuo punto.
Cinquanta, ſeſſanta.
Non ſon buoni (non vagliono).

Quinta maggiore, quinta di Re, quarta di Dama, terza di fante.
Ne ho altrettanti: quattordici de' Re, tre Aſſi, tre Dame.
Giuochi.
Cuori, picche, fiori, quadri, Aſſo, Re, Dama, fante, dieci, nove, otto, ſette.
Ho perduto: Ella ha fatto un picco, e ripicco.

Ha vinto: Le debbo un ducato.
Ebbene facciamo un' altra partita per eſſer pari.

Pour ce ſoir c'eſt aſſez: venez demain diner chez moi: je vous donnerai après la revanche.

Je ne vous le promets pas.

Per queſta ſera baſta: venga dimattina a pranzo da me: Le darò dopo la riavuta.

Non Le prometto.

DIALOGUE IV.

Pour Ecrire.

Puiſque je ſuis ici chez vous, donnez-moi une feuille de papier, une plume, & l'écritoire.

Entrez dans mon Cabinet, vous trouverez ſur la table tout ce, qu'il vous faut.

Il n'y a point de plumes.

En voila pluſieurs dans l'autre écritoire.

Elles ne valent rien: elles ne ſont pas taillées.

En voila d'autres dans le tiroir, qui ne ſont pas mauvaiſes.

J'en taillerai une à ma manière.

Comme il vous plait.

DIALOGO IV.

Per iſcrivere.

Giacchè ſon quì da voi, datemi un foglio di carta, una penna, e il calamajo.

Entrate nel mio Gabinetto, troverete ſul tavolino tutto ciò, che vi biſognerà (vi farà di biſogno).

Non v' è una penna.

Eccone molte nell' altro calamajo.

Non ſon buone a nulla: non ſono temperate.

Eccone dell' altre nel caſſettino, che non ſono cattive.

Ne temperero una a modo mio.

Come vi piace.

Pen-

Pendant que j'acheve cette Lettre, ayez la bonté de faire un paquet de ces autres.

Mentre finiſco (vo finendo) queſta Lettera, favoritemi di far' un piego di queſt' altre.

Quel cachet voulez vous, que j'y mette?

Che ſigillo volete, che ci metta?

Cachetez-les avec mon chiffre, ou avec mes armes.

Sigillatele colla mia cifra, o colla mia arme.

Quelle cire dois-je prendre?

Che cera ho da prendere?

Prenez de la rouge, ou de la noire, il n' importe.

Prendete della roſſa, o della nera, non importa.

Avez vous mis la Datte?

Avete meſſo la Data?

Je crois, qu'oui, mais je n'ai pas ſigné.

Credo di sì, ma non ho ſottoſcritto.

Le quantième du mois avons nous?

Quanti abbiamo (a quanti ſiamo) del meſe?

C'eſt aujourd'hui le huit, le dix, le quinze.

Siamo oggi agli otto, a' dieci, a' quindici.

Pendant que j'y mets l'adreſſe, appellez mon Domeſtique.

Mentre ci fo la ſopraſcritta, chiamate il mio Servidore.

Eh Charles, venez en haut.

Eh Carlo, venite ſu.

Portez ces Lettres à la Poſte.

Portate queſte Lettere alla Poſta.

Mon cher Ami, pardonnez-moi, ſi je vous ai incommodé: vous m'avez épargne

Caro Amico, perdonatemi l'incomodo, che v'ho dato: m'ave-

épargné la peine d' aller chez moi par une chaleur ſi exceſſive.

te riſparmiato la fatica d'andar' a caſa per un caldo sì eccesſivo.

Au contraire, vous m' avez fait beaucoup de plaiſir, & vous êtes toujours le Maître.

Anzi m' avete fatto gran piacere, e ſiete ſempre Padrone.

DIALOGUE V.

Entre deux Mademoiſelles.

Pour déjeûner.

DIALOGO V.

Fra due Fanciulle.

Per far colizione.

Aſſeyez-vous, ma chere Marianne : nous prendrons une taſſe de caffè enſemble.

Sédete, cara la mia Marianna : prenderemo una tazza di caffè inſieme.

Très-volontiers.

Volentieriſſimo.

Souhaitez vous mieux une taſſe de chocolat ?

Volete piuttoſto una chicchera di cioccolata ?

Non, je vous remercie : le matin je prends plus volontiers le caffé.

Nò, grazie : la mattina prendo più volentieri il caffè.

Eh bien le voila; & voila du lait, du ſucre, & des craquelins.

Ebbene eccolo; ed ecco latte, zucchero, e ciambelle.

J' en ai pris aſſez ; mais je prendrai encore un peu de lait, que j' aime beaucoup.

Ho preſo di tutto a baſtanza; ma prenderò un' altro poco di latte, che mi piace molto.

Ces craquelins ſont trop cuits: j'en ferai apporter des autres.

Queſte ciambelle ſono troppo cotte: ne farò portar dell'altre.

Pour moi, je vous prie, ne vous vous incommodez pas.

Per me, vi prego non v'incomodate.

Eſt-ce que vous avez ce matin, ma chere Marianne? vous êtes réveuſe, triſte, vous avez quelque choſe.

Che coſa avete queſta mattina, Marianna mia? ſiete penſieroſa, malinconica (meſta), voi avete qualche coſa.

En vérité je ne ſuis pas aujourd'hui de bonne humeur.

In verità oggi non ſono di buon'umore.

Voulez vous, que je vous parle net? vous avez de l'inclination pour quelqu'un.

Volete, che vi parli ſchietta? voi avete inclinazione per qualcuno.

Moi, & pour qui?

Io, e per chi?

Cet Officier, qui eſt toujours à vos côtés, croyez-moi, il paroit qu'il ne vous eſt pas indifferent.

Quell'Ufiziale, che vi ſta ſempre al fianco, credete pur'a me, moſtra di non eſſer con voi indifferente.

Ah malicieuſe!

Ah malizioſa!

Depuis quand a-t-il gagné votre amitié?

Da quando in quà ha egli acquiſtato la voſtra amicizia?

Puis que vous vous en êtes aperçue, je vous le dirai: je le vis un ſoir à la Redoute: il me plut, & depuis ce jour là ....

Giacchè vene ſiete accorta, vi dirò: lo vidi una ſera al Ridotto: mi piacque, e da quel giorno inpoi....

Pau-

Pauvre fille, que je vous plains !

Povera ragazza, quanto vi compiango!

Pourquoi? C'eſt un jeune-homme, qui promet beaucoup, qui a des jolies manières, & qui eſt fort honnête, & civil.

Perchè ? E'un giovine di molta ſperanza, manieroſo, aſſai oneſto, e civile.

Les hommes d' aujourd' hui ſont des traîtres, ſavez vous? & prenez bien garde à ce que vous faites.

Gli uomini d' oggigiorno ſon traditori, ſapete? e badate bene a quel che fate.

Je ſuis trop ſage pour me laiſſer tromper.

Son troppo ſavia per laſciarmi ingannare.

Ne prenez pas, je vous prie, en mauvaiſe part ce que je viens de vous dire.

Di grazia non abbiate per male ciò, che ora v'ho detto.

Point du tout: vous êtes la meilleure amie, que j' aie, & notre amitié commença de l' âge le plus tendre.

Niente affatto: Voi ſiete la miglior' amica, ch'io abbia, e la noſtra amicizia cominciò da bambine.

Je m'en ſouviens: des que nous allions à l' école enſemble, eſt-il vrai?

Mene ricordo: da che noi andavamo alla ſcuola inſieme, è vero?

Oui. Ma chere, adieu.

Sì. Cara Amica, addio.

Pourquoi me quittez vous ſi tôt?

Perchè mi laſciate così preſto?

Il va être dix heures: mon Maître de danſe

Son dieci ore le prime: il mio Maeſtro di

m'at-

m' attendra assurément chez moi.

Adieu donc ; portez-vous bien : nous nous reverrons peut-être à la proménade.

ballo m'aſpetterà ſicuramente a caſa.

Addio dunque ; ſtate ſana : ci rivedremo forſe allo ſpaſſeggio.

DIALOGUE VI.

Entre une Gouvernante, & ſon Elève.

DIALOGO VI.

Fra una Governatrice, e la ſua Allieva.

Mademoiſelle, levez-vous, il eſt tard.

Pourquoi faire ?

Eſt-ce que vous ne ſavez pas, que c' eſt aujourd'hui que vient le Maître du Deſſein.

Eſt-ce qu'il eſt déjà venu?

Oui : il eſt dans l'autre Chambre

Dites-lui, je vous prie, qu'il revienne après demain

Moi, Dieu m'en garde : je ne veux rien lui dire. Vous verrez ce que vous dira Mad. votre Mere, ſi Elle ſait, que vous avez renvoyé ce matin votre Maître.

Signorina, ſi levi, è tardi.

A che fare ?

Non ſa, che oggi viene il Maeſtro di Diſegno ?

E già venuto ?

Certo : è nell' altra Camera.

Ditegli, vi prego, che ritorni diman l' altro.

Io, il Ciel mi guardi : non gli voglio dir nulla. Sentirà Ella ciò, che Le dirà la ſua Sigra Madre, ſe ſa, ch'Ella ha mandato indietro queſta mattina il ſuo Maeſtro.

Ne

Ne Lui dites rien, je vous prie.

Non Le dite niente, vi prego.

Je vous accuſerai abſolument: vous l'avez renvoyé déjà autre fois.

L'accuſerò aſſolutamente: L'ha già mandato indietro un'altra volta.

Eh bien faites ce que vous voulez.

Ebbene fate quelche volete.

Comment! je vais le dire tout-à l'heure a Madame votre Mere. méchante.

Come! vo ora a dirlo alla ſua Signora Madre. Cattiva.

Non, ma chere, dites-lui qu'il m'attende.

Nò, cara, ditegli, che m'aſpetti.

Il eſt déjà parti.

E'già partito (ſe n'è digià andato.)

Quand reviendra-t-il?

Quando ritornerà egli? Venerdì.

Vendredi.

Ne dites rien, je vous prie: ma chére Mere me gronderoit aſſurément.

Non dite nulla, vi prego: ſicuramente la Signora Madre mi griderebbe.

Ecoutez, Mademoiſelle: pour cette fois je vous pardonne, mais je vous répéte que vous n'apprendrez guères.

Senta Signorina: per queſta volta Le perdono, ma torno a dirle che non imparerà molto.

Je vous rends grace, & je veux vous faire un petit préſent.

Vi ringrazio, e vi voglio far'un piccolo regalo.

Je ne me ſoucie pas de vos

Non mi curo de' ſuoi

pré-

préſens, lèvez-vous : dix heures vont bientôt ſonner.

regali, ſi levi: orora ſono le dieci (ſoneranno preſto le dieci).

Je ne veux plus abuſer de vos bontés, je me leve.

Non voglio più abbuſarmi della voſtra bontà, mi levo.

Voyez, comme vous êtes pâle, quand vous reſtez trop au lit.

Vede, com' Ella è pallida, quando ſta troppo a letto.

Je me farderai.

Mi liſcerò (m'imbelletterò.)

Quoi? ſi je vous entens encore parler de la ſorte.--

Che? ſe la ſento dir più queſte coſe. - -

C'eſt la mode.

E'la moda.

Mais non pas pour les jeunes Dames. Fi donc!

Ma non per le Damine. Sudicerìa!

Dites vos priéres : je vous ferai apporter en attendant le déjeûné: tenez vous droite.

Dica le ſue orazioni: Le farò portar frattanto la ſua colizione: ſi tenga dritta.

DIALOGUE VII.

DIALOGO VII.

Entre deux Bourgeois.

Fra due Borgheſi.

Pour inviter à dîner.

Per invitar'a pranzo.

Puisque vous êtes ici, dinez avec moi.

Giacchè ſiete quì, pranzate meco.

Je vous ſuis bien obligé.

Obbligato tanto.

Où voulez vous aller par cette chaleur?

Dove volete andar per queſto caldo?

Je ne ſaurois en vérité,

Non poſſo in verità

& je ſuis très-mortifié de ne pouvoir profiter de vos bontés.

e ſono mortificatiſſimo di non poter goder le voſtre grazie.

Mais pourquoi ?

Ma perchè?

Je ſuis ſûr, quel'on m'attend chez moi avec impatience.

Son ſicuro, che in caſa m'aſpettano con impazienza.

J'enverrai mon Domeſtique pour avertir Mad. votre Epouſe qu'elle ne vous attende pas d'avantage.

Manderò il mio ſervidore ad avviſar la voſtra Signora Conſorte, che non iſtia più ad aſpettarvi.

J'ai à écrire après dîner quelque Lettre. Le Courier d'Italie part ce ſoir.

Ho da ſcrivere dopo pranzo qualche Lettera. Il Corrier d'Italia parte queſta ſera.

Vous écrirez dans mon Cabinet: Je vous donnerai tout ce, qu'il vous faut.

Scriverete nel mio Gabinetto: vi darò quanto vi farà di biſogno (vi biſognerà.)

Vous êtes trop obligeant: on ne ſauroit vous refuſer.

Siete troppo corteſe (obbligate troppo) non vi ſi può dir di nò.

Jerôme, mettez un couvert de plus.

Girolamo, mettete una poſata di più.

Ayez donc la bonté d'envoyer quelqu'un chez moi.

Mi favoriſca dunque di mandar' uno a caſa mia.

Tout-à l'heure: ôtez en attendant votre épée, & vo-

Subito: levatevi frattanto la ſpada, ed il

tre

tre habit, vous ſerez plus à votre aiſe.

Jamais je ne ferai cela.

Mettez-vous à votre aiſe: je ne prétends point géner perſonne.

On a ſervi: allons nous mettre à table.

Cette ſoupe au ris, & aux choux a bien la mine d'être bonne.

Je ne la trouve pas mauvaiſe.

Donnez-moi encore un peu de ce bouilli.

Je vous ſers à l'inſtant.

Ce bœuf eſt excellent.

Prenez du foie de veau, ou des ſauciſſes avec la verdure.

J'en ai pris aſſez: eh, donnez-moi à boire.

Buvez vous à la glace?

Oui. Monſieur Antoine, à votre ſanté.

Grand bien vous faſſe.

veſtito, ſtarete con più comodo.

Mai non farò queſto.

State pure con tutto il voſtro comodo, non intendo di dar ſoggezzione a veruno.

E'intavola: andiamo a mangiare.

Queſta mineſtra di riſo, e di cavoli moſtra d' eſſer buona.

Non mi par cattiva.

Datemi un'altro poco di quell' aleſſo.

Vi ſervo ſubito.

Queſto manzo è ſquiſito.

Prendete del fegato di vitella, o delle ſalſicce colla verdura.

N'ho preſo a baſtanza: eh, datemi da bere.

Beete voi in ghiaccio?

Sì. Sigr. Antonio, alla voſtra conſervazione (ſalute.)

Buon pro vi faccia.

Ce vin eſt trop fort, il faut, que j'y mette de l'eau.

Queſto vino è troppo gagliardo, biſogna, che l'innacqui.

C'eſt du vin de mon cru de trois feuilles.

E'vino di tre anni raccolto nel mio.

Courage, mangez de ce rôti: prenez, ou de celui de veau, ou de celui d'agneau.

Animo, mangiate di queſt' arroſto: prendete, o di quello di vitella, o di quello d' agnello.

Ce rôti d'agneau eſt bien tendre.

Queſt' arroſto d'agnello è molto tenero.

Il eſt tems de donner l'aſſaut à ce pâté.

E'tempo di dar' adoſſo a queſto paſticcio.

Ma foi, je ne ſaurois manger d'avantage: j'ai mangé à ventre débouttonné.

Affè di Bacco, non poſſo mangiar di più: ho mangiato a crepa pelle.

Diantre! vous feriez tort à ce pâté, qui eſt ſi délicieux.

Diavolo! fareſte torto a queſto paſticcio, ch'è sí delicato.

François, apportez du fruit, & du fromage: je n'ai pas autre choſe à vous donner; c'eſt mon dîner ordinaire.

Franceſco, portate le frutta, e del formaggio: non ho altro da darvi; queſto è il mio pranzo ordinario (ſolito.)

DIALOGUE VIII.

DIALOGO VIII.

Pour aller ſe promener.

Per andar' a ſpaſſo.

Avant que le Soleil ſe cou-

Prima che il Sol tra-

che, allons faire une petite promenade.

monti, andiamo a far' una piccola paſſeggiata (commiuata.)

Où eſt-ce que nous irons?

Dove andremo?

Allons du côté de la porte d'Italie.

Andiamo verſo la porta d'Italia.

Comme il vous plait.

Come piace a Lei.

L'air eſt plus ſain de ce côté-là qu'en aucun autre endroit.

L'aria per quella parte è più ſalubre (ſana,) che in alcun' altro luogo.

Certainement.

Certo.

Ily a long tems, que je ne fais point d'exercice & que je ne ſuis pas ſorti de la Ville.

E un pezzo, che non fo punto d'eſercizio, e che non ſon' uſcito fuor di Città.

L'exercice fait grand bien à la ſanté.

L'eſercizio giova aſſai alla ſalute.

Cela eſt vrai: c'eſt pourquoi je ne veux pas faire atteler: nous irons à pieds.

E vero: perciò non voglio far' attaccare: andremo a piedi.

Pourquoi non? il fait très-beau aujourd'hui.

Perchè nò? è belliſſima giornata oggi.

Quel plaiſir de jouir de la campagne, ſur tout au Printems, & de ſe promener ſur le gazon?

Che piacer goder la campagna, particolarmente la Primavera, e paſſeggiar ſull'erbetta?

On entend chanter les oiſeaux, & entr'autres le

Si ſentono cantar gli uccelli, e fragli altri il

roſſig-

roſſignol, qui charme par la douceur de ſon ramage.

roſignuolo, che incanta (innamora) colla dolcezza del ſuo canto.

Si j'étois moins occupé pendant la journée, je ne ferois qu'aller de côté, & d'autre le matin, & le ſoir au travers des campagnes.

Se foſſi men'occupato alla giornata, non farei, che andar'attorno mattina, e ſera per la campagna.

J'ai beaucoup de plaiſir de voir les prairies emaillées de fleurs.

Ho grandiſſimo piacere di veder le praterie (i prati) coperti di fiori.

Ces petites fleurs, qui naiſſent dans les buiſſons, exhalent une odeur très-agréable.

Quei fiorellini, che naſcono fra le ſiepi, mandano una fragranza ſoaviſſima.

Repoſons-nous un moment ſur le bord de ce petit ruiſſeau.

Ripoſiamoci un momento ſulla riva (ſull'argine) di queſto ruſcelletto.

Nous ferons mieux de retourner ſur nos pas, car il eſt tard.

Faremo meglio a ritornar indietro, perchè ſi fa già tardi.

Il y a encore du tems aſſez: aſſeyons-nous, je ſuis un peu las.

V'è ancora a baſtanza di tempo: mettiamoci a ſedere, ſono un poco ſtracco.

Comme il vous plait.

Come comanda.

Nous rentrerons par la porte de la Cour, parceque

Rientreremo per la (dalla) porta di Corte;

je veux aller a l' Opera.

perchè voglio andar' all' Opera.

Et moi, j'irai à l'Accademie chez le Comte N.

Ed io andrò all' Accademia dal Conte N.

Nous voila donc en Ville: Monſieur, je vous remercie de votre très-agréable compagnie.

Eccoci dunque in Città: Signor, La ringrazio della ſua compagnìa, che m' è ſtata gratiſſima.

DIALOGUE IX.

Pour s'habiller.

DIALOGO IX.

Per veſtirſi.

Joſeph.

Giuſeppe.

Que vous plait il, Monſieur?

Che comanda, Luſtriſſimo?

Allons, vîte, faites du feu: je veux m'habiller.

Animo, preſto, fate del fuoco: voglio veſtirmi.

Il y a du feu, Monſieur.

Luſtriſſimo, il fuoco c'è.

Donnez-moi la chemiſe.

Datemi la mia camicia.

La voila.

Eccola.

Elle n'eſt pas chaude, à quoi penſez vous?

Non è calda, a che penſate?

Je vous demande pardon, je n'y avois pas pris garde: je vais la chauffer.

Le chiedo perdono, non ci aveva badato: la ſcalderò adeſſo.

Apportez-moi les caleçons, les culottes de velours

Portatemi le mutande, i calzoni di vellu-

lours noir, & la robe de chambre.

to nero, e la veſte da camera.

Eſt-ce qu'il faut toujours demander? venez me peigner.

Che biſogna ſempre chiedere? venite a pettinarmi.

Je ne ſuis pas bien peigné, ni bien poudré.

Non ſono pettinato bene, nè ben'impolverato.

Donnez-moi mes bas de ſoie.

Datemi le mie calze di ſeta.

Ils ſont troués.

Sono rotte, bucate (ci ſono de' buchi.)

Faites-y un point, ou faites-les raccomoder.

Dateci un punto, o fatele raccommodare.

Je les donnerai à la Ravaudeuſe: en voila une autre paire.

Le darò alla Calzettaja: eccone un'altro pajo.

Quel habit mettrez vous aujourd'hui?

Che abito (veſtito) metterà per oggi?

Celui de velours noir.

Quello di velluto nero.

Le Tailleur doit apporter bientôt celui de drap.

Il Sarto dee portar quantoprima quello di panno.

Donnez-moi le mouchoir.

Datemi il fazzoletto.

Le quel?

Quale?

Celui que j'achetai avant-hier.

Quello, che comprai jeri l'altro.

Je l'ai donné ce matin à la Blanchiſſeuſe avec tout

L'ho dato queſta mattina alla Lavandaja con

le linge: il étoit ſale.

tutta la biancheria: era ſudicio (ſporco.)

Vous avez bien fait: nettoyez mes ſouliers, & vergettez mon habit.

Benfatto: nettatemi le ſcarpe, e ſpazzolate l'abito.

Apportez-moi encore l'épée, le chapeau bordé & mes heures, vîte: il faut, que je ſorte.

Portatemi ancora la ſpada, il cappello bordato, e l'Uſiziuolo, preſto: biſogna, ch'io eſca.

Voila tout.

Ecco ogni coſa.

Pendant que je me frotte les dents, allez demander de ma part à Monſieur Jean, qui eſt au lit maladé, s'il permet, que je lui rende une viſite.

Mentre mi puliſco (netto) i denti, andate a dimandar' al Signor Giovanni, ch'è in letto ammalato, ſe mi permette, (ſi contenta) che gli faccia una viſita.

DIALOGUE X.

Pour rendre viſite à un malade.

DIALOGO X.

Per far viſita ad un'ammalato.

Monſieur Jean, pardonnez-moi, ſi je viens vous incommoder.

Signor Giovanni, mi perdoni, ſe vengo ad incomodarla.

Au contraire, je ſuis bien aiſe de voir mes amis.

Anzi, ho caro di veder' i miei amici.

Comment vous portez-vous? Comment avez vous paſſé la nuit?

Come ſta Ella? come ha paſſato la notte?

Fort

Fort mal, je n'ai point dormi.
Malissimo, non ho dormito punto.

J'en suis extrémement fâché.
Me ne dispiace all'ultimo segno (sommamente.

J'ai eu la fièvre pendant toute la nuit, & je sens des douleurs par tout le corps.
Ho avuto la febbre tutta la notte, e sento dolori per tutta la vita.

Il faut vous faire saigner.
Bisogna farsi cavar sangue.

On m'a saigné deux fois.
M'hanno cavato sangue due volte.

Qui est votre Médecin?
Chi è il suo Medico?

C'est Monsieur N.
E'il Signore N.

C'est un habil homme; est-ce qui vous a fait purger?
E'un brav'uomo; L'ha fatta egli purgare?

Oui, il m'ordonne à présent le petit-lait.
Sì, presentemente m'ordina il siero.

Très-bien.
Benissimo.

On ne sait ce, que c'est la santé, que lorsque l'on est malade.
Non si sa cosa sia sanità, che quando si sta male.

Il faut prendre courage, ce ne sera rien.
Bisogna farsi animo, non sarà nulla.

Je sens en dedans un grand feu: J'apprehende un transport au cerveau.
Sento dentro (internamente) un gran fuoco: temo di dar' in delirio (di delirare).

Buvez de la tisanne,
Bea de' decotti, e non

& ne prenez, que des bons bouillons.

prenda altro, che de' buoni brodi.

Je trouve amer tout ce que je prens : que je ſuis dégouté !

Tutto ciò, che prendo, mi par' amaro: quanto ſono ſvogliato!

Je le crois.

Glielo credo.

Que je ſuis ennuié d'être au lit !

Quanto ſono annojato di ſtar' in letto!

Il faut prendre patience. Le mal vient avec précipitation, & s'en retourne lentement.

Ci vuol pazienza. Il male viene con furia, e parte poi lentamente.

Cela n'eſt que trop vrai : que vous êtes heureux de vous porter bien !

Purtroppo è vero : beata Lei, che ſta bene!

Je me porte à merveille, Dieu merci.

Per grazia di Dio ſto d'incanto (a meraviglia).

Dieu vous conſerve.

Iddio La conſervi.

Si je ſuis bon à vous rendre quelque ſervice, vous n'avez, qu'à commander.

Se vaglio a ſervirla in qualche coſa, comandi pure.

Je vous ſuis bien obligé : je n'ai rien d'autre à vous ſupplier, que de me recommander à vos priéres.

Grazie (obbligato molto) alla bontà ſua : non ho altro da pregarla, che di raccomandarmi nelle ſue ſante orazioni.

Quoiqu' elles ſoient foibles, je ne manquerai pas.

Benchè deboli orazioni, lo farò volentieri.

Dieu

Dieu vous en récompense.

Iddio Lene renda merito.

Mr. Je m'en vais, portez-vous bien, & à vous revoir en parfaite ſanté.

Sigr. mene vo, ſtia bene, e a rivederla in perfetta ſalute.

Je vous rends grace de la viſite, dont vous m'avez honoré.

La ringrazio della viſita, di cui s' è compiaciuta d' onorarmi.

DIALOGUE XI.

DIALOGO XI.

Pour féliciter quelqu'un ſur le recouvrement de ſa ſanté.

Per congratularſi con uno della ricuperata ſalute.

Eſt-ce que vous me permettez, Monſ. Gilles, que je vous félicite ſur le rétabliſſement de votre ſanté?

Si contenta (mi permette) Sigr. Egidio, ch' io mi congratuli (mi rallegri) ſeco (con Lei) della ricuperata ſua ſalute?

Monſ. Michel, vous me faites trop de grace.

Sigr. Michele, Ella mi fa troppa grazia.

Quelle maladie avez vous euë?

Che malattìa ha Ella avuta?

Une fièvre maligne, qui m'a mis à deux doigts du tombeau.

Una febbre maligna, che m'ha meſſo all'orlo della foſſa.

Il court beaucoup de fièvres malignes cette année.

Queſt'anno corrono aſſai febbri maligne.

A vous dire vrai, je ne croyois jamais d'en revenir: j'étois abandon-

Per dirle la verità (il vero) non credeva mai di ſcamparne (di por-

né des Médecins, ſavez vous? . . .

tarla fuori): era diſperato da' Medici, ſa Ella?

Vous commencez pourtant à reprendre votre embonpoint.

Voſignoria però comincia a rimetterſi in carne.

Je ſens, que j' acquiers tous les jours des nouvelles forces.

Sento, che ogni giorno vo acquiſtando nuove forze.

Il faut pendant quelque tems obſerver un grand régime.

Biſogna per qualche tempo oſſervar' una gran regola di vivere.

C'eſt-ce que je fais à préſent.

Queſto fo preſentemente.

Mangez des bonnes ſoupes claires de vermicelles.

Mangi delle buone mineſtrine brodoſe di vermicelli.

J'en mange preſque tous les matins.

Le mangio quaſi tutte le mattine.

Un peu de cervelle, de ris de veau, la moitié d'un petit poulet bouilli; enfin il vous faut des viandes faciles à digérer.

Un poco di cervello, d'animelle di vitella, un mezzo pollaſtrello aleſſo; inſomma voglion' eſſer per Lei carni facili a digerirſi.

Monſ. vous parlez mieux qu'un Médecin.

Signore, Ella parla meglio d'un Medico.

Les épiceries, les viandes ſalées, les ragouts ne valent rien pour les pau-

Le ſpezierie (gli Aromati), i ſalumi, gl' intingoli non vaglion

vres

vres Convaleſcens.

nulla per i poveri Convaleſcenti.

Dieu m'en préſerve.
Dio mene guardi.

Vous ſavez, que les rechutes ſont mortelles.
Ella ſa, che le ricadute ſono mortali.

Je ne le ſais, que trop.
Lo ſo pur troppo.

DIALOGUE XII.

Entre deux Etrangers au Théatre.

DIALOGO XII.

Tra due Foreſtieri al Teatro.

Ce Théatre en vérité eſt ſuperbe.
Queſto Teatro in verità è ſuperbo.

Oui, il eſt vaſte, & joli, & les decorations ſont belles.
Sì, è vaſto, e bello, e belle ancora aſſai le ſcene.

Combien de rangs de Loges y a-t-il?
Quanti ordini di Palchetti (di Logge) ci ſono?

Il y en a quatre ſans compter le Paradis.
Sono quattro ſenza contar la Gallerìa.

Quelle bonne Orcheſtre!
Che buona Orcheſtra!

Cette ariette me plait beaucoup.
Queſt' arietta mi piace molto.

Cette prémiere Chanteuſe joue bien ſon rôle: elle a l'action noble.
Queſta prima Donna fa ben la ſua parte: ha un'azzione veramente nobile.

Elle ménage bien ſa voix, & ne détonne jamais.
Porta ben la ſua voce, e non iſtuona mai (non eſce mai di tuono).

Il y a une quantité de monde au Parterre.

La plûpart des Bourgeois ſont abonnés, c'eſt pourquoi ils viennent tous les ſoirs.

Comment s'appelle le Maître de la Muſique?

C'eſt Monſieur N. Maître de Chappelle à la Cour de....

Je ne le connois pas, mais je ſais, qu'il eſt un brave Muſicien.

Ecoutons ce Duo.

Ce Deſſus vaut! ſon peſant d'or: quels beaux roulemens de voix! quelle belle cadence!

Voila le premier Acte fini, voyons à cette heure les Ballets.

Que dites vous de cette Danſeuſe?

Elle danſe de très-bonne grace, & ſon compagnon fait l'entre-chant avec une grande agilité.

Où eſt ce qu'il eſt la Loge de Leurs Majeſtés?

C'è un mondo di gente in Platea.

La maggior parte de Cittadini é appaltata, però vengono ogni ſera.

Come ſi chiama il Maeſtro della Muſica?

E'il Signor N. Maeſtro di Cappella alla Corte....

Non lo conoſco, ma ſo, ch'è un bravo Muſico.

Sentiamo queſto Duetto.

Queſto Soprano val' oro quanto peſa: che bei gruppi di voce! che bel trillo!

Ecco finito il primo Atto, vediamo adeſſo i Balli.

Coſa dite di quella Ballerina?

Balla con belliſſima grazia, ed il ſuo compagno fa l'ottava con grande agilità.

Dov'è il Palchetto delle Loro Maeſtà?

C'eſt

C'eſt la derniére du premier rang à main droite.

E'l'ultimo del primo ordine a mano dritta.

Elle n'eſt pas des plus belles.

Non è de' più belli.

Les grands Monarques ne ſe ſoucient pas de cela.

I gran Monarchi non ſi curano di queſto.

L'Opera va finir: ſortons avant que les carroſſes ne viennent.

L'Opera ſta per finire: uſciamo prima che vengano le carrozze.

DIALOGUE XIII.

DIALOGO XIII.

Pour acheter chez un Joailler.

Per comprare da un Giojelliere.

Je voudrois acheter quelque bague de gout.

Vorrei comprar qualche anello di guſto.

Monſieur en voila une de brillans, qui fait figure.

Signore, eccone uno di brillanti, che fa comparſa.

C'eſt dommage que le brillant du milieu a un peu de couleur.

E un peccato, che il brillante di mezzoha un poco di colore (è un poco colorito.)

S'il étoit criſtallin, il vaudroit trente piſtoles d'or.

Se foſſe criſtallino, varrebbe trenta doppie.

Faites-moi en voir une de Diamans, qui paroiſſe beaucoup, & qui coûte peu.

Moſtratemene uno di molta viſta, e di poca ſpeſa.

Je n'enai pas à préſent, mais je pourrois vous donner un Rubis.

Nonne ho per ora, ma potrei darle un Rubino.

Non,

Non, ſi, vous avez quelque belle cornaline, j'en acheterois une antique, mais je la voudrois garnie de billans.

Juſtement en voila une là dans la caiſſe.

Combien coûte-t-elle?

Pluſieurs, qui s'y connoiſſent, m'en ont offert plus d'une fois quatre-vingt Sequins.

Elle ne vaut pas cela.

Monſ., donnez-y un coup d'oeil: je vous aſſure qu'elle a été montée à Londres.

Je vous donnerai Soixante ſequins.

Monſ. je ne puis pas.

Il faut vendre à un prix raiſonnable pour attirer les Chalands.

Vous dites bien; mais il ne me tourne pas à compte de vendre la marchandiſe à perte.

Nò, ſe avete qualche bella corgnola, ne comprerei un'antica, ma la vorrei con de' brillanti all' intorno.

Appunto eccone una là dentro la moſtra.

Quanto coſta?

Molti intendenti men' hanno offerto più d'una volta ottanta Zecchini.

Non vale queſto prezzo.

Signore, ci dia un'occhiata: gliela mantengo legata a Londra.

Vi darò Seſſanta Zecchini.

Signore, non poſſo.

Bilogna vender' a un prezzo ragionevole per tirar gli Avventori (i Compratori).

VS. dice bene; ma non mi torna conto vender la mercanzìa a ſcapito.

DIALOGUE XIV.

Pour ſouhaiter la bonne Année.

Je ſuis venu, Monſ., à l'occaſion de la nouvelle Année vous ſouhaiter toutes les proſpérités, & tous les biens, que je puis déſirer pour moi-méme.

Je vous ſuis bien obligé de la bonté, que vous avez pour moi; & le Seigneur daigne vous rendre au centuple les biens, que vous me ſouhaitez.

Je n'ai point d'autre envie, que de vous voir parfaitement heureux.

Vous me faites trop de grace.

Tous les jours je ne manque pas de prier pour la conſervation de votre perſonne, & de celle de toute votre Famille.

C'eſt un excès de votre bonté.

Vous avez été toujours, & vous êtes encore à pré-

DIALOGO XIV.

Per augurar'il buon Capo d'Anno.

Signore, ſon venuto in occaſione dell'Anno nuovo ad augurarle tutte quelle felicità, e tutti quei beni, che poſſo deſiderare per me ſteſſo.

Le ſono molto obbligato della bontà, che ha per me; ed il Signore Le renda centuplicati quei beni, che augura a me.

Non ho altra brama, che di vederla pienamente felice.

Ella mi fa troppa grazia.

Ogni giorno non manco di pregar per la conſervazione di ſua perſona, e di tutta la ſua Famiglia.

Queſto è un'eccesſo di ſua bontà.

Ella è ſtata ſempre, ed è anche ora il pri-

ſent

ſent un des premiers, & des plus chers amis, que j'aie dans ce monde.

mo, ed il più caro amico, che abbia in queſto mondo.

Et moi auſſi, je vous ai toujours aimé, & je vous aimerai tant que je vivrai.

Ed io ancora ho ſempre amato Lei, e L'amerò fino alla morte.

Croyez, que ma bouche ne dit rien, que mon cœur n'autoriſe.

Creda pure, che quel che ho ſulla lingua, l'ho anche ſul cuore.

J'en ſuis plus que perſuadé.

Ne ſono più che perſuaſo.

Oh que les années paſſent vite!

Oh come paſſano preſto gli anni!

Nous ſommes vieux, mon cher ami, & l'epoque de notre amitié nous fait vieillir.

Siamo vecchi, caro amico, e l'epoca della noſtra amicizia ci fa invecchiare.

Comment ſe portent vos enfans?

Come ſtanno i ſuoi bambini?

Grace à Dieu, ils jouiſſent tous tant, qui ſont d'une parfaite ſanté.

Grazie a Dio, godono tutti quanti perfetta ſalute.

Ayez la bonté de faire mes complimens à Mad. votre Epouſe.

Mi faccia il favore di riverir da parte mia la ſua Signora Conſorte.

DIALOGUE XV.

Pour monter à cheval.

Ce cheval a bien la mine d'être mauvais.

DIALOGO XV.

Per cavalcare.

Queſto cavallo moſtra aſſai d'eſſer cattivo.

Don-

Donnez-moi un autre cheval : je ne veux pas celui-ci.

Datemi un'altro cavallo : non voglio questo.

Eſt-ce que vous ne voyez pas, qu'il ne ſauroit marcher ?

Non vedete, che non può camminare (andare ?)

Il eſt pouſſif, forbu, dedeferre, encloué & boiteux.

E bolſo, rappreſo, sferrato, inchiodato, e zoppo.

Eſt-ce que vous n'avez point de honte de me donner une roſſe comme celle-ci ?

Non vi vergognate di darmi una carogna di queſta ſorte ?

Montons ſur cet autre.

Montiamo ſu queſt' altro.

Celui-ci eſt bon, il va le pas, va le trot, va le galop, il eſt vif.

Queſto quì è buono, va di paſſo, va di trotto, va di galoppo, è brioſo.

Cette ſelle me bleſſe.

Queſta ſella mi fa male.

Les étriers ſont trop longs, trop courts : allongez-les, accourciſſez-les.

Le ſtaffe ſono troppo lunghe, troppo corte : allungatele, accorciatele.

Attachez la valiſe, & le menteau.

Attaccate la valigia, e il ferrajolo.

Piquons.

Sproniamo.

Diantre ! il avoit la mine d'être bon, mais il ne veut

Diavolo ! aveva la cera d'eſſer buono, ma

veut ni avancer, ni réculer.

non vuol' andar nè avanti, nè indietro.

Lachez-lui la bride, tenez-les rénes plus court.

Allentategli la briglia, tenete le redini più corte.

Piquez-le fort, & faites le marcher.

Spronatelo forte, e fatelo andare.

J'ai beau piquer, je n'en ſaurois venir à bout.

Poſſo ſpronar quanto voglio, non mi rieſce.

Deſcendez: je le ferai bien aller moi.

Smontate: lo farò ben'andar' io.

Prenez garde, qu'ilne vous donne un coup de pied.

Badate (avvertite) che non vi dia (tiri) un calcio.

Il rue encore à ce que vous me dites: tant pis.

Tira calci ancora a quelche mi dite: tanto peggio.

Où eſt-ce que nous irons à préſent?

Dove andremo ora?

Allons faire une courſe jusqu'à la maiſon de Monſieur N.

Andiamo a far'una corſa fino alla caſa del Signor N.

DIALOGUE XVI.

DIALOGO XVI.

Pour féliciter une perſonne qui a obtenu une Charge.

Per congratularſi con uno, che ha ottenuto una Carica.

C'eſt avec un extréme plaiſir, Monſieur Louis, que j'ai appris la nouvelle de la Charge, dont Sa Maje-

Ho inteſo con ſommo piacere, Signor Luigi, la nuova della Carica, di cui Sua Maeſtà l'ha

Majeſté vous a ſi dignement honoré.

sì degnamente onorata.

Sa Majeſté m'a fait une grace, que je ne méritois pas.

Sua Maeſtà m'ha fatto una grazia contra ogni mio merito.

Perſonne ne méritoit plus que vous, d'obtenir une Charge pareille.

Niuno meritava più di Lei d' ottener' una Carica ſimile.

Vous avez trop bonne opinion de moi.

V. S. ha troppo buona ſtima di me.

Tous ceux, qui ont l' honneur de vous connoître, ſont du méme ſentiment.

Tutti quei, che hanno l'onore di conoſcerla, ſono del medeſimo ſentimento.

Je ſuis bien obligé à tous ceux, qui ont tant de bonté pour moi.

Reſto molto obbligato a tutti coloro, che hanno tanta bontà per me.

Je puis vous aſſurer, que l'on ne peut dans la Ville en témoigner un plus grand contentement, & que jen'ai pas aſſez de termes pour vous exprimer la joie, que j'en reſſens en mon particulier.

Poſſo aſſicurarla, che in Città non ſene può dimoſtrar maggior contento, e che non ho termini baſtanti per eſprimerle l'allegrezza, che ne provo ioin particolare.

Ce nouveau Poſte m'eſt d'autant plus agréable, qu'il me met en état de rendre ſervice à mes amis, & ſur tout à vous, que j'e-

Queſto nuovo Poſto tanto più m'è caro, perchè mi mette in iſtato di poter ſervir gli Amici, ed in particola-

ſtime infiniment.

re Lei, ch'io ſtimo infinitamente.

Pluſieurs perſonnes briguoient la méme Charge.

Parecchi ambivano alla medeſima Carica.

Mais c'eſt avec raiſon, que vous l'avez emporté ſur tous vos Concurrens.

Ma con ragione V. S. l' ha vinta ſopra tutti i ſuoi Competitori (Concorrenti.)

Pluſieurs d'eux me regardent à préſent de mauvais oeil, mais je m'en moque.

Molti di loro mi guardano ora di malocchio, ma mene rido.

Il vaut mieux exciter l'envie, que la compaſſion.

E meglio eſſer' invidiato, che compatito.

DIALOGUE XVII.

DIALOGO XVII.

Pour conſoler un Père ſur la mort de ſon fils.

Per conſolar' un Padre ſulla morte di ſuo figlio.

C'eſt avec un grand deplaiſir, que j'ai appris la mort de votre fils, que Dieu veuille avoir ſon ame.

Con gran mio diſpiacere ho inteſo la morte di ſuo figlio, che Dio l'abbia in Gloria.

Cette perte, je vous aſſure, m'a extrémement percé le coeur.

Queſta perdita, L'aſſicuro, m'ha oltremodo trapaſſato il cuore.

Dieu ſait combien j'en ſuis fâche.

Dio ſa, quanto mene diſpiace.

J'ai perdu le ſoutien de

Ho perduto il ſoſteg-

ma

ma vieilleſſe, de la maiſon.

no della mia vecchiaja, della Caſa.

Perſonne ne prend plus de part, que moi, à votre affliction.

Nuino partecipa di ſua afflizzione più di me.

Je ne m'attendois jamais à une mort ſi prompte: je ſuis hors de moi-méme.

Una morte ſi pronta non mel'aſpettava mai: ſon fuori di me ſteſſo.

Que voulez vous y faire? il faut ſe réſigner à la volonté de Dieu.

Che ci vuol fare? biſogna raſſegnarſi al voler Divino.

Quel coup fatal! je ſuis inconſolable.

Che colpo fatale! non poſſo darmi pace.

Vous ſavez, Monſieur, mieux que moi, qu'un bon Chrètien doit ſupporter ſes malheurs patiemment.

V.S. ſa meglio di me, che un buon Criſtiano dee ſopportar con ſanta pazienza (in ſanta pace) le ſue disgrazie.

Vous dites bien, mais la perte d'un fils unique eſt trop ſenſible.

Dice bene, ma la perdita d'un figlio unico ſcotta troppo.

Votre fils eſt mort pour paſſer à une meilleure vie.

Suo figlio è morto per paſſar'a miglior vita.

Le pauvre enfant étoit à la fleur de ſon âge.

Il povero ragazzo era nel fior dell' età.

La mort ne fait grace à perſonne: elle enléve ſans diſtinction les jeunes, & les vieux.

La morte non la perdona a veruno: eſſa toglie dal mondo i giovini, ed i vecchi.

Mon Dieu, donnez moi la force de ſurvivre à cette disgrace.

Dio buono, datemi la forza di ſopravivere a queſta mia disgrazia.

Oui, mon cher Monſieur: il faut en faire un ſacrifice au Seigneur; il faut dire avec Job, Dieu me l'a donné, Dieu me l'a ôté, que ſa volonté ſoit faite.

Sì, cara Lei: biſogna farne un ſagrifizio al Signore; biſogna dir con Giobbe, Dio mel' ha dato, Dio mel' ha tolto, ſia fatta la ſua volontà.

Eh bien il ne faut donc plus y penſer, je prendrai le deſſus.

Ebbene non biſogna dunque più penſarei, mi farò ſuperiore a me ſteſſo.

DIALOGUE XVIII.

DIALOGO XVIII.

Entre une Madame, & un Marchand d'étoffes.

Fra una Signora, ed un Mercante di ſtoffe.

Mr., je voudrois une belle étoffe pour faire un habit de Gala.

Vorrei una bella ſtoffa per far'un' abito di Gala.

Madame, vous verrez ici les plus belles étoffes de Paris, & de Lyon.

Signora, Ella vedrà quì le più belle ſtoffe di Parigi, e di Lione.

Montrez-moi la plus riche, que vous avez de Lyon.

Moſtratemi la più ricca, che avete di Lione.

Voila une des plus riches, & de la derniére mode.

Eccone una delle più ricche, e dell'ultima moda.

Elle

Elle eſt belle, mais le fond ne me plait pas.

E bella, ma il fondo non mi piace.

Je vous montrerai une autre piéce.

Le moſtrerò un'altra pezza.

Le fond me plait, mais l'étoffe n'eſt pas aſſez forte, elle eſt trop mince.

Il fondo mi piace, ma la ſtoffa non è aſſai forte, è troppo ſottile.

Voyez, Madame, encore cette piece-ci, qui ſera de votre goût.

Signora, veda (miri) queſt'altra pezza, che ſarà di ſuo guſto (genio).

Celle-ci ſeroit de mon goût; mais eſt-ce que vous n'avez pas quelque couleur plus foncée?

Queſta ſarebbe di mio guſto; ma non avete qualche color più cupo?

Je n'ai pas d'autre couleur, que celle-ci & je vous aſſure, Mad., que vous n'en trouverez pas de ſi belles, & de ſi riches ailleurs.

Non ne ho d'altro colore, e Le aſſicuro, Signora, che non ne troverà altrove delle così belle, e delle così ricche.

Combien coute l'aune?

Quanto coſta il braccio?

Mad. ſans vous ſurfaire d'un ſol, elle coute dix florins.

Signora, ſenza dirle un ſoldo di più, vale dieci fiorini.

Monſ. c'eſt trop: mettez-vous à la raiſon, & dites-moi le dernier prix.

E troppo: mettetevi alle coſe del dovere, e ditemi l'ultimo prezzo.

Mad. je vous l'ai dit: elle vaut cela; dans ma boutique on ne marchande pas.

Sigra, gliel'ho detto: val tanto; in bottega mia non ſi ſta à prezzolare.

Je vous donnerai neuf florins.

Vi darò nove fiorini

Il n'y a pas un ſol à rabattre: ces étoffes ont bien rencheri à cauſe de la guerre, & les frais des Droits ſont fort augmentés.

Non c'è da levar'un ſoldo: queſte ſtoffe ſono molto rincarate a cagione della guerra, e le ſpeſe de'Dazj molto creſciute.

Eh bien coupez en vingt-ſix aunes?

Ebbene tagliatene ventiſei braccia?

Je l'ai payée un peu trop cher.

L'ho pagata un poco troppo cara.

Mad. je vous aſſure, foi d'honnête-homme, que non.

Sigra, Le ſſicuro da galantuomo, di nò.

Faites le compte, combien vous dois-je.

Fate il conto quanto vi debbo.

Vous me devez juſtement 260 florins.

Ella mi debbe appunto 260 fiorini.

Je vous payerai en attendant cent quarante florins, demain je vous enverrai le reſte.

Vi pagherò frattanto cento quaranta fiorini, dimani vi manderò il reſto.

Mad. comme il vous plait.

Sigra, come le piace.

DIALOGUE XIX. DIALOGO XIX.

Pour remercier quelqu'un, qui nous a fait un préſent

Per ringraziar'uno, che ci ha fatto un regalo.

Monſr. je viens de recevoir les douze bouteilles de vin d'Eſpagne, dont il vous a plu me faire préſent.

Signore, ho ricevuto in queſto momento le dodici bottiglie di vino di Spagna, che Le è piaciuto regalarmi.

C'eſt une bagatelle, qui ne mérite pas la peine d'en parler.

E una bagattella, che non merita la pena di parlarne.

Permettez, que je vous en faſſe les remercimens, qui vous ſont dus.

Mi permetta, che Le ne renda le dovute grazie.

Je vous prie de regarder ſeulement le bon cœur de celui, qui vous les donne, & non pas le préſent, qui ne vaut pas la peine de m'en remercier.

La prego di riguardar ſolamente il buon cuore del donatore, e non il regalo, che non merita la pena (l'incomodo) ch' Ella mi ringrazi.

C'eſt en verité le meilleur vin d'Eſpagne que j'aie goûte dans ma vie.

In verità è il miglior vino di Spagna, ch' io abbia ſentito a miei giorni.

Je ſuis charmé, qu'il ſoit de votre goût.

Ho caro (godo), che ſia di ſuo guſto (che Le piaccia).

Je ne ſais, comment répondre à tant de bontés,

Non ſo, come corriſpondere a tanta bon-

que vous avez pour moi, & qui m'obligent de jour en jour.

tà, che ha per me, e che m' obbliga ogni giorno più.

Tréve de complimens: je ſuis votre bon Ami, & cela ſuffit.

Laſciamo i complimenti: Le ſono ſuo buon' Amico, e queſto (tanto) baſta.

Monſieur, vous me faites trop de graces.

VS. mi favoriſce troppo.

Je vous prie de me continuer l'honneur de votre amitié.

La prego continuarmi l'onore del ſuo affetto.

Je ſouhaite l'occaſion de vous pouvoir témoigner ma juſte reconnoiſſence; & ne m'épargnez pas.

Bramo l'occaſione di poterle dimoſtrar la mia giuſta gratitudine; non mi riſparmi perciò i ſuoi comandi.

DIALOGUE XX.

Entre un Cavalier, & le Tailleur.

DIALOGO XX.

Fra un Cavaliere, e il Sarto.

Eſt-ce que vous apportez mon habit?

Portate voi forſe il mio abito?

Oui Monſieur.

Luſtriſſimo, sì

Vous m'avez fait bien attendre.

M'avete fatto aſpettar molto.

Les boutonniéres n'étoient pas encore finies.

Non erano per anche finiti gli occhielli.

Vous autres Tailleurs avez toujours des excuſes.

Voi altri Sarti avete ſempre delle ſcuſe.

On vient de les achever. Sono finiti appunto ora.

La veſte me ſemble trop longue. La ſottoveſte mi par troppo lunga.

On les porte longues à préſent. Si portano lunghe ora.

Boutonnez-moi. Abbottonatemi.

Elle me ſerre trop. Mi ſtringe troppo.

Pour être bien faite, il faut qu'elle ſoit juſte. Per eſſer ben fatta, biſogna, che ſtia giuſta.

Eſſayons l'habit. Proviamo l'abito.

Le voilà, Monſieur. Eccolo, Luſtriſſimo.

Cet habit ne me ſied pas trop bien: il eſt trop court, trop long, trop large, trop étroit. Queſt' abito non mi ſta troppo bene: è troppo corto, troppo lungo, troppo largo, troppo ſtretto.

Pardonnez-moi, Monſ., il vous va bien. Mi perdoni, Luſtriſſimo, Le ſta bene.

Les manches ne ſont-elles trop larges? Le maniche non ſon' eſſe troppo larghe?

C'eſt la mode à préſent. E la moda ora.

Ce galon n'eſt pas des plus riches: qu'en dites vous? Queſto gallone non è de' più ricchi: che ne dite?

Pour ce drap il eſt riche aſſez: combien avez vous payé l'aune? Per queſto panno è ricco a baſtanza: quanto l'ha pagato il braccio?

Six florins, & demi. Sei fiorini, e mezzo.

Il n'eſt pas cher. Non è caro.

Eſt-

Eſt-ce qu'il n'y a point de reſte?

Non n'è avvanzato nulla?

Point du tout.

Niente affatto.

Voila la rèponſe ordinaire de tous les Tailleurs.

Ecco la ſolita riſpoſta di tutti i Sarti.

Avez vous fait votre compte?

Avete fatto il voſtro conto?

Oui Monſ. le voici.

Luſtriſſimo, Sì, eccolo quì

Revenez après demain, je vous le payerai.

Ritornate dimanlaltro, velo pagherò (ſalderò).

C'eſt auſſi la réponſe ordinaire, que l'on a, quand on reporte les habits.

Anche queſta è la ſolita riſpoſta, che ſi ha, quando ſi riportano gli abiti.

DIALOGUE XXI.

De Civilité.

Monſieur Guilliaume, je ſuis charmé de vous rencontrer; juſtement j'étois intentionné de venir chez vous.

Signor Guglielmo, ho piacer d'incontrarla, appunto io aveva intenzione di venir da Lei.

Vous m'auriez fait trop de graces, & un honneur, que je n'aurois pas mérité; mais que me commandez vous? en quoi puis-je vous ſervir?

VS. m'avrebbe fatto troppa grazia, ed un'onore contro mio merito; ma che mi comanda? in che poſſoio ſervirla?

DIALOGO XXI.

Di Civiltà.

Je ne ne voulois rien autre, que d'avoir l'honneur de vous faire ma très-humble révérence, & de vous prier en même tems de me reccommender à S. E. Monſieur le Comte N. pour l'affaire, que vous ſavez.

Non voleva io altro, che aver l'onor di riverirla umilmente, e pregarla nello ſteſſo tempo di raccomandarmi a S. E. il Signor Conte N. per l'affare a Lei noto.

Je n'y manquerai pas, & je ſuis très-charmé d'avoir l'occaſion de vous marquer l'empreſſement, que j'ai, de vous procurer vos avantages.

Reſterà ſervita, e godo ſommamente d'aver l'occaſione di moſtrarle la premura, che ho, di procurarle i ſuoi vantaggi.

Vous avez trop de bonté pour moi, & je ſais, que vous ne laiſſez jamais paſſer la moindre occaſion ſans me donner des preuves de votre bon coeur.

Ella ha troppa bontà per me, e ſo, che non laſcia mai paſſar la minima occaſione ſenza darmi riſcontri del ſuo buon cuore.

Croyez, que je me fais toujours un trés-ſenſible plaiſir en vous rendant ſervice dans tout ce qui vous regarde.

Mi creda pure, che uno de' miei maggiori piaceri è ſempre di ſervirla in tutto ciò, che L'intereſſa.

Je connois fort bien par vos nobles expreſſions, combien vous êtes généreux, & je comprens par vos ſentimens ſincéres, que

Conoſco molto bene dalle ſue nobili eſpreſſioni, quanto Ella ſia generoſa, e da cordiali ſuoi ſentimenti rile-

vous êtes fort ſerviable.

vo quanto ſia ſervizia-ta.

Laiſſonsces complimens: j'eſpére que la réuſſite de votre affaire vous donnera des preuves ſûres de mon devouëïnent à votre égard.

Laſciamo queſti complimenti: l'eſito, che ſpero favorevole al ſuo negozio (affare), Le farà ſicuramente conoſcere quanta paſſione io abbia ſempre in ſervirla.

CHAPITRE III.

RECUEIL DE PROVERBES ITALIENS.

Attendre, & ne pas venir, être au lit, & ne pas dormir, bien ſervir, & ne pas agréer, ſont trois choſes à faire mourir.

Aſpettare, e non venire, ſtar' in letto, e non dormire, ben ſervire, e non gradire, ſon tre coſe da morire.

Au moulin, & à la jeune mariée il y a toujours quelque choſe à refaire.

Al mulino, ed alla ſpoſa manca ſempre qualche coſa.

Ce n'eſt plus le tems, que l'on ſe mouchoit ſur la manche.

Non è più tempo, che Berta filava.

Les alouëttes y tombent toutes rôties.

Vi ſi legano le viti colle ſalſicce.

Maiſon bâtie, & vigne plantée ne ſe vendent pas ce qu'elles ont couté.

Caſa fatta, e vigna poſta, niuno ſa quanto coſta.

ſans

Sans pain, & ſans vin l'amour n'eſt rien.
Senza Cerere, e Bacco Venere é di ghiaccio.

Qui ne s'aventure, ne gagne rien.
Chi non riſica, non roſica.

Qui lave la tête à un âne n'en perd, que la leſſive.
Chi lava la teſta all'aſino, perde l'acqua, ed il ſapone.

Fin contre fin n'eſt pas bon à faire doublure.
Duro con duro non ſerve a far muro.

Le tems amene toute choſe.
Col tempo, e colla paglia ſi maturano le ſorbe.

Il ne faut prendre ni femme, ni toile à la chandelle.
Nè donna, nè tela non comprar' a lume di candela.

Tromper deux perſonnes à la fois.
Pigliar due colombe ad una fava.

A bon appétit il ne faut point de ſauce.
Appetito non vuol ſalſa.

Etre tout rempli de peur.
Aver' il corpo pieno di conigli.

On ne ſe ſouvient plus des promeſſes, quand le peril eſt paſſé.
Fatto il voto, gabbato il ſanto.

Connoître les mouches dans le lait.
Conoſcer' il pelo nell' uovo.

Morte la bête, mort le venin.
Cavato il dente, uſcito il dolore.

Chacun parle de ſes affaires.
La lingua batte, dove il dente duole.

faire

Faire accroire, que les veſſies ſont des lanternes.
Dar'ad intendere lucciole per lenterne.

Qui va ſe coucher ſans ſouper, toute la nuit ne fait, que ſe remuer.
Chi va a letto ſenza cena, tutta la notte ſi dimena.

Il y a anguille ſous rocher.
Gatta ci cova.

Il n'y a plus bel aveugle, que celui, qui ne veut pas voir.
La Gatta di Maſino che chiudeva gli occhi per non veder' i topi.

Avoir peu de cervelle.
Aver di quel, che il bue ha troppo.

Le loup ne mange pas le loup.
Gatti con gatti non ſi cavano mai gli occhi.

On connoît une perſonne à ſes actions.
Ogni erba ſi conoſce dal ſeme.

Cela n' eſt pas de ſon côté.
Non è erba del ſuo giardino, o non è farina del ſuo ſacco.

Il eſt tombé de fiévre en chaud mal.
E caduto dalla padella nella brage, o hà fuggito i birri, ed incontrato il bargello.

Jetter les épaules du mouton par les fenétres.
Gettar' il lardo dalle fineſtre.

Chaque oiſeau trouve ſon nid beau.
Ad ogni uccello ſuo nido par bello.

Large par ſes épaules.
Largo come una pina verde, cioè non generoſo.

Laiſ-

Laiſſer aller le chat au fromage. Laſciar correre, non curarſi di nulla.

Comme le chien du Jardinier. Nè io, nè tu, cioè come il cane dell'Ortolano, che non mangia il cavolo per ſe, e non vuole, che lo mangino i ladri.

N'éveille pas le chat, qui dort. Non deſtar'il can, che dorme.

Faire un pet à la mort Rubbar la candela al Prete.

Tout le monde parle de lui. E il Saracin di piazza.

Demander à l'hôte, s'il a du bon vin. Dimandar, ſe il Papa ſta a Roma:

Un homme fait plus que cens femmes. Val più una berretta, che cento cuffie

Ceux, qui ſont marqués au B, ne valent rien. Segnato da Criſto non fu mai buono.

Au bon vin il ne faut point de bouchon. A buon vino non ci vuol fraſca.

Il vaut mieux gliſſer avec les pieds, qu' avec la langue. La lingua non ha oſſo, ma talvolta fa rompere il dorſo.

Il a crié au loup, Ha gridato alla Cornacchia, cioè ha la voce roca per raffreddore.

Dans le vin on dit la vérité. Il vino è una mezza corda.

A un bon chien ne vient jamais un bon os.
Al più triſto porco viene la miglior pera.

Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, dîne tard.
Chi per mano d'altrui s'imbocca, tardi ſi ſatolla.

Il ſe plaint, que la mariée eſt trop belle.
Si lamenta di brodo graſſo, o di gamba ſana.

Qui terre a, guerre a.
Chi ha terra, ha guerra.

Donner la fille en garde aux voleurs.
Dar lattuga in guardia a' paperi.

A qui vendez-vous vos coquilles?
A chi volete piantar carote?

Qui couche avec les chiens, ſe léve avec des puces.
Chi va col zoppo, impara a zoppicare.

Avoir pluſieurs cordes à ſon Arc.
Tener' il piede in due ſtaffe.

Le Diable n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme.
Non ſempre le moſche ſi poſano ſu'cavalli magri.

Comme le pourceau de Saint Antoine, de porte en porte.
Come l'aſino del Pentolajo, che ſi ferma ad ogni uſcio.

Il vaut mieux un tiens, *que deux* tu l'auras.
E meglio un'uovo oggi, che dimani una gallina.

Belles paroles, & mauvais jeu.
Belle parole, e cattivi fatti.

Il

Il n'y a point de roſes ſans épines. Non v'é roſa ſenza ſpina.

Retourner à l'ordinaire de la maiſon. Ritornar'al pentolino.

Avoir un oeil aux champs, & l'autre à la Ville. Aver'un occhio alla pentola, e l'altro alla gatta.

Faire d'une pierre deux coups. Far'un viaggio, e due ſervizj.

Avec artifice, & tromperie on vit la moitié de l'année, avec tromperie, & artifice on paſſe l'autre moitié. Con arte, e con inganno ſi vive mezzo l'anno, con inganno, ed arte ſi vive l'altra parte.

Dieu me garde de ces gens qui me flattent en ma préſence & me trahiſſent en mon abſence. Dio mi guardi da gatta, che dinanzi mi lecca, e di dietro mi graffia.

Au tems de contagion toute maladie eſt dangereuſe A nave rotta ogni vento è contrario.

Il faut avoir égard au chien à cauſe du maître. Biſogna riſpettar il cane per amor del Padrone.

Les bons comptes font les bons Amis. Patti chiari, amici cari.

Se mettre en quatre pour quelqu'un. Far carte falſe per uno.

Qui langue a, à Rome va. Col dimandar ſi va a Roma, o in bocca chiuſa non entran moſche.

Quand il fait beau, prens ton menteau, quand il pleut, prens-le, ſi tu veux.

Né di ſtate, nè d'Inverno non andar ſenza mantello.

Tourner au tour du pot.

Menar'il can per l'aja.

Il a l'esprit aigu, comme une boule.

E tondo, come una mela.

Tout ce, qui réluit, n'eſt pas or.

Ogni lucciola non è lanterna.

Faire toute ſorte de malices.

Far d'ogni lana un peſo.

Aller, où le Roi va à pied.

Andar dove ne'Papa nè Imperadore può mandar' Imbaſciadore.

Chercher guignon.

Cercar Santa Maria per Ravenna.

C'eſt être demi-malade, quand on a la ſanté, & que l'on n'a point d'argent.

Sanità ſenza denari è una mezza malattìa.

Ce que la nature donne, dure jusqu'au tombeau.

La volpe getta piuttoſto il pelo, che il vizio.

Chacun a ſa colére.

Ogni ſerpe ha il ſuo veleno.

Qui tard arrive, mal ſe loge.

Chi tardi arriva, mal' alloggia.

Il n'y a point de feu ſans fumée.

Non v'è lupo ſenza coda.

Qui a affaire à un méchant, prenne garde à ſoi.

Chi ha il lupo per compagno, porti il cane ſotto il mantello.

D'u-

D'une mauvaiſe choſe il n'en vient jamais une bonne.

Il lupo non caca agnelli.

Le monde n'eſt pas plus béte.

I gattini hanno aperto gli occhi.

Belle montre, & peu d'apparence.

Molto fumo, e poco arroſto, o la vigna di Madonna Maddalena molto pampano, e poca uva.

Les belles plumes font les beaux oiſeaux.

I panni rifaño le ſtanghe.

Aller ſelon la force.

Far' a' cozzi co'muri.

A force de travailler on apprend.

Col dimenar la paſta il pan ſi affina.

Un honnéte homme trouve ſon pays par tout.

Ogni paeſe al Galantuomo è patria.

Qui ſe fait brebis, le loup le mange.

Chi pecora ſi fa, il lupo ſe la mangia.

Laiſſer quelqu'un dans le bourbier.

Laſciar' uno nelle peſte.

Changer ſon cheval borgne avec un aveugle.

Dar d'una pietra in un ſaſſo.

Après la mort le Médecin.

Il ſoccorſo di Piſa, che venne dopo preſa la Città.

Les petits morveux s'en veulent méler.

Ogni cencio vuol' entrar' in bucato.

Etre enterré.

Guardar l'oche al Prete.

Faire l'âne pour avoir du chardon. Far' il minchione per non pagar gabella.

Ce qui vient de la flute, s'en retourne au tambour. Robba di ſtola preſto viene, e preſto vola.

Les paroles ne rempliſſent pas la bourſe. Le parole non s'infilzano.

A bon chat, bon rat. A gatto vecchio topo tenerello.

Aller ſervir le Roi à Marſeille. Andar' in galera.

Broyer de l'eau dans un mortier. Peſtar l'acqua nel mortajo.

Il n'y a ſi bon cheval, qui ne bronche. Anche le civette s'impaniano.

Il faut être doux pour ſe faire aimer. Il mele ſi fa leccare, perchè è dolce.

Qui fait bouillir la marmite avec des petites branches, la ſoupe ſent la fumée. Chi cucina colle foglie, la mineſtra ſa di fumo.

Qui a éprouvé une choſe, en parle ſavamment. Chi viene dalla foſſa, ſa, che coſa è il morto.

Tirer les marrons du feu avec la pâte du chat. Cavar' il granchio colla mano d' altri.

Bâtir des Chateaux en Eſpagne. Far Caſtelli in aria.

Un fou ſait plus dans ſa maiſon, qu'un ſage dans la maiſon d'autrui. Sa piú il pazzo in caſa ſua, che il ſavio in caſa altrui.

Il ne ſort du ſac, que ce qu' il y a dedans.
La botte dà del vino, che ha.

Le Chirurgien miſericordieux fait la playe vereuſe.
Il Cerusico pietoso fa la piaga puzzolente.

Maiſon neuve, qui rien n'y porte, rien n'y trouve.
Casa nuova chi non porta, non trova.

Deboucher un trou pour en reboucher un autre.
Cuoprir' un' Altare per iscuoprirne un' altro.

Tu n'es pas meilleur, que lui.
Tu non mondi nespole.

La mort du loup eſt la ſanté des brebis.
La morte del lupo è la sanità delle pecore.

Chacun tire l'eau à ſon moulin.
Ognuno tira l' acqua al suo mulino.

Le Diable n'eſt pas toujours à la méme porte.
Non sempre ride la moglie del ladro.

L'habit ne fait pas le Moine.
L'abito non fa il Monaco.

Vieux drapeau, honneur du Capitaine.
Bandiera vecchia, onor del Capitano.

Remettre la faute ſur autrui.
Versar la broda adosso agli altri.

RACCOLTA
DI
SINONIMI ITALIANI,

Loro differenti ſignificazioni, e la ſcelta, che farſene debbe per parlar con aggiuſtatezza, tratti con ordine d' Alfabeto da' Sinonimi Franceſi dell' Abate Girard, quelli però da me trovati applicabili alla Lingua Italiana.

Abborrire, Deteſtare.

Abborrire ſi dirà di tutto ciò, che non ſi può ſoffrire, e ch'è l'oggetto della noſtra Antipatia. *Deteſtare* poi di tutto ciò, che ſi diſapprova, e ſi condanna: Così il Malato *abborriſce* la medicina, e l'infelice *deteſta* il giorno della ſua naſcita; parimente ſi dirà, il Cavaliere debbe *abborrire* tutto ciò, che ha di baſſo, e di vile, ed il Virtuoſo *deteſtar* dee ciò, ch'è delitto, e ingiuſtizia.

Il primo riſguarda un' effetto del guſto naturale, e l'altro un' effetto della ragione, e del giudizio.

Abietto, Baſſo.

Abietto ſi chiamerà quegli, che per propria volontà mena una vita obbrobrioſa non curando il diſprezzo altrui, nè il rifiuto, che ognun può far di lui. *Baſſo*; o di *baſſa* condizione, ſtato

ſtato, fortuna, naſcita, e merito ſi dirà quegli, ch' è ſcarſo dello ſplendore di queſti caratteri.

Eſſere *abietto* è noſtra colpa: eſſere di *baſſa* condizione &c. è colpa di natura.

Abolire, Arrogare.

Abolire, diremo, i coſtumi, le Feſte profane, la memoria di grand'impreſe, una Religione &c. *Arrogare* una Legge, uno Statuto, un Decreto di Magiſtrato.

Il non più uſo di quel tal coſtume, Feſta &c. ſerve per *abolire*, ma per *arrogare* ci vuole un Atto poſitivo.

Acconſentire, Aderire, Andar d'accordo, Starſene.

Acconſentire, diremo, a quanto altri vogliono, moſtrando il noſtro godimento, e dandone anche la noſtra permiſſione. *Aderire*, a ciò, ch'è ſtato concluſo, e fatto da altri con autorizzarlo, ed unirci a quello. *Andar d'accordo*, riſguarda ciò, che ci vien detto, confeſſandolo, ed approvandolo. *Starſene*, poi ciò, che ci vien propoſto con accettarlo, e conformarviſi: Così diremo, i Genitori *acconſentono* al Matrimonio d'un loro figlio; gli Amanti *aderiſcono* al capriccio delle loro Dame, oppure la Plebe *aderiſce* ad un partito concluſo da' Cittadini: Il Padrone *va' d' accordo* col Fattore di Campagna intorno all'Entrata, ed Uſcita, e per la Ricognizione da farſi de' confini del Po-

dere: il Cliente *ſe ne ſtà* alla Sentenza del Giudice, o al giudizio degli Arbitri.

Accordare, Conciliare.

Accordare, ſi dirà, l'opinioni, che ſono contrarie fra di loro, è *Conciliare* i paſſaggi, ed i teſti, che ſi citano: Così i Teologi *accordano* il ſoggetto della diſputa toccante materia di Fede; la Cronologìa, e i paſſi della S. Scrittura fanno *conciliare* gli Autori Morali.

Accordarſi, diceſi ancora delle differenze, e *Conciliarſi*, degli animi: Coſi diremo è difficile *accordare* le Pretenſioni della Corte di Spagna con quelle di Portogallo: è parimente difficile *conciliare* le maſſime de' noſtri Gabinetti col pregiudizio della Corte di ....

Affronto, Inſulto, Oltraggio.

Affronto è un atto di rimprovero, o di diſprezzo fatto ad una perſona in preſenza altrui, che picca, e mortifica, chi ha onore in fronte. *Inſulto* è un attacco fatto con inſolenza, che ſi riſpinge però con vivacità. *Oltraggio*, accreſce all' *Inſulto* eccesſo di violenza, che irrita, ſicchè l'occaſione, ed il ſoggetto, che ſi preſenterà, faranno determinare alla ſcelta di queſti tre Sinonimi. Non è un riſarcire al proprio onore il liticare per un *affronto* ricevuto. La gente di garbo, ed oneſta non fa mai *inſulto* ad alcuno. E' difficile di decidere in qual'occaſione

casione *l'Oltraggio* è maggiore, o il rapire alle Dame per violenza ciò, ch'esse negano, o il rigettare con disdegno ciò, che offeriscono.

Appoggio, Sostegno.

Appoggio è quella tal cosa, che serve per fortificarne altra, e si mette tutt'accosto per resistere all'impulso d'un Corpo, che preme. *Sostegno* serve per portar'addosso, e si mette sotto un Corpo per impedire, che non soccomba al peso: Così diremo la muraglia esteriore della Casa ha *l'appoggio* d'un Arco, d'un Contraforte, e la volta d'un Cortile ha il *sostegno* delle Colonne.

In senso figurato *Appoggio* dirassi relativamente al Padrocinio, che si ha d'un qualche Signore, e *Sostegno* rispetto alla fortuna per mezzo d'una persona, che ci ajuta.

Ardito, o Audace, e Sfrontato.

Ardito si chiamerà quegli, che mostra coraggio, e franchezza, che parla con sodezza, e che non ha riguardo nè al rango, nè a' titoli della persona, a cui parla. *Sfrontato* dirassi quegli, che parla insolentemente, e con isfacciataggine senza osservar'i doveri dell'onestà, ne quei della Civiltà. *Sfrontato* prendesi anche talvolta in buona parte per colui, che s'espone v. g. ad arringare ad un Pubblico, o ad una Società senz'arrossire, e senza prendersi soggezzione.

Arrin-

Arringo, Diſcorſo, Orazione.

L'Arringo è un diſcorſo fatto per perſuadere, e per muovere, e debb' eſſer vivo, forte, e toccante. Il *Diſcorſo*, per iſpiegare, ed iſtruire, e debb' eſſer chiaro, aggiuſtato, ed elegante. *L'Orazione*, per prevenire l'immaginazione, ed ha per oggetto la Lode, o la Critica d'un qualche ſoggetto, e debb' eſſer nobile, dilicata, e brillante: Così diremo il Generale ha fatto a' ſuoi Soldati un' *Arringo* per animarli alla Battaglia: L'Accademico Fiſico ha fatto un *Diſcorſo* ſopra il ſiſtema Copernicano: L'Oratore recitò ieri un' *Orazione*, o Panegirico in lode di S. Franceſco.

Artifizio, Deſtrezza, Finezza.

L'Artifizio è un mezzo ſtudiato, e poco naturale per mettere in eſecuzione il diſegno, che ſi ha. La *Deſtrezza* è un'arte di regolar' i noſtri negozj, ed intrapreſe con maniera del tutto propria per riuſcirvi. La *Finezza* è una maniera d'agire ſegreta, e naſcoſta: Così diremo il Giudice debbe uſar' *artifizio* nell'eſaminar' il Reo: il Mercante debbe uſar *deſtrezza* nello ſpaccio delle ſue mercanzie: il Politico non mancherà di *finezza* nel maneggio d'affari di Gabinetto. Si dirà ancora eſſere *artifizioſo*, *deſtro*, *e fino*.

Aſino, ed Ignorante.

Aſino ſarà quegli, che non ſa, perchè non può imparare per mancanza di talento. *Ignoran-*

te

te quegli, che non ha imparato per mancanza di ſtudio, e di diſciplina. Il primo è più diſprezzabile, ma più degno di perdono, il ſecondo meno diſprezzabile, ma meno degno di perdono; benchè per altro l'uno, e l'altro di queſti Sinonimi ſi uſa indiſtintamente.

L' Aſino per l' ordinario non conoſce, nè ſente neppure il merito della ſcienza. *L' Ignorante* ſe lo figura tutt' altro da quello, ch'è

Aſtratto, e Diſtratto.

Aſtratto, e Diſtratto ſignificano ugualmente mancanza d' attenzione; ma conqueſta differenza, che quegli sì chiamerà *Aſtratto*, che non penſa all' oggetto preſente, nè a ciò, che gli vien detto attualmente. *Diſtratto* poi, quando riguarda un altr' oggetto, che quello propoſtogli, o che aſcolta altri diſcorſi, che quei, che vengongli fatti in ſua preſenza. *L' Aſtratto* non ſi ricorda d' eſſere v. g. nella Converſazione, il *Diſtratto* non ne gode il piacere. *L' Aſtrazzione* è propria di coloro, che ſono in profondi ſtudj, e che hanno affari grandi, e gagliarde paſſioni. La *Diſtrazzione* è un carrattere proprio dalla gioventù, che per niente ſi ſvaga.

Aſtrologo, ed Aſtronomo.

Aſtrologo è quegli, che ragiona ſull' influenza degli Aſtri. *Aſtronomo* quegli, che conoſce

ſce il loro corſo, periodo, e moto. Il primo predice gli avvenimenti, annunzia la pioggia, il caldo, il freddo, e tutte le variazioni della ſtagione, e queſti ſpeſſo s'inganna. Il ſecondo oſſerva lo ſtato de' cieli, moſtra l'ordine de' tempi, gli Ecliſſi, e le rivoluzioni, che naſcono dalle leggi ſtabilite dal Primo motore della natura, e queſti non erra, perchè il ſuo ragionamento è in virtù di calcolo, ch'è certo.

Attaccato, Avaro, Intereſſato.

Attaccato ſi chiamerà quegli, a cui piace il riſparmio, e che sfugge lo ſpendere. *Avaro*, che gode di poſſedere, e d'accumulare, e non fa uſo di quello, che ha. *Intereſſato*, che ama guadagnare, e niente fa gratis, o ſenza intereſſe. Il carattere dell' *Attaccato* ſi è d'aſtenerſi da tutto ciò, che coſta denaro: dell' *Intereſſato*, il non adoprarſi molto in coſe, che non gli profittano.

Attento, Eſatto, Vigilante.

Attento diraſſi quel tale, che non ſi laſcia ſcappar nulla dalle mani. *Eſatto*, che non tralaſcia la minima parte del ſuo debito. *Vigilante*, che nulla traſcura. Per eſſer' *Attento* ci vuole preſenza di ſpirito: memoria per eſſer' *Eſatto*: attività per eſſer *Vigilante*. Un ſavio Miniſtro ſtarà *attento* a non formare, o ammetter progetti perniciosi allo Stato, ſarà *Eſat-*

to in prevenirne tutti gl' inconvenienti, e *vigilante* in procurarne felice ſucceſſo.

Un Autore per bene ſcrivere debb' eſſer' ugualmente *attento* a ciò, che dice, ed ai termini, che uſa, affinchè nelle ſue opere ſi trovi il vero, e il buono. Il Commiſſionario per ben' eſeguire le ſue commiſſioni debb' eſſer *eſatto* nel tempo, come nella maniera d'eſeguirle, affinchè il tutto ſia fatto a propoſito, e come ſi deſidera. Il Generale d'Armata ſarà *vigilante* ſulle marce del nimico, ed in far le ſue proprie per profittar dell' occaſioni vantaggioſe.

I Curati, o Parochi debbono eſſer' *attenti* a procurare il vantaggio ſpirituale delle loro Pecore, *eſatti* nell' iſtruirle ſulle verità Vangeliche, e *vigilanti* nelpreſervarle dalla colpa, e dall' errore; Ma taluni all' oppoſto praticano di non eſſer' *attenti* che ad aumentar le loro rendite temporali, e particolari, di non eſſer' *eſatti*, che a farſi pagare le Decima, o i loro onorarj appena ſcaduto il tempo, o di non eſſer *vigilanti*, che per la conſervazione de' loro diritti, privilegj, e titoli.

Dobbiamo eſſer' *attenti* à ciò, che ci vien detto, *eſatti* a mantener ciò, che promettiamo, e *vigilanti* in cuſtodir ciò, che ci vien confidato. L'Uomo ſavio dovrà eſſer' *attento* alla ſua condotta, *eſatto* a' ſuoi doveri, e *vigilante* ſopra i ſuoi intereſſi.

Au-

Aumentare, o Accreſcere, Ingrandire.

Aumentare ſidirà ciò, che riſguarda numero, e abbondanza. *Ingrandire* ciò, che riſguarda eſtenſione di parti. Mi ſpiego cogli eſempj. Il Principe *ha aumentato* il numero de'Soldati nel ſuo Reggimento, l'Entrata, e la ſpeſa del ſuo Erario. La Regina *ha ingrandito* la Città con aver fatto nuove ſtrade. Parimente diremo la Caſa *aumentata* di due piani, ſtanze &c., ed *ingrandita* con averla eſteſa dalla parte del giardino con un Quartier nuovo aggiuntovi.

Auſtero, e Severo.

Auſtero chiameremo colui in ordine alla maniera di vivere. *Severo* in ordine a quella di penſare: Così diremo, i ſanti Eremiti hanno menato una vita *auſtera* ne' boſchi: alcuni Caſiſti ſpacciano una Morale troppo *ſevera*. *Molle* è oppoſto al primo, *rilaſciato* al ſecondo.

Autorità, Potere, Poſſanza.

Autorità indica qualche coſa di giuſto, e di riſpettabile. *Potere*, di forte, e d'attivo. *Poſſanza*, di grande, e di ſublime; gli eſempi ſpiegheranno. Iddio ha egli ſolo un' *autorità* illimitata, un *potere* infinito, ed una *poſſanza* aſſolutamente ſovrana, e indipendente.

La natura ha ſtabilito fra gli Uomini diverſi ranghi. Il Padre, diremo, ha *autorità* ſopra i

ſuoi

ſuoi figli: Il General d'Armata ha un *poter* grande ſugli animi de' ſuoi Soldati; oppure le paſſioni hanno un gran *potere* ſulla condotta, ſulle azzioni dell' Uomo: Il marito per diſpoſizione delle Leggi Civili ha *poſſanza* ſopra ſua moglie.

Però ſi uſa indiſtintamente *potere*, e *poſſanza*.

Avanti, e Davanti.

Avanti diraſſi in ordine al tempo. *Davanti* in ordine al luogo: Così il Corriere di Francia è giunto *avanti* mezzogiorno, ed è arrivato perciò un' ora *avanti* quello di Spagna: Ieriſera al Teatro io era *davanti* la Conteſſa N. Il Reo è ſtato condotto *davanti* il Giudice.

Avvertimento, Avviſo, Conſiglio.

Avvertimento ha per fine l'ammaeſtrare, e rilvegliare l' attenzione per informar di certe coſe, che vuolſi ſappiamo; così l' Autore mette al principio della ſua opera *l' Avvertimento*. *Avviſo*, e *Conſiglio* hanno altresì per fine l'iſtruzzione, ma con queſta differenza, che *Avviſo* non contiene alcuna idea di ſuperiorità, come in certa maniera *Conſiglio*: Così diremo la ſpia ha dato *avviſo*, che il nimico ha fatto de' movimenti: I Genitori danno buoni *conſigli* a' loro figliuoli prima di produrli nel gran mondo.

Parimente diremo il Canonico aſpetta il ſuono della Campana, che *l' avverta*, o gli dia *avvertimento* per quando debbe andare al Coro: Il Banchiere dà *avviſo* al ſuo Corriſpondente della lettera di Cambio: Il Cliente prende *conſiglio* dall' *Avvocato*, ſe debbe intentar la Cauſa, ed eſſo gli dà il *conſiglio* di nò.

Battaglia, e Combattimento.

Battaglia è un fatto d' Armi più generale, e preceduto ordinariamente da' preparativi. *Combattimento* è un fatto d' Armi più particolare, e ſpeſſe volte improviſo.

Benigno, Dolce, o Amabile, Umano.

Benigno chiameremo colui, che moſtra dell' inclinazione, e diſpoſizione a far ſempre del bene: così d' un Principe, d' un Aſtro diraſſi eſſer *benigno*. *Dolce, o Amabile*, colui, che ha un certo carattere d' umore, che lo rende ſociabile a tutti, e non rigetta veruno. *Umano* quel tale, che vivamente compaſſiona il male, e lo ſtato infelice altrui. La *Benignità* propriamente è un' affezzione della volontà, la *dolceza*, dell' Animo, e del Cuore, l' *umanità*.

Beſtia, o Stolido, Stupido, Idiota.

Queſti tre Epiteti moſtrano ugualmente mancanza di ſpirito, ma con queſta differenza che *Beſtia*, o *Stolido* ſi chiamerà quegli, che non ha intelletto. *Stupido*, che non ha ſentimento

mento. *Idiota*, che manca di cognizioni; Sicchè diremo eſſer vano dar lezzione ad uno *Stolido*, perchè la Natura non gli ha dato i mezzi per profittarne: Il Maeſtro perde la ſua fatica intorno ad uno ſcolare *Stupido*, ſe non trova il modo di guadagnarlo coll'emulazione, e di cavarlo coſi dal Letargo: Ci vuol gran pena ad iſtruire un' *Idiota*, ſe non ſi ha l'arte di render vive l'idee, e ſe non ſi proporziona al di lui modo di penſare.

Breve, Corto, Succinto.

Breve diremo quella tal coſa in ordine alla durata del tempo, come la Commedia è *breve*. *Corto*, in ordine all' eſtenſione delle parti, come la Tragedia è *corta*, perchè non ha che due Atti. *Succinto*, in ordine all' eſpreſſione del diſcorſo, come il Panegirico fu *Succinto*. Avvertaſi pertanto, che una ſteſſa coſa, come v. g. la Commedia può eſſer' inſieme *breve*, perchè non dura, che due ore, *corta*, perchè ne ſono ſtate levate parecchie Scene, e *ſuccinta*, perchè il ſoggetto è ſtato eſpreſſo ſenza lunghi Epiſodj. Diceſi anche la vita dell' Uomo è *breve*, è *corta*. Ciò ch' è *breve*, ſi dirà *prolungare*: *accreſcere* ciò, ch'è *corto*: *ampliare*, o *eſtendere* ciò, ch' è *ſuccinto*.

Capacità, e Abilità.

Capacità ha rapporto alla cognizione de' Precetti, e l' *Abilità* unisce a queſti la loro appli-

cazione. La prima ſi acquiſta collo ſtudio, e l' altra colla pratica, ſicchè queſta ricerca prima quella.

Caſtigare, e Punire.

Si caſtigherà, quegli, che ha fatto un fallo, affinchè non vi ricada, o per renderlo più ſavio: quegli poi ſi *punirà*, che ha commeſſo un delitto, affine di farglielo purgare, o di dare un eſempio: Così diremo il Padre di famiglia *caſtiga* i ſuoi figli: Il Giudice *puniſce* il Reo, il Ladro &c. parimente ſi dirà, Dio ci *caſtiga* da Padre in queſta vita, per non *punirci* da Giudice nell' altra.

Certo, Vero, Sicuro, Aſſicurato.

Certa chiameraſſi quella tal coſa, che ha della ſpeculazione, ed ogn altro, dove ha luogo la forza dell' evidenza; Così diremo i primi Principj ſono *certi*. *Vera* quell' altra, che moſtra preciſamente la verità obbiettiva, cioè a dire che cade direttamente ſopra la realtà della coſa, e ſignifica, ch' eſſa è tale, quale ſi dice, come il Papa è il *vero* Capo viſibile della Chieſa. *Sicura*, ſe concerne la pratica, come le regole generali ſono *ſicure*: La Chirurgìa è la più *ſicura* nelle ſue operazioni, che la Medicina. *Aſſicurata*, quando abbia particolar relazione alla durata di ſe medeſima, ed alla teſtimonianza degli Uomini, come la fortuna dello ſtato è *aſſicurata*, e gli avvenimenti non poſſo-

poſſono eſſer meglio *aſſicurati*, che colla conferma de' teſtimoni di viſta.

Comando, Ordine, Precetto.

Dar *Comando* ſi dirà di chi ha autorità, e ſuperiorità. *Ordine*, di chiunque voglia una qualche coſa dal ſubalterno. *Precetto*, di chi regola l'altrui coſcienze, ſicchè diremo, Il Principe *comanda*, o *dà il comando*, che i ſudditi paghino il tributo: Ho dato *ordine* al Cuoco, che tenga in pronto un buon pranzo, ed egli ha *ordinato*, o *dato ordine* allo Spenditore, che compri del ſelvaggiume. La Chieſa ha fatto i ſuoi *Precetti*: I Caſiſti danno *Precetti* ſicuri. *Il Comando* debb' eſſer' ubbidito, *l' Ordine* eſeguito, ed il *Precetto* oſſervato.

Condizione, e qualità (Uomo di).

Queſte due parole, ſebbene ſpeſſe volte ſinonime in bocca di certuni, ritengono però ſempre il carattere, che le diſtingue, al che debbeſi aver riguardo per eſprimerſi con maniera propria; la parola *Qualità* dice qualche coſa di più di *Condizione*, perchè quella diceſi in ordine alla nobiltà, l'altra in ordine a qualche rango inferiore; Sicchè Signor di *qualità* s' intenderà quegli nato Nobile, e Civile: Uomo di *Condizione* quegli, che ſarà Cittadino, o Plebeo, così diceſi di *baſſa*, di *plebea condizione*. *Qualità* preſa per prerogative, e doti

dell' animo non entra in queſto ſenſo, come il tale è un Signor d' ottime *qualità*.

Condurre, *Guidare*, *Menare*.

Queſti tre Verbi ſignificano la ſteſſa coſa, mapure ſecondo la circoſtanza, ed il ſoggetto vanno diſtinti.

Il Verbo *Condurre* ha la ſua ſignificazione più generale, perchè contiene quella degli altri due. *Condurre* eſprime traſportar ſeco, o in ſua compagnìa da un luogo all' altro una qualche perſona; così dirò, ho *condotto* oggi a ſpaſſo il mio foreſtiere. *Guidare*, cioè far la guida, o moſtrar la ſtrada andando avanti; così del Paſtore ſi dirà, che *guida* le pecore, del timone che *guida* la barca, de' battelli, che *guidano* la Nave. *Menare* quaſi condurre, o *guidare* a mano, così della balia, diremo, che *mena* il bambino a ſpaſſo, del Cocchiere, che *mena* a bere il cavallo, del ragazzo, che *mena* il cieco alla porta della Chieſa. Figuratamente diraſſi ancora il ſavio ſa *condurſi* co' proprj ſuoi lumi: Una lettura del Vangelo può ſervir per *guidar* l'Uomo nella via della ſalute. E' imbecillità il laſciarſi *menar'* in tutte l'azzioni dall' altrui volontà.

Coraggioſo, *Valoroſo*, *Bravo*, *Intrepido*.

Coraggioſo chiameremo quel tale, che intraprende con iſpirito un' azzione, un' attaco, un' aſſalto, ed altra ſimil coſa, e non s'imbara-

barazza pùnto per le difficoltà, che vi trova per riuſcirvi. *Valoroſo*, quando eſeguiſca tutte le ſuddette coſe con vigore, e non ceda alla reſiſtenza, che gli venga fatta, continuando l'intrapreſa malgrado mille oppoſizioni, e ſforzi contrarj. *Bravo*, quando corra verſo il pericolo ſenza timore, preferendo l'onore alla vita, e comportiſi nell' azzione ſecondo tutta l'arte, e perizia, che gl'inſegna la ſua profeſſione, per eſempio, ſecondo la diſciplina militare, s' è un Soldato. *Intrepido*, quando ſtia coſtante nell' azzione, e quantunque veda a ſangue freddo evidentiſſimo il pericolo, non s'arreſta, non cede, e non s'atterriſce della morte, che gli è preſente. La parola *Bravo* applicaſi più univerſalmente a qualunque perſona, che rieſca ſempre bene nella ſua profeſſione, o meſtiere, così diraſſi un *bravo* Predicatore, un *bravo* Pittore, un *bravo* Medico.

Coſtringere, *Forzare*, *Violentare*.

Queſti tre Verbi ſignificano tutti la ſteſſa coſa, cioè coazzione di volontà, ma *Violentare* dice qualche coſa di più di *Forzare*, e di *Coſtringere*, ſicchè con un poco di talento, che ſi abbia, ſi potrà facilmente applicare l'uſo di queſti Verbi al ſoggetto, che ſi preſenterà: per eſempio ſi dirà, il Turco *violenta* i Criſtiani, che ſono ſchiavi, ad abiurare la Fede: Il Comandante della Fortezza ha *forzato* i Cit-

tadini a prender l'Armi contro il loro proprio Re: Il Signore N. m'ha *costretto* a restar a pranzo da lui.

Decisione, e Risoluzione.

In genere di cose scientifiche, e di quistione sì dirà *Decisione*: in genere di cose di difficoltà, di proposizione, progetto, ed altro dirassi *Risoluzione.*

Difficoltà, Ostacolo, Impedimento.

Se la cosa non si può fare, trovare, o intendere di sua natura o per propria sua circostanza diremo, che racchiude *Difficoltà*: se per causa esterna, *Ostacolo*: se per legge, o forza superiore, *Impedimento*; così dirò ho difficoltà ad imparare la lingua Inglese: il Nimico trovò dell' *ostacolo* nel passaggio dell' Alpi: La parentela in secondo grado è *impedimento* al Matrimonio.

La Difficoltà si vince, *l' Ostacolo* si sormonta, e *l' Impedimento* si toglie.

Dimandare, e Chiedere.

Dimandare si dirà ciò, che si desidera sapere. *Chiedere* ciò, che si vuole avere. Così diremo *dimandar* un parere, un consiglio: *Chieder* denaro, un Libro, la Limosina, e simili.

Dovere, ed Obbligo.

Obbligo dice qualche cosa di più di *Dovere*, perchè da quello uno non si può dispensare, come

come da queſto: Così dunque diremo ch'è *obbligo* d'un Eccleſiaſtico portar l'Abito nero, ed il Collare, ed è ſuo *dovere* andar con modeſtia, ſicchè pare, che *obbligo* risguardi lo ſtato della perſona, e *dovere* la vita, coſtume, e civiltà.

Durevole, e Coſtante.

Durevole ſi dirà tutto ciò, che non ha fine, per propria ſua ſolidità, ed è fermo per riſoluzione: Coſi diremo, il paſſo del Matrimonio è *durevole* fino alla morte: Il propoſito della Confeſſione debb'eſſer *coſtante*. Diremo ancora l'amore delle Donne è poco coſtante, ma la loro gelosìa è *durevole*.

Effigie, Immagine, Figura, Ritratto.

L'Effigie tiene il luogo della coſa medeſima. *L'Immagine* rappreſenta ſolamente l'Idea. La *Figura* ne moſtra l'attitudine, e il diſegno. Il *Ritratto* ne porta unicamente la ſimiglianza. Così dunque diremo impiccare in *effigie* un falzario di monete: La Circonciſione fu un'*immagine* del futuro Batteſimo: In piazza ſi vede la *figura* Equeſtre del Granduca: Nella Gallerìa dell'Imperadore ſi vedono i *Ritratti* degli antichi Conſoli Romani.

Effigie, e *Ritratto* letteralmente non ſi dice, che in ordine alle perſone, *Immagine*, e *Figura* in ordine a tutto.

Eſperienza, Saggio, Prova.

Eſperienza risguarda propriamente la verità delle coſe, eſſa decide di quel ch'è, e ne rischiara i dubbj, e leva l'Ignoranza. *Saggio* concerne particolarmente l'uſo della coſa, eſſo giudica di quel che conviene, o nò. *Prova* ſi riporta più alla qualità della medeſima, eſſa c'iſtruiſce di ciò, ch'è buono, o cattivo, diſtingue il migliore, e leva il timore d'eſſer ingannato: Così diremo il Chimico fa *l'eſperienza* de' Sali volatili, ha fatto il *ſaggio* dell' Acqua forte, ed ha intrapreſo la *prova* di certo ſuo impaſto.

L' eſperienza ſi fa per ſapere, il *ſaggio* per iſcegliere, e la *prova* per conoſcere.

Famiglia, Caſa.

Famiglia dice meno, che *Caſa*, onde dicendoſi il tale è d'una buona *Caſa*, e l'altro è di buona *Famiglia*, ſi conoſce ſubito eſſer il primo d'una *Caſa* illuſtre, e nobile, ed il ſecondo d'una *Famiglia* d'ordine inferiore, come Cittadino, Artiſta; Però diceſi *Caſa* Sovrana, la *Caſa* d'Auſtria, la *Caſa* di Lorena.

Famoſo, Illuſtre, Celebre, Rinomato.

Famoſo prendeſi ordinariamente in mala parte, come un ladro *famoſo*, un falſario *famoſo*. *Illuſtre* risguarda la naſcita, le dignità, gli onori, i titoli, e le cariche, come il tale è d'una

Caſa

Caſa *illuſtre*, o un Cavaliere *illuſtre*. *Celebre* riſguarda il talento, o il merito riſultante da profeſſione, come il *celebre* Pico della Mirandola, il *celebre* Giorgio Vaſari Pittore. *Rinomato* diceſi in ordine alla voga, ed alla ſtima del Nome, che uno s'acquiſta dal Pubblico per certo tal qual pregio, e merito particolare, come il tale è *rinomato* per certi ſuoi Segreti mirabili di Medicina: il Vino d'Italia è aſſai *rinomato* di là da' Monti. E' un Banchier *rinomato*.

Fondare, Iſtituire, Ergere.

Fondare ſignifica propriamente ſtabilir un fondo, un' entrata per la ſuſſiſtenza del luogo. *Iſtituire* ſignifica creare, formare, ſtabilir una coſa indicandone l'Autore, o colui, che l'ha il primo inventata, e meſſa alla luce. *Ergere* diceſi in ordine a metter' in meglio il valore delle coſe, e queſto verbo non uſaſi bene che per i Feudi, e Dignità; Così diremo, la Regina ha *fondato* il Monaſtero dell' Orſoline: Il Principe ha fatto la *fondazione* d'un Canonicato, o ha *fondato* un Canonicato nella Cattedrale. S. Ignazio di Lojola ha *iſtituito* i Geſuiti. Vienna d' Auſtria è ſtata *eretta* in Arciveſcovado fin dall' Anno 1721.

Queſt' ultimo Verbo prendeſi ancora bene per innalzar di pianta, come *ergere in una Piazza una Colonna, una Statua equeſtre, un' Arco trionfale, un' Altare in Chieſa &c.*

Gene-

Generale, e Univerſale.

Generale riguarda il maggior numero dei particolari, e tutto il Popolo in groſſo. *Univerſale* tutti i particolari, o tutto il Popolo in dettaglio: Così diremo, i Principi non debbono aver' altr' oggetto, che il bene *generale* de' loro Sudditi, ma la Providenza di Dio è *univerſale*. Parimente ſi dee dire, che un Predicatore ha da parlar' in *generale* de' peccatori recidivi non facendo applicazione particolare; Il tale ha un' erudizione *univerſale*, perchè ſa di tutto.

Giubilo, Contento, Guſto, Piacere, Sodisfazzione.

Giubilo è un Sentimento del cuore, di cui l'agitazione moſtraſi aldi fuori col ridere, ſaltare, ed altre dimoſtrazioni eſterne del noſtro corpo. *Contento* risguarda l'interno del cuore, ed è un ſentimento, che rende l'Animo tranquillo ſenza farlo conoſcere paleſemente. *Guſto* ſi riferiſce propriamente al ſenſo della Gola. *Piacere*, a qualunque ſenſo, che ci fa una tal coſa, che ci diletta, e piace. *Sodisfazzione* riſguarda più preciſamente le paſſioni, ed è un richiamo della memoria ſopra un ſucceſſo, che ci recò, o lode, o gloria, o applauſo: Così diremo, la liberazione di Praga dell' Anno 1758. arrecò un gran *giubilo* a tutta la Corte: ho provato un gran *contento* in ſentir l' accaſamento della Signora N. fu un pranzo di mio *guſto*, e ſecondo

do il mio *gusto* il vino fu troppo dolce: ho avuto un sommo *piacere* alla Commedia, al festino, allo spasseggio, alla nuova del felice parto della Signora N: E' sempre grande la mia *sodisfazzione* ognivolta che do un'occhiata alla mia Raccolta delle Medaglie; parimente l'avaro prova *sodisfazzione* nel veder'i suoi scrigni pieni d'oro.

Grave, e Serio.

Grave si dirà quegli, ch'è tale per saviezza, sostenutezza, e maturità di spirito. *Serio*, chi è tale per umore, e temperamento; Così diremo, il Signore N. da che ha ottenuto quella Dignità, o Impiego, fa in oggigiorno il *grave*, o sta sul *grave*: quell'altro fa troppo il *serio*, o sta troppo sul *serio* nella Conversazione; dicesi anche d'un'umor *serio*.

Guadagno, e Profitto.

Guadagno risulta da tutto ciò, che deriva da industria, e questo si dirà in ordine a' mercanti, artefici, e gente di Comerzio. *Profitto* è tutto ciò, che ricavasi dalla terra, fondi, case &c. Dicesi ancora, quello Scolare ha fatto un gran *profitto*.

Imperfezzione, Vizio, Difetto.

Imperfezzione ha rapporto alle cose, che riguardano più la Morale, che la Fisica, e la Meccanica. *Vizio* significa un male, che nasce dall'

dall'intrinseco, e dalla disposizione naturale della cosa, e che ne corrompe la bontà. *Difetto* esprime quel male, che trovasi nella cosa per isbaglio positivo della regola: Così dunque diremo, gli scrupolosi riguardano *l'imperfezzioni* umane, come veri peccati: L'indigestione nasce da *vizio* di stomaco: Questa fabbrica ha molti *difetti* d' Architettura. Parimente in ordine all' interno del nostro corpo diremo *imperfezzione*, in ordine alle passioni *vizio*, e *difetto* in ordine all'esterno delle membra. Sicchè si dirà, il tale ha un' *imperfezzione*, perchè gli puzza il fiato, o che patisce spesso di mal caduco &c. l'altro ha il *Vizio* del Giuoco, della Sensualità, dell' Ubriachezza &c. Quegli ha il *difetto* della vivista corta, che tartaglia, ch'è zoppo &c. Perciò dicesi sempre i *difetti* del corpo.

Incertezza, Dubbio, Irrisolutezza.

Questi tre Sinonimi mostrano tutti indecisione, ma allora si dirà *incertezza* della cosa, quando l' avvenimento, o successo della medesima sarà a noi ignoto. *Dubbio*, quando di due fatti v. g. accaduti, o di due cose propostoci non sappiamo respettivamente scegliere, a qual de' due sogetti credere, o abbracciare. *Irrisolutezza*, quando la nostra volontà stenti a determinarsi; Sicchè diremo, l'esito della Battaglia è sempre *incerto*, o d' *incertezza*: sto in *dubbio*, s'io debba accettare l'Eredità, o ripudiarla: sono *irrisoluto*, o sono peranche in *irrisolutezza*, se ritornerò

nerò in Italia. Diraſſi parimente *dubbia* quella tal còſa, che ha ragioni pro, e contra, come Sentenza *dubbia*; Morale *dubbia &c.* e non *incerta*, come *incerta* ſi dirà la vita dell'Uomo.

Intendere, Comprendere, Concepire.

Intendere ſi dirà propriamente in ordine al valore delle parole, al tuono della voce, con cui ſi parla, alla maniera della fraſe, alla dilicatezza dell' eſpreſſione, finalmente a tutte le circoſtanze d'un Diſcorſo. *Comprendere* in ordine alla natura della Coſa, che ſi ſpiega, a' principj, a' precetti, alle cognizioni ſpeculative, ſcienze, queſtioni &c. *Concepire* in ordine a tutto ciò, che dipende dal metodo, ſtruttura, e diſegno di ciò, che ci vien propoſto: Così diremo, ho *inteſo* bensì la Predica, ma non l'ho molto *compreſa*: L'Architetto ha *concepito* bene il piano, e la ſtruttura dell' Edifizio; parimente non *concepiſco* bene il diſegno, o la pianta di queſta fabbrica, nè la maniera di vivere di quel tal Signore.

Interiore, Interno, Intrinſeco.

Interiore, e *Interno* ſi dirà tanto in ordine allo ſpirito, che al corpo, come l'*interiore*, o *interno* del cuore, della mente, le malattìe *interne &c. Interinſeco* in ordine al valore, o qualità, che riſulta dall'eſſenza della Coſa medeſima indipendentemente dalla ſtima degli Uomini, come le medaglie d'oro hanno il lor valore *intrinſeco*.

In-

Intiero, e Completo.

Una cosa diraſſi *Intiera*, quando non ſia mutilata d'alcuna ſua parte, nè ſpezzata, nè diviſa, ma i ſuoi componenti ſieno sì uniti inſieme, che formino un' eſſere. *Completa*, quando non le manchi niente, ed abbia tutto ciò, che le conviene: Così diremo, una Caſa *intiera*, un appartamento *completo*, un Libro *intiero*, un'Opera *completa*.

Inventare, e Trovare.

Inventare ſi dirà di tutto ciò, che ha forza d'immaginazione. *Trovare*, di ciò, che dipende da ricerca, e ſtudio: Così il Meccanico *inventa* ordegni, e machine. Il Fiſico *trova* le cagioni, e gli effetti delle coſe naturali. Parimente Giovanni Guttimberg *inventò* la Stampa, e l' Arveo *trovò* la circolazione del ſangue.

Letterato, Erudito, Dotto.

Letterato quegli ſi chiamerà, che ſa tutto ciò, che concerne la ſcienza delle belle Lettere, corne bravo Oratore, Poeta, Storico, che ha cognizione de' migliori Autori, tanto Greci, che Latini, che ſa bene le Scienze fiſiche, e mattematiche. *Erudito*, ſe uniſce a tutto queſto delle Cognizioni particolari, e più ricercate, che ſervono di maggiore ſpiegazione. *Dotto* quegli, che ha fatto i ſuoi ſtudj ſui Dommi della Religione, ſulla ſcienze Teologiche, e Morali, ſu' Canoni, ſulla Storia ſagra, e profana &c.

Sicchè

Sicchè l'eſſer'erudito non fa il carattere, nè dell' Uomo *letterato*, nè dell' Uomo *dotto*, come appunto uno può éſſer *letterato*, e *dotto*, ſenza eſſer' *erudito*.

Maſcherato, e Traveſtito.

Maſcherato ſi dirà più propriamente quegli, che ha la faccia coperta d'un finto volto. *Traveſtito*, che ha indoſſo un'abito ſtraordinario, e del tutto differente da quello del ſuo ſtato per non eſſer conoſciuto, come il *maſcherato*, ma con queſta differenza, che *traveſtito* prendeſi ordinariamente in cattiva parte, come ſarebbe per far delle ſcoperte ſegrete, per tender'inſidie, per commetter'occultamente del male, e ſimili, e *maſcherato* nò, parchè uno non *s'immaſchera*, o va *maſcherato*, che per andar'al Teatro, al Ballo, al Ridotto.

Materia, e Soggetto.

Materia è tutto ciò, che impiegaſi nel lavoro. *Soggetto* è, ſu cui lavoraſi: Per Eſempio la *Materia* d'un Panegirico ſono le parole, le fraſi, i paſſi della ſagra Scrittura, le Autorità dei S. Padri, le Dottrine della Chieſa &c. Il *Soggetto* è la lode di quel tal Santo, di quella virtù, e ſimili.

Mondo, ed Univerſo.

Mondo racchiude nel ſuo valore l'idea d'un' Eſſer ſolo, benchè generale. *Univerſo*, l' idea

di più esseri, o piuttosto quella di tutte le parti del mondo niuna eccetuatane: Perciò sarebbe necessario unire la parola *tutto* all' altra *Mondo*, che non così alla parola *Universo*; Sicchè diremo, il Sole illumina tutto il *Mondo*, ed è la lampana dell' *Universo*.

Negozio, Comercio, Traffico.

Negozio si dirà in ordine a Banco, e a Mercatura. *Comercio*, e *Traffico* parimente in ordine a mercatura, ma con questa differenza, che *Comercio* si fa più colla vendita, e compra, e *Traffico* co' baratti.

Nota, Osservazione, Riflessione.

Nota indica cosa di breve, e di preciso. *Osservazione* cosa di Critico, e di ricercato. *Riflessione*, aggiunta ai pensieri dell'Autore.

La Nota debb'esser necessaria, l'*Osservazione* dotta, savia, ed erudita, la *Riflessione* giusta.

Obbligarsi, ed Impegnarsi.

Si dirà *Obbligarsi*, quando dobbiamo fare una cosa per dovere, giustizia, e necessità. *Impegnarsi* per ciò, che riguarda promessa, e civiltà. Così diremo, ognuno è *obbligato*, quando può, di far la Limosina: Mi son' *impegnato* per questa sera di andar' all'Accademia dal Signor Conte N. N., che m'ha *impegnato* fin da jeri.

Odio

Odio, Antipatìa, Avverſione, Ripugnanza.

Odio, e *Antipatia* ſi dirà meglio, e più propriamente in ordine alle perſone, e coſe animate. *Avverſione* ſolamente alle coſe. *Ripugnanza*, a ciò, che dobbiamo fare. Così diremo aver'in *odio* una perſona: Il cane ed il gatto hanno fra di loro *Antipatià*: L'ammalato ha *avverſione* alla medicina, ed ha *ripugnanza* a ſottoporſi all'operazione del Cerufico. Si può dire ancora, aver'in *odio* il vizio, il peccato &c.

Ordinario, Comune, Volgare, Triviale.

L' uſo frequente rende la coſa *ordinaria*, *volgare*, *comune*, e *triviale*, ma fra queſti Sinonimi v'è qualche ordine di gradazione; poichè *triviale* dice qualche coſa di più di *volgare*, *volgare* più di *comune*, e così diſcorrendo. *Ordinaria* pertanto diremo quella tal coſa per ripetizione d'Atti. *Comune*, per moltitudine d'oggetti. *Volgare*, per cognizione di fatti. *Triviale*, per fraſe, eſpreſſione, e giro di diſcorſo. Così l'adulazione è l'*ordinario* linguaggio delle Corti: E voce *comune*, o *comune* ſentimento, che ciò ſia ſeguito in Francia; parimente quei fratelli vivono in *comune*; I moſtri ſono *comuni* in Affrica: Talvolta controverſie di Storia rendono *volgari* certi fatti, che prima non eran noti, che a' ſoli Storici: La Comica uſa ſpeſſe volte eſpreſſioni, e ſentimenti *triviali*.

Queſti quattro Sinonimi poſſono eſſer conſiderati anche in altro ſenſo, e dirſi *Comune* ciò, che nulla ha di ricercato: *Ordinario*, che non ha coſa, che lo diſtingua: *Volgare*, che non ha niente di nobile: *Triviale*, che ha del baſſo.

Povertà, Indigenza, Biſogno, Neceſſità.

Tutti queſti Sinonimi indicano ſituazione di fortuna oppoſta a ricchezza, e ciaſcheduno di loro dice qualche coſa di più dell'altro; così l' *Indigenza* è una povertà più eſtrema mancandoſi del puro, e vero neceſſario; dovechè nella *povertà* non ſi manca, che del puro comodo; In quella ſi può eſſer per noſtra colpa, che in queſta nò, come dice il Proverbio: la *Povertà non è Vizio*. *Biſogno*, e *Neceſſità* ſignificano mancanza di qualche coſa, ma con queſta differenza, che uno può diſpenſarſi di ciò, di cui ha *biſogno*, che non così di ciò, che gli è di *neceſſità*, e di quì naſce l'altro Proverbio: *La neceſſità non ha Legge*.

Preſentare, e Offerire.

Preſentare ſignifica dar con riſpetto, *Offerire* con religione. Il primo ſi dirà in ordine a Principi, a Sovrani, ed altri gran Signori, come *preſentare* un memoriale, una Lettera &c. Il ſecondo in ordine a Dio, come *offerire*, incenſo, cera, le primizie della terra &c.

Preſentare eſprime propriamente l' azzione eſterna della mano, o del geſto per dar la coſa,

di

di cui vogliamo trasportare ad uno la proprietà, o l' uso. *Offerire* mostra particolarmente il movimento del cuore, che concorre a questo trasporto.

Per *offerire* è necessario, che la cosa sia in nostro potere, e di nostra appartenenza, che non così per *presentare*. Dicesi ancora *offerire* protezzione, servitù, amicizia, denari &c.

Progetto, e Disegno.

Progetto è il piano, e disposizione de' mezzi per l' esecuzione d'un *Disegno*, e questo è ciò, che si vuol' eseguire per mezzo del *Progetto*. Così diremo il nuovo *progetto* del Ministro è d' aprir' un comerzio nell'America, perchè il suo *disegno* è d'arricchir sempre più lo Stato.

Quando, e allorchè.

Queste due Congiunzioni sono state stabilite da'Gramatici per dimostrar certe dipendenze, e circostanze di tempo negli avvenimenti, ch'essi uniscono; ma *quando* par più proprio a dimostrar circostanza di tempo, *allorchè*, quella d'occasione. Così diremo bisogna studiare, *quando* si è giovine, cioè in tempo della gioventù, e bisogna esser docili, *allorchè* siamo ripresi a proposito, cioè in occasione, che uno ci riprende; Parimente il Canonico va al Coro, *quando* suona la campana, e fa il suo dovere, *allorchè* assiste a' divini Ufizj.

Queſta diſtinzione parrà forſe troppo ſottile, e dilicata, ma ſiccome niuno veramente ci bada nel diſcorſo, me ne rimetto, o ſia per non fatta, benchè però io la trovi aſſai giuſta.

Religione, Pietà, Divozione.

Religione preſa in un ſenſo formale ſignifica una qualità dell' animo, ed una diſpoſizione del cuore verſo Dio, la qual diſpoſizione fa sì, che in nulla ſi manchi relativamente a tutto ciò, che gli ſi debbe. *Pietà* moſtra certo tal qual riſpetto, o zelo nel far queſto dovere. *Divozione* un'eſterior compoſtezza. Così diremo, la noſtra Auguſta Sovrana è piena di *Religione*, inclinatiſſima alla *pietà*, come lo dimoſtrano tante belle fondazioni da lei fatte, Spedali eretti, Penſioni immenſe, opere di miſericordia infinite, e le tante Grazie, che alla giornata diſpenſa, ed aſſiſte con *divozione* a' divini Uſizj, ed alle pubbliche Funzioni ſagre ſtandovi con una compoſtezza ſenza pari, e con una modeſtia eſemplariſſima.

Rendere, e Reſtituire.

Si dirà *rendere* ciò, che c'è ſtato dato, o impreſtato, *reſtituire* ciò, che ſi è preſo, o rubbato.

Risguardare, Concernere, Toccare.

Diceſi indifferentemente, e ſenza diſtinzione, che una coſa *risguarda noi, concerne noi, tocca a*

noi

noi, per dimoſtrar l'intereſſe, e la parte, che vi abbiamo; ma però ſembrami eſſervi qualche delicata diſtinzione, che naſce da detto maggiore, o minor' intereſſe, e parte; Sicchè ſe la coſa m'appartiene poco, dirò, *risguarda me*: ſe molto per rapporto al mio ufizio, carica, dignità, ed altro ſimile, *concerne me*: ſe per rapporto al mio onore, e riputazione, *tocca a me*. Cosí dunque dirò, perciò che *risguarda me* il far' una lettera di Raccomandazione, non ho difficoltà, e per quello, che *concerne me* in ordine al mio impiego, farò il Paſſaporto; ma ſe queſto non foſſe atteſo, perchè veniſſe creduto falſo, *toccherà a me* il riſentirmene, ed il farlo valere.

Riſchio, e Pericolo.

Queſti due Sinonimi ſignificano il medeſimo, ma *riſchio* ſignifica un pericolo più rimoto, e non attualmente preſente; Sicchè diremo, che il Nocchiere quantunque in mar tranquillo è ſempre in *riſchio* della vita; ma quando il mar' è in tempeſta, è in *pericolo*.

Savio, e Prudente.

Savio ſi chiamerà quegli, che opera, e parla con ſenno, ed a propoſito. *Prudente* quegli, che procura di non operare, nè di parlare ſciocamente, e mal'a propoſito. Il primo adopra quei mezzi, che gli pajono i più proprj per riuſcir nell'affare, ed il lume della ragione lo

guida. Il ſecondo prende le ſtrade, che conoſce le più ſicure, e facili, e sfugge l'ignote, e le cattive.

Un' Antico diſſe, che debb' eſſer proprio della *ſaviezza* il non parlare, che di ciò, che ſi ſa perfettamente, ſoprattutto allorchè uno vuol farſi ſtimare: della *prudenza* il non parlare, che di ciò, che può piacere particolarmente, allorchè ſi penſa di farſi amare.

Scegliere, e Fare ſcelta.

Scegliere ſi dirà propriamente delle coſe, di cui uno vuolſi ſervire. *Fare ſcelta*, delle perſone, che vogliamo innalzare a qualche dignità, carica, impiego &c. Così diremo, l'Imperadrice Regina *ha ſcelto* Laxembourg per luogo di ſua Villeggiatura ſtraordinaria; E per Comandante della Fortezza di Schweidniz in Isleſia ha *ſatto* fra i migliori *ſcelta* del General Guaſco. Queſta diſtinzione non merita gran rigore.

Sentimento, Opinione, Penſiere.

Tutte queſte tre parole ſi uſano, allorchè trattaſi della ſemplice manifeſtazione delle proprie idee; in queſto ſenſo il *ſentimento* è più certo, ed è una credenza acquiſtata con ragioni, o ſode, o apparenti. *L'opinione* è più dubbia, ed è un giudizio, che ſi fa con qualche fondamento. Il *Penſiere* è meno fiſſo, e ſicuro, ed ha quaſi della congettura. La parola *ſentimento* è più propria in fatto di guſto, come è

ſen

ſentimento generale, che Omero è un eccellente Poeta Greco. Quella *d'opinione* conviene meglio in fatto di ſcienza, come *l'opinione* comune è, che il Sole è nel centro del mondo. *Penſiere* diceſi più particolarmente, allorchè ſi tratta di giudicar degli avvenimenti delle coſe, o dell'azzioni altrui, come il *penſiere* d'alcuni politici è, che il Moſcovita troverebbe meglio il ſuo conto dalla parte dell'Aſia, che da quella dell'Europa.

Il *ſentimento* tira un poco dal cuore, e dall'animo, così diceſi il marito ha i medeſimi *ſentimenti* della moglie. L'*opinione* debbe molto alla prevenzione, come lo ſcolare tiene l'*opinione* del ſuo Maeſtro. Il *penſiere* dee molta parte all'immaginazione, e talvolta è chimerico, come Albertone non aveva altri *penſieri*, che d'eſſer fatto Re di Napoli.

Sincerità, ed Ingenuità.

Sincerità ſi moſtrerà, allorchè parleremo conformemente a quello, che ſi penſa. *Ingenuità*, allorchè confeſſeremo ciò, che ſi ſa, ed il noſtro ſentimento. La prima è virtù. La ſeconda può eſſer talvolta ſciocchezza, e puerilità, e può anche nuocere

Segno, e Segnale.

Il *Segno* ſerve per far conoſcere, talvoltà è naturale. Il *Segnale* avverte, ed è ſempre arbitrario. I moti, che compariſcono nel vol-

to, ſon' ordinariamente i *ſegni* di ciò, che ſegue nel cuore. Il tocco della Campana è il *ſegnale*, che chiama il Canonico alla Chieſa.

Co' *ſegni* uno ſi ſpiega co' muti, o co' ſordi. Si conviene d'un *Segnale* per farſi intendere dalla gente lontana.

Soccorrere, Ajutare, Aſſiſtere.

Si dirà *ſoccorrere* nel pericolo, *ajutare* nella fatica, *aſſiſtere* nel biſogno. Il primo è un'atto di generoſità, il ſecondo d'umanità, il terzo di compaſſione. Così diremo, biſogna *ſoccorrer* la caſa, che abbruccia, la piazza aſſediata, la fanciulla, che può pericolare: *ajutar'* uno a portar' un peſo, ad alzarſi da terra caduto: *aſſiſtere* una povera famiglia, un'infermo &c.

Sodisfatto, e Contento.

Saremo *Sodisfatti*, quando avremo ottenuto ciò, che ſi deſiderava. *Contenti*, quando non deſidereremo più. Così l'avaro è ſempre *ſodisfatto*, e non mai *contento*. *Contento* può uſarſi in qualunque altro ſenſo.

Stabilità, Coſtanza, Fermezza.

Si avrà *Stabilità*, quando non cangeremo penſiere, e che la leggerezza, e la curioſità niente poſſono in noi. *Coſtanza*, quando non cangeremo cuore alla viſta d'un medeſimo oggetto, o buono, o cattivo. *Fermezza*, quando non cederemo agli aſſalti, che ci verranno fatti. Così

dire-

diremo, il tale parla, ed opera ſempre con una *ſtabilità* ſenza pari: I Martiri hanno avuto gran *coſtanza*, oppure quei due Amanti ſi ſono giurata ſcambievole *coſtanza*: Il noſtro Reggimento reſiſtè con gran *fermezza* all'attacco del nimico; parimente biſogna ſoffrire con *fermezza* i colpi d'avverſa fortuna.

Diremo ancora di quel tale, ch' è *ſtabile* ne' penſieri, *coſtante* nell' affetto, *fermo* nella riſoluzione.

Tollerare, Soffrire, Permettere.

Si *tollereranno* quelle coſe, che conoſciute, e potendoſi impedire non ſi impediranno. *Soffriranno*ſi, quando non ci opporremo, fingendo di non ſaperle, o perchè effettivamente non poſſiamo impedirle. Si *permetteranno*, quando le autorizzeremo col noſtro formal conſenſo. Così diremo, i Magiſtrati ſono talvolta obbligati a *tollerar* nel popolo certi inconvenienti per evitarne de' maggiori: E prudenza de' Veſcovi *ſoffrir'* alcuni abbuſi nella diſciplina Eccleſiaſtica, per non far naſcere Sciſmi: Le leggi umane non debbono *permetter* ciò, che vien proibito dalle divine.

Parimente ſi dirà, la Religione della Trappa in Toſcana è *tollerata*, ma non *permeſſa*.

Tranquillità, Pace, Calma.

Queſti tre Sinonimi eſprimono ugualmente una ſituazione eſente da ogni turbolenza, e agitazione

zione, ma *tranquillità* riſguarda preciſamente detta ſituazione in ſe ſteſſa, e nel tempo preſente indipendentemente da ogni relazione. *Pace* in ordine al di fuori, ed ai nimici, che potrebbero alterarla. *Calma* in ordine al caſo ſeguito, o che poteva ſeguire. Così diremo, la gente inquieta non ha mai *tranquillità*, e chi ſempre attacca lite, non iſtà mai in *pace* col vicino: Dopo la buraſca il mare ſi mette in *calma*, oppure dopo lo ſfogo la paſſion ſi *calma*.

Parimente diremo, per conſervar la *tranquillità* dello ſtato biſogna far valer l'Autorità ſenz' abbuſar del potere: Per mantener la *pace* biſogna eſſer' in iſtato di far la guerra: Non ſempre colle buone ſi rimette la *calma* in popolo ſollevato.

Treno, ed Equipaggio.

Treno ſi dirà in ordine al ſeguito, come carrozze, carri, cavalli, bagagli &c. *Equipaggio* in ordine al ſervizio, come Paggi, Lacchè, Servidori, Maggiordomi tutti veſtiti ſuperbamente &c. Perciò ſi dirà un gran *Treno*, un bell' *Equipaggio*.

Valore, e Prezzo.

Valore d'una coſa diraſſi in ordine al merito, che ha in ſe ſteſſa. *Prezzo*, in ordine alla ſtima, che ſe ne fa. Così diremo, il *valore* delle monete, il *prezzo* d'una medaglia antica anche di bronzo, d'una pittura &c. Il *valore* dunque

ſarà

ſarà regola del *prezzo*, benchè non ſempre ſicura, e non da ſempre ſeguirſi, come per eſempio ſe ſi voleſſe cavar' il *prezzo* d'una pittura d'eccellente mano dal ſuo *valore*, che non coſterebbe forſe più d'otto ſoldi.

Variazione, e Varietà.

I cambiamenti ſucceſſivi in un medeſimo ſoggetto fanno la *variazione*, la multitudine di differenti oggetti, la *varietà*. Così diremo, la *variazione* del tempo, la *varietà* de' colori.

Venerazione, e Riſpetto.

Venerazione ſi uſerà in ordine a quelle perſone, che hanno eminenti qualità, come dignità Eccleſiaſtiche. *Riſpetto*, in ordine a tutti coloro, che ci ſono ſuperiori, o per naſcita, o per fortuna, o per cariche ſecolari.

Vigoroſo, Forte, Robuſto.

Vigoroſo chiameraſſi quegli, che moſtra forza, e vivacità nelle ſue azzioni. *Forte*, che ha buona ſolidità, e reſiſtenza di membra, e queſta propriamente nel portar peſi. *Robuſto*, che ha buon temperamento, e buona coſtituzione di tutte le ſue parti, e ciò in ordine al durar fatica, e lavorar' aſſiduamente.

Vincere, e Guadagnare.

Vincere ſi dirà in ordine a quell' acquiſto, che ſi riporta dal caſo, o azzardo, e dalla ſorte.

Gua-

Guadagnare, in ordine a tutto ciò, che dipende dall' induſtria. Così diremo, ho *vinto* al Faraone cento Zecchini, al Lotto un terno &c.: Il mercante ha *guadagnato* molto nelle ſue mercanzie; ed è mal detto nel primo eſempio, *ho guadagnato*, come molti dicono. Si può bensì dire *guadagnar'* una battaglia (benchè queſta dipenda ordinariamente dalla fortuna, e dal caſo) poichè vi può aver molta parte l'induſtria, la vigilanza, ed il buon comando de' Generali, e la bravura de' ſoldati, quantunque dirſi poſſa ancor *vincer'* una battaglia.

Viſione, ed Apparizione.

Viſione apparterrà a' ſenſi interni, e ci avrà molta parte l'immaginazione. *Apparizione* a' ſenſi eſterni, e ſupporrà un' oggetto al di fuori. Così diremo, S. Giuſeppe fu avvertito in *Viſione* dall'Angiolo di fuggir' in Egitto: S. Maria Maddalena ſeppe per un' *Apparizione* del Salvadore la di lui Riſurrezzione.

Unico, e Solo.

Unica ſi dirà quella coſa, che non ha altra unita a ſe della medeſima ſpecie. *Sola*, che non ha compagna; Per eſempio ſi dirà un figlio *unico*, una figlia *unica*, quando intendaſi, che non ha avuto altri fratelli, nè altre ſorelle: *Solo*, quando avendo avuto altri fratelli egli è rimaſo tale per la morte di eſſi.

Uti-

Utilità, Profitto, Vantaggio.

Utilità diremo in ordine al ſervizio, che ricavaſi dalla coſa. *Profitto*, al guadagno, ch' eſſa ci produce. *Vantaggio*, all' onore, e comodità, che vi ſi trova; Per eſempio la medicina preſa a tempo apporta grand' *utilità* all' infermo: Il giuoco del Faraone ha dato un gran *profitto* agl' Intereſſati: Ho il *vantaggio* della carrozza di Corte, del quartier franco &c. Parimente ſi dirà, deſidero, che queſto mio libro apporti *utilità* agli Amadori della lingua, *profitto* allo Stampatore, ed a me il *vantaggio* della pubblica approvazione, e gradimento.

TRATTATO

Sopra le Lettere Famigliari.

E dovere, che il novello Sigr' Amadore dopo aver' imparato a parlar la lingua Italiana col fondamento delle regole Grammaticali, da me ſpiegategli con quel di più, che gli ho fatto oſſervare, e per la buona Pronunzia, e per una corretta Ortografia, e per l'aggiuſtatezza de' termini, impari pur anche a ſcriverla. Che però ho giudicato a propoſito dargli il preſente Trattato, nulla volendo parlar della maniera di formar lo ſtile, e la fraſe, che conviene alle Lettere famigliari, perchè parliſi bene, bene pur anche ſi ſcriverà, e perchè ingroſſerei di troppo il Volume, ſe come tanti, e sì varj ſono i ſoggetti

delle

delle Lettere, di tutti voleſſi io darne le regole conforme *ex profeſſo* n'hanno trattato Mr. Potewin nel ſuo Segretario Franceſe, e Tedeſco, il Loredano, il Nardi, il Bembo, il Caro, ed altri molti, ch' egli ſteſſo potrà a ſuo piacimento leggere; ma bensì attenendomi ſoltanto in generale a certe regole particolari, oſſervazioni, ed avvertimenti utili aſſai, e neceſſarj per iſcanſar' alcune improprietà, che pur troppo vedonſi praticate da' meno eſperti in queſto genere di ſcrittura, sì in ordine al formale della Lettera, che al ſuo Titolare, Cirimoniale, ed altro, che la riſguarda, come ſi vedrà in appreſſo.

Primieramente dunque nello ſcriver Lettere ſi procuri di andar ſommeſſo col vecchio, umilo col ſuperiore, grave, ma piacevole coll' inferiore, riſpettoſo col Religioſo, affezzionato co' parenti, corteſe cogli amici, civile con tutti.

Eſſendo la Lettera un ritratto aſſai eſpreſſivo dell' animo, reſti perciò avertito ognuno di formarlo in buona poſitura, ed atteggiamento non troppo dimeſſo, nè troppo altiero, non troppo negligente, nè troppo affettato, conveniente in tutto al grado, ed alla profeſſione dello ſcrivente, e di quello, a cui ſi ſcrive.

Sopratutto bandiſcaſi l'affettazione: i Sentimenti debbono venir ſulla penna naturalmente, e da loro ſteſſi ſenz' arte, ſenza ſtudio, e ſenza far pompa di bello ſpirito: non invaghir-

ſi di porre in viſta concetti ſplendidi, che convengono più toſto all' Orazione, ed agli argomenti ſoſtenuti, che alla Lettera.

La Lettera non ſia troppo diffuſa: lo ſtile ſia piano, chiaro, e lontano da metafore, e da altre figure, che ſieno troppo vive, e che disdicano perciò alla famigliarità della Lettera.

Debbonſi diſtinguere la maniere di dire, por mente all' eſpreſſioni, che ſi faranno per non uſar' il medeſimo complimento col Nobile, che col Mercante: Per eſempio con queſto ſi dirà, *ſe ſi compiacerà comandarmi, mi troverà grato alla ſua amorevolezza:* con quello, *ſe ſi degnerà onorarmi de ſuoi riveritiſſimi comandi, aſcriverò a mio gran vantaggio potermi impiegar nell' ubbidirla.*

Non deeſi confondere una coſa coll' altra, nè ripeter la medeſima: ſi debbe sfuggire ogni equivoco, per cui reſti confuſo il ſenſo, o ambiguo: non ſi adoprino Vocaboli, che ſieno incogniti al luogo, dove va la Lettera, ed alle perſone, che la ricevono, per non metterſi in ridicolo.

La Lettera ha da avere la ſua Introduzzione, la ſua Narrazione, ed il ſuo Termine.

L' Introduzzione dee ſervire a cattivarſi la benevolenza delle perſone, a cui ſi ſcrive, ed a farſi ſtrada alla Narrazione.

La Narrazione ſervirà ad eſporre i noſtri ſentimenti.

Il Termine poi conſiſterà in alcun' eſpreſſioni di complimento proporzionato al ſoggetto

della Lettera, v. g. ſe ſi è trattato di raccomandazione, dovrà terminarſi la Lettera con aſſicurar la perſona della noſtra gratitudine, e della continua memoria per il favore, che ſi ſpera.

Provano alcuni difficoltà nel cominciar' una Lettera lambiccandoſi il cervello, come cercar' un mezzo termine per entrar' in materia, e talor' anche nel proſeguimento ſi trovano incagliati in grado, che più riga formar non ſanno; ma queſto incaglio, e difficoltà ſvanirà, ſe quegli, che ſcrive, ſupporrà di parlar' a viva voce, ed a bocca con quello, a cui ſcrive, e queſta ſuppoſizione, ſo di certo, che ha cagionato buon' effetto in più d'uno, che l'ha praticata.

Eſſendo varie le ſorti delle Lettere, come *d'Eſortazione*, *di Ragguaglio*, *di Congratulazione*, *d'Augurio*, *d'Invito*, *di Raccomandazione*, *di Complimento*, *di Conſolazione*, *di Dono*, *di Ringraziamento*. *di Scherzo*, *di Lode*, *di Dimanda*, ed altre, ſe ven' ha; perciò più brevemente, che potrò, darò il metodo di ciaſcheduna con avvertire, che il num. 1. ſervirà per l'Introduzzione alla Lettera, il 2. per la Narrazione, il 3. per il Termine.

Eſortazione. 1. eſpongaſi l'obbligazione, che ci muove ad invigilare a' vantaggi di quel tale. 2. la coſa, a cui l'eſortiamo, ed il perchè debbaſi tal coſa fare: 3. ſi animi la perſona a far ciò.

La

La Ripoſta ſe ſarà negativa, 1. ſi ringrazi del buon' affetto per noi. 2. ſi rappreſentino le ragioni in contrario: 3. promettaſi prontezza d'ubbidire in altre occaſioni.

Se affermativa, 1. ſi ringrazi, come ſopra. 2. approvinſi le ragioni: 3. ſi prometta d'ubbidirlo.

Ragguaglio. 1. c'introdurremo con qualche complimento: 2. eſporremo il fatto: 3. conchiuderemo con qualche altro complimento.

Riſpoſta: 1. gradimento, o diſpiacer d'aver' inteſo &c. 2. ringraziamento: 3. complimento.

Congratulazione. 1. ſi eſprimerà l'allegrezza: 2. ſi loderà la perſona, o la coſa: 3. un complimento proporzionato.

Riſpoſta. 1. eſpreſſioni di gradimento. 2. ringraziamento. 3. eſibizione di ſervitù.

Augurio. 1. motivo, ed occaſione di paſſar' un tal' ufizio. 2. eſpoſizione dell' augurio. 3. ſupplica, perchè reſti gradito.

Riſpoſta. 1. ſi moſtri gradimento. 2. ſi ringrazi. 3. pari augurio.

Invito. 1. eſponganſi l'obbligazioni noſtre. 2. ſi inviti a ciò, che vogliamo. 3. ſi animi la perſona ad accettar l'invito.

Riſpoſta, ſe negativa, come ſopra nella negativa dell' eſortazione: ſe affermativa. 1. ringraziamento. 2. conſenſo all' invito. 3. un proporzionato complimento.

Raccomandazione. 1. eſpongaſi il motivo, che ci obbliga a raccomandar' il tale. 2. ſi lodi il

Raccomandato. 3. ſi prometta memoria, e gratitudine.

Riſpoſta, ſe affermativa. 1. gradiscaſi l'occaſione avuta di ſervir quel tale. 2. promeſſa di far quanto vien' impoſto. 3. complimento con pregarlo della noſtra opera in altre occaſioni di più rilievo.

Se negativa: 1. diſpiacer di non poter ſervire. 2. ragioni, e ſcuſe. 3. eſibizione per altra volta.

Complimento. Conſiſterà tutta la Lettera in eſpreſſioni di ſtima, e d'affetto per quello, a cui ſi ſcrive.

Riſpoſta ſullo ſteſſo tenore.

Conſolazione. 1. ſi conceda l'acerbità del ſucceſſo. 2. motivi per mitigar' il dolore. 3. fiducia, che debba quel tale colla ſteſſa ſua virtù conſolarſi.

Riſpoſta. 1. ringraziamento del buon' ufizio corteſemente fatto. 2. moſtriſi d'averne provato conforto. 3. complimento addattato.

Dono. 1. ſi addurrano i motivi dell' obbligazione, per cui ſi fa tal dono: 2. ſupplicheraſſi per il gradimento: 3. ſommeſſa fiducia d'ottenerlo.

Riſpoſta. 1. ſi dichiareranno nulli i motivi addotti dell' obbligazione. 2. ſi eſalterà il dono. 3. eſpreſſioni di gradimento, e ringraziamento.

Scher-

Scherzo. Consisterà la Lettera in arguzie, e scherzi: si lascia al prudente discernimento di chi scrive; la Risposta similmente.

Lode. La lode sia convenevole, prudente, ed addattata al Soggetto, a cui scriviamo, lodandolo v. g. nella generosità.

Riposta. sia questa tutta di sommissione, riconoscendoci indegni di simil lode per mancanza di merito personale, o della cosa lodata, e si ringrazierà nondimeno della bontà avuta in farci detta lode, benchè con nostra confusione.

Dimanda. 1. Complimento obbligante. 2. si esponga il bisogno. 3. supplica per l'intento.

Risposta, se negativa: 1. espongasi il dispiacere. 2. motivo, per il quale non si può. 3. esibizione per altra volta.

Se affermativa: 1. si esponga il gradimento d'aver'occasione di servire. 2. assicurisi quel tale di voler far quanto vien dimandato, o imposto. 3. ringraziamento per il favore fatto nel comandare.

La Lettera mista siccome contiene varie materie, così prenderà l'Esordio da quella, di cui prima si vorrà trattare: si esporranno in seguito l'altre materie ad una ad una, ed il Termine l'avrà dall' ultima, che si avrà per le mani.

TITOLARE, e CIRIMONIALE della LETTERA, e AVVERTIMENTI.

L'Iscrizzione interna, il corpo stesso della Lettera, la Data, la Sottoscrizzione, la Piega-

tura, il Sigillo, e la Sopraſcritta, o ſia Indirizzo fanno il Titolare, ed il Cirimoniale della Lettera, che tutto andremo eſaminando, e regolando a capo per capo.

Per regolar dunque queſto Titolare, e Cirimoniale, convien' eſaminare, chi ſiamo noi, che ſcriviamo, e chi quegli, a cui ſi vuole ſcrivere. D'ordinario non ammettonſi, che tre ranghi di perſone, Superiori cioè, Inferiori, ed Uguali. Un poco di diſcernimento ajutato da pratica di mondo farà conoſcere ciò, che convengaſi ad una perſona di qualità, ed in dignità coſtituita, e ciò, che a quella, che non lo è.

1. La prima coſa pertanto, che ſi fa prima di cominciar la Lettera, ſi è il far' a capo l'Iſcrizzione, ſulla quale in verità ho poco da dire, perchè queſta debbeſi ordinariamente regolar ſecondo la Sopraſcritta, o ſia Indirizzo con dar quei Titoli, che merita la perſona, a cui ſcrivesi: Per eſempio, ſe nella Sopraſcritta, o ſia detto Indirizzo debbeſi dire

All' Illmo Sigre. Sigre., e Pne Colmo.

All' Eccmo o Sigre. &c.

Il medeſimo ſi dirà nell' Iſcrizzione. Ho detto ſopra *ordinariamente*, perchè queſta regola non è coſtante, potendoſi nell' Iſcrizzione metter la qualità di parentela, come *Stimatiſſimo Signor Cognato*, *Cariſſimo Signor Padre*: che tale non

non ſi permette nella Sopraſcritta, come ſe ſi voleſſe dire

All' Illmo. Sig^re. Sig^er., e Cognato Stimatiſſ.^mo

II. Intorno al Corpo ſteſſo della Lettera 1. incominciſi queſta un poco più ſopra della metà del foglio, poichè quanto dimoſtra troppa penuria il cominciarla ſubito dopo l' Iſcrizzione, tanto dimoſtra maggiore ſtima, e riſpetto il cominciarla, come ho detto, benchè con diſtanza più, e meno ſecondo la qualità del Soggetto, a cui ſi ſcrive, e di chi ſcrive.

2. Vi ſono taluni, che cominciano le loro Lettere così: *Ho ricevuto la voſtra gratiſſima, o la gentiliſſima ſua*, ſenza dir'altro. Queſto è errore, ſe non ſi mette, *Lettera*, poichè oltre eſſer' equivoco *la voſtra*, o *la ſua* ſolamente, è anche un farla da Merciajo; certo, che non dobbiamo ſempre cominciar con iſtile ricercato, ed ingegnoſo, ma neppure con triviale.

3. Ripetendoſi nel corpo della Lettera, *Altezza*, *Eccellenza*, *VS.*, e ſimili, ſi guardi bene di collocar queſti titoli giudizioſamente, cioè in quei luoghi, dove non può cader'equivoco, o dove non convenga morir dalle riſa, conforme rider m'è convenuto in alcune Lettere venutemi ſotto gli occhi, avendovi letto v. g. *un Lacchè, Altezza, m'ha fatto un torto &c. Il Fattore, Eccellenza, m'ha fatto ſapere &c. Di quei cavalli, Signor Conte gentiliſſimo, Le ne laſcerò uno ſolo &c. M'ha ſcritto una Lettera, Eminenza, che*

quanto prima partirà per Roma. Onde ben vedeſi, che in queſto ultimo eſempio è equivoco il ſenſo, non ſapendoſi, ſe chi ha ſcritto, ſia *Eminenza*, o altri: negli antecedenti poi è troppo, chiaro il motivo di ridere; ſicchè, o ſi muti fraſe, o poſizione di titolo.

4. Biſogna ben guardarſi in una Lettera, che ſi ſcriverà a gran Perſonaggio di farvi complimenti per altri, quando non ſieno della ſteſſa caſa, nè per altri includergli Lettere.

5. Scrivendoſi a gran Signori ſi laſci un margine di due dita almeno di larghezza dalla parte ſiniſtra della Lettera, e laſciſi parimente altrettanto ſpazio, e più appiè della medeſima, quando convenga voltar'il foglio.

6. Scrivendoſi ad amici, a perſone di confidenza, ed a noi inferiori non ſi ſtia in tanta dilicatezza, e cirimonie, ma ognuno ſi regoli con quella maggior civiltà, che ſi richiede comunemente.

III. La Data, che conſiſte nel luogo, di dove ſi ſcrive, e nel giorno del meſe, ed anno corrente, ſi metta ſotto l'ultima linea della Lettera ſcrivendoſi a perſone di qualità, non però in linea parallela del *di VS. Illuſtriſſima, di Vra. Eccellenza &c.* ma un pochetto ſotto; che ſe ſcriveraſſi a Mercanti, a parenti, ad amici, ed a gente di meſtiere ſi permette il farla fra lo ſpazio dell'Iſcrizzione, ed il principio della Lettera in canto dalla parte dritta del foglio.

IV.

IV. Segue la Sottoscrizione, la quale a prima veduta par cosa facile, ma non è così, perchè trovo, che dai più si sbaglia nella posizione, e ne' termini della medesima. Questa dunque debbesi far' immediatamente sotto l'ultimo verso della Lettera in linea non del tutto parallela alla Data, e non più all' estremità del foglio come molti fanno, e ciò per non dar luogo, che nuovamente segua quel medesimo che seguì ad un Mercante, il quale essendosi sottoscritto al solito in piè della Lettera un furfante, in mano del quale essa capitò, avendo tagliato lo scritto, ed essendogli rimaso perciò tutto il bianco colla Data, e colla Sottoscrizzione vi fece spra una Polliza di cambio di fiorini 1000., che presentata al Tribunale suscitò una lite fierissima, che fu dal Mercante finalmente perduta con aver dovuto pagar detti mille fiorini. Il fatto è vero, e la cautela non sarà che buona, nondimeno ognuno si serva come comanda. Dico però, che quando convengasi scrivere a un qualche Principe, o altro gran Personaggio, allora ci vuol pazienza, benchè non lascerei di regolare la mia Sottoscrizzione con arte, e con polita furberìa senza mancar' al rispetto.

In quel caso, in cui uno suole sottoscriversi *Umilissimo*, *Divotissimo*, ed *Obbligatissimo Servidore*, mio sentimento sarebbe di metter solo *Umilissimo*, e lasciar fuori gli altri due sulla ragione, ch'essendosi uno protestato *Umilissimo*, ha detto di se,

quanto mai poteva dir di più in genere di ſommiſſione, giacchè ſappiamo, che l'umiltà è la principale, e la ſorgente di tutte le virtù morali, ſecondo il detto dell' increata Sapienza. Se queſta rifleſſione non piace, ſervaſi ognuno, come comanda, per non dire, che così piace a me. *Divotiſſimo*, ed *Obbligatiſſimo* poſſono ſtar'inſieme, ſcrivendoſi a perſone a noi uguali. Altre maniere di ſottoſcriverſi ſi danno, come *Affezzionatiſſimo*, *Ubbidientiſſimo*, *Cordialiſſimo*, che proprie ſaranno d'amici, figli, e parenti.

V. Scritta dunque, che ſarà così la Lettera, biſogna piegarla, e queſta piegatura che ſi farà con ſopracarta, ſcrivendoſi a Perſonaggio illuſtre, ſia tale, che la Lettera rieſca d'una grandezza ragionevole, o che ſia al più il quadrato del foglio piegato in quarto: ſi ſtriſci forte con iſtecca, o d'avorio, o d'oſſo, per renderla più ſottile, e più ſerrata, e poi

VI. Si ſigilli; ma qui prima ſi oſſervi, come indirizzar'il ſigillo, cioè ſe la piegatura del foglio, ed occorrendo della ſopracarta dee riguardar' all'ingiù, come uſaſi comunemente, o all'insù, come meglio mi piacerebbe, per eſſer più alla mano, e più comoda ad aprirſi appena veduto il ſigillo, come appunto parmi, che l'indovinino meglio i Libraj Tedeſchi nel porre i braccetti al cartone a mano dritta di qualunque libro, benchè da' noſtri Italiani a torto deriſi. Queſto Sigillo poi ſi faccia, o con cera di Spagna ſcrivendoſi a de' Signori, per moſtrar

loro

loro maggior rispetto, o con ostia a chiunque d'inferior' estrazzione, benchè trattandosi d'affari segreti si può rigorosamente usar l'ostia, come quella, che meno è soggetta a falsificazione; e se vuolsi seguir ciò, che su tal proposito avverte Mr. Bielfeld nelle sue Istituzioni Politiche, sarà cosa più sicura metter sotto la carta l'ostia, e sopra al di fuori la cera di Spagna, perchè la Lettera, o altro piego si rende allora difficile, e quasi impossibile ad aprirsi senza lacerazione. Il Sigillo, che d'ordinario vi si impronta, è segnato dell'Armi gentilizie della famiglia di colui, che scrive la Lettera, ed è costume molto decoroso. Avverto bensì, che disdice alla famigliarità della Lettera usarlo grande, perchè parrebbe si volesse spiegare con pompa sotto gli occhi dell'Amico l'imprese della Casa. Non saprei, che approvar' eziandio la Cifra del proprio nome, o di qualche impresa erudita appropriata al genio, ed alla condizione di chi scrive. L'uso pure delle Gemme antiche scolpite, Corniole, ed altro non parmi, che commendevole. Non parlo del Sigillo per Lettere ministeriali, di Gabinetto, e di Cancelleria, perchè questo è un'altro discorso.

VII. Veniamo ora alla Soprascritta, o sia Indirizzo, nel quale dovrà aversi un particolar riguardo a' Titoli, perchè, o non sieno manchevoli, dove abbondanti, e compiuti esser dovrebbero, o non soverchi, dove si avrebbe

da

da uſar parſimonia evitando ſu ciò il coſtume de' Signori Tedeſchi, che nelle loro ſopraſcritte fanno ſempre un lungo dettaglio de' Beni, Terre, Feudi, Contee &c. della perſona, a cui ſcrivono, quaſi che può dirſi, che le facciano adoſſo un'Inventario di quanto poſſiede. Quando un Signor'ha più Titoli, l'uſo d'Italia vuole, che diaſi il più onorevole, ed il più diſtinto, come ſarebbe quello d'una Carica, d' una Preſidenza, d'una Dignità, e ſimili.

Non iſtarò quì a fare un Titolario a parte per tutti i ranghi di perſone, perchè ſu ciò non ſi può fiſſar'una regola coſtante, e ſicura a cagione, che ognuno merita diverſi Titoli ſecondo la naſcita, l'impiego, le dignità, la profeſſione, il rango, e l'ordine, che tiene; ma ne toccherò alcuni de' più frequenti, e che ſaranno più comuni al Signor' Amadore, che voglio ſupporre non avrà carteggio col Papa, co' Monarchi, Re, Principi, Cardinali, Patriarchi &c. potendo in caſo, che gli occorreſſe, leggere il Segretario moderno, ed il Formulario delle Cancellerie.

Ed ecco, come ſi fa in Italiano la ſopraſcritta, che non comprenderà più di due linee: nella prima linea, ch'è la più geloſa, ſcrivendoſi

A un' Arciveſcovo, o Veſcovo. } *All' Illmo, e Rmo Sig.re Sig.re e Pne Colmo.*

A

A un Marcheſe, Barone, Conte, Cavaliere, e Gentiluomo.	*All' Illmo, Sig.re Sig.re, e Pne Colmo.*
A una Dignità Eccleſiaſtica, come Vicario Generale, Decano, Arciprete, Propoſto, o altro Canonico di Cattedrale.	*Al Rmo Sig.re Sig.re e Pne Col.* benchè molti la facciano come al Veſcovo, perchè così anche preteſa da piu Capitoli d'Italia.
A Generali degli Ordini, Inquiſitori, Provinciali, ed altre Dignità regolari.	*Al Rmo Padre, e Pne Colmo.*
A Eccleſiaſtici Secolari ſemplici.	*Al molto Illre, e Rdo Sigre Pne Colmo.*
A tutti generalmente i Religioſi Claustrali Sacerdoti.	*Al molto Rdo Padre, e Pne Colmo.*
A un' Avvocato, Giudice, Dottor di Legge, Medico.	*All' Eccmo Sig. e Pne oſſmo*
A un Parente Civile ſecolare, o altro della propria famiglia.	*Al molto Illre Sig.r mio, e Pne oſſmo.*

Se il Perſonaggio, a cui ſi ſcrive, merita, *Eccellenza*, o *Altezza*, allora ſi dirà *A Sua Eccellenza*, *A Sua Altezza*, e nient' altro.

Nella

Nella ſeconda linea ſi mette il nome, e cognome preceduto, quando occorra, dal Titolo di rango, dignità &c. come per il primo Eſempio.

Monſigr. Criſtofano N.

Per il ſecondo

Il Sigr. Marcheſe Antonio N.

Per il terzo

Il Sigr. Arciprete Franceſco N.

E così degli altri; e quei, che non avranno Titolo alcuno, ſi dica ſemplicemente *Il Sigr. Antonio N. Il Sigr. Filippo N.*, e ſe ſarà un Sacerdote, ſi dice *il Sigr. Domn' Antonio, il Sigr. Don Filippo &c.* avvertendo, che tanto la prima, che la ſeconda linea non ſia dimezzata, ma amendue conſervino intiera la loro riga.

Sotto la ſeconda linea ſi può metter la Carica l'Impiego, la Dignità locale, ed altro, che diſtingue maggiormente il Perſonaggio, a cui ſi ſcrive, come per il primo Eſempio, *Arciveſcovo* di N.

Per il ſecondo, *Governatore di N.*, e per il terzo, *Commiſſario Pontificio di N.*

Ho detto ſopra, che noi Italiani ſogliamo dar' agli Eccleſiaſtici il *Don* parola preſa dal *Donno* degli Spagnuoli, e dal *Domnus* de' Latini, nel che fare veramente replichiamo (ſe ſuperfluamente, me ne rimetto) ſebbene con voce differente il *Signore*, quaſi dicendoſi *il Sigre. Sigre.* Ma volendo l'uſo così, tanto baſti, perchè ſia ben' uſato, avvertendo, che ſe queſta voce

Don

Don precede qualche nome cominciante per vocale, ſi dimanda, ſe debba ſcriverſi v. g. *Don Antonio*, oppure *Donn' Antonio* con due *nn*, come ſopra ho fatto, che veramente più approvo ſecondo le regole della buona Ortografia, che inſegna a ſcrivere *quell' altro*, *ſi fann' onore*, e ſimili. E ſe vuolſi ſchivare ogni difficoltà, e critica, di cui non ſaprei il fondamento, ſi ſcriva *Don* col *D.* ſolamente, ed appuntato.

In piedi poi della Sopraſcritta in canto a parte dritta della Lettera ſi mette il luogo, dóv' eſſa ſi manda, avvertendo, che ſe per caſo doveſſe mai ſcriverſi al Papa, all'Imperadore, al Re di Francia &c. non ſi metta *Roma*, *Vienna*, *Verſailles*, perchè eſſendo queſti luoghi d'attuale, ed ordinaria Reſidenza, non è neceſſario indicarli, come dice il Proverbio Italiano, *Il Papa ſta a Roma.*

Scrivendo a gente di meſtiere, ed ordinarie ſi farà in una ſola linea la Sopraſcritta, come *Al Sigr. Giuſeppe N.*, *Alla Sigra. Giulia N.*

Anche il Viglietto, che ſi uſa in vece della Lettera, merita in queſta luogo le ſue oſſervazioni, ed avvertimenti, benchè non molto, giacchè il Viglietto non richiede tante cirimonie, ed etichette, come la Lettera. Primieramente ognuno ſa, che queſto è più famigliare, e che ſi manda a perſone poco diſtanti da noi, cioè o che ſono nella ſteſſa Città, o che ſi trovano in qualche Diſtretto, o Contado, e ſuol mandarſi per Servidori, eſſendoche talvolta neppure ſi

uſa

uſa di ſigillarlo, la Piegatura è ad arbitrio. Ben' è vero non eſſer conveniente l'aggruppare, come in nodo la carta, quando trattiſi con perſone di riſpetto, e ſi dovrà in tal caſo piegar come la Lettera, colla differenza, che l'Indirizzo debbe farſi per il lungo della piegatura, ed il Sigillo non nel mezzo, come nella Lettera, ma in canto a mano dritta.

Gl'Indirizzi comunemente ſi fanno così.

Per l'Illmo Sig.re

Il Sig.r N. Sig.r, e Pne. Colmo.

ovvero

Alle mani Stimatiſſme., o Riveritiſſme., o Gentiliſſme.

del Sig.r N. Pne. Colmo.

In ſua Caſa, in Villa &c.

Lo ſtile, che ſi uſa nel Viglietto, è di parlar' in terza perſona, cioè di metterſi, come al fatto d'un racconto di perſona terza, ch'eſponga i ſuoi ſentimenti al Corriſpondente, per eſempio: *a VS. Illuſtriſſima fa riverenza l'Abate N., che ha l'onor di dirle eſſerſi portato per ubbidirla a riveder'i lavori della Libreria, che ſecondo la ſua idea vannoſi proſeguendo; a cui però eſſendo ſtato detto, che ſi prolungheranno a molto tempo, è in caſo di ſoggiungerle, che -- &c.*

Si

Si avverta di non entrar nel discorso del Viglietto a parlar' in persona propria, come spesso accade, e così proseguendo il proposto esempio, guardisi di non dire, *è in caso di soggiungerle, che meglio sarebbe crescere il numero degli artefici, che saranno da me sollecitati.* Nota *da me.* Io so d'alcuni ben degni d'esser' in questa parte imitati, che per ristringersi a tal rigore dopo il solito accennato saluto vanno a capo, e cominciano in persona propria, come se scrivessero una Lettera. Questa maniera di scrivere oltre che più è naturale, e più facile, è di più meno soggetta agli equivoci. Nel dato esempio si vede, che quel *secondo la sua idea* può formar dubbio, se riferiscasi a chi scrive, o a chi vien mandato il Viglietto; si potrebbe, è vero, schivar l' anfibologìa con metter' il pronome *di Lei*; non ostante possono incontrarsi molti altri termini equivoci, perlochè, o ne risulti il sentimento tutto confuso, o per chiarirlo convengasi porre in angustie, ed usar cento durezze nello stile: il che quanto disconvenga alla speditezza, e facilità del Viglietto, ognun lo vede. Laonde migliore senza dubbio si è la forma accennata, che in tutto anche imita il costume dell' antiche Pistole latine.

Terminato dunque quel che si aveva da dire, si finirà con questi simiglianti termini: *E qui rinnovando a VS. la mia servitù mi dichiaro qual sopra;* oppure colla solita clausula degli Antichi, *Le bacio le mani,* senza far' altra Sottoscrizzione,

giachè il proprio nome è ſtato eſpoſto da principio.

La materia, e l'ordine de'Viglietti ſi regolerà ſecondo che ſi è detto ſopra delle Lettere procurando, che in queſti più che nelle Lettere debbe trovarſi naturale la teſſitura, o compoſizione delle parole, delle fraſi, e del periodo. Quattro, o cinque linee d'un Viglietto hanno talvolta deciſo del merito d'una Perſona. Luigi XIV. che poſſedeva il talento di conoſcere la capacità degli Uomini, alla lettura d'un Viglietto ſcritto da Madama de Maintenon diſſe, coſtei, che ſcrive, ha certamente un carattere di ſpirito molto ſuperiore a quello della Monteſpan, e da queſto Viglietto ebbe principio la di Lei fortuna, e grandezza.

ABBREVIATVRE

Solite farſi dagl' Italiani a' Titoli, e Sottoſcrizzioni delle Lettere.

Aff.mo	Affezzionatiſſimo.
A. R.	Altezza Realc.
V. A. R., o S.	Voſtra Altezza Reale, o Sereniſſima.
V. o S. B.	Voſtra, o Sua Beatitudine.
Beatiſ.mo Padre, o B.mo Pe, o. B. P.	Beatiſſimo Padre.
Car.mo	Cariſſimo.

Cavr.

Cav.re	Cavaliere.
Col.mo	Colendiſſimo.
Co.	Conte.
Div.mo	Divotiſſimo.
E. Ec.mo	Eccellenza, Eccellentiſſimo.
V. E.	Voſtra Eccellenza.
Em.za, Em.mo	Eminenza, Eminentiſſimo.
gr.ma	gratiſſima.
Ill.e	Illuſtre.
Ill.mo	Illuſtriſſimo.
m.o o m.to Ill.re	Molto Illuſtre.
V. M., o S. M.	Voſtra, o Sagra Maeſtà.
Mag.co	Magnifico.
March.e, o M.se	Marcheſe.
Obblig.mo	Obbligatiſſimo.
Oſſervand.mo, o Oſſer.mo	Oſſervandiſſimo.
Oſſeq.mo	Oſſequioſiſſimo.
P.tà	Paternità.
P.ne, o Pr.ne	Padrone.
Rd.ma	Reverendiſſima.
R.do	Reverendo.
Riv.mo	Riveritiſſimo.
V. S., o S. S.	Voſtra Santità, o ſua.
S.mo, o Sant.mo	Santiſſimo.
Ser.mo	Sereniſſimo.
Sig.re, Sſ.ri	Signore, Signori.
Serv.re.	Servidore.
V. S.	Voſſignorià.
Umil.mo.	Umiliſſimo.

MANIERE ELEGALANTI

di finir le Lettere ſopra differenti ſoggetti.

Godo, che l' affare, ch' Ella, o VS. mi raccomanda, m'abbia aperto il campo di rinnovarle la mia ſtima, e la perfetta riconoſcenza, con cui immutabilmente voglio eſſere ſuo &c.

Farò puranche ogni sforzo per darle di giorno in giorno novelle prove della perfetta mia ſommiſſione, e della viva riconoſcenza, con cui proteſtomi di voler vivere coſtantemente.

Bramo l' incontro di rimoſtrarle la viva mia riconoſcenza, e la perfetta conſiderazione, con cui ſono.

Non deſidero, che l'opportunità di ſodisfar' all' impazienza, con cui vivo, d'aſſicurarla, quanto ſono veracemente.

Mi creda, che non avrò mai paſſione più viva, che quella di confermarmi ad ogni incontro, che ſono con tutto il riſpetto.

La prego d' eſſer perſuaſa, che ad onta del rincreſcimento, che ho, di non poterla ſervire nel di Lei affare, ſarò ſempre coſtante nel riſpetto, e nell' inviolabile oſſervanza, con cui mi do il vantaggio di confermarmi.

Siate ſicuro, che poſſedete la ſtima, e l'affetto particolare d'uno, che ſarà ſempre.

Pieno di queſta luſinga ſarò con pari oſſequio, e riconoſcenza.

Vi prometto di far tutto il poſſibile per contribuir' a voſtri vantaggi, che non mi ſtanno a cuore meno de' miei proprj, mentre ſapete, che ſono.

Mi do l'onore d'eſſere con tutto l'oſſequio, e colla più perfetta ubbidienza.

In attenzione di grata riſpoſta ho l'onore di raſſegnarmi ſinceramente.

Continuatemi l'onore della voſtra amicizia, e crediatemi, che ſono con uguale ſtima, e riconoſcenza.

Aſſicurandola della ſtima particolare, con cui ho l' onore di proteſtarmi riverentemente.

Aſſicuratevi, che di quanti v'amano, niuno potrà vantarſi d' eſſer con più ſtima, ed affetto.

Sia Ella certa, che non laſcerò paſſar' un momento, in cui non procuri di farle conoſcere con qual riverenza, e raſſegnazione ſono, e farò ſenza riſerva.

M'onori de' ſuoi pregiatiſſimi comandi, s'Ella vuole, ch'io ſia veracemente.

Non ho maggior brama, che di darvi contraſegni ſinceriſſimi dell' inviolabile premura, con cui ſono.

Siate perſuaſo, che in ogni tempo, e luogo conſerverò eternamente la qualità di voſtro.

Cercherò con più ſollecitudine i mezzi di paleſarle, che non poſſo eſſer con maggior parzialità, ed impegno.

Abbia pur VS. la bontà di credermi, che fra

quanti Ella onora de' ſuoi comandi, niuno ſarà mai per dimoſtrarle maggiore ſtima, e premura in ubbidirla di quella, con cui mi pregio d'eſſer'io.

Provo un vero contento ogni qualvolta m'accade d'aſſicurarvi del ſincero affetto, con cui ſono.

L'aſſicuro della medeſima premura, colla quale ho l'onore di raſſegnarmi, o di proteſtarmi.

Mi conſervi ſempre l' onor della ſua grazia, e non dubiti giammai dell'inviolabile oſſervanza, con cui finchè vivo, mi farò gloria d'eſſere.

Mi farò debito particolare di ſempre ubbidirla, premendomi di farle conoſcere ad ogn'incontro, che mi pregio di vivere.

Sono diſpoſto a ſottomettermi ad ogni cenno di VS Illuſtriſſima, e a dimoſtrarle, che colla più profonda riverenza, e raſſegnazione bramo l'onore d'eſſere.

Sento un piacere, ed una ſodisfazzione infinita ogni qualvolta poſſo aver l' onor di rinnovarle la perfetta ſtima, ed il profondo riſpetto, con cui ſono.

V'aſſicuro, che ho una premura grandiſſima di conteſtarvi a qual ſegno io ſia veramente.

Mi continui l'onor della ſua grazioſa memoria, e non dubiti, che in me ſi ſcemi giammai quell'inviolabile impegno, e quella perfetta ſtima, che fa profeſſarmi eternamente.

Aſpetto nuove di voi, non avendo paſſion

più

più forte, che d'intendere il voſtro ſtato, come coſa, che più intereſſa chi ſinceramente ſi proteſta.

Vi prego di reſtar perſuaſo, che ho per l' amabile voſtra perſona tutta quella ſtima, di cui ſon capace, e che riſento una ſincera ſodisfazzione ogni volta, che poſſo dirmi.

La mia più forte paſſione è di farle nota ad ogn' incontro la ſingolar parzialità, con cui mi pregio d' eſſere.

Sono diſpoſtiſſimo a dar mille prove, che non poſſo eſſer con più verità voſtro &c.

Fatemi la grazia di credere, che non laſcerò mai occaſione d' atteſtarvi, quanto particolarmente io ſia.

Deſidero la fortuna di poterle offerire utilmente la mia ſervitù, per darle riprove a tutte l' ore, che ſono al pari di chicchefia.

Impiegatemi pur liberamente in voſtro ſervigio, che ſempre m' avrete diſpoſtiſſimo a farvi conoſcere, che ſono cordialmente.

In conſiderazione della bontà, che dimoſtrate per me, ſtudierò ſempre di trovar' occaſioni di paleſarvi il mio zelo, e la mia fedeltà, affinchè ſiate intieramente perſuaſo non eſſervi fra quanti onorate della voſtra benevolenza alcuno, che ſia con più gratitudine, e riſpetto.

Vi prego di conſervar quei corteſi ſentimenti, che dimoſtrate verſo colui, che ſarà fino all' ultimo reſpiro.

Appagatevi del buon' animo, che avrò mai

ſempre di farvi comprendere, con qual' amore, e ſincerità io ſia.

Il favore, che deſidero da V. S., m' obbligherà a comprovarle in qualunque occaſione la ſtima particolare, con cui ho l'onor di vivere.

In queſto frattempo gradiſca, Signore, che Le rinnuovi la mia oſſervanza, e L'aſſicuri, che non poſſo eſſer con più genio.

Dopo una proteſta tanto ſincera mi luſingo, che non avrete luogo di dubitare, s'io ſia con oſſervanza inalterabile.

Nulla ubblierò di ciò, che poſſa contribuir' a manifeſtarle ſenz' alcuna riſerva il carattere, che tengo di....

I ſegni d'eſtrema bontà, co' quali V. S. Illma. m' onora, fannomi ſperare, che non ſarà per diſapprovar l' eſpreſſioni di quella vera ſtima, e riſpetto, che fanno profeſſarmi.

Se avrò mai il modo di contracambiar le voſtre premure, ed attenzioni, non mancherò certo di rimoſtrarvi la vera mia riconoſcenza, e la ſingolar parzialità, con cui mi vanto d'eſſere.

Siate perſuaſo, che ſono colla conſiderazione, e riverenza, che meritate.

Non ho altra più forte premura, che di convincerla, che non poſſo eſſer con maggior' oſſervanza, e divozione, oppure, che in ogni tempo ſon pronto a comprovarle, con qual pienezza di ſtima io voglia eſſere.

Mi farò una legge inalterabile di non laſciar

paſſar

paſſar' occaſione alcuna ſenz' aſſicurarvi, che ſono, e ſarò finchè vivo con uguale conſiderazione, ed impegno.

Se Le piace onorarmi de' ſuoi comandi, mi troverà ſempre pronto ad ubbidirla con quella medeſima ſodisfazzione, che provo nel raſſegnarmi perfettamente.

Mi conſervi l'onore della ſua amicizia, e quello de' ſuoi comandi, credendomi di vero cuore.

Si contenti di credere, che non mi chiamo mai più felice, che quando m'avviene di darle riprove della mia perfetta ubbidienza, e del riſpetto, con cui ſono.

Non laſcerò fuggire verun'incontro d'autenticarvi la vera riconoſcenza, con cui ingenuamente proteſtomi.

Non ſi cancellerà mai dal mio cuore la ſtima grande, e l'affetto ſincero, che Le profeſſo; che anzi mi ſtringerò ſempre più all'amabil ſua persona, di cui mi preme coltivar la buona grazia, e viver con ſinceriſſima tenerezza.

MANIERE.

Antiche, e non più in uſo, o che almeno ſi conſervano anche al preſente fra i Mercanti.

E quì per fine Le bacio con ogni riverente affetto le mani.

E Le bacio affettuoſamente le mani.

E baciandole affettuoſamente le mani le deſidero ogni bene, e contento.

E

E resto facendole umilissima riverenza.

E Le fo umilissimo inchino.

Ed il Signore La ricolmi d' ogni bene, e felicità.

E l' Altissimo La conservi. Addio.

LETTERE

Tratte da diversi migliori Autori tanto antichi che moderni per dar' al medesimo un saggio dello stile Pistolare.

LETTERA
DI MONSIG. PIETRO BEMBO.

A Donna Lucrezia Borgia Duchessa di Ferrara.

Infinito piacere m' arrecò la novella in questi dì pubblicamente ricevuta del felice parto in un figlio maschio di V. E. la quale tanto più mi giunse cara, e festosa, quanto per l'inganno, e vana speranza dell' anno passato non so, com' io per me più ne stava inpendente, e sospeso. Lodato ne sia Dio, posciachè i giusti prieghi umani benignamente sua mercede ascolta; me ne rallegro dunque con Lei, quanto è alla grandezza del suo contento, ed al debito della mia servitù, e fede richiesto, e prego quelle stelle che forse al di Lei merito, non meno che alla pubblica utilità risguardando Le hanno concesso un' Erede, facciano eziandìo, che questo aspettatissimo Bambino riesca degno figliuolo di tanta

Ma-

Madre, e faccia V. E. ed il Sigr. Duca suo Padre avvanzar' in felicità di ſtirpe tutti gli altri più contenti genitori, che ſieno ſtati giammai. Io ſiccome antico ſervo di lei, e del Sigr. Duca mi rallegrerò di più per l' innanzi vedendo nata perſona, a cui potrò ſucceſſivamente dedicare la mia oſſervanza, e divozione; e quanto più preſto mi ſi concederà l'occaſione, verrò a veder l' amabile, e nuovo mio Signorino, raccomandandomi frattanto alla di lei buona Grazia, e baciandole riverentemente la mano Vinegia (*oggi* Venezia) 23. Settembre 1505.

DEL MEDESIMO.

A Monſigr. Girolamo Chinucci Cardinale.

Rendo infinite grazie a Va. Signoria della ſua umaniſſima congratulazione, per la quale ho potuto agevolmente conoſcere quello, che molto prima m' era naſcoſto, e ciò è l'affetto ſuo verſo di me non eſſer meno ſincero, che grande; del che io debbo infinitamente reſtarle obbligato, il qual' obbligo viene ad eſſer tanto maggiore, quanto io meno mi ſento aver' infino a qui meritato ſeco. Non faceva biſogno, ch' Ella ſcuſaſſe ora il caſo della fortuna, che non Le ha permeſſo il poterſi trovar' in Concistoro il giorno della mia Promozione, dove s' Ella non fu colla perſona a favor mio, Ella nondimeno vi fu coll' autorità ſua, che fu altrettanto. A me ora appartiene ſervar memoria di tant' obbligo, e procurar di poterla col tem-

tempo ſervir' in alcuna coſa, che almeno ſia tale, che poſſa farle teſtimonio dell'animo, e gratitudine mia verſo di Lei, alla cui buona grazia quanto più poſſo, umilmente mi raccomando. Venezia, 1. Aprile 1538.

DI MESSER CLAUDIO TOLOMEI.

Al Propoſto di Piacenza.

Non è coſa, Propoſto mio, che mi paja quì buona ſenza voi; quando mi ricordo de' voſtri dolciſſimi intrattenimenti, che guſtai in Piacenza, ogni coſa mi viene a ſchifo: non il Papa, non l'Imperadore, non le gioſtre, non le feſte, non i conviti, non mille comuni, e volgari ſollazzi mi poſſono punto rallegrare. Più ſolo il voſtro buon viſo mi teneva in feſta, che non fanno quì tutti i piaceri, che pajono sì belli a queſti volgariſſimi Cortigiani. Io ho invidia a chi vi gode ora, e vorrei eſſer con lui a parte delle riſa che fate inſieme. Ma ſe, mentre ch' io fui a Piacenza, ſtetti ſempre allegro per bontà, e virtù voſtra, non ſu noja, o travaglio alcuno, che ardiſſe d' avvicinarmiſi a un miglio. Che doveva io andar cercando altro? Maria forſe per Ravenna? la quale ho trovata quì a Bologna ſenza camminar più innanzi. Vorrei almeno ſaper da voi, ſe, o per voglia, o per neceſſità, o per fortuna, o per voſtra grazia ſiete finalmente per venir' a queſti giorni quà da noi, che dovendo venire come ſarebbe debito voſtro, incomincerei a valermi di queſta buo-

na

na ſperanza; altrimenti ſarò coſtretto guaſtarmi ancor' io il guſto, ed avvezzarmi a mal mio grado a queſti diletti plebei. State ſano. Bologna, 2. Gennajo 1530.

DEL MEDESIMO

A Meſſer Pietro Aretino.

Se l'avermi il Priſcianeſe ſalutato già per parte voſtra, mi fu cagione allora d' indicibile allegrezza, che penſate, che abbiano fatto le voſtre amorevoli, e belle, e purgate lettere? nelle quali ho così riconoſciuto l'amore, e la bontà voſtra, che niſſuno ſpecchio così bene rappreſenta l'immagine altrui, come queſte dinanzi alla mente mia vi hanno vivamente rappreſentato. Non già che prima non aveſſi di voi un continuo ſimulacro nell' Animo, il quale con chiara opera vi avete per ſempre ſcolpito, ma queſto meglio nelle voſtre Lettere ho riconoſciuto: Imperocchè io prima, come in un divino ſilenzio ſempre tacito, e quieto vi contemplava, ora quaſi fattovi preſente ho nelle voſtre lettere con voi parlato, in quelle ho udito, in quelle ho veduto, ed ho quaſi un vivo eſempio di voi ſteſſo mirando quelle poſtemi dinanzi agli occhi, tal ch'io non ſo, quanto più vi vedeſſi vedendovi, ch'io non v' abbia ora veduto non vi vedendo. Nè mi reſta perora altro che fare, ſe non attendere a conſervar bene queſto ſimulacro, non potendo goder' il vivo, la qual coſa m'ingegnerò ſempre

di

di fare, e la farò assai meglio, se talora con nuove lettere melo rinfrescherete alla memoria; onde per darvene qualche occasione mi sarà caro, che m'avvisiate, quali sono ora gli studj vostri, che cosa bella scrivete, qual libro avete già finito, quale incominciato, poichè ella è tanta la fertilità dell'ingegno vostro, che non prima ha fatto un bel frutto, ch'ella incomincia a spuntar novelli fiori per produrre l'altro. Non manchi quì la molta cortesìa vostra di darmene luce a pieno, e se vi piace, invitatemi, infiammatemi, costringetemi a scriver qualche cosa, ch'io non so in qual modo questo mio rozzo ingegno sia fatto così tardo, che senza molti sproni, e senza gran punture non può mai nè muoversi, nè risentirsi.

Roma, 8. Aprile 1541.

DEL CAV. ANNIBAL CARO

A Donna Vittoria Farnese Duchessa d' Urbino.

Ringraziando prima V. E. del favore, che mi fa di comandarmi, o d'acquistarmi la grazia del Sigr Duca suo Consorte, Le rispondo quanto alla Commedia, che oltre ch'ella non sia degna d'esser recitata in presenza dell'Eccellenze Vostre, non è accomodata a niun'altro luogo, che a Roma, e per Roma fu fatta, e per quel tempo, e d'un soggetto, che allora era fresco, ed a gusto del Sigr. Duca suo Padre di b. m., con participazione del quale fu così compilata, e le persone, che vi si introducevano,

vano, e quelle, delle quali si fa menzione, non sono conosciute, se non quì; sicchè altrove riuscirebbe freddissima, ed anche impertinente, e non so, se ancora quì fosse più buona, essendo passata l'occasione, per cui fu fatta. Tutta volta io non desidero altro, che farle cosa grata, e son tenuto ad ubbidirla; però risolvendosi di volerla ad ogni modo, la manderò volentieri, perchè la faccia vedere, come sta. Che per recitarla di certo non le riuscirebbe, e ne risulterebbe poca sodisfazzione a Loro, e molta vergogna a me; e quando la volessero ancora per questo, bisognerebbe, ch'io avessi tempo di rimescolarla tutta per accomodarla al luogo, al tempo, ed alla dignità dell' Eccellenze Vostre, il che per esser' io molto occupato non potrei far così presto, che potesse servir Loro per il Carnevale. Ho detto, come la cosa sta. La supplico d'aver per raccomandato l' onor mio, e del resto aspettando quello, che si degnerà di comandarmi, umilissimamente Le baccio le mani. Roma, 3. Novembre 1547.

DEL MEDESIMO

All' Imbasciadore, e Tesoriere della Religione di Malta, a Roma.

Il grado, che V. S. tiene d'Imbasciadore, e Tesoriere della nostra Religione, mi fa conoscere la qualità della sua persona, e quelche mene scrive il Sigr. Giannotto, mi dà notizia della

della cortesìa ſua, poichè ſenz' avermi mai veduto (ch'io ſappia) mi fa degno dell'amore, e del favor ſuo. E ſebbene ne ſon grado in parte agli ufizj fatti da eſſo Sigr. Giannotto, non è per queſto, ch'io non debba eſſer'obbligato ancor' all'amorevolezza di V. S., della quale io La ringrazio con tutto il cuore, e La prego credere, ch'io Le corriſponda con altrettanta oſſervanza, e mi ſarà caro, che mi dia occaſione di corriſponderle ancora cogli ufizj, e con qualche dimoſtrazione d'effetti. Intanto io me Le raccomando, e La ſupplico degnarſi d'interporre l'autorità ſua, perchè le mie ſcuſe ſieno accettate, poichè gl'impedimenti ſono pur troppo veri, e non ſolo degni di giuſtificazioni, ma di pietà; e ſe giudica, che mai per tempo alcuno io poſſa far qualche poco di ſervigio alla mia Religione, o a qualſiſia dei Signori, e Fratelli miei, ed a Lei ſpecialmente, Ella mi farà troppa grazia a comandarmi, ed a propormi per ubbidiente, ed amorevole ſervidore al Rdmo noſtro Signore, e a tutti gli altri illuſtri, ed onorati miei Signori, e Fratelli: e con queſta non avendo altro che dire, riverentemente Le bacio le mani. Parma, 6. Aprile 1558.

DEL CAV. FRANCESCO REDI.

Al Sig. Pier' Andrea Forzoni.

Oggi ricevo la ſua gentiliſſima Lettera, che molto, e molto m'ha conſolato nelle mie afflizio.

ſtizzioni corporali di ſanità, ma mi ha conſolato davvero, mentre vedo, che V. S. Illma conſerva viva la memoria di me, che ſono il più antico ſervitore, ch' Ella abbia, e forſe ancora il più divoto, ed il più affezzionato. S' accerti, caro amatiſſimo Sig. Pier' Andrea, che più d' una volta ho baciato queſta Lettera con tenerezza di cuore, e più d'una volta parimente l' ho letta, e ſempre con ſomma ſodisfazzione; e da queſto ho imparato a compatir' i poveri Ipocondriaci, imperocchè, ſe queſti avendo ricavato qualche giovamento da una medicina ordinata loro dal Medico, ne vorrebbero poſcia prendere un tino intiero, e ſempre n' importunano il Medico per aver nuove ricette; in tal maniera ancor' io preſentemente deſidero nuove Lettere da V. S. Illma, e ſe credeſſi, che mi giovaſſe ad averle il chiederlene, gliele chiederei con importunità insolente, ed ipocondriaca. Adios Cavallero. Mi continui il ſuo affetto, come umilmente La ſupplico, e Le fo umiliſſima riverenza. Firenze, 21. Luglio 1691.

DEL CAV. LORENZO MAGALOTTI.

Al Sig. Giuſeppe N.

Vorrebbe il dovere, ch' io cominciaſſi queſta Lettera dall' eſagerar' al mio Sig. Giuſeppe il notabile aumento, che hanno ricevuto da' ſuoi nuovi ſtimabiliſſimi favori le mie antiche cordialiſſime obbligazioni; ma la confidenza dell'

amicizia, ch' è ſopra le leggi del dovere, vuole, e comanda, ch' io paſſi ſopra queſte minute convenienze della formalità, e viva quieto ſulla fiducia, che chi m' ha fatto tanta grazia d' obbligarmi, mi farà anche tanta giuſtizia di credermi grato. Io vo mettendo inſieme le piccole bagattelle, che tengo notate da V. S. nel ſuo ricordo, e ſpero d' aver' a poter mettere alla fine di queſto nelle mani del Sigr. Dottor Bellini tutto quello, che non ſarà aſſolutamente irreperibile. L'Amico degli ſtudioli d'Ebano crede ben la ſpesa buona, ed anche vantaggiosa, ma ora, come ora non vi ſi risolve, e a dire il vero la mia commiſſione era per un ſolo, onde potremo licenziar' il manifattore, perchè faccia il ſuo vantaggio. Ma vedo ora d' aver preso equivoco, e che in cambio del Sig. Dottor Bellini debbo conſegnar l'involto al Sig. Francesco Maria, che credo di lui fratello, e così farò. Di grazia, che in avvenire io non viva, o così dimenticato, o così ozioso, e che mi ſi faccia conoscere ch' io ſon tenuto per quello, che ſono, e voglio eſſer' immutabilmente. Firenze, 23. Giugno 1682.

DEL SIG. ALESSANDRO FABBRI.

Al Sig. Gio: Pietro Zanotti, a Bologna.

O tu ſei morto affatto, o per noi almeno non ſei più vivo; altramente avreſti alla mia, che quà t' invitava, o corrispoſto, o rispoſto. Ma la noſtra compagnìa non ti dee per avven-

ru-

tura eſſer piacevole, come qualche altra in Bologna: pazienza. Io non voglio per queſto rimanermi da farti il ſecondo invito, ſeguane che può. Viene lo ſterzo a Bologna queſta ſera, e Lunedì, o Martedì ſarà di ritorno a noi. Vuoi tu valerti dell' occaſione, o nò? risolvi. Madama ti ſollecita, Ghedino ti prega, io ti ſcongiuro, tutti t' aspettiamo. Addio. Saluta i tuoi, e particolarmente Franceschino. Dalla Torre del Farcello, 11. Giugno 1718.

DEL SIG. APOSTOLO ZENO.

Al Sig. D. Lodovico Ant. Muratori, a Milano.

Se V. S. Ecma mi ſcrive di rado, è ſuperfluo, che ſe ne ſcuſi. La mia divozione non voglio, che Le ſia d' incomodo, e che La diſturbi dalle ſue più nobili occupazioni. Mi baſta di quando in quando aver' l' onore de' ſuoi caratteri, e quello inſieme de' ſuoi comandi. Il Catalogo de' Mss. Veneti Storici, che ſi conservano nell' Ambrogiana, in ogni tempo che arrivi, mi ſarà caro, quando principalmente l' accompagni col nome dell' Autore, coll' anno, in cui è ſcritto, e che termina i ſuoi racconti, e colla forma, o di foglio, o di quarto, o altro, in cui ſi ritrova. I Soggetti, che dovranno quì capitare, ſaranno con tutta l' ambizione da me ſerviti, dove ſi ſtenda la mia debolezza. Mi ſpiace, che a me gli appoggi, che nulla vaglio: tutta volta per la Libreria pubblica di S. Marco, e per alcun' altra particolare, ove ſi conſervino,

o Mss., o antichità, m'ingegnerò di pienamente renderli paghi. Si vaglia pure delle mie poche forze, e vedrà, che ſono veramente qual mi confermo. Venezia, 2. Luglio ---

DEL SIG. ABATE PIETRO METASTASIO POETA CES.

A S. A. S. il Principe D' Hildbourgshauſen.

Dall' A. V. S. poſſono prender' il modello di gentilezza tutti i Principi ſuoi pari, e da me quella della disgrazia tutti i Poeti pari miei. Che coſa può immaginarſi di più obbligante, e generoſo, che la grazioſa ſua cura d'invitarmi a parte di codeſte ſue Reali delizie? e che può figurarſi di più ſventurato, che il non trovarſi in iſtato di profittarne? l'arrivo della cattiva ſtagione, e le prove nel venerabile, ma avido, e freddo Teatro di Schönbrunn hanno aggiunto ai miei abituali cancherini un ſolenniſſimo catarro guarnito delle ſue toſſi, ribrezzi, e febbrette compagne, ond'è per me un' impreſa eroica il traſportarmi ſolo dalla mia in un' altra caſa; e per ridurmi ad intraprenderla non biſogna meno, che l'amichevole violenza del mio efficace Conte di Canale. Farò i miei rendimenti di grazie in perſona ſubito, che mi ſia poſſibile, e frattanto non m'affanno a ſcuſarmi, poichè chi perde quel ch'io perdo, merita più compaſſione, che perdono. E col più profondo riſpetto mi dico. Vienna --

DEL

DEL SIGNOR' ABATE FRVGONI.

Alla Signora N.

Non ho ſcuſe, non ho diſcolpe, ſono ſtato negligente, la pigrezza è per me un'incantatrice, che mi ſeduce facilmente; debbo tratto tratto abbandonarmi nelle ſue braccia, e bere alla ſua tazza il dolce oblio di tutte le coſe: poſſo però con verità dirvi, che tardi mi ſono giunte le due voſtre Lettere, e di poco hanno preceduto la terza, che con queſta Poſta ricevo. Abbiamo peſſimi giorni, abbiamo una ſtagione contraria alle diligenze non meno de' Corrieri, che alle premure degli Amanti. Voi mi vi fate vedere in tutta l'aria del voſtro ſdegno, ed in tutte quelle armi, che vi può fornir la voſtra ancor vittorioſa bellezza; mi ſiete così più che mai piaciuta.

Bella Nice, il voſtro ſdegno &c.

Che mai non mi fate voi ſcrivere, e dire per piacervi? il Parnaſſo è pieno del voſtro nome. La mia dolce paſſione è la feconda materia del mio canto. Contentatevi di raſſerenar'il voſtro volto, di ſorridere ſu queſti miei verſi, e di comandar' alle voſtre gentili collere di dar luogo ai teneri ſentimenti. Prendetemi, come per natura, e per conſuetudine io mi ſono. Io ſcrivo, io verſeggio, quando mi ſento iſpirarato. Getto la penna, non m'appreſſo al ta-

volino, quando vaghezza di ripoſare, talento di non far nulla mi pigliano. Non ſoffre il mio ſpirito una ſervitù ſenza qualche intervallo di libertà; ma ſe non vi ſcrivo, ſe non vi canto, non però ceſſo d' amarvi, non però laſcio d'eſſer voſtro.

Non iſpero, che in queſte reliquie del cadente Carnevale mi vogliate onorar di riſpoſta. La ſtarò attendendo in Quareſima. Il preſente voſtro tempo è tutto dovuto ai piaceri. Andate pure in maſchera, fatevi la maraviglia dei paſſeggi, l'amor dei Teatri, e la felicità di chi, dopo avervi accompagnata, dee poſcia paſſar' in lieta privata cena i più dolci momenti della vita con Voi. Addio. Parma, 28. Marzo 1754.

RACCOLTA

Di Licenze Poetiche, o ſia di parole uſate da Poeti per avvertirlo a non uſarle in Proſa, e per iſtruirlo del loro ſignificato venendogli fra le mani una Poesia.

Poet.	Proſ.
Acciaro	Spada
Adugge	abbrucia
Aere	aria
Ajta	ajuto
Algente	freddo
Alma *ſoſtant.*	anima

Poet.	Prof.
Alma *agget.*	divina, illuſtre
Alvo *fem.*	utero, o ventre
Altero	altiero
Ambo	amendue
Ancella	ſerva, o fanciulla
Andaro, amaro, e così tutti i verbi della I.ª conjugaz.	andarono, amarono
Ange	affligge
Angue	ſerpe
Antro	ſpelonca
Applaude	applaudiſce
Appo	appreſſo
Ara	Altare
Argenteo	d'argento
Aſtro	ſtella
Atrio	cortile
Atra nube	oſcura, o nera nuvola
Augel, Augei	uccello, uccelli
Aura eſtiva	calor di ſtate
Aure (freſche)	venticelli freſchi
Aureo	d'oro
Avi	Antenati
Aviti (pregj)	pregj degli Antenati
Avria, avrian, avran	avrebbe, avrebbero, avranno
Bei	belli
Beltà	bellezza
Belva	beſtia, o animale
Caggio, caggiam, cag-	cado, cadiamo, cado-

Poet.	Prof.
gion, cadeo, cadero, cadria, caggendo.	cadde, cadero, cadrebbe, cadendo.
Calle	ſtrada
Cape	contiene
Capei	capelli
Carco	carico
Carmi	verſi
Chieggio, chieggiam, chieggion, chieggendo	chiedo, chiediamo, chiedono, chiedendo
Ciglio	occhio
Concento	armonìa, o canto
Conte (virtù)	illuſtri, o chiare virtù
Cor	cuore
Cor, o corre, corrò, corrai &c.	cogliere, coglierò, coglierai
Crine	capelli
Cuna	culla
Dardo	freccia, o ſaetta
Deggio, deggi, degge, deggiam, deggiono, e denno, deggia, o deo, dei, deon, doveo, dovero, dovria.	debbo, devi, debbe, dobbiamo, debbono, debba, o debbo, devi, debbono, dovè, doverono, dovrebbe.
Diè, diero, o dier, dieron.	chiede, diedero
Desìo	deſiderio
Deſtriere	cavallo
Duolo	dolore

Diva

Poet.	Prof.
Diva	Dea, o divina
Doglio	dolgo
Domo	domato
Dovizie	ricchezze
Drappello	piccol numero di persone
Duce	condottiere, o Capitano
E', ei	egli
Ebro	ubriaco, o ripieno
Egro	infermo
Egregio	illuſtre
Empìo, ſentìo, e così tutti i verbi della III.ª conjugaz.ᵉ	empì, ſentì
Erto (monte)	alto, o ſcoſceſo monte
Eſtolle	innalza
Etade	età
Etere	aria, o Cielo
Etra	Cielo
Fabro	artefice
Face, facella	fiamma, fiaccola, o torcia
Fato	deſtino
Fè	fede
Fè, fea, fei, feo, fero, o feron, feſte, femmo.	fece, faceva, feci, fece, fecero, faceſte, facemmo.
Fere, fera, ferìo	feriſce, feriſca, ferì

Poet.	Prof.
Fero	fiero
Fido	fedele
Fia, fian, fora, foran.	farà, faranno, farebbe, farebbero.
Folgore *fem.*	fulmine
Folle, follìa	pazzo, pazzìa
Foſco	oſcuro, bujo
Fragore	ſtrepito di tuono
Frale	fragile
Fugace	fuggitivo, o paſſeggiero
Fugare	metter in fuga
Fue, fur, o furo	fu, furono
Fulgido	riſplendente
Gelido	freddo
Gemino	doppio
Genitor, genitrice	padre, madre
Gaudio	allegrezza
Germano, e Germana	fratello, e ſorella
Germe	rampollo, figlio
Geſta (le)	le azzioni
Gire, così gìa, gion, gio, gimmo, giſte, giro, gito.	andare, così andava, andavano, andò, andammo, andaſte, andarono, andato.
Gonna	manto, o veſte
Greve, o grieve	grave
Han	hanno
I'	io
Imago	immagine
Imo	profondo

Infi-

Poet.	Prof.
Infido	infedele
Infra le	fra le
In la	nella
In ſul mattin	la mattina a buon'ora
In verſo, inver	verſo
In un con lui	inſiem con lui
Ira, irato	ſdegno, ſdegnato
Ite, ivan, ito	andate, andavano, andato
Labe	macchia, o colpa
Lice	e' permeſſo, o lecito
Lieve	leggiere
Laſſo	ſtracco, o ſtanco
Luci	occhi
Lumi	occhi
Lungi	lontano
Magione	abitazione, o caſa
Martire, o martoro	martirio, o tormento
Maſtro	maeſtro
Me'	meglio
Medeſmo	medeſimo
Mercè	mercede, o grazia
Merto	merito
Molce	calma, alletta
Natìo	nativo, naturale
Nembo	tempeſta, o pioggia
Nube	nuvola
Nui	noi
Nume	Dio
Nutre	nudriſce

Poet.	Prof.
Omeri	ſpalle
Onda	acqua
Onta	diſpetto, o vergogna
Onuſto	carico
Opre eccelſe	azzioni illuſtri
Oſte *fem.*	nimico *ſoſtant.*
Oſtile	nimico *agget.*
Opaco	oſcuro
Pargoletto	bambino
Paſco	paſcolo
Patrio	paterno, o della patria
Pave	paventa, teme
Peregrino	pellegrino
Perenne	eterno
Periglio	pericolo
Piè	piede
Pietade	pietà
Piume	penne, o letto, o ali
Poggiare	ſalire, o volare
Polve	polvere
Pondo	peſo
Ponno, puote, poteo, potero, potria.	poſſono, può, potè, poterono, potrebbe.
Prence	Principe
Pria	prima
Procella	tempeſta
Prole	figlio
Propago	ſtirpe, o figliuolanza
Pudico	caſto
Pudore	verecondia

Poet.	Prof.
Quai	quali
Cuerulo	lamentevole
Ri	raggi
Reina, Rege, regale	Regina, Re, reale
Reggia	reſidenza reale
Riede	ritorna
Rio	malvaggio
Rio	ruſcello
Ritorte	vincoli, catene, legami
Schivo	libero
S'indonna	s'impadroniſce
Si cole	ſi venera
S'arretra	ſi ferma
Se', ſien, ſendo	ſei, ſieno, eſſendo
Seggio, ſeggiam, ſeggion, ſedean.	ſiedo, ſediamo, ſiedono, ſedevano.
Seno	animo, petto, cuore
Serto	ghirlanda
Sface	liquefà, o ſtrugge
Silveſtre	ſalvatico
Speco	ſpelonca
Speme, o ſpene	ſperanza
Spirto	ſpirito
Stelo	gambo d'una pianta, o d'un fiore
Strale	freccia, ſaetta
Stranio	ſtraniero
Stuolo	piccolo numero di perſone
Suolo	terra

Poet.	Prof.
Suore	ſorelle
Tai	tali
Talamo	letto
Telo	freccia, ſaetta
Tenzone	combattimento
Tergere	aſciugare
Traggio, traggiam	traggo, trajamo
Toſco	Toſcano
Toſco	veleno
Truce	fiero
Tor, otorre, tommi	togliere, toglimi
Tui	tuoi
U'	dove
Ublìo	dimenticanza
Umiltade	umiltà
Unqua	mai
Uſcia, uſcìo	uſciva, uſcì
Vampa	fiamma, fuoco, ardore
Vanni	voli
Vate	Poeta
Veggio, veggendo	vedo, vedendo
Ver	verſo, *propoſiz.*
Vindice	vendicatore
Virgineo	verginale, caſto
Virtude	virtù
Vittrice, ultrice	vincitrice, vindicatrice
Vo'	voglio
Volto.	voltato.

CELEBRI ACCADEMIE D'ITALIA.

IN FIRENZE.	La Cruſca, gl'Immobili, gl'Infuocati, gli Alterati, gli Apatiſti, i Rinnovati.
IN ROMA.	Gli Arcadi, gli Umoriſti, i Lincei, i Fantaſtici.
IN BOLOGNA.	I Gelati la notte, gli Ottuſi, gli Ozioſi, gl'Indomiti.
IN SIENA.	Gl' Intronati.
IN VENEZIA.	Gl'Incogniti.
IN PADOVA.	Gl' Incogniti, gli Orditi, gl'Infiammati, i Ricovrati.
IN NAPOLI.	Gli Ardenti, gli Ozioſi, gl' Intronati.
IN GENOVA.	Gli Addormentati.
IN LUCCA.	Gli Oſcuri, i Freddi.
IN MILANO.	I Naſcoſti.
IN MANTOVA.	Gl'Invaghiti.
IN MACERATA.	I Catenati.
IN ANCONA.	I Caliginoſi.
IN BRESCIA.	Gli Occulti.
IN CESENA.	Gli Offuſcati.
IN FAENZA.	I Filipponi.
IN FERMO.	I Raffrancati.

IN FERRARA.	Gli Elevati.
IN PARMA.	Gl' Innominati.
IN PAVIA.	Gli Affidati.
IN PERUGIA.	Gl'Inſenſati.
IN TREVISO.	I Perſeveranti.
IN VERONA.	I Filarmonici.
IN VICENZA.	Gli Olimpici.
IN VITERBO.	Gli Oſtinati.
IN URBINO.	Gli Aſſorditi.
IN CORTONA.	Gli Etruſchi.
IN AREZZO.	I Forzati.

UNIVERSITÀ D'ITALIA.

ROMA
NAPOLI
SALERNO
PISA
BOLOGNA
FERMO
MACERATA
SIENA
TURINO
PAVIA
PADOVA
VENEZIA
URBINO.

CATALOGO
D'AUTORI TANTO ANTICHI, CHE MODERNI

che hanno ſcritto il meglio in Proſa, e in Poesìa colle migliori Edizioni de' loro tempi,

affinchè il detto Sigr. Amadore dopo aver' imparato la Lingua Ital. ſappia che libri leggere nell' uno, e nell' altro genere.

PROSA.

Eloquenza.

La Rettorica di Bartolommeo Cavalcanti fogl. Venezia preſſo il Giolito 1560.

Orazioni
- del Tolomei. 4. Roma 1534.
- del Caſa.
- del Lollio.
- di Sperone Speroni. } 8. Bologna 1745.
- di Pietro Badoaro. 8. Bologna 1744.

Proſe Fiorentine. 8. Firenze 1722. vol. 5.

Opere di Sperone Speroni. 4. Venezia 1741. vol. 5.

— — del Redi. 4. ven. 1712. e 1728. vol. 5.

— — del Cavr. Guarini. 4. Verona 1728. vol. 7.

Prediche
- del P. Panigarola. 4. Ven. Giunti. 1609.
- del P. Paolo Segneri. 4. Fir. 1679.
- del P. Baſſani.
- dell' Abate Badia
- del P. Calino
- del P. Sebaſtiano Paoli. 4. Ven. 1762.
- del P. Serafino da Vicenza Capuc.

Lettere, e Dialoghi.

Lettere
- del Bembo. 8. Ven. 1575. vol. 4.
- del Caro. 8. Ven. 1751. vol. 4.
- del Tolomei. 4. Ven. Giolito. 1547.
- di Giacomo Bonfadio. 8. Breſcia 1746.
- del Bentivoglio. 8. Colonia 1646.
- del Cavr. Magalotti.
- del Redi. 4. Ven. preſſo Hertz. 1712.
- di Principi a Principi. 4. Ven. 1581. vol. 3.

Gli Aſolani del Bembo. 8. Ven. 1525.

Il Cortigiano del Caſtiglione. fogl. Ven. Giolito. 1528., e 1545.

Lettere ſcritte da Donna di ſenno, e di ſpirito per ammaeſtramento del ſuo Amante. 8. Ferrara 1737.

Il Neutonianiſmo delle Dame. 8. Napoli, 1746. e Berlino 1751.

Delle belle Creanze delle Donne. Piccolomini. 8. Milano 1558.

Dia-

Dialoghi di Sperone Speroni. 4. Ven. 1595.
— — di Galileo Galilei. 4. Firenze 1710.
— — della Pittura di Lodovico Dolce. 8. Ven. 1587.
— — d' Antonio Agoſtini ſopra le medaglie. Roma 1736.
— — della ſtoria di Franceſco Patrizi. 4. Ven. 1560.

Letteratura.

Raccolta delle Proſe Fiorentine
— — delle Proſe volgari del Tagliazzucchi
Faſti Conſolari dell' Accademia Fiorentina.
Storia, e Comenti della volgar Poesìa del Creſcimbeni.
Della Storia, e della Ragione d'ogni Poesìa del P. Quadrio.
Bibblioteca dell' Eloquenza Italiana di Monſig. Fontanini coll' annotazioni d'Apoſt. Zeno.

Giornali di Letteratura.

Giornale de' Letterati d'Italia del Valiſnieri, e del Zeno.
- - de' Letterati di Firenze.
- - de' Letterati di Roma.
Novelle Fiorentine dell' Ab. Lami.
Storia Letteraria del P. Zaccaria.
Opuſcoli del P. Calogerà.
Memorie per ſervir'alla ſtoria Letteraria.

Storia.

Storie Fiorentine del Macchiavelli. 4. Fir. Giunti. 1532., e del Varchi. fogl. Colonia 1721.
- - Veneziane del Nanni. 4. Ven. 1721., e del Foscarini.
- - d'Italia del Guicciardini. fogl., e 8. Firenze presso il Torrentino 1561., e Ven. 1733.
- - di Napoli del Giannone. 4. Napoli, 1723. vol. 4.
- - della Guerra di Successione in Europa alla Monarchìa delle Spagne del Conte Ottieri 4. Roma, 1753. vol. 4.

Le Guerre di Fiandra del Bentivoglio. 4. Colonia. 1646.
- - Civili di Francia del Davila. fogl. gr. Parigi 1644.

Storia moderna del mondo del Salmon. vol. 23.
Gli Annali d'Italia del Muratori.
Storia Ecclesiastica del P. Orsi.

Morale.

Il Galateo, e Degli Ufizj } del Casa. 8. Firenze, Giunti 1578.
Il Galateo della Dama del Pte. Santucci.
Della Vita sobria di Monsigr. Luigi Cornaro. 4. Padova 1558.

Del

Del Debito del Cavaliere del Co: Pompeo Torelli.

La Morale del Muratori.

L'Eticá di Franceſco Zannotti.

La Filoſofeſſa Italiana trad. dal Franc. dall' Ab. Chiari. vol 4.

Trattato dell'eccellenza delle Donne compoſto dal preſtantiſſimo Filoſofo Maggio con un'eſortazione agli Uomini, perchè ſi riveſtano dell'antico valore, nè dalle Donne ſi laſcino ſuperare, moſtrando loro il danno grande, che ne può loro ſopravvenire. 12. Breſcia per Damiano 1545.

Vite.

Vite
- di Dante ſcritta dal Boccac. 8. Fir. 1576.
- del Galilei ſcr. da Vinc. Viviani.
- de' Pittori antichi ſcr. da Carlo Dati, 4. Fir. 1667.
- d'eccellenti Pittori del Vaſari. 4. Fir. 1562. vol. 3.
- le ſcritte dal Mazzughelli

Ritratti di Scipione Ammirato.

Elogj del Pigna.

Vite de' Santi in particolare, come di S. Vinc. Ferreri, di S. Caterina da Siena, di S. Caterina de' Ricci &c.

Vita del Pievano Arlotto ſcr. dal Manni. 8. Ven. 1760.

Novelle.

Del Boccaccio la Fiammetta. 8. Fir. Giunti 1589.
- - Il Decamerone. 4. Fir. Giunti 1527.
- - Il Filocopo. 8. Fir. Giunti 1594.
Novelle del Firenzuola. 4. Fir. Torrentino 1552.
Gli Ecatomiti del Girardi. Monteregale. Torrent. 1565. vol. XI.
Il Pecorone di Gio. Fiorentino. 8. Milano 1558.
Novelle del Bandelli. 4. Lucca 1554, e Londra 1748.

Traduzzioni.

Le Deche di Tito Livio tradotte dal Nardi. fogl. Fir. Giunti. 1575., e 4. Ven. 1575.
Valerio Maſſimo trad. dal Dati. 8. Ven. 1547.
Gli Annali, e le Storie di Tacito trad. dal Davanzati. fogl. Fir. 1637., e dal Dati. Ven. Giunti 1582.
La Storia Naturale di Plinio ſecondo trad. dal Domenichi. 4. Vinegia Giol. 1582.
Le Lettere Famigliari di Cicerone trad. dal Manuzio. 8. Ven. Aldo 1563.
L'Orazioni del med. trad. da Lodovico Dolce. 4. Ven. Gabr. Giolito, 1562. vol. 3.
L'Etica d'Ariſtotile trad. da Bernardo Segni. 4. Fir. 1550.

Boezio

Boezio Severino della Consolazione della Filosofia trad. da Bernardo Varchi. 4. Fir. per Loren. Torrentino 1551.
Seneca de' Benefizj trad. dal Varchi. 4. Fir. 1554.
Opere di Platone trad. dal Bembo. 4. Ven. 1642.
Plutarco Opere Morali trad. dal Greco da Antonio Gandino. 4. Ven. 1694. vol. 2.
I Caratteri morali di Teofrasto interpetrati da Ansaldo Ceva.
I X. Libri di Vitruvio trad. e coment. da Monsigr. Daniello Barbaro. Ven. 1524. e co' Comenti d' Antonio Rusconi. fogl. Ven. Giol. 1590. con fig.
Flavio Giuseppe trad. dal Baldelli. 4. Ven. 1581.
Le vite di Plutarco trad. dal Domenichi. 4. Ven. Giol.. 1568. vol. 2.
Dione Cassio trad. dal Baldelli. 4. Ven. 1568.
Diodoro Sicolo trad. dal sud. 4. Ven. Giol. 1575.
Erodoto trad. da Giulio Cesare Beccelli. 4. Verona 1733.
Tucidide trad. dallo Strozzi. 4. Ven. Giol. 1563.
Zenofonte trad. dal Gandini. Ven. 1588.
Polibio trad. dal Domenichi. 4. Ven. 1564.
Dioscoride co' Comenti del Mattioli. Ven. presso Valgrisio 1552.

Dialoghi di Sulpizio ſevero volgariz. 8. Verona 1752.

Trattato della ſaviezza di Pietro Charon trad. dal franceſe da Niccolò Salengio. 4. Colonia 1697. vol. 3.

Diſcorſo ſopra la Storia univerſale del Boſſuet trad. dal franc. da Selvaggio Canturano.

Elementi generali delle principali Parti delle Matemmatiche dell' Ab. Deidier trad. dal franc. da Arduino, e Matteo Dandolo Nob. Veneti. 4. Ven. 1761. vol. 3.

Storia di Carlo XII. Re di Svezia del Voltaire trad. da' Sud. 8. Ven. 1762.

Storia della Lega fatta in Cambrai contro la Republ. di Venezia trad. dal franc. dall' Ab. Du Bos. 4. Anverſa 1718.

Critica.

Oſſervazioni del March. Orſi ſul Lib. del P. Bouhours.

La Ragione Poetica } del Gravina.
Il Trattato della Trag. }

La Poetica d' Ariſtotile del Caſtelvetro. 4. Vienna d'Auſtria 1570.

Diſcorſi di Torquato Taſſo ſul Poema Epico. 4. Ven. 1587.

Proginnaſmi Poetici d' Udeno Niſelli. 4. Fir. 1620. Vol. 2.

Camil-

Camillo Pellegrino in difesa del Tasso. 8. Vico-Equense 1585. e 12. Mantova 1587.
La perfetta Poesìa del Muratori.

POESIA

Arte Poetica.

La Poetica del Trissino. fogl. Vicenza 1589.
- - - - del Menzini. 4. Fir. 1732.
- - - del Gravina. 8. Napoli 1714.
Delle Satira Italiana del Bianchini. 4. Fir. 1714.
Discorsi di Gio. Battista Giraldi intorno al comporre de'Romanzi, Commedie, Tragedie, ed altre materie di Poesìa. 4. Ven. Giol. 1554.

Epica.

Poema di Dante. 8. Fir. 1595.
L'Orlando furioso dell' Ariosto. 4. Ven. 1584.
La Gerusalemme Liberata del Tasso. 4. Parigi 1644.
L'Italia Liberata da' Goti del Trissino. 8. Parigi 1727. e 1729. vol. 3.
Le Lagrime di S. Pietro del Tansillo. 4. Ven. 1606.
L'Adone del Marini, fogl. Parigi 1623.
La Secchia rapita del Tassoni. 4. Modena 1744.

Ricciardetto di Niccolò Carteromaco.
Monſignor Fortiguerra. 4. Parigi 1738. vol. 12.
Il Girone corteſe dell' Alamanni. 4. Parigi 1548.

Lirica.

Rime del Petrarca eſpoſte dal Caſtelvetro. 4. Baſilea. 1584. e 4. Ven. Giol. 1550.
- - del Caſa. 4. Fir. 1707.
- - del Coſtanzo. 4. Napoli 1735.
- - di Torquato Taſſo. 12. Ven. Aldo 1583.
- - del Rucellai. 8. Fir. 1590.
- - dell' Alamanni. 8. Ven. Giunti 1542.
- - del Ghiabrera. Roma, Salvini 1718.
- - del Teſti.
- - del Filicaja.
- - del Lemene.
- - del Redi. 4. Ven. 1712.
- - del Guidi. 4. Roma 1704.
- - del Firenzuola. 8. Fir. 1549.
- - del Guidiccioni. 12. Bologna 1709.
- - dell' Ab.° Frugoni.
- - del Rolli.

Satira.

Sarire dell' Arioſto. 8. Londra 1716.
Opere del Berni. 8. Londra 1721, e 24. vol. 2.

Satire

Satire, e Rime del Menzini. 8. Afterdam, 1718.
Adimari. Fir. 1757.
Settano. 8. Palermo 1707.

Tragedia.

La Sofonisba del Triſſino. 4. Roma. 1524.
La Roſmunda del Ruçellai. 8. Fir. 1568. e 1593.
Uliſſe il giovine del Lazzarini.
La Merope del Maffei. 8. Londra 1720.
Il Ceſare
e } dell' Abe Conti.
Il Bruto
Teatro Italiano, o ſcelta di Tragedie fatta dal Maffei. 8. Verona 1723. vol. 2.

Comica.

La Calandra del Bibbiena. 12. Ven. Giol. 1562.
Il Sofiſta, Il Filoſofo, l'Ipocrita dell' Aretino.
La Caſſandra, la Lena, il Negromante, la Scolaſtica, ed i Suppoſiti dell' Arioſto.
Le Commedie del Macciavelli.
I ſimillimi del Triſſino. 8. Ven. 1547. in verſo.
Il Granchio del Salviati. 8. Fir. Torrent. 1556.
Il Don Pilone del Gigli.
Il Cicisbeo ſconſolato del Fagiuoli.
Le Commedie del Goldoni.

Dramma.

Drammi di Silvio Stampiglia.
- - - d' Apoſtolo Zeno.
- - - del Sig.r Ab.e Metaſtaſio P. Ceſ.

Egloghe.

L' Arcadia del Sanazzarro.
L' Egloghe del Menzini.

Paſtorali, e Peſcarecce.

L' Aminta del Taſſo. 4. Parigi 1655.
Il Paſtor fido del Guarini. 4. Ven. 1602. con fig.
La Filli di Sciro del Bonarelli. 4. Ferrara 1607. con fig.
L' Alceo dell' Ongaro. 8. Ven. 1562.

Traduzzioni.

Omero trad. dal Greco in verſo ſciolto da Antonmaria Salvini.
Anacreonte trad. dal Gr. in verſo dal Marchetti. 4. Lucca. 1707.
Pindaro trad. dall' Adimari. Piſa 1631, e 1616. per Eraſmo Schmidt.
Euripide ſue Tragedie trad. dal P. Carmeli.
Teocrito trad. da Antonmaria Salvini.

Eneide

Virgilio
- Eneide trad. dal Lat. dal Caro 4. Ven 1581.
- Georgica, da Bern. Daniello. 4. Ven. 1549.
- Buccolica, da Andrea Lori. 12. Ven. 1554.

Lucrezio trad. in ver. sciol. dal Marchetti. 8. Londra 1717. e Parigi, 1754. vol. 2.

Ovidio
- Le Matamorfosi trad. in 8. rima dall' Anguillara. 4. Ven. Giunti. 1584. con fig.
- Le Pistole Eroiche in ver. sciol. da Remigio Fior. 8. Ven. Giol. 1555.
- I Rimedj d'Amore in 8. rima dall'Ingegneri. 4. Avignone 1576.

Stazio, Tebaide trad. dal Valvasone. 4. Ven. 1570, e dal Bentivoglio.

Giovenale, e Persio trad. dal Co. Camillo Silvestri. 4. Padova 1711.

Oppiano trad. dal Gr. da Antonmaria Salvini.

Claudiano trad. dal Lat. dal Beregani. 8. Ven. 1716. vol. 2.

Anti Lucrezio del Card. di Polignac trad. in ver. sciol. dal P. Abate Ricci Bened.

Sanazzarro *de Partu Virginis* trad. in ver. sc. da Gio: Giolito de Ferrari. 4. Ven. Giol. 1588.

La Batracomiomachìa d'Omerò, osia la Guerra della Ranocchie, e de' Topi in rime Anacreontiche con alcuni opuscoli volgariz. da Angiolo

Ma.

5-6-56

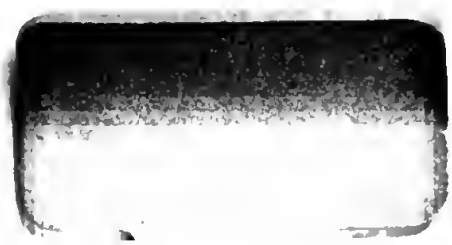
Mª. Ricci. 8. Firenze 1741.

I Salmi di David trad. in rima da Monſigr. Redi d'Arezzo.

Raccolta delle più illuſtri Rimatrici d'ogni Secolo, di Luiſa Bergoli. 12. Ven. 1736.

F I N I S.

)56521578



C056521578

Digitized by Google